LE CHANTIER DES HALLES

Les associations de quartier demandent une interruption des travaux

LF.B.T. refuse de signer

Mariana Cara

a direction

700 20 . 17 . 7.

W-4-

PARIS

soluire annuel dans la chi

LIRE PAGE 28



Fondatour : Hubert Bouve-Méry Directeur: Jacques Fauvet 1,80 F

Algárie, 1,30 BA; Marce, 1,50 str.; Tunisie, 130 m.; Aliemagna, 1,20 DM; Antriche, 12 sch.; Beigique, 13 fr.; Canada, 5 0,75; Dandmark, 3,75 fr.; Espagna, 40 ses.; Grando-Bretagna, 25 p.; Crice, 22 sr.; Iran, 50 rfs.; Italie, 400 l.; Uhan, 200 p.; Luxomourg, 13 fr.; Harvige, 3 tr.; Parkaga, 13 str.; Sets, 2,20 kr.; Sets, 1,25 ft.; Parkaga, 22 esc.; Sodda, 2,20 kr.; Saisse, 1,10 fr.; U.S.A., 65 cts; Yongoriavia, 13 din.

Tarif des abonnements page 20 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS -- CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris no 650572 TR. : 246-72-23

Les bombardements syriens à Beyrouth

- La mission de M. Boutros à Damas a échoué
- Des chasseurs de l'aviation israélienne survolent la capitale libanaise

La tragédie des chrétiers

Une feis de plus le Liban, jadis li. u de conciliation et de dialugne, uffre un spectacle abominable. La « force de dissussion », dite « arabe » mais syrienne dans les faits, y mène, sans discrimination ni pitié, un bombardement massif des quartiers chrétiens de Beyrouth qui, en six jours, aurait fait près de deux cents morts. L'odieux du procèdé est aceru par le fait que les troupes de Damas sont efficiellement au Liban pour y rétablir et y maintenir la paix civile et que leur ches suprême. araces de Ryad et du Caire de l'antonne 1976, est le président Sarkis en personne, chef de l'Etat

....

1. 1.544

Ricu ue pent justifier en morale le moyen cheisi par Damas pour mettre au pas le parti des Phalanges, et qui vient ajeuter à la lengue liste des « exploits » de la Rea politik durant ce siècle. Mais il n'est, hélas ! que trop d'explicatiens en renversement d'attitude des Syriens. Cenx-ei, on s'eo sonvieut, avaleet évité de justesse il y e deux ans, par leur inter-vention, la défaite des milites chrétiennes qui les avaient chaleurensement accocillis; ils sont maintenant devenus des ennemis doot MML Chameon et Gemavel exigent le retrait. On ent peetètre, dans le camp conservateur, visible si l'en avait admis que la pair intérieure ne peut dépen-dr de l'arbitrage de l'étranger.

Depuis la guerre civile, la majerité des dirigeants chrétiens du Liban ont trop souvent, en effet, mene noe politique desastrense den. ils recueillent aujeurd'hui les fruits et deut souffre, en bonne partie par leur faute, une communauté liée à la France par tant de liens. Au lieo d'appoyer le prèsident Sarkis dane sa leurde tache de réorganisation, phalangistes et membres du parti national libanais de M. Chamenn ent préféré, avec des arrière-pensées dont la partition du paye u'était pas toujours absente, edifier un Etat dans l'Etat. Du même coup, ils atfaiblissaient, face à l'occupant syrien, la position du gunverne ment de Beyrouth, qui dispose seri de la légitimité et des appuis internationanx sans lesquels il u's aucu e espèce de chance de faire se lever la tutelle de Damas.

Privant M. Sarkis de l'un de ses rares atouts, les miliees chrétennes se sont en outre employées avec succès à unyanter l'armée libanaise en cours de recenstitation. Elles se sant appasées dans des luttes fratricides et parfeis criminelles. A cet egard l'inqualifiable massacre à Ehden de M. Tony Frangië, de sz famille et d'une trentaine de ses partisans par des phalangistes ue peuvait qu'amorcer le cycle des représailles et des atrocités, dennant selon toete vraisemblance aux services speciaux syriens l'occasion d'une vengeauce dont des villageois innocents firent les frais dans la Beksa.

Enfin, les phalangistes et le P.N.L. eut accepte que la convergence d'intérêts entre les chrétiens du Sud et les Israeliens de part et d'autre de la « bonne frontière » face à l'adversaire eummun palestinien prit l'aspect d'une veritable alliance entre les chrétiens libaneis et Jérusalem. A.nsi ils se conpaient de l'ensemble du mende arabe, qui, lursque Bey enth est sous les bombes syriennes, se préoceupe davantage de la situation au Yémen. Si leur isclement face anx Syriens, qol semblent décides à les écraser. les conduit à demander et à ebteuir une aide israelienne, le bombardemert de Beyrouth peut avoir, dans teot le Proche-Orient, des repercussiens redoutables.

Au sixième jour des attrontuments untre les troupes syriemes de la Force erabe de dissuasion et des milioes chrétiennes de droite, sept chasseurs israéllens unt survois Beyrouth à basse attitude, ce jeudi & juillet Certains de ces eppareils ont franchi le mur du son nu-dessus de la capitale et de sa banileue provoquant un début de panique parmi la populatiun. Des dizaines de vitrines de magasins et de vitres de voltures ont velé en écists dans la principale artère commerçante de l'ouest de Bey-

Jérusalem a confirmé avoir erdonné ce voi, qualifié de « mission de reconnaissance ».

La mission du ministre libenais des affaires étrangères, M. Fouad Boutros, à Damas, nu 11 avait demandé aux Syriens d'arrêter leurs bombardemeuts, s'est echevée mercradi sur un échec.

De notre correspondant

M. Khaddam, a assuré de son

côté : « La Syrie est soucieuse de la sécurité et de la paix au Li-ban... Elle y soutient la légalité. » La thèse syrienne demeure que son action présente à Beyrouth

se fait eu nom et pour le compte des eutorités libanaises. Aussi, le

président Assad aurait-Il réltéré sa

demande d'une converture de cette

(Live la suite page 5.)

LUCIEN GEORGE.

més des noms des nouveaux propriétaires.

LE P.-D. G. DES MAGASINS CARREFOUR

PREND LA PRÉSIDENCE DE «L'AURORE»

et « Paris-Turi ») a été, comme nous l'avient aunoncé (« le Monda » du 6 juillet, officiellement confirmée ce jeudi en fin de matinée,

Mine Francius Lazurick, colondatrice de « l'Aurore» et présidents du groupe, ainsi que des représentants un personnel unt été infor-

Il s'agit de MM. Marcel Funtulet, P.D.G. de « Carrelour », qui assurera la prisidence du groupe de presse, André Municolo-poules. P.D.G. du groupe Felix Potini, par la Societé Genérale. Guy de Roquem. arel, P.D.G. de la Société continentale de busque,

et de la holding Darbly S.A. (précédemment Papeterie Darblay). M. Pierre-Christian Talttinger, senateur (P.R.) et conseiller de Paris,

ancien ministre, frère du P.D.G. de la hanque Worms, & blen été

(Lire page 28 a Remises en ordre », par Jacques Sauvageot.)

Le montant de la transaction s'élève à 30 millions de france.

La vente du groupe de presse de M. Marcel Roussac («l'Aurore »

ection par le président Sarkis.

Beyrouth, — Beyrouth-Est a subi entre mercredi 5 juillet, 20 heures, et jeudi, 3 heures du matin, le bombardement le plus violent depuis le début, la semoine dernière, de la bataille entre l'armée syrienne et les milices conservatrices chrétiennes.

C'est peu eprès le retour de Damas da M. Finai. Boutros, ministre des affaires étrangères, que le déchaînement du feu a repris. Durant la journée, les troupes syriennes avaietn — semble-t-il — reçu des ren-forts et modifié leur dispositif d'artillerie, installient des mortiers et des canons supplémen-taires, notamment à Beyrouth-

La radio phalangiste, qui ne diffuse plus que des bulletins d'information et son indicatif, le Pont de la rivière Kwai, anle Pont de la rivière Kwai, annonce que Beyrouth-Est a reçu
en sept heures mille deux cent
solxante fusées et ebus divers,
soit trois projectiles à le minote.
Les quartiers les plus durement
toochés sont Sairi, Gemmayze,
Achrafieh, Karm-El-Zeytoun,
Sioufi et Ain Remmaneh. Seloo
le même source, maigré sa violeoce — qui dépassait effectivement de loin le terrible bombardement de dimanche soir — le
pilonnage de la noit de mercredi pilonnage de la noit de mercredi à jeudi n'eurait fait « que » cin-quante morts et blessés. Quarante

Jusqu'à présent, les forces conservatrices chretlennes n'ont pas riposté par un bombarde-ment de Beyrouth-Ouest, et cela estime-t-on, pour deux raisons d'une part pour oe pas remplace d'une part pour de pas rempsaeur l'image d'une populetion civile, celle de leur quartier, écrasée sous les bombes d'une armée régulière par l'image d'un duel d'artillerie entre les deux secd'artifiere entre les deux secteurs d'une ville : d'autre parte parce que cette réplique serait militairement inefficace et ne pourrait evoir pour effet d'elléger la pression de l'artillerie syrienne.

Une démission de M. Sarkis La recrudescence des bombar demeots, ou moment ed M. Bou tros rendsit compte au président libanais, M. Sarkis, de son voyage à Damas, semble refléter l'échec de la missieo du ministre des alfaires étrangères. Celui-ci aveit déclaré, eprès evoir été reçu mar le président Assad : « J'ei trans-mis un message du président Sar-kis sur la dure et terrifiante situation que nous vivons au Li-ban. Nos frères en Syrie souffrent tout autant que nous de ce qui ans, la crise a pu être gérée sans se produit. » Son collègue syrien. de trop graves récessions grace à

Le Conseil européen cherche une « stratégie de sortie de crise »

Divergences entre socialistes et communistes sur l'intérêt des entretiens de l'Hysée

Le Consell européen, qui groupe les neut chefs d'Etat ou de gouvernement de le Communeuté européenne, commence ees traveux jeudi après-midi 6 juillet, après le déjeuner offert par le président du

Il n'y a pae à proprement parler d'ordre du jour, meis l'essentiel des délibérations, euxquelles participe le président de la Communeuté européenna, doit porter eur « une etratégle de sortie de crise ». notamment sur les moyens d'une relance économique et d'une stabilisation monétaire en Europe. Les problèmes reletifs à l'Afrique et au Proche-Orient doivent être évoqués jeudi soir. M. Giscerd d'Estaing evait parlé de ces sujete mardi et mercredi

avec les représentants de le mejorité puis de l'opposition. Il e jugé « normaux et utiles » ces entretiens, dans la déclaration qu'il a faite mercredi soir à la télévision. Les représentants du P.S. et du P.C.F. ont apprécié différemment cas contacts. M. Mitterrand a Indiqué que se formation « centinue de juger benne » le « méthode » du président de la République, à condition qu'il ne puisse y evoir « eucune contusion politique entre les décisions du chet de l'Etat, le politique de sa majorité et les objectifs du parti socialiste . M. Ballanger e parié d'une - entrevue purement formelle dont on cherche l'utilité - ejoutant : « Il n'y e pas de dialogue politique, notre désaccord est fondamental. » (Lire pege 8.)

De nos envoyés spécioux

Brême, - L'expression un pen pompeuse de « stratégie de sortie de crise s, que l'on emploie icl

pour qualifier l'objet principal des discussions des Neuf, recouvre quetre sortes de sujets: les actions de relance de l'économie, que les pays d'Europe pourraient entreprendre ou suggérer dans dix jours, à Bonn, eux Etats-Unis et au Japon; de nouvelles formes de coopération monétaire; le politique de l'énergie qui pourraient être menées dans le C.E.E. La phase la plus opérationnelle des discussions aura trait sans doute la mise en plus progressions. a la mise en place progressive d'un nouveau système commun

C'est une affaire où, on le sait. MM Giscard d'Estaing et Schmidt ont l'initiative. Ce Consell européen devra permettre de savoir dans quelles conditions les entres cheis de gouvernement sont d'ac-

> PHILIPPE LEMAITRE et MAURICE DELARUE.

> (Lire la sutte page 9.)

(Lire la suite page 9.)

La crise : phase

Velci veno le temps des sophismes : la meilleure façon de lotter contre l'inflation ? La hausse des prix. La meilleure façon de rétablir je plein emploi? Le licenciement. La meilleure façon de protéger le pouvoir d'achat? Le contrôle des salaires.

sa réponse jusqu'à l'automne.

De telles invraisemblances hautainement affirmées ne peuvent étre eussi anachroniques, illogiques et inefficaces, que le bon sens le ferait croire souvent, les grandes mntations se cachent derrière d'apparents paradoxes.

Iei, encore, ces doctrines déroutantes ne sont ni absurdes ni innocentes, mais l'annonce cynique d'un changement radical do mode de gestion de la crise, la mise en place d'une nouvelle politique économique. Pendant dix ans, la crise a pu être gérée sans

socialisation de ses coûts, c'est-à-dire par la croissance des dépenses collectives. Aujeurd'hui, Il faut les réduire, car elles ne font que l'aggraver sans plus la masquer : de la phase I de la crise, la socialisation, on bascule dans la phase II, la dévalorisation.

par JACQUES ATTALI

Uu tel bouleversement n'est pas facile à déceler, quand tous les gouvernements continuent à vouloir faire croire que la lutte contre l'inflation et la réduction des iné-galités restent leurs objectifs prioritaires, ce n'est là qu'epparence. Les principales mesures économiques de ces programmes, telles que le blocage des salaires, la libération des prix industriels, l'angmentation des tarifs publics, la réduction des subventions budgétaires et l'orientation de l'éparane vers le secteur privé. sont de moins en moins efficaces contre l'inflation, mais de plus en plus ntiles pour atteindre un antre objectif : organiser la destruction des formes antérieures de

socialisation de la crise. D'une part, et l'expérience du plan Barre l'e prouvé, une hausse des salaires inférieure à celle du reveno national ne suffit pas à réduire l'inflation. D'autre part, la liberté des prix industriels ne fevorise pas les investissements industriels, car ceux-d dépendent

DE L'EDUCATION

Jaillet - Août

LE PALMARES

DES UNIVERSITÉS

En vente partout : 6 F

Le Monde

de la demande, c'est-à-dire des profits futurs et non pas des prix, c'est-à-dire des profits actuels. Enfin, les subventions aux entreprises nationalisées peuvent permettre au secteur public de réduire l'inflation en diminuant les inégalités entre consommateurs et en finançant le développement des réseaux collectifs (électricité

chemin de fer, téléphone). Cette politique ne raientirait donc un temps l'inflation que dans le cas où elle pourrait faire accepter simultanément une aisse importante du pouvoir d'achat des salariés et des profits dee entreprises les moins performantes. Or, ce ne serait possible qu'avec un encadrement rigoureux de tous les revenus salariaux en même temps qu'une concurrence sans frein entre les entreprises, pro oquant une récession majeure ou exigeant un contrôle bureaucratique sur les

teurs et les investissements. (Lire la sutte page 29.)

Les difficultés du P.S.

M. Mauroy propose d'avancer la date du congrès

Le secrétarint du parti socialiste, qui u siégé toute la soirée mercredi 5 juillet, n'a pu achever ses travaux. Une nouvelle réunion est prévue vendredi soir 7 juillet, à la veille du comité directeur, qui doit sièger samedi.

Un a tour de table » s'est engagé eu sein du secrétariat natienal au sujet des événements qui se sout produits au cours des der-nières semaines à l'intérieur de la formation socialiste. A cette occasion, M. Pierre Mauroy e felt part de son opinion sur la contributien » rendue publique le 21 juin par trente proches de M. Mitterrand. On savait le maire de Lille hostile à cette initiative, mais sa sévérité e surpris. Estimant le moment venu de parler nettement, il s'est posé la question de savoir si la majorité qui dirige la Campie la congrès de Pau de savoir si la majorité qui dirige le P.S. depuis le congrès de Pau, en 1975, existe encore. Selon lui, l'initiative prise par les proches du premier secrétaire est inedmissible. Evoquant le réunion tenue dimanche 2 juillet à Massy par les partisans de la « contribution », M. Pierre Mauroy n'a pas hésité à la qualifier de menée frationnelle.

Le maire de Lille, qui tradoit sur ce point le sentiment des militants socialistes du Nord et du Pas-de-Calais (lire page 9 l'article de notre correspondant), e indiqué d'une part qu'il ne contresignerait jamais le « contri-

e indique d'une part qu'il ne contresignerait jamais le « contribution », d'autre part qu'il refuserait de s'associer à toute entre-prise visant à éxclure tel ou tel courant de la intjorité. M. Maurov pensalt, à l'épidencé, à M. Michel Rocard et à ses amis, qui étaient les premiers visés par le texte des trente.

Pour mettre un terme à la cris que traverse la majorité du P.S. et donc sa direction, le mai Lille a proposé d'avancer la date dn congrès

THIERRY PFISTER

AU JOUR LE JOUR

Handicapés

Les visites à l'Elysée donnent lieu à des interprétations différentes selon le visiteur. Ainsi, pour M. Mitterrand, « le P.S. continue de juger cette méthode bonne s, tandis que pour M. Ballanger, qui représentait M. Georges Marchais, « il ne s'agit que de conver-sations sans portée réelle » et que, pour M. Chirac, si l'on en croit notre confrère Pierre Charpy, il s'agit simplement de dire à M. Giscard d'Es-

taing : a Restez, mais ecoutezmor a La question que pose la décrispation est donc de savoir s'il s'agit de parler nour ne rien dire, d'écouter pour ne rien entendre ou de se rencontrer pour ne pas se poir. Ce qui ne peut pas dire bien sür que notre vie politique se résume à instaurer un dialogue de sourds-muets entre des avengles.

BERNARD CHAPUIS.

THÉATRE, DANSE, CINÉMA A LA ROCHELLE

Brèves rencontres

contres internationales d'ert contemporaln, et, effectivement, on y rencontre des gens de toutes les disciplines, venue de partout. Brêves untre tout ce qui est proposé. C'est paut-être un plège, le côté • à tout Instant II se passe qualque chose ». Après deux jours, l'excitation devient lébrilité. On court partout sans plus voir catte ville si balle, si humaine, sufrement que comme un rééche

transportable là ou allieurs. Un sentiment d'artificial germe, mais le propre d'un festival n'est-il pas d'offrir un moment différent, hers des habitudes ? Le tout est de prévoir les degrés de résistance des

cher à des peints de référence. Le grapillage dans une vitrine de produits inconnus ne repond plus eujeurd'hul aux besoins. D'autant plus que, de plus en plus, le travail des artistes se dévelence sur un anchainement continu de spectacles qui cont comme les peges d'un livre.

Ainsl, on volt le Théâtre du Silence faire un triomphe : salle pleine, appleudissements, trépignements. C'est un peu surprenant, car le parti pris de la Compagnie dirigée par Jacques Gamier et Brighte Lefèvre est eustère.

COLETTE GODARD.

(Live la suite page 23.)

Jacques Guillon CET Oni SE DROGUE C'EST LE MIEN Integace de Jacques Elial Senil

176 pages, 35 F

Què peut faire un père?

MEN SPORT solde

Poge

U ne tueras point, dit ⟨ I 'Evangile. Je réponds :
⟨ Si, parfois, il faut savoir accepter de tuer. » En tant quo chirurgien, Il m'est arrivé de tuer en essayant de sauvegarder des vies en dan-

Le sauvegarde, c'est lo motcle. En cancerologie, l'operation audacleuse, dans un cas désespéré, est licite, même si elle ne reussit qu'une fois sur dix à guérir seulement (et plus souvent) à soulager. Le droit de tuer ne peut découler que du droit de sauvegarde : ce drott, c'est la

légitime défense quand il s'agit de sol. Quand Il s'agit d'eutrui, le droit de vie est un devoir. Imaginons uno fable :

Il était une fois une petite fille qui cueillelt des myrtilles. Non loin de là un chasseur sourd-muet attend un sangtter. Mais ce n'est pas un vieux « solitaire » qui débouche, c'est un homme armé d'un long couteau qui se précipite sur l'enfant pour la tuer et la violer. Le couteau est dėja en l'air... Pour sauver l'onfant, le chasseur tire sur l'homme et le tue. De ta parabole, une antre

notion se dégage, en dehors de la sauvegarde : l'urgence ! Pour l'épiscopat français, la justification du « meurtre de l'agresseur » dépend de l'« urgence » qui commande d'agir, quand on ne peut rien faire d'autre. Au-delà do la fable, on débou-

che sur le réel : le drame des avortements clandestins, calui des prises d'otages.. Il fant pouvoir sauvegarder la vie d'une femme enceinte, décidée à se faire avorter et qui le fera coûte que coûte, avec un risque de mort. La loi de Mme Simone Vell

a remedie, insuffisamment encore, à cet état de choses. Mais, pour protéger la mère il a fallu sacrifier l'ombryon, sacrifier une

En tant que médecin, on ne le fait pas de galeté de cœur. même si, comme je la crois avec

François Jacob, la vraio vie humaino debute au moment où l'évolution suffisante du cerveau du fœtus et de son système nerveux lui permet do vivre seul az utero.

Couveuse ou pas, la fœtus de quatre mois et demi no survivra pas, au contraire de celui qui a atteint on dépassé cinq mois ot demi. C'est toute la différence... le passage d'une vie théoriquement humaine à une vie concrètement humaine.

Autre drame : la prise d'otages aux fins d'obtenir la libération de terroristes déjà faits prisonniers ! Schleyer, Aldo Moro. Queis exemples !

Les gonvernements ont opté pour la solution de fermeté ! Agir autrement, c'était encourager l'action terroriste à se per-

pétrer. En 1975, j'aveis dressé un premier bilen : entre 1970 et 1974 six fois, cette action ferme » fut choisie. Résultat : cent quarante blesses, quatrevingt-cinq morts. La fermete. c'est le bain do sang.

Reste une troisième voie : celle de la fermeté éclairée. Vote difficile voie dangereuse, et pour certains, qui ne sont pas des moindres, voie antidemocra-

Il s'agit de eupprimer la motivation principale du commando terroriste de répondre à un ultimatum par un super-ultimatum : « Si. dans un certain délai, vous ne rendez pas les otoges, tous les prisonnière seront définitirement éliminés. » Eliminés les prisonniors, morte

la motivation. Pari redoutable? Sans doute, mais s'il est gagne,

tout est sauvé! S'!! est perda, est le dramo dans les deux camps. Mais l'exemple est donné: à l'avonir quel commando de kamikazes osera récidiver une action inutile et qui se retourno contre les siens? Et là non plus notre proposition n'est pas faite do gaieté de CŒUT.

Accepter la peine de mort, c'est s'arroger lo droit de tuer. par personne interposée. Il y a dépendance, mais il ne doit pas y avoir d'amaigames : tuer pour sauvegarder de façon urgente uno ou des vies Individuelles est une chose ; tuer a tête refroidle pour défendre la société, une autre. Uoe socié é moderne a peut-être d'autres movens moins abrupts ot pir- humains de se n ttre à l'abri des criminels, pas toujours endurcis. - J.-L. B.

réflaxions, du moins peut-on l'es-

perar. Ainsi, tal criminal de grande

envargure, tueur aveugle, - dingua

LE CHOIX

'OCCIDENT en était venu à penser que, dans l'ère proprement scientifique, tout ellait pouvoir être expliqué, et donc résolu, du melelee du monde et de l'inquiètude drametique des hommes. Cette Illueion a'écroule, par pans entiers. L'irrationnal a'Impose.

Pour ne prendre qu'un exemple, la manière dont était concua le criminelité - at donc le justice - depule Napoléon appereit comme ayent méconny l'essentiel de le réalité. C'est ce qui ressort sans discussion possibla du livre du docteur Rouma-(Robert Laffont 1977), Son expérience clinique porte sur un nombre Impressionnant de criminele, dont certeine permi les plus - monstrueux = et les plus déroutants. Mela son regard psychenelytique réduil à rien les théories explicatives, qu'elles solent sociologiques ou biologiques. Le psychisme des criminate - comme d'ailleure celui de checun de noue — plonga dans des zones Ineccessibles é toute explication

On ne peut jamais luger vraiment personne, mels seulement des comportements. On reloint Ic! l'Evanglie et le parole du Christ :

ANS touto exécution, il y a an moins un instant de

pact des balles ou du couperet,

le garrot qui se serre... Mais il

y a aussi torture morale. D'au-

tres ont très bien dénoncé celle

qui précèdo l'exécution. Celle qui

nous tracasse dopuls longtemps,

Julien Green écrivait dans son

Journal du 29 février 1962 :

« Des souffrances des suppliciés

nous ne savons à peu près rien.

Il paraît que la tête séparée du

coros continue à virre. Pendant

combien de temps? On ne sait...

c'est celle qui la suit.

souffrance physique : l'im-

- Tu na jugeras pas, - La demier mot nous échappe quant à la responsabllité morele proprement dite, ce qui reletivise alnguliérement le notion de Justice humaine. Que veut dire, alors, - punition - ou - châtiment - ? Exercés per des hommes, même désignés à cette tin, na comportentlis pas, ne fût-ce qu'inconsciemment, une part de véritable vengeance, personnelle ou sociele ? Si les criminela étalent vraiment « outres ., s'ile étaient des . malades ., on pourrait les mettre à pert et les soigner, ce qui atténueratt peut-être lo côté - vengeance -, qui fait un peu honte à la réflexion. Mels non. Le docteur Roumajon ne leisse eucune illusion. On peut, dans un essel de compréhension éclairé per le psychanalyse, saisir parfois comment tel homme ou telle femme en sont

Or le justice est nécessaire. Une société humeine ne peut subsister qu'avec un minimum de structures et l'on peut dire, au point de vue où tures sont de deux sortes: Il faut d'abord un ensemble de conventione, de coutumes, de lois, d'inter-

les centres nerveux ne sont pas

détruits. l'extraordinaire ma-

chine à souffrir continue à

fonctionner... > Ce n'est pas cer-

tain, ot c'est tout lo problème

de l'anoxie cérébrale. Les cel-

lules du cerveau, les plus fragiles

de toutes, ne penvent manquer

longtemps d'oxygène. En atten-

dant, elles vivent. Queiques

secondes on quelques minntes...

long encore, car on peut admet-

tre qu'en cas de décapitation le

Des prix étudiés.

Des voyages

à la carte.

de torture. C'est peut-être plus

time paurquoi. Alors, que devient le

« justice » ?...

dita, écrits ou non, qui règient le comportement de tous at de chacun en fonction de la survie même de tous et de checun... Mais Il laut en même temps des structures - [udicteires . : des membres de la collectivité en question, délégués per elte de quelque façon que ca soit saront chergés de taire obearver les structures conventionnelles de comportement et de sanctionner ceux qui ne s'y conformeni pas. Il e'egit très simplement, en somme, t'ensemble, c'est-à-dire encore una tole de toue et de checun.

Une société ne peut pas ne pas réagir contra la crime, c'esi-é-dire contra tout ce qui menece grevement son existence et son équilibre, relatit, certes, mele nécessaire à tous. Comment résgir envers ceux ble bien que, en France du moins, une certaino conception - escrala de le justice prévala encore dans la allté courante et peut-être dans la mentalité apontanée de pas mai de juristes et de magistrats. Mais il nble aussi que cette mentalità soit assez tortement mise en question. Certains courants de pensée. avec lesquels je me sens projondémeni d'accord, tendralont à concevoir une justice fonctionnelle et non Plue - sacrele -. C'est un immense

SI I'on se fie aux quelques Indications do l'Evanglie. Il est bien nécessaire qu'il y aft, dans la vie sociale,

sang qui stagno dans le cervean

des sanctions envers ceux qui « ne louent pas le ieu » de la vie ensemble. Mais on ne saurait nutlement condamner, si l'on prand ce mot é le lettre, puisque Diau ne condemne pae, mais sauve. Et le plus trouai Jásus de Nazereth n'avait pas été condamné à mort par un tribunal numain, il n'y aureit sans doute pas de foi chrétienne... S'en tenir é cette conception

tonctionnalle . at donc pregmatique, de la justica n'est pas tecile. car des réactione passionnelles risquant à cheque instant de se produire, abondamment répercutées et entretenues, trop souvent, par cartains secteurs non négligeables de le presse. Avso les contre-réactione, d'ellieurs, out treduisent comma una sorta de - cuipebilité - d'en vouloir au criminel, daouis qu'on sait qu'it est le plus souvent conditionné dans une certaine mesure dequie es petite enfance par des facteurs paychologiques ou socieux plus ou moins catastrophiques.

Restent les - cas - - probeblement très minoritaires, meis Indiscutables - de criminale dont tout peut faire penser reisonnablement qu'ile ne pourront jamais s'adepter à une vie sociele eupportable. C'est-à-dire qu'ile sont denogreux pour les autres, at qu'ils recommen-

L'expression de « pervars parenoiaque - est certes peu estisfelsante, male elle correspond à des

nombreux qu'ils solent.

eionnel, perce que cata lui oleit, et malades - el l'on veut : mais le doctour Roumaion tait bien ressortir qu'il ne a'agit pas de - lous -, au aans psychiatrique ou courant de ce leme. De nombreuses personnelités se prononcent avec véhémence contre

situations réalles : la aujei non déli-

rent, male out the sane motit pas-

te - peine - de mort : et je la commoment où l'on emplole justament le terme da - peine -. (Bien souveni caux qui sont farouchement contre temps terpuchemant partieane de l'evortement tibre ; et, cependent, Il s'egit loujours de tuar...) Mais cele sereil-ce ose seulement une sorte d'elibl pour es donner bonne conscience ? Car. si l'on n'interrompt pas le vie du criminel en question, que va-i-il devenir, compte tenu de ce que l'élémentaire prodence Interdit définitivement de le laieser circuler, et donc vivre dans des conditions normeles. SI l'on eonge é ce que cela représente concrètement é loue les points do vue (psychologique, effectit, sexuel, elc.), on peut légitimement se demender at une tella solution est

plue « humenitaire » que le mort. Sane doute est-il nécessaire d'alter plus loin dans le peredoxe. c'esi-à-dire de presenter une hypothèse susceptible de provoquer de vives réactions, mais eussi des

da le gachette », comme disent les journaux, par axemple, après un axamen approtondi (sociologique, psychologique, médical, atc.) est considéré comma incapable d'évoluer vare uno socielisation normele. eelon la certituda moreia - le eeuie possible - d'un diagnostic complexe. [C'est, le pense, una petite minorité encore une lois, maie on ne peul le méconneître.) Comme Il ne saureit être question de la remettre en circulation sans danger pour le public, na pourrait-on lui proposer un cholx et en discuter evec lui ? Détention définitive, asna espoir de libération, evec tout ce que cela represente, ou le mort, e'll la prélère el quand || la demandera. Il est blan évident que, dens catte

perspective, if ne estait plus question d' - exécution -, et surtout pas de louie la mise en scène mecabre punitive qui persiste encore. I est concevable, ectuellement, de donner la mort - si c'est la solution choisie - d'une façon qui ne soit ni specteculaire ni barbare. Il s'agirelt d'une solution à lequelle l'intéressé lul-même perticiperait. bien qua ce soli de la part do la eoclélé un véritable aveu d'impuls sance. Cele devreit même eller, e l'Intéressé le décide, lusqu'à lu demender s'il préfére ou non étre averti du momeni où cele sersit left - M. O.

sous-employé. » Il feut préparer lo détenu libéré à rentrer dans

Il feut bien concluro : pour la plupart des délinquants, lo système penitentlaire actuel est reletivement valeble, à condition de le réformer un peu.

Pour les autres, irrécupérables, qu'il faut éliminer, ceux qui ont encouru la sanction maximale (terme que nous préférons à ceux de peine de mort ou de détention à perpétuité). ils auront le choix, mais do grace, al mort il doit y avoir, qu'elle ne soit pas donnée de façon répugnante, qu'il n'y ait plus de torture physique ni morale ! Cette torture morale hallucinante qui peut suivre l'exécution et que j'el évoquée plus haut, et dont nous no savons pas grand-

Pour en connaître un peu plus.

mentation scientifique sur l'animal : pratiquer uno décapitation alors qu'un électro-encéphalogramme est mis en place, montrant la survie possible du cerveau pendant un certain temps (François L'Hermitte est d'ac-

Cette oxperience, que je propose aux services de recherches neurologiques, si olle démontre qu'il faut un certain temps pour sboutir à l'inconscience, sera un argument do pius contre la gulilotine, même si elle n'est positive que dans un nombre limité de cas.

'Que les Français renoncent à l'affreuse loi du tallon, qu'ils comprennent que l'élimination du criminel endurci n'est acceptable qu'au nom de la protection de la société. Et que encore partisans en majorité do la peine do mort, ils choisissent, en gens civilisés, une façon généreuse et humaine do l'appliquer. J.-L. B.

es Elais-Unis sont inverables à la vent

Transis A.F.P.S. — Le Transis impries a envisage -- Themen' is venic d'une Table of the solvan-se for low vers a reaction Same Mile a Talwam dens to be to a pay servit in-service to a carcil a décisse Sincia in the M. Hodding Sincia de troison de Mile tallar les est cournise à sincia in previou e des Etals-tions amendance étant do 1-Falsa imenia ine.

THE THE MINISTER .

The Vertical State

一一一次自然保护证明的

nor le parti

... une maior de

: 51PT52:TCS

27.627

o cause em 1977.

abord sta-

Cour supréme

ra condamaa-

- riegr le alcader

En Les autorités aufrithe particular and the particula 7 coure deja.

A ficiding Carter a indique to the Elake-Unit n'avaiont pris ittre décision définitive sur la mande d'acha: par Taiwan de Shola the chasseurs bombardiers t in appareti do fabrication

les relations entre les

uniquement sperience prime in fectionne que le Ritr.

Les Stats-Unes sembations de partir de partir de Ritr.

Les Stats-Unes sembations de partir de la laction de laction de la laction de laction de laction de la laction de lacti uniquement ambricates peus p

mer el de l'as

TUNISIE CONTACT

des vacances en Tunisie préparées

par des gens du pays LA TUNISIE • UNE TERRE • DES HOMMES • Pour une documentation gratuite, retournez ce bon à :

TUNISIE CONTACT

30, rue de Richelieu - 75001 Paris - 296.02.25

Ta 4
Ce pei des d'ui: et.
ret.
ret.
ret.
per rata
qui don rien
pei indi
don rien
pei indi
don rien
pei indi

ne s'écoule que lentement par les veines jugulaires, puisque la SUPPRIMER LA TORTURE pulsion artérielle venue des carotides, maintenant tranchées, ne fait plus circuler rapidement le sang dans la tête. Elle vit et souffre effroyable-Les cellules rouges du sang ment puisque toute souttrance qui apportent l'oxygène restent est dans le cervean et, tant que

en place plus longtemps qu'à l'accoutumée. Reste à savoir si les cellules cérébrales, en raison de l'inertie relative des hématies, vont pouvoir profiter à plein de cette reserve inhabituelle d'oxygène. L'hypothèse soumise à nn éminent blochimiste, J.-C. Dreyfus, ne lui parait pas absurde

Certes, François Lhermitte pense que le simple « coup du lapin » sur la nuque provoque une perte de conscience instantanée... Or le couperet de la guillotine, c'est un sacré coup du lanin I II n'empêche que, en tant que chirurgiens, nous avons pn constater d'énormes différences do sensibilité chez nos opérés : telle cette malade qui, sous anesthèsie sol-disant gènérale et le ventre onvart, me dit calmement qu'ollo no dormait pas!

Dans la littérature médicale. on relève deux observations cimpressionnantes > : l'une i Breslau, l'autre à Moutpellier. Dans les doux cas, des médecins saisissent la .ete du décapité et constatent qu'elle réagit aux in-citations venues de l'extérieur, paroles ou gestes agressifs t et cela pendant trente secondes ou deux minntes. Dans l'un des cas, l'expérience était préméditée, avec l'accord du condamné : la tête répondait par un abaissement des paupières t . St ce que nous voyons n'est pas la vie el la sensibilité ! s'était é c rié l'un des médecins, qu'est-ce qua

Haro done sur la guillotine, dont on commence, du reste, à avoir honte. Que dire des autres modes d'exécution? Tous ajouten: à l'acte d'élimination torture physique et morale : fusillade, pendaison, garrot, chaise

Pour les irrécupérables, donc. la possibilité de choisir entre la mort douce ou l'incarcération à vie définitive (peut-être bien

être ou certainement ? Alors, là, lo maître mot, c'est l'espoir, l'espoir qu'il leur fant donner de recouvrer la liberté. Il ne s'agit plus d'élimination définitive, mais de reinsertion sociale. Pour la majorité des criminels

avons fini avec eux, pour pen

récupérables, amendables, peut-

Mais les autres, ceux qui sont

amendables l'espoir demeure, même pour le condamné actuel à perpétuité, qui sait qu'il sortira un jour. Mals il faut réformer notre système artuel : contester les permissions do sortie, parfols aboutissant à de nonveaux crimes. Il serait mellieur d'inverser la formulo : au lieu do laisser aller le condamné vers ses amis et sa famille, lui permettre de les recevoir dans des conditions humaines et sexuelles tolérantes.

« Le rôle de l'éducateur ot du psychiatre, dit Roumajon, est il y a un moyen : une expéri-

Sortir de la barbarie

T TNE cariculure de Ceran d'Ache me revient à le mémoire. Pre-mier dessin : una familla bourgeoise des plus respeciebles est réunla autour d'une table pour la déjeuner dominical. Le chel de tamille met an garde tes convives : Surtout, ne parions pas da fallaire
 Dreylus I - Seconde ecène: des hommes s'empoignant, des femmas en pleurs, des essiettes brisées, une nappa déchirés. Légenda : - ils an oni parié i -

La génie du dessinateur avait traduit, en queiques trelis, le déchainement des passions. Il en est da la peina de mort comme de l'affaire Dreyfus. Il e'egit d'un débat pascionné où s'opposent des convictions irréductibles.

il y a, dene cas conditions, comme une hésitation à poser clairement

le probléme. Lz raison, pourtant, n'est pas absente du débet, pulsqu'elle sousentend deux arguments essentiale : le peine de mort, disent certeins, est exemplaire el préventive. Il convant de répondra clairement à cetta double affirmetton.

L'impossibilité da prouver scientifiquement que la criminalité est plus cruelle encore). No na en influencés par la présence ou par PIERRE BAS (*)

l'absence de te paine de mort démontre eon inatticacité at, par voie de conséquence, son inuttité. L'exemple du Denamerk, da le Norvèga, des Peys-Bas, da la Suisse ou de la Grande-Bretagna, où le petna da mort est abolle, le prouve cleirement. En aucun cas la oaina de mort na

peut être considérée comme intimidante : les oassionnés n'y songent pas, lea - prolassionnele - du crime tont leurs esiculs. Pour qu'elle le devienne vreimant, alle devreit être eopliquée implacablement, ca qui seralt contreirs oux principes tondemantaux de notre droit.

Quant à l'examplerité de le peine, Il n'est non de plus embigu. Si l'on prétend an laire un instrument da dissussion, il est tout à lait eurprenant qua l'on cache si eoigneusement l'exéculion capitale. Albert Camus evsit reteon d'affirmer : - SI fon veur que la paina soit axempiaira, on devrait planter le machine sur un échateud place de le

* Député (R.P.R.), adjoint au maire de Paris. Chargé de la culture.

Concorde (...), inviter le peuple enfler at télévisar la cérémonie pour les abeants. Il laut laire cele ou cessar de porier d'exemplerité. -

La justice d'épouvente d'hier lait plece de plus an plus è una justice persuasive. Si I'on veut perelater dans la voie tracée par la loi du tellon. Il laut le dire cielrement. La Frence, evec sa guillotine peut se orévatoir d'avoir conservé intact le plue bel anachronisme pénel qui soit au monde l

Maia, au-delà da toutes ces raisone at de toue ces arguments, c'est surlout par respect de notre culture, da notre société at da nousmêmes, enlin, qu'il laut abolir la peina de mort. Jecques Monod l'a parfaitement expliqué. Comme, avant lui, Rousseau, Voltaire, Hugo, Jaurès. Camus et besucoup d'autres hommes illustres, juristes ou philosophes, politiques ou poètes, qui ont telt le génie de le Franca et qui ont souhaité l'abolition d'une peine qui y correspond el mel. En 1848, Victor Hugo proclamalt :

· La peine da mort est le régime spécial el élarnel de la berbarie. Il evail reison, at c'est pour cela que l'ei déposé une proposition de PAKISTAN UN AN APRÈS LA PRE le général Zia-Ul-Hag que ques personnalita

la Monde

perdicipal and the rearriage to TOTAL STATE OF AUTOMATE, MERCENSE. the state of termination done governof controller politiques. Collecti

Un régime isole

du prople a one à la bille de la distriction de la constante d Tractic de exc. Il consideration de la conside

Le boar de l'actes de la lacte de lacte de la lacte de la lacte de la malest un freiness de feet rechastration for contribute and recipiement des contribute des la contribute airest que de la moie exteriorare (Li en Riards and incre). les draits fordamentent a suspendues, des miliers de s sonres et en particulier ha p ripeux dirigeanis et militains PPP, empression sant is ment: des creix — et notamen ment: des cuils — él motages des journalmes — mont trach devant des pribaneurs mittals nommaine; la justice est à remonur de l'executif et applis — sons pretente du mismissatio — les punitions comporable; l' pellations et pendalons publique amentations des motages publique

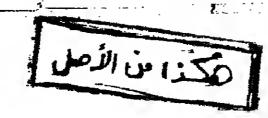
amportations dos morate Tel

curition exemplaces a ping d'al

sommes prêts à reprendre les discussion sur la normalisation avec Washington

déclare à Tokyo un représentant d'American les États-Unit ont proposé an apparair des relations des affaires entre les neux pays, par parole du ministère japones des affaires des des affaires étrangères, à le des premieres discussions à les à Tokyo le vico-ministre Stamen des affaires discussions stammen des affaires etrandes affaires etrans etransdes affaires etrans etransdes affaires etranses etransdes affaires etranses etranses etranses
des affaires etranses etranses etranses
des affaires etranses etranses
des affaires etranses etranses
des affaires etranses etranses
des affaires etranses
des a dant à retrossa quelque deux selle dan militaires américana fina les champs de bata

anners les antorités mienoes en repropé aux l'unis les corps d'une de l'ille pone-parole de Tokyo, e le se l'am toudrail saroit de Tokyo, e le se l'alle l'aris complanent l'arre dumanges qu'il n subis lors denuer conflict indochinois à l'arre l'ar de militaires. Des districts de avoir propheterists de Hawal, entre especial de la militaire d exclusivement le problè Micr conflict indochinois a. A Michington, cependant, le y itelia qui dittat a indiqué itelia qui dittat a l'ancien nouvoile proamicra a Hanol on vue de norles relations entre les



Made and the set of th

AN TAXABLE STREET MEN WY

section Pro-

orth in lerse

Martine Vice and

The second second

TRESTARE L ...

BOOK ST

Pender Sitt 21

Bus Personal and

Carrie 6th mer. griffig

AND THE PARTY OF T

M66 8 #4*

The state of the state of the

THE STATE OF

建水素 粉点 2012年

P. deposits and

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

THE PERSON NAMED IN

Add the second of the

100 TOTAL # 4 " "

The second second

The state of the s

The State of the S

the state of the state of

Lat Gredlinge F. 14

A STATE OF THE STATE OF

-

-

Berte ber de land 1's "

AND MENTS S

STORES & POST 28 350 Tues

neste activiti

PAKISTAN

UN AN APRÈS LA PRISE DU POUVOIR PAR L'ARMÉE

Le général Zia-Ul-Haq élargit son gouvernement à quelques personnalités politiques conservatrices

L'administratent de la loi martiale, le général Zia-ul-Haq, a annoncé, mercredi 5 juillet, un an après la prise du pouvoir par l'armée, la formation d'un gouvernement comprenant pour la première fois des personnalités politiques. Celles ci

sont au nombre de sept, dans une équipe de vingt-deux membres, constituée da militaires, da hauts fonctionnaires et d'hommes d'affaires. Il s'agit da membres on sympethisants de la Ligue musulmane, l'une des fractions de l'Alliance nationale

pakistanaise. Le général Zia-ul-Haq a exprimé l'espoir que le nouveau gouver-nement permettrait de créer uns « atmosphère propice - à l'organisation d'élections générales - aussi rapidement que

Un régime isolé sur le plan intérieur

De notre envoyé spécial

Islamabad. — « C'est le régime le plus stupide que le pays ait connu : il le conduit au plus complet chaos : pour sauver la jace, il lui fallait annoncer la date des élections. » « Nous coudate des elections. a a Nous courons à une catastrophe pire que
celle de 1971, qut a débouché sur
l'indépendance de la provinca
orientale du Pakistan, devenue le
Bangladesh. a «Le général Ziaul-Haq croît qu'il est l'envoyé de
Dieu sur notre terre, mais il ne
aait pas où il va; il renie le lendemain ses promesses jaites la demain ses promesses faites la veille, et nous conduit à un pur peute, et nous conduit à un pur fascisme. » Ces trois opinions d'observateurs modérés donnent une idée de l'inquiétude éprouvée par certains milieux intellectuels devant les bévues et le manque d'imagination des militaires qui chassèrent il y a un an M. Bhutto du pouvoir.

du pouvoir.

Il était certes clair qu'en dépit de ses engagements, le général Zie-ui-Haq, «chef de l'administration de la loi martiale », n'appellerait pas de sitôt le peuple aux urnes. Le Pakistan n'a, à vrai dire, jamais connu une véritable démocratie. Mais les manœuvres des militaires s'expliquent aisé-ment: une consultation auralt ramené, à coup sur, le parti populaire pakistanais (P.P.P.) de M. Bhutto à la tête du pays. peut-être même avec une majorité supérieure à celle obtenne en 1977. mais que ses adversaires de l'Alliance nationale pakistanaise (A.N.P.) lui contestent. Aussi bien le régime entend-li d'abord statuer sur le sort de l'ancien premier ministre — la Cour suprême examine en oppel sa condamna-tion à mort — dont le spectre hante les cercles officiels, Celui qui se faisait appeler le «legder

du peuple » est à la fois le marter et le héros d'un drame national : qu'il soit conduit à le potence, maintenu en prison ou invité à partir en exil, il continuera de troubler les autorités et peut-être quelques consciences. La seule évocation de son nom suffit à mobiliser les masses : « Il est plus populaire qu'avant sa chute », nous a-t-on essuré à plusieurs reprises. Près d'un an passé par le régime à détruire un personnage politique hors pair pour atteindre ce résuitat i

L'aide des pays pétroliers

Le bilan de l'action des militaires est singulièrement négatif, Dans le domaine économique, malgre un freinage de l'inflation maigre un freinage de l'inflation et une légère reprise de l'activité industrielle, on constate un occroissement des déficits budgétaires, céréaliers, de la balance des comptes, ainsi que de la dette extérieure (7.5 milliards de dollars). Dans le domaine politique, les destits fondamentaire sont les droits fondamentaux sont bafoués, les activités des partis suspendues, des milliers de per-sonnes et en particulier les prin-cipaux dirigeants et militants du cipaux dirigeanis et mintants du PPP, emprisonnées saus juge-ment; des civils — et notamment des journalistes — sont traduits devant des tribunaux militaires sommaires; la justice est à la remorque de l'exécutif et applique sous pretexte d'« Islamisation » — les punitions corporelles : fla-gelletions et pendaisons publiques, ampuletions des dolgts. «Une punition exemplaire a plus d'ejfet

si elle est publique », a pn dire le général Zis-ui-Haq.

La référence à l'Islam sert traditionnellement de « planche da saint » aux militaires — an pouvoir près de la moitlé du temps depuis trente ans — et, généralement, eux conservateurs en quête d'idéologie. Pensant annadouer ces derniers, M. Bhutto avait tenté, lui l'intempérant, de mettre le pays à l'unisson de la loi islamique en faisant fermer les boites de nuit et en interdisant la de nuit et en interdisant la consommation publique d'alcool-Sì les nouveaux dirigeants vont pius loin, c'est pour consolider les fondements de la nation refuge — mais en mal d'unité — des musulmans de l'Asie du Sud. Mais c'est aussi parce qu'ils comptent principalement sur la soutien des milieux réactionnaires et, pour certains, rétrogrades qui, en 1877, se dressèrent contre le régime Bhntto, préparant le terrain à la

prise du pouvoir par l'armée. Ils doivent, d'autre part, témoigner de la reconnaissance aux pays pétroliers du Golfe, qui financent l'équipement et l'entretien de cette armée, et accneillent une partie de le la constitue de la cette armée, et accneillent une partie de la cette armée, et accneillent une la cette armée. cette armée, et accepinent une partie des chômeurs pakistanais. Les virements des expatriés (1,1 milliard de dollars en 1977-1978) constituent la source de revenus la plus importante de la balance des palements. Si, mal-gré la levée de boucliers des cultivoteurs et des épargnants, le gonvernement parvient à imposer aux premiers de remettre à l'Etat un dixième de leur récoite, aux seconds 2.5 % de leurs éco-nomies — deux dispositions pré-vues par le Coran — l'islamisation ne se limitera pas à quelques aspects répressifs.

aspects répressits.
Certains éléments de l'A.N.P.
appertenant notamment an
Jamast-I-Islami (le Rassemble-ment islamique) et à la Ligue
musulmane font figure d'instrument politique du régime mili-taire, qui d'ailleurs se contente de reprendre à son compte, notam-ment en organisant ce qu'un Pakistanais appelle « le retour au Moyen Age a, quelques-uns des points du programme électoral de l'Alliance. Celle-cl n'est cependant pas allée jusqu'à partager en tant que telle le ponvoir avec les généraux an sein du gouvernement d'Union nationale qu'ils contratté de former predant plus ont tenté de former pendant plu-sieurs mois et auquel ils ont dû

sieurs mois et auquel ils ont du finalement renoncer.

L'ANP, a posé notamment, avec un certain courage, comme conditions de sa participation, le retrait de tont militaire du gouvernement, le rétablissement des libertés et l'annonce d'élections. Son refus accroît l'isolement du récime qui nour l'essentiel ne régime qui, pour l'essentiel, ne peut compter que aur l'appui de l'armée — ou plutôt d'une partie de ses chefs — et de l'adminis-tration, dont les membres serviront n'importe quel pouvoir sau-vegardant leurs privilèges.

L'influence des événements en Afghanistan « La hiérarchie militaire est

e La hiérarchie militaire est desrière Zia chaque fois qu'il prend des mesures de fermetés, fait remarquer un observateur. Est-ce à dire que l'administrateur en chef de la loi martiale — qui se montre le plus souvent en uniforme d'apparat — est un homme de pailla sous surveillance d'une junte à laquelle II doit fournir des gages? Un conseil militaire formé des principaux anteurs du coup d'Etat du 5 juillet passe pour être l'organe suprême dn régime, chargé en particulier de passer an crible les antécédents des hommes politiques. Le général Zia-ul-Haq ne présidérait aux destinées du Pakistan, dit-on general Zia-ui-Haq ne presiderati aux destinées du Pakistan, dit-on parfois à Islamabad, que parce qu'il était chef d'état-major des forces armées à cette époque. Certains officiers supérieurs ne lui rappelleront-ils pas le moment venu qu'il fut nommé à ce poste par M. Bhutto? L'ancien premier ministre nensait que le sénéral par M. Bhutto? L'ancien premier ministre pensait que le général placer le système parlementaire pour se retourner contre lui l'intention lui est prétée de remplacer le systèmee parlementaire (en sommeil) par un régime présidentiel. Ce qui pourrait lui permetire, comme vient de le faire le général Zieure vient de le faire le général Zieure pensage au Rangeneral Ziaur Rahman au Bandadesh, d'acquérir une certaine légitimité, même s'il affirme ne pas avoir d'ambition.

Les inttes d'influence au sein de la junte peuvent expliquer les constants changements du général Zia-ul-Haq : il est passé, vis-à-vis de M. Bhutto, de l'èloge dithyrambique à l'inquisition, et a promis d'organiser des élections a dans les quatre-vingt-dix jours »,

pour reporter ensulte l'échéance sine die. Certains officiers de l'aviation sont réservés à l'égard dn chef de la junte, membre de l'armée de terre — de loin la plus influente des trois armes. Et, tandis que de jeunes officiers se demandent si l'armée, après son aventure désastreuse en 1971, est qualifiée pour jouer à nouveau les premières rôles politiques, d'au-tres, grandement responsables de tres, grandement responsables de la débacle au Bangladesh, exercent un poids notable sur le régime. Enfin, dans la troupe, recrutée dans les couches les plus pauvres de la population, l'ancien régime et son chef demeurent populaires.

Des jeunes, nationalistes et marxistes, ne vont-lis pas, d'autre part, reprendre la lutte contre Islamabad, et lui donner un ca-Islamabad, et iul donner un caractère plus radical au Baloutchistan après la libération et le ralliement au régime des chefe traditionnels locaux — ainsi que de M. Wali Khan, dirigeant autonomiste, dans l'autre province proche de l'Afghanistan — que M. Bhutto avait mis en prison? Pour prévenir la reprise de l'insurrection, l'armée fédérale contrinue au Baloutchistan de contrôler les grandes routes. Mais l'attitude les grandes routes. Mais l'attitude du nouveau gouvernement révoludu nouveau gonvernement revoutionnaire pro-soviétique de Kaboul eura une influence déterminante sur la «stabilité» de cette grande région bordant l'océan Indien.
La révolution « communiste » afghane a suscité une vive émotion à Islamabad, mais e consolidé les positions diplomatiement

tion à Islamabad, mais e conso-lidé les positions diplomatiques du régime Zia-ui-Haq, dissipant la réserve manifestée à son égard par Ryad. Téhéran et Pékin après le renversement de M. Bhutto. Il voit voler à son secours des pays qui cre lg nent que la condamnation de M. Bhutto ne déclenche des troubles incontro-lables au Pakistan, menaçant son unité et y favorisant le jeu de unité et y favorisant le jeu de l'Union soviétique — qui construit une acièrie à Karachi. Est-ce pure coincidence si l'inauguration de la route sino-pakistanaise à travers truite par des Chinois et rellant la Chine à l'océan Indien, a eu lieu en présence du vice-premier ministre chinois, M. Keng Piao. quelques semaines après le chan-gement de régime à Kaboul ? Ces gement de régime à Kaboul? Ces appréhensions pousseront-elles les juges de l'ancien premier ministre à la clémence, ou, plutôt, le régime à accentuer le « durcissement » sur le plan de la « loi de l'ordre »? « Si on tue Bhutto, car, malgré tous les artifices, ses partisans considèrent qu'u s'agirait d'un meurtre-réglement de commtes nolitique, le suis affrayé comptes politique, je suis effrayé de ce qui se passera. Je ne don-nerai pas cher de la vie de ceux qui l'auront conduit à la potence », assure un bon connaisseur du

GÉRARD VIRATELLE

MALAISIE

Les élections législatives devraient renforcer la position de M. Hussein Onn

Le campagne est ouverte depuis le 22 juin pour les àlactions légielatives qui euront llau la 8 juillet dana dix des treize Etats de la Fédération. Ella est beaucoup moins enimés que les précédentes. Le gouvernament a injerdit les réuntone publiques, sous prétexte que les communistes clandestins pourralant en tirer profit pour sueciter des troubles. Pourtant, la eltuation politique et la eécurité ne créent guère de difficultés au Front national at a son chef, la ore-mlar ministre, M. Husseln Onn. Parsonne ne doute, même au sein d'une opposition divisée, que celui-ci na remporte una natte victoire, comme dans tous les scrutins qui se sont déroulés an Malalala dapuia l'indépendance en 1957.

La cosition eu pouvoir regroupée autour d'un parti dominant et repréentant l'ethnia malaisa (anviron 50 % da la population) — l'U.M.N.O. (United Malays Netional Organisation) - et qui contrôla tous les Etats da la Fédération al 80 % des alèges au Parlament, avec cant trentecina députés sur cent cinquentequatre, maintiendra probablament ses positions. M. Hussein Onn, qui a avancé au 8 julilat la date d'un acrutin prévu pour la milleu da 1979, compte en sortir renforcé et a'imposer comma chef incontesté de l'U.M.N.O. Cette demière tlandra avani la fin de l'année son congrès triannal, au coure duquel alla élire à sa tôte le premier ministre et confirmera la position de dauphin du vice-premiar ministre, M. Mahathir Mohamad.

Tensions ethniques

Deux ans et deml après avoir ramdres, et après avoir triomphé, après de patientes et longues manœuvres, des ambûches aamées sur sa route par plusieurs adversaires et concur-M. Husseln Onn tient désormals fermement en main les destinées du pays. Tous caux qui a'opposaiani à tul avec quelqua chanca da succès onl été écarrés sans ménagements de la vie politique, mais avec una discrédon et un respect des formes qui rappellent qua le premier ministre a tait ses premières armes au barreau, Les crimes da - commu-Car ce sont ses amis plus qua ses

opposents qui oni longtemps menacé M. Hussein Onn. Tanus an lisière par une législation qui na leur laisse guera da chance, ils e'épulsent en luttes intarnes al n'ont jamais été capables da e'unir. Le DAP (Part) d'action démocretiqua) s'adressa presque exclusivament é une clientela chinolsa et indienne, mécontenta des privilèges exorbitants accordés aux Malala, 11 a récomment aubi d'Importantes défections. Un ancien député. M. Fan Yew Teng réfuglé à Londres, e reproché aux dirigeants du DAP d'être à la remorqua du premiar ministra de l'Etat voiain da Singapour et de se refuser é condamner les détantions sans jugement

qui y sont pretiquées couramment. Autre parti d'opposition s'adressant, lui, exclueivement aux Maiaia musuimans, le Parti Islam (P.I.), qui a quitté récemment la coalition gouvernamentale, et a aubi en mars un cuisant échac álectoral dans son fief du Kelantan. Le 8 juillet, 1) risqua fort de pertire un certain nombre da sièges. Il pourrait, par contre, mordre allieurs sur l'élactoret tradi-tionnel da l'U.M.N.O. peu satisfait da voir que le « nouveile politique économique - du gouvernement - officiellement destinée à promouvoir le développement de l'ethnie malaise profite surtout è une nouvelle classe d'hommes d'affaires urbains.

Tout cela ne devrait pas trop inquiéter le Front national qui pourrait sans risques jouer le jeu da la démocretie et faire preuve de plus da tolarance. Mala ca n'est pas chez ses voisins d'Asie du Sud-Esi qua la Maleisia trouvare l'exemple du libéralisme. Tout compte falt, malgré les nécessités da la lutte contre une Insurrection communiste insalais bla, una législation d'exception et da nombreuses arrestations arbitraires, la Maialale est loin d'être le pays la plus répressif da le région. C'est aussi celui où la altuation économiqua est la plus équilibrés.

Le conflit latent entre les différentes athnies condnue toutefola de peser sur la stabilité et sur l'avenir da la Fédération. Bien qu'il solt Intardit par la Constitution d'y feire alluaion, la question des relations Interethniques demeure sous-jacente la campagna élactorale. En dépit d'assurances données par la vicepremiar ministre lui-mêma, un conférence économique chinoise réunie en mal aous l'égide des chambres de commerce chinoises a amia des reaarves sur la - nouvelle politique économique - et aur la politique d'aducation, jugées discriminatoires envers les non-Malais. Ainsi, a-t-on appris qu'entre 75 % et 85 % des étudiants admis dans les universités élaient des Malais.

La coalition au pouvoir doit faire face à l'opposition contradictoire al combinée des Chinois du DAP et des extrémisies maleis du P.I., qui pourraient conclure des acocrda locaux pour tenter de barrer le route aux candidats du Front national. Les de tirer profit da la caacade de scandales polidques at financiere qui local, la Front national.

Consciant du dangar, gardant en mémoire les émeutes sangiantes da mai 1969, qui firent da nombreuses victimes parmi les Malalelena d'origina chinoise et indienna, le premiar miniatre a mia de côté les aspacts leg plus voyants da la politiqua promalaise élaborée par ses prédécesseurs. Mala, en rendant la position des partia d'opposition - dont aucun ne saureit êtra qualifié da révolutionnaire — da pius an plus difficila el en eulvani l'exampla donné pai lea pays voisins, M. Husseln Onn court la risque de voir é nouveau les tensiona politiques at athniques se déplacer du Parlemant dans la rue...

PATRICE DE BEER.

Washington (A.F.P.). - Le

Les Étais-Unis sont favorables à la vente

de chasseurs israéliens Rfir à Taiwan

gouvernement américain envisage fevorablement la vente d'une cinquantaine ou d'une soixan-taine de chasseurs à réaction israéliens Kfir à Taiwan, dans l'hypothèse où ce pays seralt in-téressé par cet appareil, a déclaré mercredi 5 juillet M. Hodding Carter, porte-parole du déparé-ment d'Etat. La livraison de Kfir ment d'Etat. La livraison de l'adition préalable des Etats-l'approbation préalable des États-Unis, ses réacteurs étant de fir-brication américaine.

Washington s'était opposé en 1977 a une vente de ces evions à l'Equateur (le Monde du 9 féà l'Equateur (le Monde du 9 re-vrier 1977). Les autorités améri-caines avalent alors invoqué le principe défendu par M. Carter selon lequel les États-Unis s'in-terdisent d'introduire dans une région du « matériel de guer 1 plus sophistique » que celui qui s'y trouve déja

M. Hodding Carter a indique que les Etats-Unis n'avaient pris aucune décision définitive sur le demande d'achat par Taiwan de soixante chasseurs bombardiers F-4, un appareil de fabrication

uniquement américaine plus per-fectionné que le Kfir. Les Etats-Unis souhaitent faire un geste en fareur d'Israël. La vente de Kfir à des pays tiers permet de diminuer les coûts de production de cet appareil et aux techniciens israéliens de nouer des contacts a l'extérieur

des contacts a l'extérieur.
D'autre part, les Etats-Unis semblent désireux, depuis le voyage de M. Brzezinski à Pêkin. d'améliorer assez rapidement leurs relations avec la Chine. La

leurs relations avec la Chine. La vente de Kitr permettrait à Washington d'éluder la demande d'achat de F-4 faite par Taiwan sans pour autant trop compromettre la défense de l'Ue.

Des éludes du Pentagone, auxquelles le New York Times a fait écho mercredi 5 juillet, montrent que les appareils dont Taiwan dispose ne pourraient rivaliser dans les années 1980, pour le contrôle du bras de mer qui sécontrôle du bras de mer qui sé-pare l'ile du continent, avec ceux dont seront équipées les forces ch'noises, Le F-4 permettrait des incursions en projondeur en lerritoire chinois ; le Efir servirait seulement au contrôle du bras de mer et de l'espace aérien de Tai-

Nous sommes prêts à reprendre les discussions sur la normalisation avec Washington

déclare à Tokyo un représentant d'Hanoî

Les Etats-Unis ont proposé au Vietnam d'établir des relations diplomatiques entre les deux pays, a déclaré, mercredi 5 juillet, un porte-parole du ministère japonais des affaires étrangères, à l'issue des premières discussions qu'a eues à Tokyo le vice-ministre vietnamien des affaires étrangères, à dirigeants nippons. « Nous sommes préts à reprendre les conversations avec les États-Unis Nous croyons que la normalisation des relations entre le Vietnam et les Etats-Unis bénéficiera à l'ensemble de l'Aste du Sud-Est », a, pour sa part, déclaré M. Phan Hien dans une interview au journal japonais Mainichi Shinbur Selon le porte-parole de Tokyo, « le Vietnam voudrait savoir ce que les Etats-Unis comptaient faire pour lui rembourser l'équivalent des des dommages qu'il a subis lors du dernier conflit indochinois ». pour lui rembourser l'équivalent des dommages qu'il a subis lors du dernier conflit indochinois s. A Washington, cependant, le Département d'Etat a Indiqué mercrédi qu'aucune nouvelle proposition emissione réputit été position americaine n'avait été présentée à Hanoi en vue de normaliser les relations entre les

miennes ont renvoyé eux Etats-Unis les corps d'une soixantaine de militaires. Une réunion dolt a voi r prochainement lieu, à Hawal, entre experts vietnamiens et américains qui aborderont exclusivement le problème de l'identification et du retour des restes des disparus. En outre, il y a onelouse semaine le minis. y a quelques semaines, le minis-tère des affaires étrangères viet-namien a accepté de rapatrier un certain nombre de Vietnamiens titulaires d'un passeport amériEquateur

DIANTS ont été arrêtés et plusieurs personnes blessées, le 4 juillet à Milagro, une cité proche du port de Guayaquil, an cours de manifestations organisées pour protester contre la hausse des prix des transports en commun. — (A.F.P.).

Etats-Unis

DEUX EXILES CUBAINS DEUX EXILES CUBAINS ANTI-CASTRISTES, MM José Dionisio Suarez et Virgilio Paz, sont recherchés par le F.B.L pour leur participation à l'assassinat, en septembre 1976 dans la capitale américaine, d'Orlando Leiallet, ancien ministre des affaires étrangères de Salvador Allende, a-t-on annoncé officiellement mardi 4 juillet à Washington. — (A.F.P.)

Malawi

● M. KAMUZU BANDA, chef de M. KAMUZU BANDA, cher de l'Etat du Malawi, a nommé mercredi 5 juillet son nouveau cabinet à l'issue des élections législatives du week-end dernier, eu cours desquelles deux mit. ministres ont perdn leurs sièges. Le gouvernement comprend six nouveaux ministres. Le président Banda conserve les portefeuilles de l'agricul-

ture et des ressources naturelles, des affaires étrangères, de la justice, des traveux pn-blics et de l'approvisionne-ment. — (Reuter.)

A TRAVERS LE MONDE

Mexique

M. SANTIAGO ROEL, ministre des affaires étrangères, e indiqué mardi 4 juillet à Mexico, avant de partir pour Mexico, avant de partir pour Londres puis Paris, que le Mexique allait négocier avec la Grande-Bretagne, la France et la R.F.A. des accords sur l'enrichissement de l'uranium mexicain. Cette démarche constituerait une réconstituerait. constituerait une réponsé aux pressions exercées par Washington pour s'assurer la monopole de l'enrichissement de l'uranium mexical n, apprend-on de bonne source à Mexico. — (A.F.P.).

● LA COMMISSION MIXTE FRANCO-MEXICATNE chargée d'actualiser les relations économiques et commerciales et les programmes de coopération technologique entre les deux pays se réunira à Paris du 11 au 13 juillet. La délégation mexicaine sera dirigée par Mme Guillermina Sanchez Mora de Rolls enus-segrétaire Meza da Bolis, enus-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, et M. Horacio Flores de la Pena, ambassadeur du Mexique à Paris. M. Jean-François Deniau, ministre du commerce extérieur, présidera la délégation française.

Nicaragua

• ENVIRON TRENTE MILLE PERSONNES ont manifesté mercredi 5 juillet à Managua contre le régime du président Anastasio Somoza à l'occasion du retour d'exilés. — A.F.P.)

République **Sud-Africaine**

LA POLICE SUD - AFRICAINE a arrêté, mercredi 5
juillet, M. Rommel Roberts,
principal responsable d'un
groupe d'aide et de soutien
aux squatters africains et
métis du Cap, le « Cape Flats
Committee for Interim Accomodation ». M. Roberts, un
jeune métis que, également
employé par le Conseil sudafricain des églises, est detenn en vertu de la loi contre
le terrorisme. Cette détention
confirme la détermination du confirme la détermination du gouvernement de procéder cette année, après l'hiver austral, à la destruction du camp de squatters de Cross-roads où vivent plus de 20 000 Africains.

Crossroads est le dernies camp de squatters important de la péninsule du Cap, e zone préférentielle pour mêtis a où augune maison familiale pour Africains n'y a été bâtie depuis 1966. — (Corresp.).

o la barbarie

Agin Same

The same of the sa

Page

4 Cee de la company de la comp

La relance de la coopération balkanique se heurte à de nombreux obstacles

Athènes. - M. Ceramenile, premies ministre grec, séjourne les 6 at 7 Varna, sur le mer Noire, où il rend la vielte officiella effectuée à Athènes, en avril 1976, par le chef de l'Etat bulgare. Les reletions polltiques entre Athènes et Sofia sont excellentes, et les échanges se muitiplient dans tous les domaines. sur le plan biletéret, et les deux hommes d'Etat peuvent donc évoquer

La Bulgarie ayant des frontières communes avec la Grèca et le Turquie ses dirigeants demeurent Préoccupés par le souci de préserver le paix et d'assurer le liberté de navigation dens la région de l'Egés. Le 3 septembre 1976, le président Jivkov evait suggéré à M. Caramanile et à M. Demirel, alore premier minietre da Turquia, de se rencontrer à Vama, en e terrain neutre ». M. Jivkov ne peut donc que se féliciter de voir se poursulvre le dialogue amorcé par MM. Caremanlis et Ecevit depuis feur rencontre à Montreux. Da con côté, le premier ministre grec ne manquera pas de préciser les conditions pouvant conduire à une réelle amélioration des rapports entre

Pour ce qui est de Chypre, M. Caramanila soulignera que son gouvernemant offre un appui total au pour traitar cette question au plan international. Quant eu problème interne, le gouvernament grec estim qu'il doit être résolu par les deux communautés sous les auspices de

En ce qui concerne les rapports entre Athanes et Ankara, M. Caramaniia exposere a M. Jivkov qu'ila ne pourront redevenir confiants et amiceux qua si laa revendications turques ne portent pas estainte à le souverainetà grecqua sur las îles de l'Egée orientala ni à l'unità politique et aconomique de l'Etat hellénique.

De notre correspondant

D'autre part, le premier ministre de Grece devait mettre l'eccent sur l'utilité de relancer une coopération balkaniqua qui marqua quelque peu te pas depuis la conférence d'Athènes en janvier 1976. La Bulgarle partagera-t-elle le point da vua da le Grèce, de la Roumania et de la Yougoslavle, qui aimeralent coordonne leure échanges et leurs initietives ? Les contradictions, les obstacles et verses perturbetione temporaires ne militent pas pour une forme plus concrète et plus accentule de coopé-

C'est ainsi que tes nouvelles controverses entre Belgrada et Sofia à propos de la Macédoina ne e'inscrivent pas dans le sens de le coopéretion souhaitée par Athènes. Il y a deux mois, au coure d'une confé rence de oresse tanue à Skopie niste de Mecédoine. M. Semerski aveit eccusé la Grèce de - dégreder les relations entre Athènes et Beigrada -, an rafusant d'admattre l'existence d'une « minorité mecédonlenne - dans la région de Florina, Castorie et Edessa. Le gouver nement arec se livra à une énerglaue démerche à propos d'una question Athanes et Sofia ne peuvant qu'être d'eccord pour dénoncer l'Insollte entretenua par les dirieants de la République de Macé-

Le voyage de M. Caramanlie en Bulgarie surviant à un moment où les repports entre la Grèce et les Etats-Unie sont moroses, L'opinion par les récentes déclarations de M. Brown. Le secrétaire amaricain à la défense nationale a déclaré que aon gouvarnement disposait da divers plens permattant de faire face à n'importe qualle évolution politique en Grèce. M. Caremanlia a répliqué que « le gouvernement da la Grèce

(PUBLICITE)

AMBASSADE ARABE

recherche

RÉCEPTIONNISTE BILINGUE

arabe-français

si possible porlant anglais

Adresser lettre manuscrite, C.V., prétentions, en précisant bien la référence n° 10.156 « le Monde » Publicité, qui transmettra.

na relève que des Grecs ». M. André Papandréou et les autres cheia das partie de l'opposition, continuent à accuser les Etats-Unis da traiter la Grèce comma un pays satellite.

Il apparaît qu'une implantation locale puissante et très diversifiée de nombreux réseaux de diplometa et d'agants plus ou moins secrets n'assure pas toujours, à Washington, blèmes grecs. Et ce, au moment même où Moscou pousse très habilamant ses pions.

MARC MARCEAU.

Bonn. - Le ministre-président

chrétien-démocrate du Land de

Bade-Wurtemberg, M. Hans-Carl

Flibinger, est de plus en plus

ratirapé par son passé da l'époque netional-socieliste. Au

mois de mai, après evoir tout

d'ebord affirmé qu'il n'avait au-

cun eouvenir des événements. Il

dut reconnaître qu'en janvier 1945, elore que la fin de le guerre étalt déjà entrevue à

l'horizon, il requit, en tent que procureur militaire, la peine da

mort contre un jeuna marin,

coupable d'avoir voulu désartà

25 mal et 3 juin).

pelne capitela.

Suède (la Monde des 18,

Pour sa défense, M. Filbinger

seine de mort contre le marin,

précisalt qu'en requérant la

Il avait seulement appliqué una

directive imparetive de ses supé-

rieurs. Lui - méme, affirmeit-li,

n'avait jemala, an tant qua juge

da la marine, prononcà aucune

Les critiques du ministre-

président, qui s'est toujours pré-senté jusqu'ici comme un adver-

saire décidé du nazisma, n'en

ont pes moins poursulvi leurs recherches. M. Filbingar a até contraint ainai d'admettre que,

queiques semaines avant le capi-tulation allemanda, il a prononce

quatre condamnations à mort.

La encore, ceries, Il paut invo-

nuantes. Un porte-parele du

ministre-président e rappelé,

mercred à Stuttgart, qu'en té-vrier 1945, M. Filbinger n'e

Infilgé qu'une pelne de guinze

ans de prison à un marin déser-

teur. Ce jugement fut cassé per

les autorités de le marina, maie

mois de mei, n'eut jamais

nouveeu procès, prévu eu

RETSPOUR

République fédérale d'Allemagne

Les trous de mémoire de M. Filbinger

De notre correspondant

Union soviétique

Le procès d'Alexandre Guinzbourg doit commencer le 10 juillet

De notre correspondant

Moscou — Le procès de M. Alexandre Guinzbourg doit a'ouvrir le lundi 10 juillet dans la ville de Kalouga, située 180 kiloville de Kalouga, située 180 kilomètres au sud-ouest de Moscou, a annoncé mercredi la femme de l'accusé. Ce procès a été repoussé à plusieurs reprises. M. Guinzbourg, qui a été arrêté le 3 février 1977, et maintenu pendant plus d'un an su secret, a semble-t-il, observé plusieurs grèves de la falm. Incuipé pour a agitation et propagonde onti-soviétique », il pourrait également se voir accuser de trafic de devises. Il risque

Les eutres affeires detent du

mola d'avril 1945, lorsque le

juge Filbingar prononca una

poine de mort contre un mattre

timonier qui e'étalt enful en

Suède. Le même mois, il con-

damna à mort trois merins qui

s'étalent, eux aussi, antuia en

Suède après avoir jeté per-des-eus bord le commandant de leur

dent du Bade-Wurtemberg sou-

tient donc qu'il s'acissait là de

- jugements fantômes -, puis-

qua les eccusés se trouvaient

déjà en sécurité et qu'il ne

pouvait être question de les

SI M. Filbinger volt les atta-

ques es renouvaler contre lui,

c'est surtout parce qu'il paraît

encore une fols avoir eu un trou

de mémoire difficilement com-

préhensible lorsqu'il effirmelt, il

y a qualques semaines, n'avoir jamais prononcé da condemna-

tion à mort. Comme le deman-

dent eussi bien la Frankfurter

Runschau que la Süddautsche

Zaltung, M. Filbinger - augual

on reprochalt délà da faire

preuva d'une • bonne conscienca

pathologique - ne soutfrirait-li pas eussi d'une - mauveisa mé-moire pathologique - ? Quol

qu'il an soft, les dirigeants de la C.D.U., qui, jusqu'ici, avaient

fait da leur miaux pour délen-

Bade-Wurtemberg, sa volent ple

cés dans une situation de plus

en plus délicate. La question

reste posée de sevoir si les

M. Filbinger ne la conduiront

pas à devenir un . ministre-

président fantôme ».

ments fentomes - de

JEAN WETZ.

une peine de dix ans de camp de travail et cinq ans d'assignation à résidence (exil intérieur).

Agé de quarante et un ans M. Guinzbourg était membre du groupe de surveillance de l'appli-cation des accords d'Helsinki, comme M. Youri Orlov, qui a été condamné au mois de mai dernier e de mais de mai de mai de mai de mai de mai de asset ans de esmp et cinq d'exil, et comme le militant juif Anatoli Chtcharansky, qui pourrait être pour sa part accusé de trahison. Ami personnel de Soljenitsyne, M. Guinzbourg était aussi administrateur du Fonds d'elde aux nistrateur du Fonds d'elde aux propositions de la leure d prisonniers politiques et à leurs familles, créé par l'écrivain en avril 1974, quelques mois après son bannissement.

Pour les autorités : un « récidiviste »

Ce fonds, qui continue à fonc-tionner malgré l'errestation de M. Guinzbourg, alde environ sept cents personnes, auxquelles il dis-tribus en moyenne 50 roubles par mois. Il est alimenté par les droits d'auteur touchés par Alexandre Soljenitsyne pour l'Archipel du Goulag, et par des collectes réali-sées en Union soviétique. Selon les animateurs du fonds, les sommes venues de l'étranger transitent légalement par la Banque sovié-tique du commerce extérieur, qui regardient par la Banque sovie-tique du commerce extérieur, qui effectue le change en roubles non sans avoir prélevé au passage un fort pourcentage variant entre 40 et 50 %. Au cours de perqui-40 et 50 %. Au cours de perqui-sitions, quelques semaines avant l'arrestation de M. Guinzbourg, le K.G.B. a confisqué à son domi-cile la somme de 5 000 roubles et surtout les reçus de la Banque du commerce extérieur, qui lui permettralent de prouver que cet argent est entré légalement en U.R.S.S. La police a également « découvert » chez lui quelques devises étrangères que M. Guinz-bourg accuse les enquêteurs bourg accuse les enquêteurs d'avoir eux-mêmes apportées. d'avoir eux mêmes apportées. C'est ainsi qu'il pourrait être accusé de «trafic de devises». Pour les autorités, M. Guinzbourg est un «récidiviste». En 1960, il a déja purgé une peine de deux ans de camp de travail à régime sévère pour avoir publié en «samizdat» (édition clandestine) une revue de poésie qui n'a en que deux numéros.

Arrêté une nouvelle fols en 1967 après la publication en Occident d'un Livre blanc sur le procès Siniavski-Daniel, il a été condamné l'année suivante à cinq de détention. Alexandre Guinzbourg, qui est père de deux enfants de cinq ans, a recueilli un jeune homme de dix-sept ans dont la mère alcoolique ne pouvait s'occuper. Selon Mme Guinz-bourg, le K.G.B. aurait tenté de faire pression sur ce jeune homme afin qu'il témoigne contre son

s et vente. Tél. 225.11.79. Réalisation SEPIMO

DANIEL VERNET.

La session du Soviet suprême

M. KOSSYGUINE SOUHAITE UN ACCROISSEMENT DU COMMERCE SOVIÉTO-AMÉRICAIN

Moscou (A.F.P.). — M. Alexis Kossyguine a presenté mercredi 5 jullet eu Soviet suprême la loi sur les compétences du gouver-nement. Sens donner de détails, nement. Sens donner de uctaus, il a dit que ce texte a pour but de « définir les tâches et directions de l'activité du gouvernement concernant le déceloppement de l'économie nationale » et le a mise ou point des plans d'Etat à court et o long terme ». Il e déclare qu'il s'agissait de a coordonner toute l'activité de direction du gouvernement », d'assurer l' e accroissement du progrès scientifique et techni-que » et l'accroissement du «con-trôle » et de la « responsabilité »

des ministres. La loi, votée à l'unanimité, dit que le gouvernement « dirige et oriente le travail des ministères de l'U.R.S.S., des Républiques fédérées et celui des comités d'Etat soviétiques », conformé-ment à la nouvelle Constitution soviétique adoptée en octobre

La nouvelle loi prévoit également que le conseil des ministres assume la direction des rapports avec les Etats étrangers et les organisations internationales, en accord avec l'article 131 de la nouvelle Constitution et réaffirme sa responsabilité devant le Soviet

bigliant de son présidium.

D'autre part, dans son discours,
M Kossyguine a demandé 'n
accroissement des relations commerciales soviéto-américaines,
Le chef du gouvernement sométique a femiente demandé :a viétique a également demandé la fin des descriminations en ma-tière commerciale et l'établisse-ment de « conditions réciproque-ment ovantageuses ».

Grande-Bretagne

RER AVEC Mme THATCHER POUR ASSURER LE RETOUR AU POUVOIR DES CONSER-VATEURS. (De noire correspondant.)

Londres. — M. Heath s'est engagé mercredi 5 juillet à ap-porter tout son soutien à Mme Thatcher pendant le pro-chaine bataille électorale. A Penistone (Yorkshire), où une élec-tion partielle aura lieu la semalne prochaine, il a déclaré qu'il lut-terait aussi durement que dans le passe pour «assurer le retour au pouvoir d'un gouvernement conservateur». «Le changement conservateur ». « Le changement intervenu dans la direction du parti n'affectera pas ma détermination ». a dit M. Heath, ajoutant qu'il souhaitait « le succès de Mme Thatcher et de ses collègues (...). Ensemble nous lutterons ovec force pour la victoire que nous déstrons tous, » Mme Thatcher a immédiatement réagi par une déclaration dans laquelle elle se félicite des « termes chaleureux » dans lesquels M. Heath lui apporte son soutien, qui ditlui apporte son soutien, qui, dit-elle, « renforce la causa des

conservateurs a. Causa des conservateurs a. Cependant, l'appui promis par l'encien premier ministre n'est pas sans condition. Certes, il est sorti de la retraite dans laquelle ll e'était réfugié depuis son èchec de 1975, lorsque Mme Thatcher avait été élue à sa place leader du parti conservateur M. Heath avalt été évue à sa place leader du parti conservateur. M. Heath ignorait délibérément son successeur, dont il ne craignait pas, en privé, de critiquer la politique ainsi que l'entourage. Il se tenait volontairement à l'écart, excluant toute possibilité de rejoindre le cabinet fantôme ou de jouer un rôle plus actif dens le parti. A Penistone, M. Heath a donc, pour le première fois, cité le nom de Mme Thatcher, mais, évoquant les gouvernements « modérés » de Churchill, d'Eden, de Maemilian et de Home dans lesquels il avait servi, il a indiqua que le parti conservateur devait avoir une « base large, étre modérés » que le parti conservateur devait avoir une « bass large, être modéré et libéral d'esprit ». M. Heat a clairement indiqué qu'il ne soutiendrait pes un parti trop orienté à droite. En fait, son retour sert les intérêts de Mme Thetcher dans le mesure on sa présence modifie l'image de marque du parti conservateur, la rendant plus accertable à la

MEDECINE Pharmacie eptembre . . · Recyclage scientifique Octobre-Juin. Préparation PCEM'0 • Soutien an PCEM 1 46,Bd St Michel, 75006 Paris 033 45 87 633 81 23 329 03 71

cumentation sur demande

and the content of th

M. HEATH S'ENGAGE À COOPÉ-

que du parti conservateur, la rendant plus acceptable à la grande masse des électeurs du centre et de l'électorat flottant. HENRI PIERRE.

PLAN DE PAIX & EGYPTIEN die mentionne sur le problème a préoccupations légitimes de sécurit de toutes les parties

WIN : un mepris elonnant de p

- NORMANIA

***** 277 272

port di triomitione de

thicks redfer you don't be conserved to place a servent of place a servent of place a servent of the second of th

la montion d'une e manure partier y de circa de cie l'automonie interestante de la Chieranne de de Guera Ten-lefois, mismo anc: en petot l'in-triverence delimination. President les les responsabilités de la responsabilité d

LES PROPOSITIONS DU CARRE

(as Palestiniens cheisirent leur aventr ame d'une période transitoire de com au

The Charge Com i fatte à M. Mon-Briefmeident der Pratis-Link. Te toumises a legarl. Tient erata Ce decument déctare : lemment dane onth en terminente an Procht-Streets one colution inste Party priestin en chon tons a to peup!» ; aleet:ulen et Mant en consideration les chines de secucità fégitirat

tons les parties her retrer to passation de me date mantere pacifique She people palestopien deteram stenir a la lin de cette

topsersations aornat item Perpie la Jordanie, Israei Impécutants du peuple palesa tree la participation des la mess afio de decider des la minus : 2 · les détails de à l'éracustion rernellenne; 2 lou tootes les parties als durant et apres la péitoire; d) ics modalités

Jerdante, et fo

Les Natiflués du Proche-Orient Maintenare le piassir de Mer à Ciercan le borjour Alben Commes a Charlet, Comme menta -bu [mabi. Me partout dans le monde. An Mandien - edicah, ilo se Michael Chere In Cars un a de claire internationale as in the educe four pien Market Stier of Stier de nes, anticement audioed sectional modulingue, telex.

C:713 Sées, bars, 1 MITTER - TETT - THE TOTAL Your pour our fon se seeks

Cuand on a envie d'être bien

CLOUD Prêts Conventionnés sur maisons-duplex et sur quelques 2 pièces. Venez vous-même: Allée de l'Entraînement, e au desnut de courses, Saint Cloud, tous les jours, sauf mardi, 2 11112 194, où teléphonez au 772,76.52 - 772,46.48. ison septembre 1978.

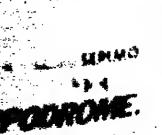
prima LES TRIBUNES DE S^tCLOUD. DES APPARTEMENTS FACE A L'HIPPODROME

PROCHE-ORIENT

Mark and

MR 44 4 1 1 1 1 1 1

THE PARTY OF THE P



SOURCE DA ACCROSON

DE COMMENCE 107.E.O.AMERIA Medical ele-

Particular or the

A AMERICA TANK 100 Standard . Constitution the the Marie of Grande-Breitz B. MERNEY P.

ISC OF MALE

20.7 (0.00 0)

AL HARRY

- W. W. ..

LE « PLAN LE « PLAN LE « PLAN Le Caire mentionne sur le problème palestinien légitimes de sécurité » de toutes les parties

Le a plan de paix » de M. Sadate a été accueilii très défavorablement à Jérusalem, bien que quelques aspects mineurs des propositions du Caire constituent, du point de vue israéllen, un progrès par rapport aux précédentes formulations égyptiennes. M. Héyim Corfou, président du groupe parlementaire du Likoud, a, en l'absence de toute réaction officioile, résumé lo paint de vue des dirigeants israéllens en affirmant quo le plan a au moins l'avantage a de ne poser aucune condition à la reprise des négaciations ». Il est donc probeble qu'en dépit de leurs réserves sur le contenu même du plan, le gouvernement de Jérusalem enverra son ministre des affaires étappaème à le conténu de Jérusalem enverra son ministre des affaires etrangères à la confé-rence tripartite de Londres prévue pour la mi-juillet. Tel semble être ègalement le point de vue du porte-perolo du département d'Etat américain, qui, s'abstenant de tout commentaire sur la subs-

tance même des propositions égyptiennes, a déclaré que celles-ci a pourraient servir de base » à une reprise des négociations sur le Proche-Orient.

Toutefois, l'examen du plan de M. Sadate montre que les Egyp-tiens n'ont fait aucune concession tiens n'ont fait aucune concession majeure par rapport eux propositions rendues publiques par le rais lors de son voyage à Jérusalem, en novembre 1977. L'oxigence d'un retrait total des territoires occupés, y campris do Jérusalem-Est, et du démantèlement de toutes les implantations israéllennes suffit à rendre le plan totalement inacceptable pour les totalement inacceptable pour les Israéliens. D'autre part, l'idée d'une supervision du retrait leraélien par les Nations unies, auxquelles les dirigeants de Járusalem ne portent qu'une confiance réduite, na saurait être accueille avec satisfaction par Israël.

MOSCOU: un mépris étonnant du peuple palestinien

En revanche, le président Sadate semble avoir considérablement modifié son approche de la question palestinienne en estimant que la solution de ce problème ne se fonde pas uniquement sur les a droits légitimes du peuple palestinien », mais ègalement sur les a préoccupations légitimes de sécurité » de toutes les parties. Cette formulation semble indiquer que le président; Sadate excint, du moins pour le moment, l'établissement d'un sersion d'une a période tranplan égyptien réaffirme cepenplan égyptien réaffirmo cepen-dant le « droit à l'outodétermination pour les Palestiniens », formule rejetée par Jéruselem, qui y voit un premier pas dans la voie de la création d'un Etat.

Selon Radio-Moscon, commen-tant mercredi les propositions du Caire, le plan égyptien révèle un « mépris étonnant pour la rolonié du peuple palestinien v et représente « un nouveau pas sur le chemin de la trahison par

sitore » de cinq ans, dans la-quelle Jérusalem pourrait voir une allusion à la période de même durée prévue dans le plan de M. Begin, après laquelle seran éventuellement révisé le régime de l'autonomie administrative de le Cisjordanie et de Gaza, Tau-tefois, même sur ce point les divergences demeurent fondamentales, Le Caire demandant que la responsabilité de le super-vision de cette « eutanomie » au cours de la période intéri-maire incombe à l'Egypte et à la Jordanie et non à Israël.

LES PROPOSITIONS DU CAIRE

Les Palestiniens choisiront leur avenir - au terme d'une période transitoire de cinq ans

3 juillet par M. Sadate à M. Mon-dale, vice-président des Etats-Unis, pour être toumises à Esrael, vient d'être comu. Ce document déclare :

1) L'établissement d'une patx fuste et permanente au Proche-Orient uécessite une solution juste du problème palestinieu sous tuus cu proneme patestanes sous cuts ses aspects, sur la base des droits légitimes du peuple palestinien et en prenant en considération les préoccupations de sécurité légitime de toutes les parties.

2) Pour assurer la passation de l'autorité d'une manière pacifique et organisés, une période transitoire ue dépassant pas einq ans sera déci-dée, et le peuple palestinien déter-minera son avenir à la fin de cette

3) Des conversations auront ileu cutre l'Egypte, la Jordanie. Israël et les représentants du peuple palestinien, avac la participation des Nations unies, afin de décider des points suivants : a) les détails de la période transitoire; b) le caleudies de légronation (strafileme : drier de l'éracuatiou israélienne; c) les dispositions de sécurité réci-proque pour toutes les parties concernées durant et après la pé-riode transitoire; d) les modalités

Le Caire (A.P.P.). - Le texte des d'application des résolutions des tiulens; e) les autres questions jugées upportunes par toutes les

> 4) Israel se retirera de la tivo ouest (y inclus Jérusalem) et de la bande de Gaza occupées depuis juiu 1967. Le retrait israélien s'appliaux implantations établies dans les territoires occupés.

> 5) Le goovernement militaire isen sur la rive opest et la bande de Gaza sera eboil au début de la période transitoire. La supervision de l'administration de la rive-onesi deviendra la responsabilité de la Jordanie, et la supervision de l'ad-ministration de Gaza deviendra la responsabilité de l'Egypte.

La Jordanie et l'Egypte assume-ront leurs responsabilités en coopé ration avec des représentants librement élus du peuple palestinten, qui exercerout l'actorité directement sur de l'administration de la rive ouest de Gaza. Les Nations unies superviserout et faciliterout le retrait israélien et la restauration de l'autorité arabe.

6) L'Exypte et la Jordanie garantirout ieurs responsabilités en coupe-convenues continuerout à être respectées sur la rive unest et à Gaza.

DJEDDAH

le mercredi 5 juillet.

nauvelle null de batalile.

laurs chewing-gume, at font donner le les tarrasses des calés sont presque vides et les texis racolent eans grand succes. Peu à peu, lorsqu'on avance vers l'est, la ville c'étique encore. Passé un barrage syrian, où l'on fauille les coffres et palpe les passagers, le pléton se fait rare at l'automobile

discrète. Le silence gagne. Un tas de détribus ee consume sur le trottair. Encore daux ou trols merchands de légumes qui poussent leur voiture, puis un désert motte de ruines et de reliques d'un pessé pas si loin-tain. Il y a cinq jours encars, an descendair per là jusqu'à la vieille place des Canons, où des souks de taile s'étaient Installés eu milleu des

l'eppertement, aller chercher jonchées de verre brisé : çà et là

L'inquiétude

Aux abords de l'aëroport, luchés sur les bosses d'un terrain vague une centaine de curieux acrutent assis sur le capot da leur voiture. l'hortzon des quartiers est. Rien de bien net : des brults sourds, Intermittents, et des volutes de fumée noira au milleu des tours Elrange eilence : on ne se réjauls guère, ici, du sort de « ceux s'en tace ». Il règne une corte d'inquiétude muette. Comme si tous partsgealent déià confusément ce cen-

Les événements du Liban

La nult venue, dans les e beeux

fortuné recolt autour de sa table,

pêle-mêle, un officier du Fath, une

vadetta du show businesa local. le

gardien de lo maison de campagne

qui, à Tyr, a subl les bombarde-

ments israéliens et un - Beyrouthin

sans trontière ». Grec orthodoxe, qui

mais n'e pu, depuis deux lours.

rentrer chez lul. On discute autour

d'un verre, zu son du canan, à le

lueur periois des fusées éciairentes,

sursautant au claquement sec e

A 22 h. 15, on écoute · la Voix

gistes, qui annonce d'un ton mono-

reprie, deux houres oprès l'arrivée

M. Fouad Bautros, retaur de Damas.

Las bleasés, nous dit-on, ne. peu

vent être acheminés vers les hôpitaux. 21 pour lout edleu, avant de

DOMINIQUE POUCHIN.

LE PAPE DEMANDE OU « UNE

TRÊVE SOIT IMMÉDIATEMENT

ÉTABLIE ET SCRUPULEUSEMENT

Le pepe Paul VI a lancé, mer-credi 5 juillet, un « pressant appel » pour qu' « une trêne soit immédiatement établie et acru-

immédiatement établie et acrupuleusement respectée » au Liban.
S'exprimant en français, au
cours de son eudience générale
hebdomadaire, le souverain pontife a indiqué qu'il avait encouragé e toutes les parties concerraées au Liban à mener courageusement et loyalement toux les
diforts possibles pour empêcher
les combats et les effusions de
sano et nour que la réconciliation

« Cette tempête, a-t-il ajouté

mine l'esprit de fraternité des Libanais, autrefois fiers, car leur

le monde. »
D'eutre part, Mgr Etchegaray, archevêque de Marseille et président de le Conférence épisospale française, a exprimé sa « solida-

tragiques pour son aventr » et son « espotr que le dialogue sera

repris », dans un télégramme adressé à Sa Béatitude Antoine Khoraiche, président de l'Assem-

blée des patriarches et évêques du Liban.

L'Association France-Nou-veau Liban (2, rue de Baint-Simon, 75007 Paris) dénonce

RESPECTÉE ».

bref d'un « départ » d'obus.

Une ville unie dans l'angoisse

مكذا من الأصل

De notre envoyé spécial

Beyrouth. - Pâle soue les spots, timent qu'exprime devont nous la chanieuse Nadla Orianov, sourire M. Walld Joumblatt : - Chacun, cher au zénith et œlilede enjáleuse, echève de déverser une « kalinka » nous, aspira d'abord è la tranquil-lité et è le stabilité — partois mătinée da bel canto napolitain, sur al elle doit être syrienne. Alurs, on un parterre cleirseme de jeunes gene craim pour demain : le feu déversé en - permission de minuit - et de sur l'outre bard n'annonce-t-il pes Syriene en goguette. La - Semaine un... retour de flamme ? » bulgare - bat son plein, eans faire recette, su Basteater Club très « in « quartiers . do l'auest, on dine au du bord de mer. Il est 23 heures, on prend l'air - mai rafratchi sur les terrasses. Icl., un monsieur

Dahors, dans la null liède, d'eutres Syriene — en oervice peux-là — ohergent laur mortier. Un bruil sec. pule plus rien. Les - gens d'an face -, cible de ca tir, n'entendront qu'un vagua sifflament, evant l'explosion. Per-delà la - trantière -, les chrétiene d'Achralien se cont terrés peur une

Salaissani renversement : vollà qu'on danse à l'auest quend, dans le secteur chérifien de l'est, la peur de la mitrallie vide les rues et remplit les ebris. L'image est trop cartcaturale pour refléter la vérité d'une capitale eux faux elra de Janus, du Liban -, la radid des phalanmeurtrie d'une rue-frontière qui s'ouquolques france-tireurs meitres de trole carrefours. Certes, l'auest est du ministre des affeires étrangères tranquille. Dans la touffaur des heures de eleste, Hemre na sent pas le guerre. Mela ces Champs-Elysées miniatures, cette vitrine de l'Occident que vanient des guides jamais remis à jaur, semblent plutôt hésiter à « de beaux rêves et une nuit celme » vivre. Autani de bruil peut-être, meis moins de presse. Les camelots de trattoir grillent leur meis, étalent leurs cigarettes, leurs pelgnes ou transistor à plain. Mais les rideam

talle s'étaient Installés eu milleu des tagades éventrées et lépreuses. Aujourd'hul, on n'enlend plus, de tamps à sutre, que l'écha d'une rafale.

En face, pourtant, Achrafieh est plus mort encora. C'est à pelne el l'on profite de l'eccalmile passagère pour remonter de l'abri à l'appartement, aller chercher du parié enquagés dans une tempête pain en toute hate ou prendre des nouvelles des parents clattrés dans l'immeuble voisin. Les rues sont des carcassas d'automobiles calcinées et, aux étages supérieurs, les trous noirâtres ouverts par les abus do la nult.

de « ceux d'en face »

Les bombardements syriens à Beyrouth

(Sutte de la première page.)

Le journal An Nahar rapporte que M. Boutros aurait
laissé entendre à ses interlocuteurs syriens que la détérioration
de la situation a pourrait amener
le président Sarkis à prendre une
décision qui créerait un vide »,
ce qui signifierait une démission
qui certes, précipiterait davantage le Liben dans le chaos, mais
ne serait pes aussi sans embarrasser Damas.
Selon les renseignements dis-

Selon les renseignements dis-ponibles, les responsables syriens, tout en manifestant leur volonté d'aider le chef de l'Etat libanais, maintiendraient leurs exigences

qui se traduiraient par une démi-litarisation du secteur conserva-teur chrétien. Selon des sources palestiniennes, citant des offi-ciers syriens à Beyrouth, Damas serait décidé à aller jusqu'au bout, « même si cela devait demander deux ou trois semai-

nes ».

La presse pelestind-progressiste, proche des Syriens, rapporte que ces derniers seraient convaincus qu'un a complot étranger a se trame au Liban, et qu'ils sont engagés dans une « guerre de la partition » qui menace aussi la Syrie.

LUCIEN GEORGE.



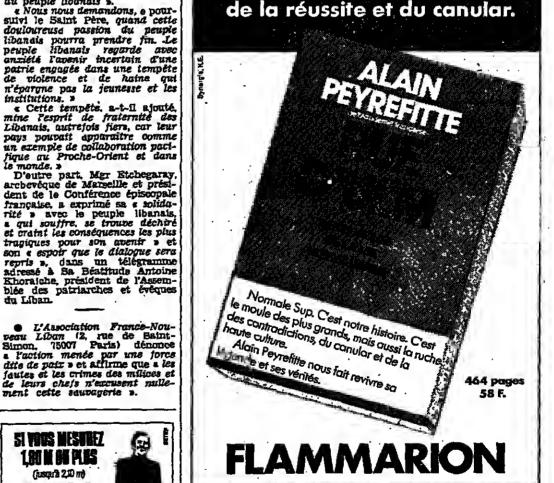
On appel de la Société de Saint-Vincent de Paul. — Devant la recrudescence des souffrances de la population civile libanaise, soumise à des bombardements meurtriers qui atteignent même les hôpitaux et les hospices, la Société de Saint-Vincent de Paul renouvelle son appel à la générosité des Français pour lui permettre de poursuivre, avec leur aide, l'œuvre humanitaire qu'elle n'a cessé de développer eu Liban depuis le début des événements, en avril 1975.

Les dons sont reçus à la Section

en avril 1975.
Les dons sont reçus à la Section française de la Société de Saint-Vincent de Paul, 5, rue du Préaux-Cleres, 75007 Paris, espèces, chèque bancaire ou postal (C.C.P. 6 199 21 Paris). Pour tout versement, mettre la mention : « Li-

UNE MANIFESTATION A PARIS DEVANT L'AMBASSADE DE SYRFE Mille à mille deux cents res-sortissants libanais, selon les sortissants libanais, selon les organisateurs — sept cents selon la police — ont manifesté mercredi 5 juillet, dans l'aprèsmidi devant l'ambassade de Syrie à Paris, pour protester coutre l'action au Liban de l'armée syrienne, qu'ils estiment être « une armée d'occupation et de terreur ». Piusieurs organisations françaises, dont la LICA (Ligue internationale contre l'antisémitisme), représentée par son président, M. Jean Pierre-Bloch, s'étalent jointes à cette manifestation, convoquée par le front libaneis d'unité nationale, et qui s'est déroulée sans incident.

et qui s'est déroulée sans incident. La rue d'Ulm d'Alain Peyrefitte: une anthologie



21 ABIS MESLAT (psqu'à 2,10 m) SI **voes** etes · PET-A-PRITE A Djeddah comme partout dans le COLLECTION

SILLIN STRIKES

PRINTEMPS 78 COSTUMES LÉGERS, VESTES, BLAZERS, ENSEMBLES JEAN. SAHARIENNES

EXCLUSIVITÉ MAC DOUBLAS PANTALONS LÈGERS. CHEMISES. PULLS SPORT ET VILLE,

VETEMENTS DE PEAU

4 LONGUEURS DE MANCHES LIVRÉS DAMÉBIATEMENT

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

réservée à nos lecteurs résidunt à l'étranger

Au sommaire de chaque numéro :

- * Les principoux faits de l'actualité française et
- * Un choix des articles de synthèse et de commentaires. * Les grandes en quêtes politiques, économiques,
- sociales. * Une chronologie des événements.

Renseignements et tarifs : 5, rue des Italiens. — 75427 PARIS CEDRX 62. Téléphone : 246-72-23



retrouver à Djeddah le bonjour Méridien. Comme à Sharjah, comme prachainement à Abu Dhabi. Comme partout dans le mande. Au Méridien Djeddah, ils se sentiront chez eux. Chez eux dans un hôtel de classe internationale, efficace et raffiné, équipé pour bien traiter les affaires: salles de conférences, équipement audiovisuel secretariat multilingue, télex...

Les habitués du Proche-Orient ont maintenant le plaisir de

Chez eux dans le charme d'un grand hotel français qui sait bien traiter ses clients : chambres climatisées, bars, restaurants, piscine, jardin - terrasse, sauna, galerie commerciale.

Tout pour que l'on se sente bien

quand an a envie d'être bien.

monde, au Méridien: à Paris, Tours, Lyon, Nice, Guadeloupe, Réunion, Tunis, Monastin Mahammedia, Martinique, Dakar, Ile Maurice, Khartoum, Montreal, Rio, Bahia, Damas, Le Caire, Sharjeh, et prochainement à Abu Dhabi, Alep, Pairryre, Lattaquié, Athènes, Varsovie, Koweit. Renseignements et réservation

auprès de votre agence de voyages

ou agence Air France.



Pour votre 16, rue de l'Atlas - 75019 PARIS



28.000 F

Galeries Lafayette

c'est l'apport suffisant pour acheter un

pièces à Clichy habitable immédiatement

demandé pour accéder à la propriété représente bien souvent un capital difficile à réunir.

C'est pourquoi Hampton & Sons a décidé de faciliter l'achat de votre appartement à l'Olympe en vous permettant d'emménager tout de suite* après le versement de:

18.400 F pour un 2 pièces de 51 m² prix ferme et non révisable : 247.000 P. après une location-vente de 24 mois: 291.460 Fmaxi. 22.100 F pour un 3 pièces de 67 m² prix ferme el non révisable : 299.L50 F. après une location-vente de 24 mois: 352.997 F maxi.

28.000 F pour un 4 pièces de 86 m² prix ferme et non révisable : 381.705 F. après une location-vente de 24 mois: 450.412 F.maxi. 33.800 F pour un 5 pièces de 100 m²
pair ferme et non révisable : 454.030 F.
sprès une location-vente de 24 mois: 535.760 Fmari.

Puis, vous payez votre loyer, comme vous le feriezpour tout appartement en location, et, au bout de 24 mois, votre versement initial votre caution, et 90% du montant total des loyers que vous avez versés, sont réunis

pour former votre apport personnel.

L'apport personnel habituellemeot Vous constituez vous-même votre capital-pierre tout en jouissant de votre appartement.

> Important: si vous avez souscrit à un plan épargne logement, vous n'êtes plus obligé d'en attendre la clôture pour habiter chez vous: vous anticipez votre accession à la propriété et vous cessez de payer des loyers à fonds perdu.

Une chose encore : si vous êtes déjà propriétaire d'un appartement que vous souhaitez revendre, la formule Hampton & Sons, appliquée à l'Olympe, vous permet de vivre immédiatement dans votre nouvel appartement sans brader votre patrimoine. Vous avez tout le temps devant vous pour en tirer le meil-

leur prix. Enfin, à l'Olympe, vous pouvez bénéficier du nouveau prêt conventionné du Crédit Agricole qui vous permet des mensualités très abordables pour un appartement plus grand

Venez visiter l'Olympe, tons les renseignements vous seront donnés sur place, tous les jours de 11 h à 19 h sauf le mardi et le mercredi, 8, rue des Cailloux à Clichy 92110, ou par téléphone au 737.33.60.

(Ces prix moyens établis le 1.5.78 peuvent être mi-norés ou majorés en fonction de l'étage chois).

8, rue des Cailloux - 92110 Clichy Un immeuble préconisé par:

Hampton & Sons

Conseil International en Immobilier

Pour recevoir une documentation gratuite sur l'Olympe, retournez ce bon à: .. Hampton & Sons 19. av. F. Roosevelt 75008 Paris

AFRIQUE

Ghana

Après la « démission » du général Acheampong Le général Akuffo devient chef de l'État

5 juillet, la - démission - du général Ignatius Kutu Acheampong, chef de l'Etat ghancen. Celui-ci abandonne ses fonctions, qui seront assumées par le général William Fred Akuffo, jusqu'alors chef d'état-major, et quitte l'armée.

Un communique officiel indique, sans aotre commentaire, que « cette décision a été prise pour assurer l'unité et la stabilité de la nation ».

De son propre gré ?

Usé par six ans d'exercice du uvoir, le général Acheampong quitté le premier plan de la êne ghanéenne aussi discrètescéne ghanéenne aussi discrète-ment qo'il y avalt accédé. Porté par ses compagnons d'armes à la tête du Conseil de rédemption na-tionale qui évinça, le 13 jan-vier 1972, les civils de la conduite des affaires publiques, il oe fut jamais très à l'alse dans l'exerjamais très à l'aise dans l'exercice de la magistrature sopréme.
Bien qu'il ait conservé la présidence de la junte lorsque eo 1975,
celle-ci s'érigea en Conseil militaire suprême, cet ancieo officier
sort! du rang ne parvint pas à
imposer soo autorité à ses palrs.
Néanmoins, sa démission a été accueillie avec suprise, dans la me-Néanmoins, sa démission a été ac-cueillie avec surprise, dans la me-sure où le général acheampong avait amorcé, depuis le 14 juil-let 1977, un processus de norma-lisation de la vie politique. A cette date, le chef de l'Etat ghanéen a valt solennellement promis que le pouvoir serait res-titué à un gouvernement élu

itué à un gouvernement élu « avant le 1º juillet 1979 ».

Il semble pourtant que les conditions d'un éventuel retour de civils au pouvoir solent en partie de l'origine de la décision du géoéral Acheampong. En effet, soucieux de procéder par étapes, ce dernier entendalt, avant de céder la place aux hommes poli-tiques, constituer un gouverne-ment associant civils et militaires. Or, les résultats du référendum qu'il avait organisé le 30 mars dernier, en proposant cette for-mule à l'électorat ghanéeu. avaient mis en évidence les réti-cences de ses compatriotes. Plus de la moltié des inscrits s'étaieot abstenus et, parmi les votants, seuis 55 % avaient approové la proposition qui leur était faite. Le général Acheampong devait se hattre sur deux fronts. Les

se battre sur deux fronts. Les opposants de gauche traltaient avec scepticisme ses ouvertures et l'accusaient de vouloir rester ac pouvoir. C'est ainsi que les étupouvoir. C'est ainsi que les eudiants et toote une partie de l'élite administrative cootestalent son aotorité. La majorité des officiers généraux lui mesuraient de plus en plus leur appui, pour des raisons souvent radicalement

opposées.
Isolé le chef de l'Etat ghanéen.
avait, d'autre part, à faire face
à de sérieuses difficultés économiques. Non convertible, le cedi,
monnaie nationale, a subi le mois dernier une dévaluation de fait d'environ 20 %. Une inflation galopante sévit dans l'ensemble du pays, où les ruptures de stocks affectent de plus en plus fréquem-

Tchad LA CONFÉRENCE DE RÉCONCILIATION DE TRIPOLI A ÉCHOUÉ

La conférence de Tripoli sur réconciliation oationale tchala réconciliation caticoale tena-dienne s'est terminée jeudi matin 6 juillet sans qu'un accord solt conclu. a annoncé l'agence

Selon l'agence, M. Mohammed Abdul Qassim Ibrahim, premier vice-président soudanais, qui pré-sidait la conférence, a déclaré à sidait la conference, a declare a l'issue de la réunion que les propositions de paix présentées par la Libye, le Niger et le Soudan à la demande du gouvernement tchadien et du Front national de libération tchadien (Frolinat) n'ont pas permis de parveoir à un accord

M. Ibrahim a précisé qu'il pré-senterait un rapport aux chefs d'Etat qui avaieot participé à la précédente conférence de Sebha pour leur permettre de α prendre les mesures appropriées ».— (A.F.P.)

Rhodésie QUINZE DIRIGEANTS

DU MOUVEMENT DE M. MUGABE SE RÉFUGIENT AU SWAZHAND

Guinze membres du comité central du Front patriotique du Zimbabwe (Rhodésie! appartenant à l'Union nationale africaine du Zimbabwe (ZANU), organisation de maquisards dirigée par M. Mugabe, se soot réfugiés au Swaziland, après avoir ful le Mozambique, où ils étaient détenus, a annoncé, mercredi 5 juillet, le journal sud-africain Rand Daily Mail. Ils ont demandé l'asile politique à la Grande-Bretagne.

Bretagne Selon le journal, le général Joseph Chimurenga, « numéro 3 » du haut commandement de la ZANU, figure parmi les réfugiés, ainsi que MM Henry Hamidziripl et Rugare Gumbo. La plu-part des dissidents avaient été détenus en Zamble de mars 1975 à octobre 1976, date à laquelle lis avaient rejoint la ZANU, an Mo-zambique. Ils furent à nouveau appréhendes en avril dernier.

ment la plupart des marchandises importées. De mauvaises condi-tions climatiques compromettent tions climatiques compromettent la récolte de cacao, produit qui rapporte au Gbana plus des trois quarts de ses recettes d'exportation. Des menaces de famine dues à la persistance de la sécheresse pesent sur une partie des régions frontalières de la Haute-Volta.

A la détérioration accélérée de la stuation économique, médiorza

A la deterioration accentre de la situation économique, médiocre depuis jaovier 1972. Il faut ajou-ter la permanence de certaines tensions avec le Togo voisin. Les dirigeants de Lome n'ont, en effet,

tensions avec le Togo voisin. Les dirigeants de Lome n'ont, en effet, pas renooce à récopérer la partie orientale du territoire ghaoéen peuplée d'Ewé comme le sud du Togo et partie intégrante de l'ancienne coloole allemande du Togoland, puis du territoire sous tutelle britannique, et rattachée au Ghana après le référendum de mai 1956.

Le général Acheampong avait choisi la voie de la fermeté, en avril dernier, lorsque, après avoir lancé une mise en garde aux opposants, il avait fait arrêter une vingtaine d'entre eux. Il a fini par se démettre, A-t-il pris cette décision de son propre gré ou sous la pression des autres membres de la junte? Soo départ contribueratil, ou non à accélèrer le retour des civils au pouvoir? Ce sont les deux principales questions que sa démission laissent sans réponse.

PHILIPPE DECRAENE.

AMÉRIQUES

CORRESPONDANCE

L'exercice

du « droit d'option » en Argentine A la sutte de la publication dans le Monde daté 2-3 juillet d'un article intitulé : « Argentine :

les autorités affirment que le cas de certaines personnes détenues ou disparues sera examiné », nous recevons de M. Thierry Mignon et Leopold Aisenstein, qui se sont récemment rendus en mission d'enquête à Buenos-Aires à l'initiative de la Cimade (Seruetiative de la Cimade (Servics menique d'entraide), les cisions suivantes . Le droit d'option permet à

Le droit d'option permet à tout citoyen argeotin objet d'une détention administrative de choisir l'exil dans un pays étranger qui offre de l'accueillir. Lorsque des poursuites judiciaires sont engagées, le droit d'option ne peut être exercé avant l'accomplissement de la peine si le tribunal a prononcé une condaunation. Le colonel San Roman, qui est en charge de l'exercice du droit d'option au ministère de l'intérieur, nous a assuré que les demandes de droit d'option refusées jusque-la, pour des raisons de sécurité, seraient reconsidérées incessamment, et qu'il examinerait les dossiers de vingt-trois citoyens argentins qui figuralent sur une liste qui lui a été remise. Ces détenus ont reçu des certificats d'accueil de la France ou de la Suède. Il ne s'agit pas des ressortissants français oo espagnols évoqués dans votre article.

● Le problème des Français disparus ou détenus en Argentine a été « largement évoqué » au cours de l'entretien qu'a eu, le mercredi 5 juillet, à Paris, l'amiral Emilio Massera, membre de la junte de gouvernement, avec M. Louis de Guiringaud, ministre français des affaires étrangères. L'entretien, prècise un communiqué du Quai d'Orsay, a également porté « sur la situation internationale et les relations entre la França et l'Argentine ».

Le Syndicat français des artistes-interprètes a envoyé au président de la République Argentine, le général Videla, une liste des artistes argentins disparus ou dètenus, rédigee par le CADHU (Comité argeotin de la défense des doubles de l'hormand la Syndian de la défense des doubles de l'hormand la Syndian de la défense des doubles de l'hormand la Syndian de la défense des doubles de l'hormand la Syndian de la défense des doubles de l'hormand la Syndian de la défense des doubles de l'hormand la Syndian de la défense des doubles de l'hormand la Syndian de la défense des doubles de l'hormand la Syndian de la défense de la défense des doubles de l'hormand la syndian de la défense de la defense de des droits de l'homme). Le Syn-dicat a en outre demandé, par deux fois, une audieoce à M. de Anchorenz, ambassadeur d'Argen-Anchorena, ambassadeur d'Argentine, pour obtenir des informations sur le sort de leurs collègues argentins. Il réclame « le respect de la vie et de l'intégrité physique des artistes disparus et emprisonnés». Se lo n la liste eocore incomplète, présice le Syndleat, quatre actrices et six acteurs auraient disparus, outre le secrétaire genéral du Syndleat des acteurs de Meodoza. De ux actrices seralent sequestrées. Deux danseuses et deux actrices empridanseuses et deux actrices emprisonnées. Trois acteurs auralent été arrêtes. Cette double démar-che du Syndicat français des artistes-loterprétes est restée sans

En 1977, le Pacte national pout l'an james de réussir leur insertion de le race à vous. Dans quelques mots, une ieunes, hommes et femmes, arrive der ne leur manque que l'experience. Celle le terrain, dans l'entreprise. La recondu national pour l'emploi vous permet d'a terrain nombre de femmes, des possibilit a de formation.

Exonération des cotisation concerne l'embauche des jeune schevé depuis moins d'un an un cycle d service national, et des jeunes de 16 1 in cycle complet d'enseignement techno

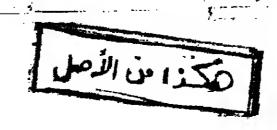
Elle concerne également, sans conc diplôme, les femmes sans emploi qui a deux ans veuves, divorcées, chefs de fac bénéficiaires de l'allocation de parent jeu

Montant et durée de l'exorciation patronales de Sécurité Sociale perclant à entreprises de moins de 500 salaries et de et inférieur à 100 millions de francs, qu 31 décembre 1979.

? Exonération des constition apprentis. Elle more no embauchés entre le 1º juillet 1978 et le Montant et durée de l'exone pour : 100 Patronales de Sécurité Sociale product a date d'entrée en apprentissage

Pour toute information.

Pacte nat



Ghana

Akulio devient chel del

e son propre are

The state of the s

The second secon

A RINGS

Bradenie Bra

De la formation des jeunes aujourd'hui dépend la bonne forme des entreprises de demain.

En 1977, le Pacte national pour l'emploi a permis à 546 000 jeunes de réussir leur insertion dans le monde du travail, grâce à vous. Dans quelques mois, une nouvelle vague de jeunes, hommes et femmes, arrive sur le marché du travail. Il ne leur manque que l'expérience. Celle que l'on acquiert sur le terrain, dans l'entréprise. La reconduction du Pacte national pour l'emploi vous permet d'offrir à ces jeunes et à un certain nombre de femmes, des possibilités d'emploi, de stages et de formation.

Exomération des cotisations sociales. Elle concerne l'embauche des jeunes de 18 à 26 ans, ayant achevé depuis moins d'un an un cycle de formation ou leur service national, et des jeunes de 16 à 18 ans ayant accompli un cycle complet d'enseignement technologique.

Elle concerne également, sans condition d'âge ni de diplôme, les femmes sans emploi qui sont depuis moins de deux aris veuves, divorcées, chefs de famille célibataires ou bénéficiaires de l'allocation de parent isolé.

Montant et durée de l'exonération : 50% des cotisations patrojnales de Sécurité Sociale pendant un an pour les entreprises de moins de 500 salariés et dont le chiffre d'affaires est inférieur à 100 millions de francs, qui embauchent des personnels supplémentaires entre le 1^{er} juillet 1978 et le 31 idécembre 1979.

2 Exonération des cotisations sociales pour les apprentis. Elle concerne tous <u>les jeunes</u> apprentis embauchés entre le 1^{er} juillet 1978 et le 31 décembre 1979. Montant et durée de l'exonération : 100% des cotisations patronales de Sécurité Sociale pendant un an à compter de la date d'entrée en apprentissage.

Contrats emploi-formation. Les contrats emploi-formation concernent les jeunes sans emploi âgés de 17 à 26 ans, ainsi que, sans condition d'âge, les femmes sans emploi, veuves, divorcées ou chefs de famille célibataires, et les femmes cherchant une réinsertion dans la vie professionnelle, au moins deux ans et au plus cinq ans après une naissance ou une adoption. Durée minimum: 6 mois (formation théorique: 120 à 500 heures) ou 1 an (formation théorique: 500 à 1200 heures). Forfaitisation de l'aide financière accordée aux entreprises en fonction du nombre d'heures de formation (environ 25 F par heure de formation).

Stages pratiques en entreprise. Ces stages, réservés aux activités à caractère manuel, s'adressent aux jeunes de 18 à 26 ans, et aux femmes sans emploi, veuves, divorcées ou chefs de famille célibataires, ou bénéficiaires de l'allocation de parent isolé. Durée : 4 mois. Rémunération : 90% du S.M.I.C. avec une aide de l'Etat égale à 70% du S.M.I.C. Formation obligatoire : 120 heures pendant la durée du stage. Les stages pratiques en entreprise doivent débuter entre le 1^{et} octobre et le 31 décembre des années 78 et 79.

5 Stages de formation professionnelle. Ils concernent <u>les jeunes</u> sans emploi de 16 à 26 ans. Peuvent également bénéficier de ces stages, sans condition d'âge, <u>les femmes</u> sans emploi qui sont veuves, divorcées, séparées judiciairement, chefs de famille célibataires, ou bénéficiaires de l'allocation de parent isolé.

Durée: 6 mois (comportant 800 heures de formation). Rémunération versée par l'Etat: 25% du S.M.I.C. pour les jeunes de 16 à 18 ans, 75% du S.M.I.C. pour les jeunes de 18 à 26 ans.

Pour toute information, vous pouvez vous adresser aux Directions Départementales du Travail et de l'Emploi et à l'Agence Nationale pour l'Emploi.

Ministère du Travail et de la Participation.

Pacte national pour l'emploi 78/79.

Page

mercredi, avec les représentants des quatre principales formations politiques. « Normaux et utiles », selon le chef de l'Etat, ces entretiens ont été jugés de « bonne méthode » par M. Mitterrand, mais de pure forme par M. Ballanger. Le président du groupe communiste de l'Assemblée nationale a condamné le procédé qui consiste à mener des consultations sur des décisions

A cette critique, M. Giscard d'Estaing a répondu qu'il tiendra compte, an cours de la réunion dn conseil suropéen, jeudi 6 et vendredi 7 juillet à Brême, et de la conférence des sept pays industrialisés, les 16 et 17 juillet, à Bonn, de ce que lui unt dit

M. Giscard d'Estaing a fait connaître, le mercredi soir 5 juil-let, dans une interview diffusée par la télévision et la radio, les conclusions qu'il tire des conversations qu'il a eues, mardi et ment conformes à celles du président de la République, il sera facile à celui-ci d'en tenir compte.

On ignore, en revanche, ce que M. Chirac a dit an chef de l'Etat, dans un entretien dont l'Elysée a tenu à préciser que, comme les autres, il n'avait porté que sur les sujets proposés. Mais on connaît, par exemple, la position do R.P.R. sur l'entrée de l'Espagne dans le Marché commun : elle est exactement contraire de celle du chef de l'Etat. Or M. Giscard d'Estaing a pris à ce enjet des engagements précis, que le conseil des ministres a renonvelés mercredi, et il est naturellement exclu qu'il puisse, dans l'avenir, - adopter un point de vue différent de celui qui est le sien ..

aussi bien MM. Mitterrand et Ballanger, mercredi, que, mardi, les représentants de l'U.D.F., MM. Lecanuet et Chinand, et ceux du R.P.R., MM. Chirac et Labbé. Le compte rendu que le président la soutient, et qu'il s'emploie à vaincre les réticences de certains Il semble cependant normal que le chaf de l'Etat se concerte

de ses représentants sur tel ou tel point. Il peut paraître plus étonnant qu'il consulte aussi l'opposition des lors que, comme l'a souligné M. Mitterrand, il ne peut y avoir aucune coofusion entre la position de la majorité et celle de ses adversaires.

Ces entretiens remplissent deux fonctions. Par le simple fait qu'ils aieut lieu, ils font progresser la conception que le chef de l'Etat se fait d'une démocratie « paisible », ou aucun courant politique ne conteste la légitimité des autres et où le dialogue, echange d'informations et d'arguments, est donc possible.

Les entretiens du président de la République avec les représentants de l'opposition ont un second aspect. Il epparait dans la différence entre le ton employé par M. Mitterrand et celui de M. Ballanger, qui semble refléter une réelle différence de comportement face an chef de l'Etat. Ce n'est pas nouveau, mais il n'est pas sans intérêt que cette nuance se confirme sur le perron de l'Elysée, trois mois après la défaite de la gauche aux élections législatives.

Seules les circonstances l'ont em-

Seules les circonstantes tont em-peché. Nous n'en avions pas la responsobilité. Des lors qu'il de-rient possible de débattre des grands intérêts de la France en quelques circonstances graves, le

M. Giscard d'Estaing: développer les pratiques du dialogue démocratique

a répondu, le mercredi 5 juillet, aux questions de Jean-Pierre Elkabbach, directeur de l'information d'Antenne 2. L'entretien a été diffue è par TF 1 et Antenne 2 au cours de leur juurnal de 20 heures, ainsi que par France-Inter. En voici le

e Monsieur le président de la République, bonsoir. Vous l'aviez unnoncé, vous avez donc reçu pendant deux jours les dirigeants de la majorité et de l'opposition. Alors, au-delà de la bonne éducation politique, qu'est-ce que cela change, pour pous qui recevez et pour-ceux que vous avez reçu? reçus?

— Vous me demandez ce que je pense de ces entretiens? Je

vous dirai que, pour moi, ils sont normaux et qu'ils sont utiles. Ils sont normaux parce que, dans un pays démocratique, il est tout à fait naturel que le président de la République s'entretienne sur les grands sujets avec les principaux dirigeants des formations politi-ques du pays, et ils sont utiles en tout cas ils sont utiles de mon point de vue — car je vais parti-ciper, dans quelques jours, à deux réunions internationales qui sont qualifiées de réunions au sommet et dans ces réunions au sommet. et, dans ces reunions au sommet, qui parle au nom de la France? C'est le président de la Républi-que. Naturellement, les positions que je prendral sont des positions qui ont été préparées, délibérées par le gouvernement, mais la règle de ces réunions c'est que ce sont les chefs d'Etat qui s'expri-ment. Je parieral donc au nom de la France, et il est utile pour moi, au moment de le faire, d'avoir ecouté, d'avoir entendu les observations, les préoccupations, les suggestions, les critiques, des principaux dirigeants politiques du paya Et je peux vous dire que, notamment sur les sujets monétaires, j'ai écouté avec intérêt ce qui m'a été dit hier et au-

une discussion entre vous et vos invités? Parce que fenten-dais tout à l'heure M. Ballandais tout à l'heure M. Ballan-ger qui estimait que c'était un simulacre de dialogue, que c'était formel et mutile.

— On ne peut pas dire que quelque chose soit formel lorsqu'il y a, dans un bureau, deux interlocuteurs. Il u'y avait ancune solementa, il uy avait ancince solemité d'aucune sorte. J'ai reçu seul, en tête-à-tête, M. Ballanger, et ça ne peut pas être formei. Et, d'antre part, je considère que c'est utile. Naturellement, il ne faut pas qu'il y ait de maientendu ou d'ambiguité, l'objet de ces out d'amoignae, roblet de ces entretiens u'est pas d'adopter un point de vue différent de celui qui est le sien, je ne demande à personne de renoncer à ses convictions. Il s'agit d'un échange

- C'est-à-dire qu'il y a eu

— Nutamment lorsqu'ils expri-ment les points de vue de telle ou telle catégorie politique ou sociale de notre pays et, dans les posi- entre elles. Il est donc important

tions que je prends ou que je prendrai, j'en tiendrai compte. — Il y u à peu près cent jours, vous réclamiez, après les élections, cette forme de cohabitation raisonnable entre la majorité et l'opposition. Est-ce que vous pensez que ca u fait des progrès? Et vous poursuivrez ce type d'échanges? Quels que soient les grincements de dents et les

critiques ?

— Je poursulvral, bien entendu, ee type d'échanges ; bien entendu, car c'est pour moi une action fondamentale qui est de déve-lopper, en France, les pratiques du dialogue démocratique. Nata-reilement, ca ne se fait pas en ceut jours, mais je constate que la direction prise est la bonne; je ne dis pas, d'ailleurs, que le merite soit uniquement le mien, le merite est aussi celui de mes

le mérite est aussi celui de mes interlocuteurs; mais je continueral, en effet, à avancer dans la vole de l'indispensable dialogue démocratique en France.

— C'est le rôle du président de lu République de faire cohabiter et, si possible, de rassembler sur les grands intérêts nationaux?

— Ce n'est pas son seul rôle. Il a un rôle aussi de conduite, d'orientation de la vie politique intérieure et extérieure du pays, mais il a notamment cette mission que vous décrivez, qui est de rechercher, de rapprocher, autant que possible, les points de vue des grandes formations politiques du pays. - Monsieur le président,

pous allez demain, donc, por-ticiper à la première réunion à Brême, au-sommet des Euro-péens. Est-ce qu'il y aura une proposition franco-allemande, et quel est le problème qui réclame en priorité une

- Nous avons, eu effet, deux réunions et ceci doit être difficile à suivre, peut-être, pour l'opinion publique. D'abord une réunion européenne à Brême, c'est-à-dire une réunion des neuf pays qui constituent la Communauté éco-nomique européenne. Et nous aurons, dix jours plus tard, une réunion à Bonn, qui réunira d'autres partemaires, c'est-à-dire l'ensemble des principales puis-sances industrielles. » La première réunion, c'est celle des Européens à Brême et Je considère qu'à l'heure actuelle, pour l'Europe, le eujet le plus important c'est la création d'une

mportant cest a creation d'une zone de stabilité monétaire en Europe. Vous publiez tous les jours les mouvements relatifs du franc vis-à-vis du deutschemark, de la livre britannique ou de la monale italienne et chacun sait que ces monnaies et chacut sait que ces monnaies non des monnaies très largement finetuantes et ce ci contrarie un certain nombre de nécessités de notre vie économique envictions. Il s'agit d'un échange de réflexions et aussi d'informations. Il y a des éléments d'information dont je d'is puse qui peuvent être utiles à mes interlocuteurs ; ils disposent également eux aussi d'éléments d'information qui peuvent m'être ntiles.

— Vous en tiendrez comple?

— Nutamment lorsqu'ils exprient les points de vue de telle ou telle catégorie politique ou sociale de notre nave et, dans les posien Europe, pulsque ça introduit un élément d'incertitude dans nos

de créer une zone de stabilité monétaire en Europe. Noue y avuns réfléchi avec nos partenaires de l'Allemagne tédérale et nous nous sommes mis d'accord sur la conception d'un dispositif. Ellen entendu, c'est un sujet qui intéresse l'ensemble des pays de la Communanté, c'est pourquoi nous aurons l'occasion d'en débattre demain et après-demain avec nos neul partenaires.

— Et vous attendez des ré-

— Et vous attendez des ré-sultats, alors, pour la réunion beaucoup plus large, qui nura lieu un peu plus tard, dans dix jours, à Bonn?

— C'est cela. La réunion de Bonn, qu'est-ce que c'est? C'est une réflexion sur ce que l'ensem-ble des pays industrialisés pourraient entreprendre pour améliorer l'activité économique, et donc l'emploi. Et notre ubjectif, ce serait d'accélérer la croissance économique dans nos différents paye et, pour cela, il taut que tous les partenaires apportent leur contribution : d'une part, les Etats-Unis d'Amérique; en mettant en œuvre une politique ac-tive de l'énergie et pour freiner leurs importations considérables de pétrole, qui sont, vous le savez, un facteur déséquilibrant de l'économie mondiale ; il faut que les Japonais, qui ont de grands excédents sur les antres pays, ouvrent plus largement leur marché pour aboutir, la ausa, à une altuation d'équilibre; et il taut enfin que l'ensemble des pays recherchent les actions qu'ils peuvent concevoir ensemble sur le plan intérieur pour accélérer quelque peu leur croissance éco-

» Ces résultats ne sont pas acquis. Cela dépendra de la volonté politique des participants, et la France y apporters sa contribu-tion; elle souhaite — et elle con-sidère qu'il est indispensable pour sidère qu'il est indispensable pour cela — que l'ensemble des pays qui participent soient décidés eux-mêmes à apporter une contribution significative.

Et vous penses que ça sera le cas décont l'état de l'é

nie mondiale? - Je ne veux pas taire de pro-nostic ; je considère qu'il est tout à fait souhaitable que ce soit le cas et nous aurons à juger de la valeur des propositions et des contributions qui seront appor-tées par non minelpany tées par nos principaux parte-

Lors de la réception à l'Elysée, M. Ballanger à remis au prési-dent de la République un docu-ment exposant les propositions du P.C.F. et résumant sa position

sur la rencontre de Bonn.

daire, c'est peut-être moins importunt que les vacunces, que les priz ou le chômage,

par exemple.

Non, c'est très, très important pour la vie quotidienne des

Français. Vons venez de le dire. d'ailleurs, parce que cela déter-mine, en réalité, le niveau d'ac-tivité économique et, donc, le chômage et les prix. Ce qui est vrai, c'est que ces discussions sont compliquées, et, donc il est difficile, pour ceux qui unt d'au-tres activités, d'autres soucis, d'entrer dans le détail; mais les décisions à prendre concernent décisions à prandre concernant la vie quotidienne des Français, d'ailleura des Européens et de nos partenaires. Il taut savoir que, si nous réussissons à accelérer la croissance économique: mettons de 1 % dans l'ensemble de nos pays, cela représentera plusieurs milions de créations d'empiols. Il faut savoir, en effet, que nos industries travaillent en très large partie pour les marchés extérieurs et donc, si nous réussissons à accélèrer la croissance de l'économie moudisie, en même temps raientir l'inflation internationale, nous améliorerons, du même coup. - l'activité - économique et l'emploi en France. Les Français ont maintenant une très large information économique, et ils savent parfaitement que beaucoup de nos activités dépendent de ce qui se passe à l'extérieur; dans des secteurs essentiels pour tantôt un tiers, tantôt la moitié de notre production nationale. C'est pourquoi, si les couversa-tions, el les déclisions sont complexes, les résultats sont des résultats qui penvent affecter directement la vie quotidienne de ceux qui travallent et qui pro-duisent en France. Et c'est pour-quoi j'attache à ces réonions, comme vous l'imaginez, beaucoup

d'importance. - Je vous remercie. >

Le P.C.F. dénonce une orientation qui conduit

à « une vassalisation de la France »

M. Mitterrand : une bonne méthode

MM François Mitterrand, pre-mier secrétaire du P.S., et Gas-ton Defferre, président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale. socialiste à l'Assemblée nationale, se sont entreteous pendant une heure, le mercredi 5 juillet, au palais de l'Elysée, avec M. Valèry Giscard d'Estaing. Après cet entretien, M. Mitterrand a indique que le président de la République avait informé les responsables socialistes « des conditions dans lesquelles il uborde les rendez-pous de Brême et de Bonn ». « Cêtte information uété aussi complète qu'il était passible pendant l'heure qu'u duré noire entretien », a alouté M. Mitterrand. Il a précisé que, « à notre entretien », a a jouté M. Mit-terrand. Il a précisé que, c à partir de sujets unssi emportants, il était difficle de nè pas era-miner à la fois certaint aspects de la patitique uméricaine, de la politique ouest-allemande, et de celle de la Grande-Bretagne, de même que, dans l'environnement général, certaines implications alricaines ».

Comme on lui demandait si des signes de « décrispation » avaient été perceptibles pendant la conversation, M. Mitterrand a déclaré :

« Noire présance suffit pour cela.

Le parti socialiste a décidé depuis
longtemps qu'il n'y uvait aucune objection de principe à ce que ses dirigeants puissent rencontrer le président de la République.

parti socialiste continue de juger cette méthode bonne, à partir du moment où il ne pourrait y uvoir uucune confusion entre les déci-sions du chef de l'Etat, la poli-tique de su majorité et les objectifs du parti socialiste. C'est donc dons le respect mutuel que peurent se poursuirre ces contacts. »
Interroge sur la situation monétaire. M. Mitterrand a déclaré : « Depuis que M. Nixon u pris la responsubilité de casser les accords de Bretton-Woods et d'assurer la domination des marchés pur le dollar, spéculation à l'appui, il est évident que nous vivons un moment qui bouscule les mon-naies qui ne seraient pas suppor-tées par une économie forte. C'est le cas de la France. Mais tout ordre monetaire bien étudié, capuble à la fois d'assurer l'in pendance notionale, de servir l'interet du tiers-monde, de serva in-teret du tiers-monde, de ne pas réserver à quelques-uns. — les puissants détenteurs d'or — la maitrise absolue des circuits, tout Effort dans le sens d'un rappro-chement monétaire, d'un certain ordire monetuire, d'une stabilisa-tions ou d'une union monétaire, nous porait déstrable, s

M. Ballanger : une lentrevue purement formelia?

Après MM. Mitterrand et Def-ferre, M. Robert Ballanger, "é-sident du groupe communiste de l'Assemblée nationale, a été reçu.

M. Ballanger a indiqué que pendant trois quar: d'heure, par M. Giscard d'Etaing, « L'entrevue a été purement formelle », a dè-cleré M. Ballanger en quittant l'Elysée. Il estime que la président de la République veut a faire crotre qu'il institue le dialogue, alors qu'il ne s'agit que te Le député de la Seine-Saint-Denis a ajouté : « Il faut beaucoup de rurtoisie pour se prêter à ce jeu. La concerta-tion démocratique, c'est tout uutre chose : c'est le debat ovant que les décisions ne soient prises ;

force considéranble dans le pays, »

M. Ballanger a indiqué que cette couversassion avait cependant été pour s'ui a l'occasion de rappeler les possitions: de [son] parti et de son gisroupe parlementaire et d'exprimeer notre désacce d total irréduuctible sur la politique sociale, économique, financière et étrartegère du président de la Répubs lique, de son gouvernement et de pas mujorité.

Il a poursuivi : en La France n'est pas divisée en staleux varties egules comme le laissa nt suppocer les élections législativiues mais en groupes sociuux très àcnépaux en

travailleurs manuels, interflectuels, indépendants. »

Le président du groupire communiste de l'Assemblée in estime que « ce n'est pas la reprocentre de Bonn qui mettra fin de celle contradiction capitaliste, bagen au contraire », car « le but de le cette rencontre est d'accentuer expecre l'uustérité ». En uutre, a-t-lie dit, « il s'agit d'un pas de plus dans la soumission de la France e aux so ciétés multinationales, aux Etais-Unis, à l'Allemagne fe dé-rale ».

Etats-Unis, à l'Amentagne rale ».

M. Ballanger a indiqué qu'il avait fait part au président de la République de l'opposition du PCF. à l'entrée de l'Espas pe dans le Marché commun, et qu'il lui avait remis un mémoire rés umant les positions du parti cor amuniste sur les rencontres de Brème et de Bonn. Il a ajout à « N'uyons uucune illusion s'affutitude du pouvoir uctuel, ma s'année de l'immense majorit d Breme et de Bonn. Il a ajoute « Nuyons uucune illusion si u l'utitude du pouvoir uctuel, ma su faut que l'immense majori; des Français, décus, désillusionnés à plus d'un titre, sachent qu l'austérité, la misère, le chômage la mainmise de l'étranger su notre beau pays, ne sont pal fatales. Une autre politique est possible; elle est tolalemen. possible

Vivre la langue de votre choix, LONDON BRIGHTON CAMBRIDGE EUROCENTRES

13 M. passage D. ruphine 75006 Paris Tél. 325.81.40

groupes sociaux tres acinegaux en nombre et en situationt. D'un côle quelques milliardaires y les dirigeants des sociétés multirinationa-les, de l'autre des mile lions de travailleurs manuels, interplectuels,

possore; elle est compenting opposée à celle menée par le pau-voir actuel pour le comple des grandes sociélés multinationales. »

Vivre la langue de votre choix.

DE BRÊME ET DE BO

les syndicats et le patrenat allement nréfèrent la stabilité à la creissage

+ 1.75 to 1.75

The contract

HT M Colo

is cross-

7-1-27

cor don

Services of Market Co. .. de la

DO.B.)

interview

- deate pour

in terms in this and plator

melioration des activités

Apparate Vienninde de sia-

of the are of the Cart, tan-care of mare revenue. A factor of the line de 4 % the became to chimness

dans le batiment

e changelier

. . - 3-3F.

tagte ambiteration. H.F.A. III III 2157

Copundent, in production of the control of the cont - Programmingを ・ Translate dice d'arre, a set de la circ d'arre de la compara de la c

The lear cold, has managed and instructive described all managed and the property of the color and the property of the commandes are intercept of a confident and the color and the colo rapport & feeter-main accreasement to 15 % a usual moins etc enreghere (* 2 % accreasement of 15 % a usual commandes of the commandes of the commandes of the commandes accessed to the commandes interested of 1500 miles accessed to the commandes accessed t

111 In a 6th colocity operate simp properties of the des local del descen-ments of the first operation of the second til de size to encounter the Proper-er de size to encounter the Proper-er de size to encounter the proper-

- Levilla des federers de Communication des CUNTORS attend do in Prantos de Brince des a rémainde comments Le passett accombate dévents par motion, acom l'UNION, des autons

mettre, seion Pillitica de Marcon-ver my lank de relamination de l'implait dessinant de relamination de l'implait dessinant de critant de relamination de president infrationnistes, d'ameter inte plus grande stabilité mondante et de rétablir la consissant des applia-teurs économiques dans les gen-poctives futures. En join, is

tant une attention particulier sux deux public dischie que sont l'Afrique et le l'initial Clisia a est preva que le Condell describé achèvera est l'initial verificadi vers 12 hours de phistosie Schmidt, prisident pir energie, du Consell

taire général la little intellectuels pur libertés (EUSLA) pardi é julia automatide la Ethyphilippe.

comment sortir de la crise?

litte de la promière page.?

a New Comme is en avsient Medicomministe en avsiens
medico Cocennatus en avvi medicos Cocennatus en avvi medicos de l'occer d'arrêter submissos de nature à medico cooperation econo-medicos de monetare.

Bleur (aut. de surcroit, accorseus sous, de surcroit, accor-seus noons pour le sommet amaigne occidental qui se tien-le le et 17 juillet à Bohn, dans crite perspective en

tant le diner de travail le samme prévoir des conversa-tant le diner des conversa-tant automnélies Elles per-lem internationale, en por-

Fig. 225.81.40

étrangères de l'ambient de naile, sulvant l'ambient de mappe l'ambient de l'ambient ANTERNO \$207 Ou intergroupe different. semble millionals chair in the

semblée patternée
pertivé de l'Ambée
de l'enteut décisie
pour 1974. Il se ...
M. Didier
IUDP) de l'Issue
membres du
MM Giber, Mille de ...
Jean-Guy Branges
Charente-Manfalage (P.S. Laire-Atlantic Forens: (app. RPM: section of the Chantel Leiders of the Chantel Leiders of the Country of the Chantel Carlo of th A. Des-Marithmes).

LE PROJET DE L'ENTRÉE DE L'ESPAGNE DANS LA C.E.E.

M. LECANDET ET LE « NON » DU R.P.R.

M. Jean Lecanuet, président du conseil de l'U.D.F., a commenté en ces termes, le mercredi 5 juil-let devant la presse, les propos tenus par M. Jacques Chirac contre l'entrée de l'Espagne dans la Communauté européenne : « On ne porte pas de jugement aussi tracassant quand le président de la République est à l'étranger. J'ai été moi-même dans l'opposition et je vous défie de trouver dans les archives un propos de moi critiquant le général de Gaulle quand celui-ci représentait la France à l'étranger. Franchement, cela ne se fait pas. J'ignore même si M. Mitterrand a commis une fois une telle erreur.

[Dans l'entourage de président du R.P.R., on indique que M. Chirac a pris la parole à Castelnaudary, sa-medi 1st juillet, peu après 18 h., alors que le président de la République était déjà arrivé à Paris.]

M. CRÉPEAU : il est démagogique de refuser l'entrée de l'Espagne dans le Marché commun.

rence de presse, que sa formation est favorable à l'entrée de l'Espa-gne dans la C.E.E.

Les radicaux de gauche, a-t-Il Les rancaut de gauche, a-t--li précisé, ne mésestiment pas les problèmes difficiles qui se posent, en particulier dans le domaine agricole, Il est démagogique, élec-toralists et sommaire de refuser l'entrée de l'Espagne dans la C.E.E., simplement pour des pro-blèmes de « gros sous ». La ques-tion est de servir si l'Espagne le tion est de savoir si l'Espagne, le Portugal et la Grèce appartien-nent à la civilisation européenne. Il convient de rééquilibrer l'Europe anglo-saxonne grâce à l'Europe latine.

M. Crépeau a d'autre part, annoncé que le M.R.G. va déposer quatre propositions de lois concernant les libertés publiques. Elles visent à instaurer un double degré

M. Michel Crepeau, président de juridiction en matière crimi-du Mouvemer.i des radicaux de pelle, à prévoir des peines contre gauche, a indiqué, mercredi les actes de torture, à supprimer 5 juillet, à l'occasion d'une confé-les renseignements dits de police et à réformer la procédure des

et a renomer la procedure des flagrants délits. Le président du M. R. G. a ensuité dresse un blian de la session parlementaire. « Il est très grave, a-t-il déclaré, que le Parlement soit une sorte de thés-tre d'ordress dont en sent blesratement son une sorte as thea-tre d'ombres dont on sent bien que ce qu'on y fait est complè-tement déphasé par rapport aux réalités du pays. Les grands pro-blèmes ne sont pas abordés. Il n'y a pas eu de débat sur la politique industrielle. » M. Crépeau, après avoir déploré « les errements dé-testables des séduces de nuit », a relevé que « l'ouverture » pro-mise n'avait pas été réalisée au Parlement. « Au niveau du tra-vail, il y aurait plutôt jerme-ture », a t-il noté, en soulignant que l'opposition » obtenu moirs que l'opposition a obtenu moins rapports que lors de la prédes grandes sociétés multinatio-nales au projit du grand capital, politique qui ne peut que conduire à la disparition de di-zaines de milliers de petites et movennes entreprises. > e Enfin, est-il observé, il s'agit

P sur ce parti e il s'agit d'une réunion d'un état-major du bloc Atlantique orientée contre les in-téréts des travailleurs, des peu-ples et de la pair ». e Il s'agit, précise le document, d'accentuer de mettre encore pius en couse l'indépendance nationale du pays. Déjà, le gouvernement français u fult siens les accords de la a just stens les accoras de la jamalque, qui consacrent la do-mination du dollar. Le sommet de Bonn va entériner les post-tions intransigeantes des Etats-Unis concernant les relations commerciales internationales. Des precise le document, d'accentuer encore la politique d'austérité à l'égurd des masses populaires, ro-litique dont les résultats sont comus : accroissement de l'in-flation et du chômage. Il s'agit organismes tels que le fonds monétaire international ou la de poursuivre le redéploiement Commission des Communautés européennes voient s'accroître leurs possibilités d'intervention au détriment de l'autonomie de décision des Etats. Enfin, sous le prétexte de lutter contre la crise. le risque est grand, par le biais de mesures monétaires, de fran-chir un pas de plus vers l'inté-gration européenne en subor-donnant uu mark les autres

» En brej, l'orientation donnée, avec la participation active du président de la République, à la préparation des sommets de Frême et de Bonn conduit à l'uggravation de la situation et à une vassalisation de la France dans une Europe dominée par la République fédérale d'Allemagne et placée sous la haute tutelle des Etats-Unix.»

Le document expose ensuite les grandes lignes de la politique proposée par le P.C.F. Il rappelle les mesures préconisées pour assu-rer la relance de l'activité économique an plan national, puis énumère les urieotations qui devraient, à son avis, être rete-

nues pour le sommet européen : - Ajourner toute mesure tendant à l'élargissement de Marché commun et créer une commission d'enquête parlementaire sur ce swjet;

- Se prémunir, an niveau communautaire, contre les concen-trations excessives et harmoniser per le haut les prestations so-- Négocier avec nos partenaires européens uo rééquilibrage de nos

- Développer les actions con-- Répondre, dans le cadre de la renégociation de la convention de Lomé, « û lu voionté des pays en développement de rejuser le néa-colonialisme ».

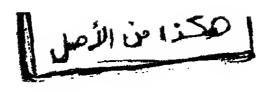
échanges commerciaux ;

Au-delà des problèmes euro-péens, le P.C.F. souhaite que les négociations au sein du GATT « mettent fin aux pratiques ugressives et discriminatoires des Etuts-Unis et du Jupon et recon-naissent à Chaque pays le droit de prendre les mesures de sauvegarde nécessaires ».

Enfin. en matière monétaire, le P.C.F. s'oppose à tout ce qui ferait du franc « une monnaie dépendante du deutschemark, dans un système dominé par le dollar ». Dans ce domaine, il suggère que la France prenne les initiatives suivantes :

du Marché commun d'organiser le contrôle des circuits monétaires financiers impliquant des échanges en eurodevises; engaget pour notre propre compte des actions tendant à désendetter les actions tenuant u aesenaetier les entreprises françaises auprès des eurobanques et à mettre en œu-vre un contrôle effectif des changes et des mouvements de capitaux des multinationales: » — Proposer des mesures allant dans le sens d'une réforme du FMI. (_);

> — Demander l'inscription des problèmes monétaires internatio-noux à l'ordre du jour d'une ses-tion spéciale de l'ONU. (...)



DE BRÊME ET DE BONN

Les syndicats et le patronat allemands préfèrent la stabilité à la croissance

ouest-allemand de l'économie, M. Otto Lambsdorff ne pense pas qu'une éventuelle action inter-nationale de relance économique ait, des cette année, des effets censibles sur la croissance. Devant la commission pour les affaires économiques extérieures de son ministère, M. Lambsdorff a souligné que la R.F.A. avait déjà contribué à résoudre une partie des problèmes éconemiques des autres pays (1), en augmen-tant de 9 % ses importations au crurs des cinq premiers mois de 1978, les exportations ouest-alle-mandes n'ayant progresse que de mandes nayant progresse que de 4 % dans le même temps. L'excédent commercial de la R.F.A. e'établit ainsi, de janvier à mai, à 15 milliards de dentchemarks, légèrement en dessous du niveau de la période correspondante de 1977 (15.5 milliards de deutstebe-

RENCONTRE

the same design the same of the same The second of th

The second of parts of second day to the second day of the second

in the state of th

and west up the first of the fi

FATRICK LANGE

AND STORE STORE AND THE STORE STORE

rend : une bonne methode

· 一、拉勒 医抗原性上颌

Mara ...

THE RESERVE CAN BE COME TO SERVE with the way the Arrest

> Cependant, des représentants de l'industrie et des syndicats ouest-allemands viennent d'inviter le goqvernement ouest-allemand de ne pas se laisser entrai-ner à des mesures de « croissance forcée » lors du prochain sommet économique de Bonn.

Le président de l'Association des chambres de commerce et d'industrie (D.I.H.T.), M. Otto Welff Von Amerongen, a, dans une déclaration radiodiffusée le 5 juillet, souligné que la crois-sance ne suffisalt pas à résoudre les problèmes du chômage et de l'inflation. Il a ajouté que les représentants de l'industrie, des finances et des syndicats étalent diner la 4 fuillet avec le chanceunger is à juillet avec je chance-ller fédéral, pour que ne solt pas mis en cause, à l'occasion du sommet de Bonn, les succès de la politique de stabilité de la R.F.A.

De son côté, le président de la Confédération des eyndlcats ocest-allemands (D.G.B.), M. Heinz Oskar Vetter, s'est prono ne le cours d'une interview également radiodiffusée le 5 juil-let, contre un rôle de « locomo-tive » peur la R.F.A. Il a indiqué qu'il s'attendalt que le chancelier Schmidt prenne en considération les demandes des syndicats peur lutter contre le chômage — réduction du temps de trevail plotôt que relance — à l'occasion du sommet de Bonn.

Amélioration des activités dans le bâtiment

La politique allemande de sta-bilité a été confortée par deux nouveaux résultats. En julh, le taux d'inflation est descendu à un rythme annuel de 2.5 %, tan-dis que le chômage revenalt à un taux de 3.9 % tao lieu de 4 % en mai). Le nombre de chômeurs

Bonn (AFP.). - Le ministre complets s'est étabil à 877.300 personnes en juin, contre 913.000 le mois précédent, tandis que le mois precedent, tandis que le nombre de chômeurs partiels di-minuait de 2 %, touchant 230 500 personnes. Les offres d'emploi ont, quant à elles, augmenté de 24 800 pour se situer & 279 700.

> Le président de l'Office fédéral du travail, M. Josef Stingl, a souligné que la baisse du chômage était plus importante qu'elle ne l'est nermalement pour un mois de juin. Ce résultat s'explique notamment par le fait que la conjoncture dans l'industrie du bâtlment a enregistre une impor-tante amélloration. En juin 1977, le chômage en R.F.A. s'élevalt à 931 000 personnes.

> Cependant, la production indus-trielle euest-allemande a fai-bli en mai, alors qu'elle avait enregistre une forte hausse en avril. La baisse, liée en partie à une révision en hausse de l'in-dice d'avril, a été de 1,7 %. L'in-dice s'est établ à 114 contre 116 (base 100 en 1970) en avril. Tous les secteurs de l'industrie ont été touchés par ce recul, sauf l'all-mentatien. Toutefois, par tranches de deux mois (avril-mai par rapport à février-mars), une hausse de 2 % a été enregistrée, en raison des bons résultats d'avrit (+ 1 % par rapport à avril-mai 1977).

De leur côté, les commandes à l'industrie ouest-allemande onl balsse de 1.2 % en mal. Cette balsse provient d'un recul de 2,7 % des commandes sur le merché intérieur, lee commandes ché intérieur, le e commandes étrangères ayant en revanche augmenté de 1.5 %. Par tranches de deux mois (avril-mai par rapport à février-mars) un accroissement de 1.5 % a néanmeins été enregistré (+ 2 % pour les commandes en R.F.A. et — 0.5 % pour les commandes étrangères). En un an, par rapport à avril-mal 1977, la hausse a été de 4 % (+ 6 % pour les commandes intérienres et + 0.5 % pour les commandes intérienres et + 0.5 % pour les commandes étrangères).

11) D a été calculé curons aug-mentation de 1 % du taux de crois-sance en R.P.A. abait un effet posi-tif de 0.07 % seulement en France et de 0.05 % en Grande-Bretague.

Breme des e résultats concrets ». Le conseil européen devrait per-mettre, selon l'UNICE, de retrouver un taux de croissance suffi-samment soutenu pour améliorer la situation de l'emploi, tout en évitant de relancer les pressiens inflationnistes, d'assurer une plus grande stabilité monétaire et de rétablir la confiance des opérateurs économiques dans les pers-pectives futures.

CORRESPONDANCE

La France et la politique européenne de l'emploi

M. Jean-Loup Beneion, ancien élève de l'ENA, nous écrit : Dans son édition datée des 2 et 3 juillet, le Monde a rendu compte du conseil social du 29 juin. au cours duquel a été notamment débattue une propo-sition de la Commission visant à faire financer par le Fends social européen deux dispositions d'alde a l'emplei des feunes. La France a été seule à s'opposer au deuxième volet de cette proposi-tion — « les programmes de mise au travail », — ce qui lui a valn un déchainement d'attaques de la part de certains de ses partenaires et du commissaire chargé de la politique sociale, M. Vredeling. Deux éléments sont à souligner tout d'abord :

Le Fonds social européen — Le Fonds social enropéen, véritable monstre bureaucratique à l'efficacité pour le moins dou-teuse, est une caisse de rem-boursement dont le taux d'intervention est fonction de ceiul de l'Etat membre (le budget 1978 du F.S.E. dépasse les 3 miliards de

F.S.E. dépasse les 3 miliards de francs).

— Alors que la politique de l'emploi au niveau opérationnel se conçolt de plus en plus au niveau régional et local (par exemple les bassins d'emploi). la Commission pourose des dispo-Commissien propose des dispo-sitife au niveau de la Comminauté.

nauté,
Loin de proposer une réflexion
et une politique de l'emploi, la
Commission fait le recensement
des politiques mises en œuvre
dans la C.E.E. et en retire ce
qu'elle juge le minimum commun,
c'est-à-dire les deux dispositions
proposées au consell social; les
primes à l'embauche et les programmes de mise au travail; peu
importe à la Commission de
constater que ces dispositifs ont constater que ces dispositifs ont échous là où ils ont été employés ; c'est qu'en réalité la Commission ne vise pas à proposer des orien-tations en matière d'emploi, ce dont elle se sait incapable; elle vise à réaliser à travers le F.S.E. des tansferts financiers, entre les des tansferts financiers, entre les pays dits riches et dits paovres de la Communauté : objectif admis-sible mals qui n'a pas besoin d'utiliser l'alibi de l'emploi. La position courageuse défen-due par M. Boulin traduit le refus d'encourager des créations prificiales d'encourager des créations

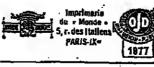
artificielles d'emplois ; ces «ate-liers nationaux » nouvelle manière L'Union des industries de liers nationaux » nouvelle manière sont une réponse dérisoire au pro-luNICE) attend de la réunion de blème de l'emploi des jeunes : c'est parce que la France est convaincue que la CEE. a quelque chose à dire et à faire en matière d'emploi qu'elle a pro-pose truis axes à une politique européenne dans ce domaine : la formation post-scolaire et l'inser-tion professionnelle des jeunes : la mobilité géographique et pro-fessionnelle; l'emelloration des conditions de travail (travail posté par exemple).

> · Le bureau politique du parti républicain a annuncé, jeudi ma-tin 6 juillet, qu'il apporte « son total soutten » à la candidature de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber dans la première cir-Schreiber dans la première circonscription de Meurthe-et-Moselle (l'élection de M. ServanSchreiber a été annulée le
> 23 juin par le Conseil constitutionnel). Dans la quatrième circonscription de Pas-de-Calais (où
> l'élection de M. Wilquin, P.S., a
> été annulée), le candidat du P.R.,
> sera M. Léonce Déprez, maire du
> Touquet.

■ La création par plusieure de putés R.P.R. d'un « Groupe d'action du travail » se référant au gaullisme de gauche (le Monde du 2-3 juillet) a provoqué l'intérêt de divers groupuscules. Ainsi Initiative républicaine socialiste animée par M. Léo Hamon, ancier ministre, se dit « disposé à prendre contact » avec le GAT, mais se demande si cette ligne est « compatible avec l'oppartenance à la formation majoritaire».

M. Jean Charbonnel, ancien député U.D.R., président de la Fédération des républicains de progrès, se réjouit aussi de la création du GAT, mais estime que celui sera marqué « par une contradiction fondamentale tant que ses promoteurs n'auront pas choisi entre la tradition du gaullisme de gauche et le soutien au gouvernement le plus à droite que la France ait

Edité per la SARL, le Monde. Gérazts : iscoues Farvet, directeur de la publication



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

Les difficultés du P.S.

Les socialistes du Nord et du Pas-de-Calais se montrent peu favorables à la « contribution » des proches de M. Mitterrand

Lille. - Oue va faire M. Pierre Mauroy ? Que va-l-il répondre à la contribution des trente -? Cette question n'e suscité, dans le Nord-Pas - de - Calais, qu'un étonnement agecé. Alors quoi, dit-on, il s'est passé tout d'un coup des cheees si importantes à Parle qu'il faille interfile du P.S. dane le Nord pour savoir

quel eers l'avenir du parti ? M. Pierre Mauroy lui-même, dans toutes les réunions qu'il e tenues récemment, a lonoré cette « contribution - ou affecté de ne guère lui ettecher d'importance. On ne vott d'eilleurs pas sur quel peint II pourrail être en divergence fondamentale. Le maire de Lille s'en tient à. le position qu'il e effirmée à la mi-avril : - Le phese de constitution du P.S. est maintenant terminée ; le mement est venu, eu-delé des courants ou sous-courants, d'élire au sulfrege Universel tous les respon-sebles du parti. « C'est dans cette ligne - délé approuvée par la fédératien du Nerd - que se poursuit, à Lifle, la réflexion. Les socialistes du Nord refusent les polémiques et envisagent de publier un texte capeble de dégeger une large majerité, vraisemblablement au début ceptembre, en vue de la convenilon

On relêve pourtant, à Lille, le ailence de la « contribution » eur l'Europe é meins d'un an d'une

M. Mauroy propose d'avancer la date du congrès

(Suite de la première page.)

La date était en principe fixée au printemps 1979. M. Mauroy estime que le parti ne peut vivre pendant des mois dans le climat de tension actuel, et il souhaite que les assises nationales soient convoquées avant la fin de l'an-née: Pour les préparer, il a sug-géré que l'actuelle majorité, dont, a-t-ll précisé. M. François Mit-terrand demeure le rassembleur. constitue un groupe de travall chargé d'élaborer un projet de motleo commune en vue da congrès. Si une telle solution ne pouvait être retence, chacun ifait devant leurs militants avec son propre texte.
MM. Louis Mermaz et Lionel

Jospin se sont attachés à répon-dre à M. Mauroy. M. Mermaz s'est déclaré étonné de l'Intérêt qu'a suscité la « contributien » des trente, et il a estimé qu'elle a joué un rôle utile de révéla-teur. M. Jospin, quant à lui, n'a pas exchu que chacun des « sous-courants » de la majorité dépose, en vue du congrès, sa propre mo-tion. Il a justifié la publication de la contribution » par le fait que les proches du premier secré-taire sont l'ebjet d'une mise en

taire sont l'ebjet d'une mise en cause permanente et que M. Mîtterrand lui-même est attaqué sans que les militants donnent l'impressioo qu'ils réagissent.

MM. François Mitterrand et Michel Rocard ne sont intervenus ni l'un ni l'autre durant cette première séance du secrétariat national du P.S. En revanche, M. Gaston Defferre, qui s'est attaché à jouer les médiateurs entre le maire de Lille et le premier secrétaire, a condamné la publication de la « contribution » des trente, qu'il a jugée maladroite.

La proposition de M. Pierre La proposition de M. Pierre Mauroy tendant à avancer la date du congrès rejoint une revendication déjà ancienne de la minurité du P.S., le CERES. Il appartiendra sans doute ao conté directaux de nyandra sevandi mité directeur de prendre, samedi 8 juillet, une décision à ce sujet. THIERRY PRISTER.

. M. Michel Rocard, membre du secrétariat du P.S., a affirmé, le dimanche 2 juillet, à Digne: « La stratégie du parti socialiste demeure l'union de la gauche. Le pire danger est de laisser rentrer l'anticommunisme dans la couche.

■ La situation de la fédération

socialiste des Alpes-Maritimes. — Les onze membres du P.S. qui Les onze membres du PS. qui avaient été exclus sur décision de la commission départementale des conflits (le Monde du 21 juin) ont été réintégrès dans le parti avec les responsabilités qu'ils y assumaient. Ainsi en a décidé la commission nationale des conflits qui les france cercedant dins qui les frappe cependant d'un blame pour « constitution d'un collectif provisoire non statu-taire ». M. François Mitterrand, qui s'était rendu spécialement à Nice pour tenter d'apaiser les remous, a adressé une lettre perremois, à antesse une lettre per-sonnelle à chacun d'eux, dans laquelle il exprime se satisfaction de constater que la commission nationale s'était rangée à ses avis. Dans cette missive, le premier secrétaire du P.S. indique mer secretaire du P.S. incidue en outre qu'à l'avenir les réunions de la commission exécutive fédé-rale se tiendront en présence d'un secrétaire national. — (Corresp. part.).

De notre correspondant

consultation très importante sur ce Pour le chef de file du CERES

dans le Nerd, M. Marc Wolf, malre de Mons-en-Berœul, le jugement est catagorique : - Il e'egit d'un texte creux, d'un discours archéo da type molletiste. - Et il ejouls : - Ce qui m'inquiète, c'est la querelle des personnes. D'Ici 1981, on n'echeppera. pas é une personnalisation, mais le problème est avant tout politique. Est-ce que la gauche peut gegner sans donner au P.C. des garanties minimum dont il a besoin pour ee propre existence? Tenter de réduire le P.C. est une illusion. Chaque parti devra affirmer son identité eux présidentielles de 1981, mais dans un cedre é définir qui permette de réalieer une véritable union de la gauche au second tour. Et ce ne sere pas tacije. Male il teut eller dans ce sens. Et sur ce peint, l'attitude de Michel Rocard n'est pas très claire. »

Construire sur le terrain

Dens le Pes-de-Calela, on e'insurge eussi contre les jeux perisiene et ceux - qui ne raprésement qu'eux-Le secrétaire fédéral M. Daniel Percheron, qui n'est que conseiller municipal à Liévin pour se consacrer plus totalement à sa tâche, dil ce qu'il pense « du rentorosment du P.S. • auquel fait allusien le texte des Trenle : « Le rentorcement du perti ? Voyez

donc le Pas-de-Calaia, Avec plus de quatorza mille adhérents, notre lédératien est, par repport à se population, la première de France. Nous avons des permenences, une imprimerie, un centra de formation à Béthune. Neus sommes la première tédération pour les groupes d'entreprise. Aux demières élections, nous evens pris des sièges à la dreite et récupéré des sièges sur le P.C. C'est cele qu'il faut taire parteut. Mala qu'on ne nous parle pas de fidélilé à François Mitterrand, Nous l'avons démentrée sur le terrein dans cette fédération du Pas-de-Caleis, qui était entièrement, il y e quelques années encore, sous la c

Le ton est vit, meis les militants du Pas-de-Calale eont Indignés per les quarelles de parsonnes. Pour aux, le parti se construit d'abord sur le ferrain. « Dene la Pes-de-Calais, tous les courants participent à le direction de la tédération, y compris le CERES. Il n'y a pas de climat de méliance. Nous discutons event les congrès, et puis nous agissons ensemble. L'unité, c'est notre torce. « Ces réflexione donnent une tona-Illé que l'on retrouve dans beaucoup de sections du Nerd. Décidement, on ne comprend pas pourquoi it fau-drait soudainement se définir par intellectuels ..

Un eutre sujel soulève quelques

débets : la régionalisation pour

directeur. Il semble que MM. Mitterrand el Meuroy, lors de l'entretien organisa pour aux par M. Gaston Detterre, eolent pervenus sur ce point à un compromis. Il n'en demeure pas moins que l'avie de M. Percheron est lout autre. On veut mettre entre parenthèses, explique-t-il. les tédérations du Nord et du Pas-de-Calais. Nous n'approuvons pas cette formule. Va-t-on eussi nous parler de la régionalisation des linances dene le parti ? Nous estimons que cheque fédération doit pouvoir voter pour l'ensemble des membres du comtté directeur et à acrutin euvert. » M. Marc Wolf, sur ce sujet, est plus nuance : « Cette régionelisation est possible dès lors que l'on respecte le cadre proportionnel. » Male une chose est sûre : de tous côlés on condamne la

Ce qui se passe é Paris paraît é l'antipode de ce que souhaitent les militants des fédérations du Nord et du Pas-de-Calais. A les écouter il conviendrail de malnienir avent tout l'unilé, derrière M. François Mitterrand, de la majorité actuelle. lls souhailent, en eutre, que le CERES soil associé à le direction. Une idée sans doule trop naïve de gens de la base qui ne veulent pas lenir comple des sensibillés différenies, el qui pensent que le plus Important aujeurd'hul est de fertifier le P.S. sur le terrain. Car on sent blen que dans l'échec de l'union de la geuche, les secialistes ont laissé

GEORGES SUEUR.

M. Rocard propose de réformer le fonctionnement du parti socialiste

Dans le numéro de juin du Poing et la Rose, bulletin intérieur du parti socialiste, M. Michel Rocard, membre do secrétariat du P.S., s'interroge sur le fonctionnement de la formation à laquelle il appartient. Il écrit : e On discerne clairement deux nous sommes oujourd'hui. La première, républicaine et radicale, issue du suffrage universel, fait du parti une fédération de comi-

tes électoraux dont la tâche principale, voire exclusive, est la pré-paration des élections, ce qui fait de la section territoriale le lieu privilégié de regroupement des militants. La seconde origine, principalement léntniste. Jott du parti un organe de combat voué à la destruction d'un Etat de classe et devant, par souci d'efficactié, s'appliquer à lui-même les caractéristiques de l'adversaire : centralisation, discipline et hie-rarchisation. Nous critiquons, à juste titre, ces deux conceptions. Mais sommes-nous sûrs de les avoir réellement dépassées ? En réalité, nous avons davantage opéré une juztaposition de ces deux traditions plutôt que leur dépassement. C'est ainsi que l'acdepassement. C'est ainsi que l'ac-tivisme müitant est seuvent perçu comme un contre-feu oux « ten-totions électoralistes », tandis que le poids des élus peut faire contre-poids aux risques de centralisa-tion et de bureaucratisation liés ou fonctionnement des courants de pensée. »

Après avoir noté que s le point commun de ces deux formes d'organisation politique, c'est que l'essentiel d'une stratégie du changement social se trouve centrée sur la seule conquête de l'Etat ». M. Rocard ajoute :

e On connaît bien les deux tentations des portis ouvriers : la première est de refuser un réel jonctionnement démocratique du parti sous prétexte qu'étont un organe de combût il se trouverait affaibli face à l'adversaire. La seconde veut que le parti doire être déjà en totalité l'orgonisation

Reponssant à la fois cette cenception « Idéaliste », le député des Yvelines propose quatre « directions de recherche » : x 1) Comment être au-delà et non en detà des formes démo-cratiques traditionnelles. (...). Aller au-delà de la démocratie traditionnelle, ce peut être introduire au sein du parti un c droit d'initiative » se rapprochant de formes de démocratie directe. Pourquoi ne pas permettre qu'un nombre important de militants puissent suisir le parti d'un problème donné que le calendrier officiel ne met pas à l'ordre du jour?

» 21 Redéfinir le rapport entre e intérieur » et « extérieur » du parti. La thèse démocratique fondée sur l'idée que l'on débat à l'intérieur d'un parti et qu'ensuile, la décision prise, elle s'exprime à l'extérieur n'a plus de réalité depuis longtemps, et ce pour une rejuis imple: depuis l'apparition des mass media (presse quoti-dienne et radio-télevision), l'opi-nien publique connaît les positions des dirigeants avant que les militants n'en soient informés par leur pressa interne. L'hypocriste qui consiste à refuser cette réa-lité conduit ainsi à des paradoxes lité conduit ainsi à des paradoxes que l'on constoie clairement dans le débat actuel qui traverse le part i communiste: l'intérieur devient l'extérieur (le débat s'exprime dans la presse « bourgeoise ») tandis que les organes officiels sont eux « extérieurs » eu débat. Sans prétendre proposer de solution miracle à ce problème, je souhaite que nous organisions nos mécanismes internes d'information en fonction de cette réalité.

3) Equilibrer les risques de fractionnement et de rigidité liés à la proportionnelle par d'autres fermes de représentation (...).

> 4) Il faut d'ailleurs aller plus loin. La représentation des agri-culteurs et des ouvriers ne sera satisfoisante dans nos instances satisfoisance dans nos instances que si nous sacons leur assurer des fonctions permanentes. Cela exige que les problèmes d'emploi et de reconversion liés au départ de ces camarades à la fin de leur mandat soient clairement réglés.

 Un groupe de militants so-cialistes et communistes de Châtenay-Malabry, parmi lesquels figure M. Roger Tropeano, ad-jeint au maire (P.S.), ont diffusé un tract commun dans lequel ils un tract commun dans lequel ils annoncent .leur volonté de comaintenir des rapports unitaires à la base » en dépit de la « dégradation des relations entre les partis de l'union de la gauche ». Cette démarche se situe dans le prolongement d'une initiatire applagment de militants. tiative analogue de militants communistes et socialistes de Sceaux (le Monde du 28 avril).

(Suite de la première page.)

Les Neuf, comme ils en avalent manifeste l'intention au Conseil européen de Copenhague en avril dernier, vont e efforcer d'arrêter des orientations de nature à relancer leur coopération écono-mique et monétaire.

Il leur faot, de surcroft, accorder jeurs violons pour le sommet économique occidental qui se tien-dra les 16 et 17 juillet à Bonn. C'est dans cette perspective en particulier qu'ils delibéreront des relations de la Communauté avec le Japon et les Etats-Unis. Les efforts consentis par Tokyo pour réduire l'excédent commercial avec la C.E.F., sont-ile suffisants ? Que peut-on demander de plus ? La réduction du déficit commer-La réduction du déficit commer-cial américain, grâce au pétrole de l'Alaska et aux moindres achats d'acier, est un bon signe. Peut-on en profiter pour siggérer à Washingtoo un assainissement plus ampie des palements extè-rieurs et une relance plus active?

Avant le diner de travail, le programme prévoit des conversa-tions « informelles ». Elles per-mettront aux Neuf d'évoquer la situation internationale, eo por-

> Vivre la langue de votre choix.

ENGLISH LONDON BRIGHTON BOURNEMOUTH CAMBRIDGE

EUROCENTINES

13 M, passage Dauphine 75006 Paris Tel. 325.81.40

Comment sortir de la crise? tant une attention particulière aux deux points chands que sont l'Afrique et le Proche-Orient. Il est prévu que le Consell européen achèvers ses travaux vendredi vers 13 heures. Le chanceller Schmidt, président en exercice du Conseil européen, donners ensuite une conférence de presse.

PHILIPPE LEMAITRE et MAURICE DELARUE.

M. Alain Ravennes, secrétaire général du Comité des intellectuels pour l'Europe des ilbertés (CIEL), a été reçu, mardi 4 juillet, par le président de la République.

 La commission des affaires étrangères de l'Assemblée notionale, suivant lea conclusions favorables du rapporteur, M. Ferretti (U.D.F.), a adopté à la majorité, le 29 juin, le projet de loi autorisant l'approbation d'un accord général de coopération militaire technique avec le Zaïre. Les socialistes se sont abtenus, les communistes ont voté contre.

Un intergroupe d'études sur

l'enjance vient d'être créé à l'Assemblée nationale dans la perspective de l'Année internationale de l'enfant décidée par l'ONU pour 1979. Il est présidé par M. Didier Bariani, député (U.D.F.) de Paris. Les autres membres du bureau sont : MM Gilbert Millet (P.C., Gard), Jean - Guy Branger (non-inscr. Charente-Maritime), Claude Evin (P.S., Loire-Atlantique). André Forens (app. R.P.R., Vendée), Mme Chantal Leblanc (P.C. Somme). M. Roger Fenech (U.D.F., Rhône), Mmes Hélène Missoffe (R.P.R., Paris), Florence d'Harcourt (non-inscr., Hauts-de-Seine) et Louise Moreau (U.D.F. Alpes-Maritimes).

connu depuis la Liberation ».

imprimers
du - Monde 5, r. des Italiens

1968 : sous les pavés, la a 1978 : sous les militant(e)s, la révolte.»

Monde - dn e juilleti.

tes et désenchautement. (« le

Deux lignes pour une décennie, exergua désabusée du testament des a camarades parisiens a qui ont quitté, voilà peu, l'a Organisa-tion communiste des travailleurs a. ont quitte, voila peu, l'a Organisation communiste des travailleurs a.
Sans drame ni fracas, non, simplement « comme ça a. après un
congrès. Il y avait deux eourants :
le A et le B. Eux, c'était le A;
ld B, c'étaient les autres. Les
autres ont gagné et eux s'en
vont... Vaind at facile dérision.
Une scission, une de plus : e'est
affaire d'habitude à l'extrême
gauche. Qui ld sait, qui s'en soucie
hors du cercle des initiés? Cela
laissera quiques traces dans la
presse : une petite brève ici, un
entrefilat là. Le plus consciencieux, au ld plus au fait des arcane... ganchistes, rappelidra que
l'O.C.T. résultait d'und fusion... de
deux scissions : l'und en provenance de la Ligue communiste,
l'autre en rupture du P.S.U.
Un congrès pour s'unir et ld
soivant pour divorcer : un débat
elarificateur diront les uns, tandis que les autres iront grossir les
rangs des « ex », la grande famille
des a inorganisés a et publieront

rangs des « ex », la grande famille des a inorganisés », et publicront le faire-part-testament dans la courrier de Libé. C'est l'histoire presque banala d'und « orga en rorise », comme on dit dans la milieu. La plus récente, pas la gnes.

Une avant-garde sortie de la coloniale

Ils ont eu, c'est vrai, un dernier . concocter un « Portugal novo » frisson, plus près d'eux, celui-là, quand sur les bords du Tage, un coin de la Vieille Europe s'est mis à tresaillir. Une révolution mis à tresallir. Une revolution ao bout de l'autoroute du Sud l
Les camarades italiens ouvrirent une succursald dans une maison vide du Bairo Alto; l'espace d'un été, les charters pour Lisbonna affichèrent complet et la Rossip prit des faux airs de Boul'mich'. Elle était bien un peu bizarre cette révolution, avec son avantniale. Qu'importe, jamais gau-chistes n'avalent touché de si près l'aire du pouvoir : aux premiers rangs des « dynamisateurs culturels », ils allalent, aussi sincères que maladrolts, convertir les paysans du Nord aux bien-faits de la «social»; dans l'antichambre d'Otelo, ils rédigealent pour lui le programme détaillé du a pouvoir populaire » et, dans les assemblées du M.F.A. ce curieux Parlement en uniforleurs « miliciens » (sousdragée haute aux gradés pour lente!

«Le pouvoir, c'est aussi le mâte»

Les temmes et les jeunes sont penus nous dire que notre conception de l'organisotion n'était qu'un reflet de... l'autoritarisme de classes, explique M. Vittoria de classe a, explique M. Vittoria Poa. Vieux partisan antifasciste, hier encore secrétaire de la puissante C.G.I.L. (la C.G.T. ita-lienne) et aujourd'hui l'un des leaders de Democrazia Proidtaria. Il semble un pen eurptis — mais non choque — qo'on - mais non choque - qo'on vienne hi seriner que a le pouverine in seinici que as pou-poir, ce n'est plus seulement la bourgeoisie, c'est oussi le mâle... a Ceux qui, en dépit des se-cousses et des pressions, ant voulu sauvegarder leur existence en tant que groupe refusent le plus souvent da déceler dans cette crise du militantisme les vertus émancipatrices que les anciens de Lotta Continua jurent y avoir puisées. Loin de représenter uns étape, douloureuse mais nécessaire, vers une redéfinition des cessaire, vers une reneminant des fins et des moyens de la lutte politique, cette crise n'est à leurs yeux qua l'effet désagrégateur des erreurs commises, la conséquence logique du sésarrol face à l'absence de perspectives immédiates propres à l'extrême gauche.

Il est vrai que partout — si on exclot l'Espagne, où les choses sont encora peut-être un peu trop neuves — démobilisation et dé-sarroi ont traduit une incapacité grandissante de la gauche révolationnaire à répondre aux si-tuations nouvelles. Au Portugal, un hémorragid rapide l'a laissée presque exsangue après un échec qui transforma en montagne d'amertume les monceaux d'illusions que la eCommune » avait

Per control of the co

La révolte des militants reste, en France, plus latente : ni « désertions » à la portugaise, ni actodestruction à l'italienne, mais une longue période de turbulences sinon paralyse, à tout le

première, ni sûrement la dernière, car une a arga en crise », ce n'est aujourd'hui qu'un épisode de la

e crise des orgas ».

Jeune et fragile, la nouvelle gauche révolutionnaire a reçu, en gauche révolutionnaire à reçu, en moins de dix années, plus de coups qu'elle ne pouvait en rendre. Des coups venus de loin, mais qui touchaient au eœur de ses espoirs, de ses références, devenus peu à peu autant d'illusions perdues. Cruelle décennie, née dans l'ivresse promise de lendemains qui chantent et qui s'étent entre la délectation morose d'un pessila délectation morose d'un pessinisme frelaté et la fureur aveugle d'un P-38 promo au rang de a camarade a l Les mythes sont en loques et ceux qui eroyaient être nés a sous le signe de la révolution victorieuse » commencent à douter de la révolution quand, médusés, ils se retournent sur ses e vic-

taires ». Voyez Cuba, où l'on avait cru voir renaître de ses cendres l'In-ternationale et qui soudain applaudit quand les chars russes

applaudit quand les chars russes entrent dans Prague.
Voyez la. Chine, où l'on avait cru voir les masses enthousiastes balayer les vieux cadres encroûtés, et qui, un congrès chassant l'antre derrière les murs épais d'une cit' interdite, rappelle les mêmes pour balayer quatre gangsters usurpateurs.

usurpateurs. Voyez — ld comble — l'Indochine de l'oncle Ho, où se jouait, pensait-on, l'avenir de tant de révaintions, où la lutte a juste, hérolque et solidaire » des trois petits était venue à bout de l'armada du grand et qui... Ils osent à peine y croire ceux qui, inlassables, criaient dans les rues de Paris, de Rome et de Berlin : e Vietnom-Laos-Combodga, Indochina vaincra ! » Ella a vaincu... pour jeter face à face les soldats de Giap et les Khmers rouges dans les méandres de la piste Ho-Chi-Minh! Ella a vaincu... Voyez - la comble - l'Indo-Ho-Chi-Minh! Elle a vaincu... pour que règne à Phnom-Penh la terreur de l'Angkar, Etalt-il blen utile, demandent aujourd'hui ceux qui défilaient hier, de e'étouffer de lacrymogènes pour substituer Thieu Sampan à Lon Npl? Les enfants de mai sont arphelins de trop de pères indi-

soldats et ouvriers fraternisant dans « l'alliance du peuple et du

Lisbonna tourbillonnait ancore que la ressac surgissait do Nord profond. Un matin de novembre, quelques gauchistes crurent l'heure de l'insurrection venne

désorientée, isolée, doutant de sa propre raison d'être. L'examen de sa conscience a en Italie plus que partout ailleurs, bouleversé nisations nées de la vague des années 60 n'en est sortie indemne : certaines, affaibles par les crises, les scissions et les départs massifs de militants, subsistent tant blen que mal en attendant des jours meilleurs : la plus importante, Lotta Continua

a Toutes les certitudes gagnées moins perturbe le fonctionnement de la pinpart des groupes. Les départs se font souvent sur la pointe des pieds : pas de désacmais on explique un beau soir aux copains les pius proches, que a vraiment, ce n'est pius pos-sible a. Nombre d'a anciens e s'en vont ainsi, un peu tristes, pariois cuipabilisés, après sept. huit, dix cuipabilisés, après sept. huit, dix ans d'« orga a : usés... Pour eux, l'écart s'est creusé chaque jour un peu plus entre l'activité poll-tique et une vie quotidienne qui a changé du tout au tout : a Allez loger entre le boulot, les conflits de la vie à deux et les problèmes des mômes, les trois au quatre réunions hebdomadaires du mittant — et de la militante du mittant — et de la mandale.

— qui se respecte l'impossible, il faut bien vivre... a

L'extrême gauche française paye ainsi, au prix fort, l'activisme débridé de ses premières années d'existence. Et etle le paye distinct plus cher cure cet

d'autant plus cher que cet acti-visme — même ralenti — semble aujourd'hui dénué da véritable justification. Les révolutionnaires n'ont mesuré qu'avec retard l'im-portance du changement intervenu en 1972 avec la signature din programme commun: la cré-diblité alors gagnée par la gauche « officielle a a accentué leur isoiement, y compris auprès de ceux qu'ils avaient un temps ne ceux qu'is avagent un temps infinencés. Là encore, la crise du militantisme n'est pas indépen-dante d'une évidente indécision devant la cap à prendre dans une situation défavorable. L'Italie non plus n'echappe pas à la rècie Les tormations gau-

à la règle. Les tormations gauchistes n'y ont en difet explosé qu'après avoir essuye, aux élec-tions générales du 20 juin 1976, un échec qu'elles n'avaient point prévu. Se présentant unies fois n'est pas coutume — dans l'arène électorale, elles escomptaient un score assez honorabid pour que, joint à une percée spec-

par DOMINIQUE POUCHIN taculaire dn P.C.I., un a gouver nement des gauches » devint pos-sible et sortit le pays des a marécages du compromis historique à Pari perdu. Et l'entrée progressive des communistes dans l'aire du ponvoir n'a pas vu l'extrêma gauche, jusque-là entreprenante. occuper la terrain libéré pour une

nouvelle opposition.

Exit le parti-père, exit le partimâle, exit le parti-guide, proclament les militants et militantes de Lotta Continua Et quand eurgit, diable inattendu, un nouvau a printemps des enrages » dans les facs italiennes, la der-nière relique de l'organisation, son journal, laissant ligne, principes et matc d'ardre aux oubliettes d'un passe révolu, se borne à être un a reflet du mouvement », une sorte de haut-parleur quotidien. En qualques semaines, Lotta Continua double son tirage, livrant à plus de 30 000 exemplaires les veix dis-cordantes, les débats passiannés qui sortent des amphis et descendent dans la rue. Son courrier ouvert à tous vents, donne alors, assure un député du parti radical, « une bonne coupe du mouve-ment, dans ce qu'il y a de mag-matique, d'existentiel ».

Car ce mouvement, sous ses faux airs d'écha assourdi et loinraux airs d'enn assourdi et loin-tain des explosions soixante-huitardes, voit apparaître une nouvelle génération qui, faisant fi des illusions dont ses ainés s'étaient bercés, balance, elle, entre la révoite, la dérision et le désemblantement Burant l'étage désenchantement. Fuyant l'incan-tation à la révolution et ses pères fondateurs, alle proclame s la mort de la politique s. a Le mouvement, explique Enrico Desglio, directeur de Lotta Continua, n'est pas seu lement né an dehors de la gauche officielle — comme en 1968, — mais aussi et surfout contre elle. Contre le P.C.I. et sa politique. Et contre les vestiges de l'extrême gauche organisée, dont les groupes sont perçus comme autant de P.C. minaturisés... Berlinguer ne s'y est pas trompé : des antichambres pouvoir, il o aussitôt dénonce mouvement en le traitant de néofasciste. Lama (secrétaire général de la C.G.I.L.) s'est foit chasser de l'université. Ils ont envoyé les chars à Bologne et le o applaudi. La fracture est

Cartains n'ont pas tardé à théoriser, expliquant l'irrémédiable cassure par l'émergence et le développement accélère, aux côtès de l'Italie e officiella a, d'une autre Italie, cella des exclus, des « emarginati ». Selon eux, la cohorte, nourrie par la crise, des étudiants sans débouches, des jeunes chômeurs du Nord, des esclaves du travail noir, des déra-cinés du Sud, des délinquants de Sevrée de mythes, privée da références, trahie par ses modèles, l'extrême gauche s'est regardée dile-même et s'est vue d'annuel de la companie de la c à se manifester, hors des cadres admis, par un discours et un comportement qui ont pa sembler frusies, régressifs, voire apoli-tiques, à ceux qui « ont connu 68 » Les « autonomes » sont l'expression exacerbée de cette cassure son exacerbre de cette cassure.

Loin d'y vair un dangar — a une

brèche qu'il faut colmater avant
que l'ennemi ne s'y engauffre »,

dit M. Vittorio Poa. — ils tendent au contraire à la consacrer:

a Le P.C.I. et les syndicats repré-sentent la elasse ouvrière des grondes concentrations industrielles, celle que le compromis historique a intégrée à l'oppareil d'Etat, explique M. Euzo Modu-gno, i'un des penseurs da l'autonomie romaine. Les syndicats se sont alliés au grand capital de ce secteur, disposé à payer plus che une main - d'œuvre spécialisée. L'outil révolutionnaire, dès lors, n'est plus cette classe ouvrière prolétariat marginalisé. Ca sont ses besoins qu'exprime le a mou-vement », des besoins qué le P.C. tuge trationnels, car la logique du capitalisme ne peut les satis-

Fruit, à la fois, de la crise prolongée du capitalisme et de celle qui a bouleversé l'extrême gauche organisée — contre la-quelle elle s'est retournée-avec violence, — l'automonie n'entend parler an nom de personne. a Chez nous, clame un de ses surgeons parisiens qui a lu ses classiques italiens, chacun fait la politique italiens, chacun jait la poutique au présent. Les gens qui ne retrou-vent sont des gens qui piquent, qui squattent... qui sa battent. Qui se battent debout : ce qui les intéresse, c'est le combat, pas la victoire. Naus, la révolution, la lutte finale, le grand soit, on a déjà payé cash. Notre problème, c'est de trouver un espace pour vivre aujourd'hui... »

Nébulduse informelle, l'autono-mie a ses théoriciens, ses a créatifs », maîtres de l'arme suprême de la dérision... et ses hommes de troupe, dont les armes, elles, n'ont plus rien de dérisoire. Leur violence, aux marges du terrorisme a contraint le mouvement tout entier à s'interroger sur lui-même. a Etait-ca vraiment la peine, de-mandent certains, de faire son pour tomber dans la schizophré

Prochain article:

LA POLITIQUE A LA PREMIÈRE PERSONNE

Le communiqué du conseil des ministres

débat international sut le désarme-

mesure reassi.

ment. Elle y avait dans una large

L'audiance exceptionnelle dont a

bénéficié l'intervention du président de la République, le 25 mai, s mou-

tre que la France, par l'originalité et le réalieme da sa vision d'ensem-

bir des problèmes tu désarmement.

avait ouvert un champ nouveau -42 céllezion de la Communanté Inter-

Les propositions contrêtes qu'elle avancées out été prises an consi-

dération et mentionnées è co titre dans le document tinal adopté par

Enfin, nous avons outenu que soit substitué à l'actuelle C.C.D.

de Genéve un nouvel organe de négociation répondant enz trois

conditions dus nons saions boses.

Le quovern s'eumité da désarme-ment » sera co effet lié aux Nations

unies : sa composition sere unverte,

l'égalité de ses membres sera assu-

rée grace en particuler é la sup-

pression du système de la copré-sidence des États-Unis et da l'U.R.S.S.

Le gouveroement a estimé dans

ces conditions que la question de la participation de la Franco à co

comité dont la convocation est

prévus pour lauvier 1979, devre être envisagée, le moment veou, dans un esprit positif.

Le président de la République a

velevé l'excellent travali accompli par la nélégation française à New-

York, conduite par M. Taittinger,

aiusi que par les services qui unt préparè la contribution de la France à la session spéciale.

& L'ESPAGNE, LA FRANCE ET

Le president de la République a

fait part au enuseil des ministres des conclusions qu'il rapporte de sa visite officielle en Espagne.

miera d'un chef de l'Etat français

depuis trois querts de arécie, revê-

tait une importance particulière.

Bile a mis eu lumière l'intérêt comman que les deux pays out à

conesvoir leur avenir dans le dia-

logue, dans le coopération et dans

le respect de leurs intérêts réci-proques. L'Espagne démocratique,

moderne et consciente de sa voca-tion européenne, doit être pour la

France un parteuxire de premiet

plau daos les domaines politique,

écocomique et culturel, Il importe

d'en tirer les consequences dans la

perspective de l'entrée de l'Espagna

ent le plan bilateral, les deux

contact ctroit. Il e été couveau, en

particulier, que le président du

goqvernement espaguel se rendra d'ici à la fin de l'année en visite

officielle eq France à l'invitation do premier mioistre. D'untre part,

l'Espagne pose pour les deux pays.

présentants des organisations protes-

sionnelles directement intéressés

pont les consulter sut les problè

peroit, pour certains secteurs, l'en-

trèe de l'Espagne dans la Com-

il a, d'autre part, demandé au gouveroement d'établit ou pleu de

développement pour les trois ré-gions de Langnedoc-Roussillan, de Midi-Pyrènées et d'Aquitaine. Conçu

compte les positiques curopéenues

de développement de dia ana aura

poor objet de permettre à ces ré-gione de bénéholer d'un urreon d'activité et d'emplui pins élevé et d'affronter lans de bounes condi-

tions la concurrence des pays pro-

bliqua presidera ini-même dans six

mois ou pramiar conesii consacră è l'étaboration de ces programmes. Le gouvernement o continué, a la

aulte de cet exposé, son attituda positive à l'égard da la condidature

européenns de l'Espagne. Le président de la République a

gnules pour l'accuell digue et cha-

remercié les lantes autorités es

munouté.

Sur le pleu faterne, le président

gouveroement procéderout à

laventure comman des pro-

pes enucrets que l'aduesion de

dans la Communanté.

Cette visite, qui était la

LA C.E.E.

t Assemblée générals.

Le conseil des ministres s'est tiuni le mercredi 5 iulilat ao Palais da l'Elysee, sous la presitence de M. Giscard d'Estaing. Au terme de ses travaux, le communiqué sulvant a été publié :

PRÉLÉVEMENT SUR LA FOR-TUNE

Le ministre du budget a présent que communication rolative é la mise au place de la commission d'étage da biejesement sat les grosses fortunes.

de : MM Gabnet Veulcint. prési-Bent Bu Conseil économique et social : Robert Bint, importeur général des fluances, gouvero eur du Crédit loncier de France ; Jacques Meraud, inspecteur général de ITNSEE, membre du conseil du Centre d'étude des revenus et des

mois de décembre prochain. Le gouveroement tient l'engage-ment qu'il svait pris da l'aire pro-cèder eu 1978 è l'étnus d'un prété-rement cor les grosses fortunes compts tenu des modalités u'impo-sition du capital existent déji dans notre fiscalité et des législations propéennes en la matière. Les résultats de cette étude seront muniqués au Parlement.

LUTTE CONTRE LES POLLU-TIONS MARINES

Le ministre de l'environnement do cadre de vie et le ministre des ministres enr la prévention contre les polintions marines plust que aor la lutte contre les accidents de la

Le ministre de l'environnement et du codro de vie a présenté les me-sures destinées à lutter coutre les

pollutiona:

-- Elaboration d'un programme
d'acquistion de matériele et de
produits de lutte coutre le pollution et renforcement des moyens
des u u i té a d'intervention da le aéeuvité civile, de sorta qu'une équipo spécialisée soit, en permagence, en mesure d'interveoir en eas d'orgence.

— Coordination par le ministre da

l'intériaur, en cas de décienchement simoltane du plan Polmar/mer et terre, le premier ministre syant la possibilité de désigner un respon-sable sur le terrain pour assurer l'unité de commandement. - Création d'un centre de recher-ebs, de développement et d'expéri-

mentation è Brest, qui auro poqu tation, de coordonner et de développer les actions de recherebo et d'expérimentation et d'organiser des nections de formation.

D'autre part, lo m'in latte des transports a présenté un ensemble do mesures destinées à rendre plus

efficace la préveution des accidents :

-- Eloignement des routes maritimes par rapport eux côtes : après 'accord de l'Organisation intergoqvernementale de la unvigation marilarge d'Ouessant et des Casquets. des études semblables seront menées pour les entres points sensibles du résultat.

- Mise en place d'un système de survelilance et de contrôle de routes; les équipements et meyens nécessaires é leur touctionnement seroni installés dans la Mauche à Quessant. à Joboorg et à Gris-Nea : que amélioration du balisage sera réelisée.

— Renturcement de la répression

de infractions ous règles de la unvi-

- Adoption d'une réglementation internationale efficace de la naviga-bilité des bateons et de la quell'in-cation des équipages et notamment lutte coutre les pretiques de la a enmplaisance s. - Organisation de l'essistance and

navires en diffienté par l'instaura-tion de régles relatives au Broit d'intervention en haute mer de de bauts mer sera basé é Brest et une équips d'intervention pour nuvirs en difficutté sers mise co

Enfly, le sonvernement pourenttra sou action afin de, parvenir, dans la Communante, 3 la création d'une banque de données, é que ecopération des unités astionales d'inter vention et è l'harmonisation des recherches et des méthodes d'homo-

logation. Le président de la République : rendu bommage à lo missiou rem-plis per M. Becam, unz fouction-paires civils et militaires, aux responsables locaux et aux bénévoles qui out participé avec dévouemen et efficacité è la lutte contre la pollution des côtes bretonnes, il

. Les mesures arrêtées aujourd'hui pour prévenir les pollutions marines devront être rapidement mises en œuvre et accompagnées û'une action vigoureuse aoprès des instance internationales compétentes. Elle devrout être complétées par des dis positions spécifiques pour les autres zones de elreulation dengereuses untamment en Méditerranée. »

PRDGRAMME ELECTRO-NUCLEAIRE Le ministre de l'industrie a pré

senté una communication sut l'exè-cotion du programme électron nciéaire.

Le programme d'équipement so centrales électronucléaires a pour objet, selon les grandes prientations définies lors du conseil écotral de planification du le février 1975. de doter notre pers de movens da production d'énergia compétitifs. d'allèger le poids des importations énergétiques aus notre uniance commerciale et de diversifier nos soutces d'approvisionnement. Le ministre de l'industrie a reppelè ne constitue que l'un des aspects de la politique énergétique. Carleel rapose aussi sut oue vigoureuse action en faveur des économies d'énergie et sur la valorisation, dans tonte la mesure du possible, des bydrenligoes. Il a ludique que, en 25 000 MW aure ete cugagee. Le programme électrou ucléaira s'effectue au tythme prévu de 18 000 MW pour 1978-1979. Le gouvernement a décide de lizer au même uiveau le montant des engagements pour 1980-1981. En 1985, le parc français de

centrales étectronnoléaires devrait logroir l'éggivalent en coargia de té millions de tonnes de pétrole, soit près de 20 % des besoins totaux du pays, et una économie ao-Quelle de devises de plus de 20 milllards de trancs, aux coûte actueia pétrois importé. A programme électronnciésire contribue d'ures et déjà, de ma-ulère significative, su soutien de

(Lire page 29.)

TRAVAUX DE LA SESSION PARLEMENTAIRE Le secrétaire d'Etat auprès du pre-

l'activité économique et au maintien

avec le Parlement, a tiré les couclosions des travaux parlementaires de la session qui vicot de s'achever.

A l'initiative du gouvernement, de nombronz projets de loi unt été adontés. Es correspondent à la mise en œuvre des grandes orientations de la politique du gouveroement, contenues notamment dans le pro-gramme de Blois. C'est ainal que, dans le domaine économique et files lois sur l'orientation de l'éparens vers le fluancement des entreprises, sur l'imposition des gains nets en capital réalisés é l'occasion de ceselons de valeurs mobilières.

En ce qui concerne l'emploi et la formation, qui constituent une des préoccuputions majeures du gouvergement, le Parlement a voté la lui en taveur de l'emploi des jeunes, afin de leur permettre de faire des stages pratiques dans les entreprises. De même, certaines dispositions du code du travail out été améliorées : eur lu formation individuelle, le cougé de formation, la rémunération des stagiaires de la formation protessionnelle, D'antre part, legouvernement u fait adopter par les assemblées le projet de loi sur la protection de la maternité.

A l'Iultiative des parlementaires eux-memes, les assemblées out voté des lois importantes telles que le rentorcement de la prévention de la conduite d'un vébicule sons l'emprise d'un état alcoolique.

Enfin, n fant rappelor que de grands débats de politique générale out été engagés, à l'initiative du gouvernement, tant devant l'Assem-blée nationale que devant le Sénat, outre, l'Assemblée nationala u pu débattre de la Sécurité sociale, de la politique étrangère et de la détense, tandis que la Sécurité. à connaître des grandes orientations d'anc réforme des collectivités

portance des textes examinés et do l'intérêt des débats, la session de printemps du Parlement o été particulièrement froctueuse. Dans quelques jours, le premier

An total, il v n lieg de considérer

en touction de l'élargissement du Marche common et en tenant des contérences des présidents des deux Assemblées pour préparet ovec eux le programmo de travail de la

Le président de la République a déclaré : « Je constate que la session pariementaire a'est déroulée, qu'il s'agisse des thèmes, des débats un du sens des votes, dans les meilleures conditions n

DESARMEMENT

Le ministre des affaires étraugères renun compte au conseil des travana de la session extraordinaire de l'Assemblée générale des Natio unles aur le désarmement qui vient de s'acbever è New York. Li 1 vappelé que le Freuce c'étalt donné poor tâche, au cours de cette session, de contribuer è renouveler

leureus qu'elles lui out réservé.

LA PREMIÈRE CONVENTION NATIONALE DE L'U.D.F. NE MODIFIERA PAS LE CARACTÈRE FÉDÉRAL DU MOUVEMENT

M. Jean Lecanuet, président du conseil de l'U.D.F., a présenté mercredi matin 5 juillet devant la presse le programme des ta-vaux de la première convention nationale de l'Union pout la démocratio française, qui siègera samedi 8 julliot à Paris. Il indique que, d'ares et, déjà, des consells départementaux constitués dans quatre-vingts départements métropoutains et qu'un miller de participagts environ étalent attendus à la

Interrogé sur l'avenir des llens entre les formations constitutives dt dn particulide sur l'évantualité d'und fusion entre ces tormations, M. Lecannet a déclaré : a Les siatuis ne seront pas modifiés lors de cette convention. Nptre Union est de typa lédéral. Le conseil de l'U.D.F considéra que conseil de l'U.D.F considéra que c'est la bonne solution Puisqu'il le considère, la le pensa aussi. A mon ours, c'est la vie qui décidera. Nous avons trois ans devant nous ou moins. Peut-être mêma est-ce an lendemain de l'élection présidentielle que les choses

se préciseront. Il y a parmi nous des « tusionnistes » et des » tédé-talistes ». Mo i s actuellement nous plus altractits avec nos tablement le problème qui est un problème important. Sammes-nous plus attractifs avec nos facettes actuelles ? Serions-nous plus attrocti/s sous la forme d'un grand mouvement unitie? Cest le mouvement des esprits qui en décidera. Le président de l'U.D.P. a pré-

isé que à l'occasion de la priancerait un appel en faveur des adhésions « directes a, et ll a a puté: e La question e jusion sou non a est un peu l'extrapolation de cette question des adhé-sions directes. Il sera intéressant de pour somedi si les militants vont ou-devant de ces adhésions directes ou s'ils sont restrictifs."

Après l'interview de M. Raymond Barre dans le quotidien
Rhanc-Aipes. M. Lecanuet e indiqué: a Ja souhaita que l'U.D.F.
donne ou premier ministre le
sentiment que l'u. l'et ces dans sentiment qu'il n'est pas dans la solitude, mais qu'il est soutenn par nous dans la poursuite de ses objectifs (...). »

gMonde

eprilie to the man and the man

4. 2474 — Trip The state of the s

Total from the print

a total of the plant of the

signado e mon priente a labora gordistado e mon en ante indicada de seconocido e um impartado

on the state of the second will

man pie Erri ein Mitrigen

par comment out wester enne

DEVANT LES ASSISES OU GARD

of the Cells of th tors three Critic land STATE CONTRACTOR TO THE STATE OF THE STATE O

1-2-0 Blescoot III

1 -1 1144 - - - 25 e. 4 STATE OF THE STATE THE STATE OF THE S grant in the of Person

Series of the property of the property of Dane des arredes de la

13 4 time a regarders a une poura time come Melana im i une permen ann an ababance e. ter and the spreed Un Time Car to Cue Mone ates to the of as thouse .m. - 2 2/2. -1 .0 5 avril .1876.

weens - ' idea traverse 17 2 = - - en plus Ein trep to turn Vitaria affun andre ta net. Vertie mean factor Bitt is et bit mentahige feine are determinent re. Mostare. ***** * * ***** * ***** Enterer et a. 110 la 200

Seule

Tittle ente es la te em avant. Para femme dominiones and "The end of the concourse Artico Silvio Epimen, . 1 241 1214 C - 24 - Curable-The Election of the Court & THE SALE STATE OF TRANSPORT toma lamma de colombia dens mine Elemination enimal. bartola a la ..

Prince cart. 1977, pepeh-Er. Li filliona (occitaire cm.

JEUNESSE Dans to

LE FESTIVAL DE CUBA BA UNE « MANIFESTATION ANTI-IMPÉRIALISTE »

tare le comité français les la décision du Mouveat de la jeunesse socialiste als de se retirer du Comité ana mondal de la jdunesse du annième de la jdunesse de la jdunesse

de ne pas parriciper à ce l'ami le mondial de la pas parriciper à ce l'ami le 30 ce comile fonctionne depuis aucune de les reunions S. n'a fact des des des des si qu'il exprime au aural'hui expresso de la conteronte de deager une ex de organisation: du CFI expresso de remorque (c. 128 par le 18 par le 1973, le MJS man fancaise eu s'est rendue! francaise qui s'est rendue

in francaise (u. s'es) rendue in francaise (u. s'es) rendue in francaise (u. s'es) rendue in francaise de comité de la francaise (u. s'es) rendue de l'entraise (u. s'es) rendue (u count servicire coordonateur riscondiscretaire coordonateur riscondiscretaire coordonateur riscondiscretaire coordonateur riscondiscretaire coordonateur riscondiscretaire control riscondiscretaire con selection and imperialised to being ed des et unimaris qui selectional in Cinq cents to being and qui reunira, selon se audard qui reunira, selon se audard ving milid person-

discenti du M.J.S. avec le

La mort de Males

De natie envoye wiede Der fichte Were indigen ? Pu

The said of the sa STATE OF THE SHIPE THE A 10 MI

countries. On starte by 74 S

m'er set pas autrember troubed.

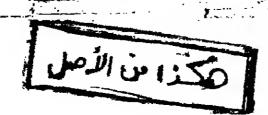
Labor Secretary, and many deposits of the point of some secretary. Officers of the point of some secretary of the point of some secretary of secretar pour mot pour after at pour Sécusion, a 1-2 dectars au 1.185 Co store & &

teur des l'oction de la vient de l'économie e 1 Dans

ans les mitael d'amprimentientes prévues au mandière attain de l'article 312 de étité pénut (but à quince son de chânden artist nelle au tien de trois à de de d'emprisonnement.]

n 21 De doubles des pret n'e pret nei pret nei pret nei pret nei pret nei pret n'e résulté sur résulté sur résulté sur résulté sur résulté sur résulté de plus d'entré soit passet de plus d'entré soit passet de pret d'entré sur prémetationem de grafi-passet de prémetationem de grafi-passet de prémetationem de grafi-passet de l'entré de l'en criminatie au lieu de disti s di ans:

> 3) De doubler for petros d'ans prisonnement encourtem pur le personnes qui palertent pes le autorités quand elles aut. les noussance de séparte en de priso tions infligée à des libremes. Le amendes présent dans as destait thank du Festival porte volume dons in lights à des mineres, retous le lant que les problèmes nuendes présunt dans et dennier de l'Est n'y figurent pas.]



Le Monde

onseil des ministre

Section with point that the property of the point of the

And the design to the second t

The state of the s

DE LA RESIGN

Ministration of the control of the c

marine fin tem a ber auf ber ber

The second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the second section of the second section sec

Per de apperta

195 SAS ASSESSED TRAVE 196 SAS STATES OF 10 SECRETARISMOS COMM 10 SASSASSES SAN

HORNELL CHIM

Made were see

distant to good or the uniquest has gro-mathematic velocities de lifetal with pass

10 to 10 to 10 to

Mind to making

the Parties

TEAMORPHANET OF

Andrew State Co. 3 -

THE PERSON NAMED AND ADDRESS.

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

mine the infinite rate of

10 to 10 to

. ted Margarite Marie

L. & PERSONNER AND I F

Spine of Branch & 13

The state of the state of

THE RESIDENCE OF THE

A-salingu

Marie adjustment & ac-

The state of the state of

to the second the second

M. Marie Breege . M. 2011

Ministration of

CONTRACTOR OF STREET

Manager of St. P. Britain Britain III at --

Marine State of Section 1.

2.51

-

the section of the se

- 15-15-15

A SECTION OF THE PERSON NAMED IN

Ber ten entre and an entre

to the state of the same

Tender of the state of the stat

Land and American State of the Control of the Contr

The second secon

. . g.= c

To a series

\$ 100 miles 2 or 42% 525

 $\lambda_{\rm eff} = 1 - 2 \times (\kappa_{\rm B} - \kappa_{\rm B})$

société

DEVANT LES ASSISES DU GARD

La mort de Mélanie

De notre envoyé spécial

Nimes. -- Monstre? Mère indigne? Paumée? Monique Dafour, vingt-trois ans, a respectivement - collé - durant de longues minutes à chacune de ces épithètes devant la cour d'assises du Gard. Cette jeune femme au visage d'enfant, avec ses longs cheveux châtains retenus par des peignes, comparaissait, mardi 4 juillat, paur - privation volontaire d'aliments et de soins à enfant ayant cotrainé la mort sans intention de la donner ». Le jury l'a condamnée à cinq années de réclusion criminelle. Le substitut général, M. René Barseto, avait requis huit années de la même peine, pour cette fille « ni ange ni démon ».

Monique Dufour n'est at une tortionneire ni une eadique. Douée d'une intelligence nor-mala, ella est parfailament consciente des normes, a declaré M. Gérard Amphoux. expert psychietre. Portrait d'un monatre ? Non, car Moniqua est une personne très douca. très coopérative at aerviable, a repris M. Amphoux. C'est une détenue modèle. Elle parle de ses problèmes avec beaucoup da dignité. Ella n'est pas

Pourtant, le 3 luin 1976, Mélanie, son bébé de treize moie, est morte faute de sotre et da nourriture dens un F2 da ta ZUP - Nord de Nimes. Depuis treize mois, Monique - prise entre aon désir de liberté et celui d'être une bonne mère estayatt da trouver une aclution pour le garde de Mélanie.

Tout avait commencé en 1975. A l'époque, employée d'une blanchisserie Industrielle, Montque avell renconiré un garçon avec qui elle evail vécu un moie al demi, Encelnie, Monique deveit eccoucher par césarienne le 29 evril 1975,

Comme elle doit travailler pour vivre, Monique confie Mélanie durant la journée è une personne - digne de confiance -, puis à une nourrica agréée. Un en passe. C'est alors que Monique perd son travall el se trouve à court d'argent. Le 6 avril 1976, elle retire Mélanie à la nour-

Désemparée, Monique traverse une crise. Rien ne va plus. Elle sort, renire tard, fréquente les boîtes de nuit. Moins d'un mois plus tard, Mélanie meurt faute da soins et d'elimantation suffisante. Gesle dérisoire, Monique Dufour drape l'entant mort dans un linge, le dissimule dans l'appartement et quitte la ZUP.

Seule

Inconscience el fulte en avant, le jeune femme commence une « nouvelle vie ». Elle rencontre Jean-Louis Sauvajol, barman, avec laquel elle se lle durablement. Elle part quinze jours à la mar, puls trouve du travail comma temme de chambre dans un hôtel. Elle ettend un enfant. Une nouvelle vie...

Au moia d'avril 1977, cependant, un nouveau locataire amménage dans te F2 de la ZUP-Nord. Le corps de Mélanie est alora découvert. Monloue est ratrouvée sans difficulté, inculpea al écrouée (le Monde du 20 avril 1977).

Aussität, les voiains accuaant, laa parents — avec lesquela Moniqua Dutour avait quasiment coupé les ponta - jugant et la numeur va bon train. - Le moina que l'on pulsse dire, c'est qu'alle avait le cuisse légère », enland-on. Chacun y va da son countet. On parla bonnes mœurs et règles de via. Qu'importe la ZUP, triste comme le bêton, l'ignorance at - pourquol pas la báliaa...

Monstre ? Mère Indigne ? Pau-

mée 7 La mort de Mélanie reste une énigme. M. Amphoux, expert, a felt part de aon analyse è la cour. D'autre part, Monique culpabilieée par sea sentiments helneux à l'égard de sa bellemére - eurait cherché, selon lui, à se punir en - a'entonçant dans des attitudes d'échec » D'autre part, Moniqua se sarall punie en élevant eon enfent, - qui ne lui rappelait que de mauveis souvenirs -.

De fait, Mélanie n'ast pas née du hasard, même al son » père » n'en est pas autrement trouble. Mélanie aon enfant ? - C'est possible, a-t-li déclaré au magistret instrucieur, mais je n'en suis pas vraiment sûr. J'al toujours eu un doute à ce sujet. » Ce père - digne eu regard de la lot - a explique qu'il avail eignifié à Monique qu'il - courait - et qu'it n'était pas « sérieux - ? Pas sérieux ? Sans aucun doute, . Je ne pourral comparattre davant la cour d'essises en raison de mon travail ». a-l-il talt savoir aimablement au président de la cour, M. Jacquas

Il restait donc à Monique à ae défendra, seule avec Mes Jean Pierre Cabanes et Piarre Richeud, eur son passé à la ZUP - Nord. Seule aveo Jean-Louis Sauvajol, son mari depuls le mois de juillet 1977, et le père de son enfant. Sébastien, ne en prison. . Mon projet d'avenir c'ast de sortir Monique de là pour moi, pour elle et pour Sébastien, à -t-il déclaré aux jurės. Ce dont a basoin Monique c'est d'amour et de compré-

LAURENT GREILSAMER.

Une note de l'administration pénitentiaire précise les modalités du contrôle des visiteurs dans les quartiers de sécurité renforcée

Dans une note en date du 26 juin dernier adressée aux directeurs régionaux des services pénitentiaires et eux cheis d'établissements pénit en it en it aires, M. Christian Dablanc, directeur de l'administration péoltentiaire, ludique goèles nouvelles mesures locaux ne s'y prête pas, be de l'active prices pour les minerals locaux ne s'y prête pas, be l'active de l'active proceder aux aménagements surveillance, si l'état actuel des locaux ne s'y prête pas, be l'active de l'active proceder aux aménagements surveillance, si l'état actuel des locaux ne s'y prête pas, be l'active de doivent être prises pour les a mi-sites reçues par les détenus incar-cérés dans les quartiere ou cel-lules de plus grande sécurité des maisons d'arrêt et dans les quar-tiers de sécurité renjorcée ».

« Dans l'attente de la mise en place de dispositifs de détection magnétique du type de ceux utilisés et admis dans les aéroports, écrit le directeur de l'administration pénitentiaire, toutes les personnés autorisées à confessions. sonnes autorisées à s'entretentr en parloir libre avec les détenus incercérés dans ces quartiers de-pront déposer à l'entrée de l'établissement les sacs ou serviettes en leur possession. Seul pourra ètre apporté au parloir le dossier concernant l'affaire en cours dans laquelle est impliqué le détenu visité, dossier qui ne devra conte-nir aucun objet dont l'entrée en détention est interdite ou soumise à autorisation. Toutes ces mesures devront être appliquées dans le respect des droits de la déjense et du secret professionnel et sans prendre connaissance des docu-ments. Les visiteurs ayant accès aux parloirs sans dispositif de séparation pourront en outre être soumis à une jouille par palpation faite par une personne de leur

»Pendant la durée de l'entretien, les portes du parloir, tant du côté du détenu que du côté du visiteur, seront maintenues fermées de l'extérieur. Le visiteur no sera admis à quitter le parloir que lorsqua le détenu aura regagne la détention. Des dispositifs d'alarme devront être places à portée des visiteurs. Enfin, je pous rappelle la necessite d'une surveillance effective et constante de l'entretien par un agent se trouvant à l'exté-

Cette note, selon M. Dablanc. Cette note, selon M. Dablanc, n'a pour objet que d'apporter les précisions à la « circulaire K 14-B 273 du 30 mai 1978 » prescrivant « à l'égard des détenus incarcérés dans les quartiers de sécurité renforcée et dans les cellules ou quartiers de plus grande sécurité des maisons d'arrêt un certain nombre de mesures déthiées à accroître la sécurité de la détention » A prèc sécurité de la détention ». Après l'évasion de Jacques Mesrine, en effet, la chancellerie avait com-muniqué, à l'issue du conseil des ministres du mercredi 17 mai, qu'elle souhaitait preodre de nouvelles dispositions à l'égard des « détenus dangereux » (le Monde du 19 mai).

« Tous ceux qui auratent accès dans les quartiers de sécurité renforcée, indiquait quelques jours plus tard M° Gérard Savreux, président de la conférence des bétonniers, évoquant la situation des avocats en France, servient l'objet des mêmes contrôles que les passagers d'avion : par un dispositif éléctronique et par palpation. Le dépôt des serviettes et le transport des seuls dossiers re-raient aussi exigés. » (Le Monde du 23 mai.)

« Je me demande comment on pourrait modifier le règlement (? l'administration péntientiaire par une simple note, nous a déclaré au sujet du document du 26 juin. Louis-Edmond Pettiti batonnier do barreau de Paris. Je n'ai eu aucuna communication offi-cielle de ce document et je n'ai à ce jour, reçu aucune protesta-tion d'apocats indiquant qu'une telle mesure — contre laquelle nous nous alevions — soit appliquée dans la région parisienne, »

est destine à se substituer aux

conception de l'intervention du juge ». L'essentiel de ces disposi-

Remis récemment au garde des seeaux

L'AVANT-PROJET DE RÉFORME DU CODE PÉNAL PRÉVOIT UNE RÉDUCTION DU NOMBRE DES CAS D'APPLICATION DE LA PEINE DE MORT

La Lettre de la Chancellerie an date du 1º juillet 1978 indique que la commission de révision du code penal a remis règles abstrattes et souvent inef-ficaces sur la récidive. » La commission de révision do code pénal propose également que soit révisée la notion de responsa-bilité et définit « une autre au garde des sceaux le 2 juin dernier « dans sa forme définitive, un avant-projet de réforme des dispositions générales du code ». rions était comu depuis que la commission de révision — réunie depuis février 1975 — a remis eu mois de juillet 1976 le première partie de Ses travaux (le Monde décision de « mainienir la sanc-tion capitale, mais de la limiter aux cas d'une exceptionnelle gra-vité comme l'assassinat accompagné de tortures ou la prise d'otage suivie de la mort de la victime ». La réclusion criminelle à perpétuité qui selon la com-mission a reiève du mythe juri-dique » serait remplacé par un emprisonnement de trente ans. a Dans les cas révélateurs d'une e vans les cas revelateurs d'une particulière dangerosité, la ju-ridiction de condamnation pour-rait assoritr l'emprisonnement prononcé d'un e régime de sù-reté » excluent toute permission de sortir ou réduction de peine et retardant l'admission à la libé-

SIX SÉNATEURS CENTRISTES PROPOSENT LA RÉFORME DU MODE D'EXÉCUTION DES CONDAMNÉS A MORT Six sénateurs appartenant ao

du 26 juillet 1976).

groupe de l'Union centriste ont dépose une proposition de loi ten-dant à remplacer l'usage de la guillotine par « des moyens plus décents et efficaces sur lesquels l'Academie de médecine pourrait se prononcer ». MM. Francis Pal-mero (Alpes-Maritimes), François Dubanchet (Loire), Jean Françou tBouches-du-Rhône), Jacques Mossion tSommet et Pierre Val-Mossion tSommet et Pierre Val-lon (Rhône) demandeot, dans l'exposé des motifs de leur pro-position, si la peine de mort e pour bat de « faire souffir ou de faire disparaître de la société un être nuisible ». « Dans ce dernier cas, écrivent-ils, il jaut faire passer plus proprement de vie à trėpas, » M. Palmero et ses collègues

M. Palmero et ses collègues estiment en outre souhaitable, « alors que les greffes d'organes connaissent déjà des réussites spectaculaires (...), que le corps des suppliciés puisse servir à des opérations chirurgicales ou a une prospection scientifique ». Notre page « Idées » (p. 2) est consacrée au débat sur la peine de mort.) de morts

- (Publicité) -

CELIBATAIRE

Vous avez 18 ans, 30 ans, 50 ans... ou plus? Savez-vous que vous pouvez facilement rencontrer Celui ou Celle dont vous révez?

Il suffit d'envoyer vos nom âge et adresse au Centre Familial (NE) 43 rue Laffitte 75009 Paris pour recevoir graturtement, sous pli discret, sans engagement pour vous, une liste de "Non-Mariés" de votre âge, avec brochure illustrée qui vous passionnera. Ce sera le départ d'une vie

nouvelle qui peut vous apporter l'immense et émouvent bonheur de vous sentir "bien à deux". Des milliers de jeunes gens, jeunes filles, veuts et veuves, de toutes situations et de toutes régions sont inscrits au Centre Familial, Plus de 42 000 références constatées par Huissier.

Le ministère fait le bilan de son action contre la toxicomanie en milieu scolaire

L'exemple de l'académie de Poitiers

Le ministère de l'éducation lutte contre les toxicomanies en milieu scolaire. Pour répondre aux inquiétudes exprimées par le doc teur Léon Hovnonian, qui vient de créer un comité contre le trafic de la drogue dans les établissements secondaires du Val-d'Oise, le ministère a tenu à rappeler que la prépention des toxicomanes reste pour lui « une préoccupation importante et permanente ». Dans une note d'information, il affirme que « la plupart des académies ont ainsi mené des actions d'information sous des formes différentes ». Le recteur de Poitiers. M. Joseph Verguin, a exposé à la presse, mardi fuillet, l'action conduite depuis deux ans dans son académie. Chacun des deux cent vingt-sept établissements de second degré

a été invité à mettre en place « une équipe d'éducation sanitaire ». Cette équipe, qui existait en 1976-1977 dans deux cent seize établissements, comprend : le chef d'établissement et ses collaborateurs; des projesseurs et des parents volontaires; l'infirmière, l'assistante sociale et le médecin. Elle se reunit au moins une fois par trimestre. Son rôle est essentiellement de prévention, car, selon M. Verguin,

« les toxicomanies ne sont qu'un élément d'éducation de la santé ». Elle constitue donc un « club-sante », doni l'activité principale consiste à organiser des conjerences sur des thèmes le plus rouvent choisis par les élèves : le tabac ; la drogue ; l'utilisation des loisirs ; la protection contre le brutt ; la sexualité ; le sommeil, etc.

Des dossiers documentaires ont été réalisés par la cellule a vie scolaire » du rectorat et le Centre régional de documentation pédagogique pour aider ces équipes. M. Verquin pense qu'un lent travail se jait ainsi a sans bruit », et que, si l'on ne peut dire a que la drogue soit en recul », les éducateurs ont « pris conscience du problème du fait que le moode extérieur pénètre avec le jeune dans l'établissement scolaire, et qu'il y a donc un grand mieux ».

40 KILOS DE COCAINE SAISIS A ROISSY

Le service des donanes de l'aé-roport de Roissy-Charles-de-Gaulle a saisi, mardi 4 juillet, 40 kilos de cocaine transportés, par une famille, en provenance du Chili, dans des valises à double fond. Cette saisie parte à près de 70 kilos la totalité de la cocaine 10 kilos la totante de la cocame interceptée par le service des douanes des aéroports parisiens depuis le 1= janvier 1978. M. Man-rice Papon, ministre du budget. dont dépend le service des douanes à souligné dans un message, e l'action efficace de ce service dans la lutte contre le trafic de stupéfiants ».

ARTÉMIS ET DELPHES

Ancêtre des plastiqueurs, l'Ephésien Erostrate incendia le temple d'Artémis, l'une des sept mervelles du monde, pour accèder à l'immortalité, Et non, naturalité, et des la l'ambiente de l'accèdente de der a l'immortaire. Et non, natu-rellement, le temple de Delphes, ainsi qu'une curieuse erreur de transcription l'a fait dire à Pierre Viansson-Ponté dans le dernier paragraphe de l'article intitalé « Erostrate aujourd'hui » (le Monde du 5 juillet, page 9). Ren-dons à Ephèse...

• Overdose à Paris. - M. Bernard Chemda, vingt-huit ans, a été trouvé mort, mardi soir 4 juillet, dans les toilettes d'un cahé de la rue Réaumur (trotsième arrondissement). Il avait succombé à une overdose de drogue. Depuis le début de l'anuée, vingt et un décès de cette neture ont été recensés à Paris et vingt-trois en province,

EXPLOSION DANS UN TRAIN EN GRANDE-BRETAGNE

Onze morts

Onze personnes ont trouvé la mort et une trentaine d'autres ont été blessées dans la nuit du mercredi 5 au jeudi 6 juillet, quand un incendie, provoqué par une explosion, s'est déclenché dans un train reliant les Coroquailles à Londres, a annoocé un porte-parole des hôpitaux où ont été transportées les victimes. -(A.F.P., Reuter.)

Jeneveux pas, bronzer idiot. Vacances Festival à Asilah - Maroc avec KETTH JARRETT, MYRIAM MAKEBA, LEO FERRE, GILLEPSIE, RAVI SHANKAR et bien d'autres. Demandez le programme: 54, rue Etienne Marcel 75002 Paris. Tel. 508.09.64 ou 508.14.96. une semaine. Paris aller-retour. logement, spectacles, ateliers.

| 7 |
|---|
| |
| |
| |
| ֡ |

Le Diamant est-il un bon placement?

- Pourquoi le PLAN ÉPARGNE-DIAMANT® est-il si intéressant?
- Peut-on investir facilement 10.000 Francs? Est-il exact qu'avec seulement 500 Francs par mois, on peut acquérir une pierre de grande valeur? Peut-on facilemant revendre un Diament muni d'un
- Certificat d'Authenticité? Quel profit peut-on espérer réaliser?
- Peut-on acheter de façon anonyme?

Pour obtenir la réponse à ces questions et à d'autres que vous vous posez, renvoyez sane délai le bon ci-dessous ou Centre de Documentation do l'UNION DES DIAMANTAIRES 17, rue St-Flerentin (angle rue St-Honoré) 75008. Paris Tél. 261.37.12, ou venez-nous veir sur place, de 10 h à 19 h (le semadi de 10 h à 17 hj. Concorde oo Madeleine. Directions Régionales : Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille, Strasbourg, Tours.

Union des Diamantaires - Centre de decumentation Grupement d'Interêt Économique Régi par l'Ordonnance du 23.08.1967

17, rue Saint-Florentin (angle rue Saint-Honore) 75008 Peris Je désire bénéficiar, à titre confidentiel et sans engegement, d'une informetion complète eur le CAPITAL-DIAMANT et sur le PLAN-ÉPARGNE-DIAMANT

| | | | | | |
|-------------------------|------|------|---------|----------|-----|
| ODE POSTAL | | | | 256 | |
| OCALITÉ LILITATION | | | لبدر | 1 | _ |
| ° Little RUE Little AUE | ببيد | | <u></u> | | لبا |
| OM LILITITE | | PREN | ᄣᆢ | 1_1_ | _ |

LE FESTIVAL DE CUBA SERA UNE « MANHESTATION ANTI-IMPÉRIALISTE »

déclare le comité français Après la décision du Monve-meot de la jeunesse socieliste (M.J.S.) de se retirer du Comité français d'initiative du onzième Festival mondial de la jeunesse et de la personne de la français de la français d'initiative du proposition de la français de la françai et de oe pas participer à ce festival (le Monde des 28 et 29 juin), le comité nous a adressé la mise au point suivante :
« Le comité fonctionne depuis

a Le comité fonctionne depuis 1977, à aucune de ses réunions ie M.J.S. n'a fait état des désaccords qu'il exprime aujourd'hut sur le programme du festival. Cela est d'autant plus regrettable qu'il aurait été facile de dégager une position convergente de l'ensemble des organisations du C.F.I. sur les remarques fattes par le M.J.S. En février 1978, le M.J.S. a approuvé le mandat de la déléa approuvé le mandat de la délé-gation française qui s'est rendue à la quatrième session du comité international préparatoire à Ber-lin pour mettre au point le pro-

gramme du testival. ... Au cours d'une conférence de e. réunle le 4 juiltet, M. Alain presse, réunle le 4 juliet, M. Alain Gamard, secrétaire coordonateur du comité français d'initiative, a déclaré que le festival, qui aura lieu à La Havane du 28 juillet au 5 août, sera a la plus grande manifestation anti-impérialiste der jeunes et des étudiants au plan international ». Cinq cents jeunes Français participeront à ce festival qui réunira, selon M. Gamard, viogt mille person-

ILA désacrord do M.J.S. avec le programme du Festival porte notamment sur le fait que les problèmes retatifs aux droits de l'homme daos les pays de l'Est n'y figurent pas.] ! augmentées. »

JEUNESSE Dans une proposition de loi

M. BONNEFOUS DEMANDE UNE RÉPRESSION PLUS SÉVÈRE CONTRE LES « BOURREAUX D'ENFANTS »

M. Edouard Bonnefous, sénateur des Yvelines (gauche dem.t.
vient de déposer sur le bureau du
Sénet une proposition de loi qui
tend à rendre plus rigoureuses
les peines qui sanctionnent les
c bourreaux d'enfants s. M. Boonefous se dit frappe par c la
disproportion entre le nombre
des victimes et le nombre de
coupables, et (_) entre la gravité des infractions ou des crimes
commis et celle des peines pro-M. Edouard Bonnefous, sénacommis et celle des peines pro-noncées ». Aussi propose-t-il

a 1) D'auamenter de cino ans les peines d'emprisonnement prèvues au septième almea de l'article 312 du code pénal (huit à quinze ans de réclusion crimi-nelle au lieu de trois à dix ens

> 2) De doublet les peines prèvues à l'alinéa suivant du même article soit quand il est résulté sur l'enjant une maladte ou une incopacité de plus de eu préméditotion ou guet-apens [dix à vingt ans de réclusion criminelle au lieu de cinq à dix ans].

of 3t De doubler les peines d'em-prisonnement encourues par les personnes qui n'alertent pas les autorités quand elles ont con-naissance de sevices ou de priva-tions infligés à des mineurs. Les amendes prevues dans ce dernier cas devraient être serieusement

FAITS *ET JUGEMENTS*

ration conditionnelle : ce régime

Antériorité de reportage.

La première chambre civile du tribunal de Paris e condamné, mercredi 5 joillet, la société TF 1 à verser 5001 francs à M. Guy Bergès, reporter. Le 15 avril 1977, le Journal télévisé de 20 heures avait fait état du reportage cinématographique effectué « puur la première jois » par des journalistes MM. Jean-Claude Footan et Geoffroy Soutrelle, « sur le et Geoffroy Soutrelle, « sur le territoire interdit par les Khmers rouges au Cambodge »... Cétait oublier que M. Bergés avait réalisé avant eux eo 1976 un reportage dans cette cootree.

 Libération > obscène. —
 Des dessins parus dans le numéro du 26 août 1977 de Libération, et illustrant un article consacré à rencootre internetionale d'homosexuels, ont été jugés obscèces par la dix-septième chambre correctionnelle de Paris. Cette dernière a en effet condamné Mme Zina Rouabah à 1000 F d'amende pour outrage aux boooes mœurs.

• Un attentat à l'explosif probablement du nitranite — a été commis, mercredi 5 juillet, vers 21 h. 50, contre le Bureau d'information sir, à Clermont-Ferrand (Puy - de - Dôme). Non revendique pour l'instant, cet attentat, d'après les premières constatations dee enquêteurs. pourrait être en relation avec celui commis, le 1er juillet, contre les installations de T.D.F. et FR 3. situées au sommet du Puy de Dôme (le Monde daté 2-3 julilet' 1978).

Page

défense pour 1977 pourrait être d'un montant supérieur à 77 milliards de francs, au terme des études qui sont en avant les derniers arbitrages. Il serait done en augmenta-tion de 10 à 11 milliards de francs par rapport au montant des dépenses militaires approuvées par le Parlement pour 1978.

Si l'on inclut les pensions sup-portées jusqu'en 1976 par le bud-get des charges communes du mi-nistère de l'économie et des finances, ce projet de budget mili-taire atteindrait 90 milliards de taire atteindrait 90 miliards de francs environ pour 1979. En 1978, les dépenses militaires, en crédits de palement, sont de l'ordre de 80 770 millions de francs, dont 13 118 millions de pensions, non comprises les dépenses qui seront vraisemblablement inscrites dans le collectif de fin d'année, pour couvrir notamment le coût des opérations d'intervention en Afrique et celui de l'aide apportée par les armées coutre la marée noire en Bretagne.

Un premier examen de la répar-tition des crédits pour 1979 donne à penser que 57 à 58 % des dépenses seront réservées au fonc-tionnement des armées (soldes, instruction et entretien courant) et que le tiers des investissements devrait aller à l'équipement devrait aller à l'équipement

C'est en principe durant l'an-née prochaine, aussi, que sera remise à jour la programmation militaire 1977-1982, qui fixe la composition et les missions des forces armées, françaises en se proposant d'accroître, en francs constants, les crédits de la défense de 52 %, d'ici à 1982

Le ministre de la défense a précisé, le 15 juin dernier, que la

Le projet de budget de la révision de la programmation militaire, liée à l'apparition de nouveaux programmes d'armetre d'un montant supérieur roulliards de francs, an erme des études qui sont en des études qui sont en mouveaux programmes d'armes ments nucléaires ou classiques jusqu'à l'an 2000, comme l'avion Mirage-2000, le nouveau sous-martin nucléaire lance-engins ou les nouveaux systèmes d'armes stratégiques at tactiques a seru l'octégiques et tactiques, « sera l'oc-casion de corriger les insuffisances les plus flagrantes ».

Face à la baisse de la nafalité

La hausse, très rapide et très sensible, des coûts des matériels ainsi que la récente décision du conseil de défense d'augmeuter la part du budget de la marine au sein de l'ensemble des crédits militaires obligent, en effet, à remettre à jour la programmation.

plus long terme les étais-majors doivent se préparer à faire face à la balese prévisible de la uatalité en France, qui atteint les effectifs jugés nécessaires par l'autorité militaire. Déjà, en 1977, selecte le de la light l'autorité militaire. Déjà, en 1977, selon les indications du ministère de la défense, les ressources en effectifs évaluées au moment de la sélection, c'est-à-dire avant les éventuelles décisions de réforme ou de dispense, étaient en diminution par rapport à celles des années précédentes, de l'ordre de deuxe mille resensée Ce mouve. douze mille recensés. Ce mouve-ment s'est encore accentue en 1978, et seules les mesures de 1978, et seules les mesures de report d'incorporation (ce qu'on appelalt autrefois les sursis) dis-simuleut quelque peu une évolu-tion qui deviendra évidente dans

La diminution de la natalité ne manquera pas d'avoir des répercussions sur l'organisation des forces et la nature des mis-sions des armées et, donc, sur la programmation militaire.

Après avoir passé une semaine à bord de Saliout-6

L'ÉQUIPAGE DE SOYOUZ-30 A REGAGNÉ LA TERRE

Le cosmonaute soviétique Piotr

Klimouk et sou collègue polonais Miroslav Germaszewski, qui Miroslav Germaszewski, qui avaient rejoint le 38 juin dernier les Soviétiques Vladimir Kovalenok et Alexandre Ivantchenkov à bord de la station orbitale Saliout-6, ont regagné la Terre mercredi 5 juillet à 13 h. 15. heure de Moscou (12 h. 15, heure de Paris) Le vaisseau anatial de Paris). Le vaisseau apatial Soyouz-30 qui les avait emmenés dans l'espace s'est posé à « l'en-droit prévu», à 300 kilomètres à l'ouest de la ville de Tselinograd, dans le Kazakhstan. La télévision soviétique a montré mercredi soir la descente de Soyouz-30 et son

la descente de Soyouz-30 et son atterrissage.

Le séjour du Soviétique et du Polonais dans l'espace aura donc duré sept jours. Les quatre cosmonautes ont mis à profit cette semaine pour effectuer de nombreuses expériences scientifiques, notamment médicales (effet aur l'organisme des conditions du voi spatial) et technologiques (fabrication d'alliages spéciaux et de matériaux semi conducteurs), tant avec du matériel polonais que soviétique.

Kovalenok et Ivantchenkov poursuivent à bord de Saliout-6 le séjour qu'ils ont commencé le 16 juin, il y a dix-neuf jours. Ils devraient prochainement recevoir la visite d'un autre «équipage international» comportant un allemend de l'Effet en cereit aversite.

international » comportant Allemand de l'Est, qui serait ainsi le troisième Européen uon sovié-tique à voier dans l'espace.

 L'Institut mondial des hau-tes études phénoménologiques, dont le siège est aux Etats-Unis, va tenir son septième congrès international du 7 au 11 juillet à Paris (Centre Sèvres, 35, rue de Sèvres), sous le patronage de la Société française de philoDANS LES ACADÉMIES DE PARIS, CRÉTEIL ET VERSAILLES

Les sujets de mathématiques du bac C étaient inadaptes

Les sujets de mathématiques soumis, dans les académies de Paris, Créteil et Versailles, aux douze mille trois cents candidats au baccalaureat de la série C. étaient inadaptés au niveau réel des élèves. Les correcteurs out donc recu pour consigne de noter les copies sur vingt-huit et uon sur vingt, afiu d'atténuer les effets négatifs de cette épreuve. « Un véritable petit concours

général », dit un professeur après l'éprenve de mathématiques qu'ont subie, le 28 juin, les candidats au baccalauréat C de la région pari-sienne (académie de Paris, Cré-teil et Versailles). « Infaisable en quatre heurs par des élèves de terminale », ajoute M. Francis Dupuis, président de la régionale de Paris de l'Association des pro-fesseurs de mathématiques de l'enseignement public(A.P.M.E.P.). l'enseignement public (A.P.M.E.P.), et il avance pour preuve le fait que des collègues « testés » par l'Association ont mis trois heures à faire — sans mise au propre — les deux exercices et le problème soumis aux candidats. « Mes étudiants du CAPES (1) auraient eu du mal pour les deux premiers exercices », observe un autre pro-

Esseur... Intoxication ? Campagne déclenchée par les candidats reca-lés? Pas cetts année. Dès le lendemain des épreuves, après avoir corrigé quelques copies, la commission d'harmonisation des

sophie. Ce congrès sera présidé par M Paul Ricceur et sura pour thème : « La nature et l'homme ».

(Pour tous renselgenments : Mme

Maria da Penha Petit, C.N.R.S.,

59, rue Lhomond, 755005 Paris, tél. 587-16-69.)

notations a spontanément décidé de porter le barème à 28 10n note les deux exercices et le pro-blème sur un total de 28 points au lieu de 20) afin de relever la moyenne des notes. Le division des examens et concours d'Ar-cuell (Val-de-Marne) reconnaît que le barème qu'elle a recomque le barème qu'elle à recom-mandé cette année aux correc-teurs est particulièrement élevé, puisqu'il avait été porté à 23 l'an dernier. Mais les premiers échan-tillonnages indiquent que la moyenne des notes s'établit entre 6 et 7 au lieu de 3 et 9 l'an dernier (2). Il risque donc d'y avoir des déconvenues.

Le sujet n'était pas trop dif-ficile en soi, explique un profes-seur de terminale, mais il était seur de terminale, mais il était déconcertant. » Professeurs et correcteurs s'accordent à penser que l'on a accumulé comme à plaisir les « astuces », reudant ainsi la progression lente et delicate. « Pas la moindre indication de méthode ni de renvoi ò un résultat partiel, ce qui est contraire à l'habitude, précise un correcteur. Le candidat en difficient correcteur. Le candidat en diffi-culté ne pouvait que se noyer. » Certains font remarquer que l'hécatombe des candidats, à com-mencer par les e bons en maths s, ne profitera finalement qu'aux littéraires de la série C, suscep-tibles de se rattraper dans les autres matières. Cela peut aussi coûter cher aux candidats • matheux » qui avaient choisi de redoubler leur terminale pour être

admis dans les classes prépara-La commission qui a élaboré le

(I) Certificat d'aptitude au professorat de l'enseignements secondaire.

(2) L'élévation du barème ne pénalise que les très bous éléves. Ainsi un élève qui obtiendrait 28 sur 28 serait-il, en définitive, erédité d'une note de 20 sur 20 de même que ceiui qui n'obtieodrait « que » 20 sur 28 Uo élève qui obtieodrait 14 sur 28 aurait, pour le easign il des coeffiaurait, pour le éaicul des coeffi-cients, 14 sur 20.

A PARIS

20 km de l'Eloile

sujet aurait-elle oublié à qui elle avait affaire? Il est certain que les inspecteurs généraux et les professeurs d'université charges de choisir le sujet parmi tous ceux que leur proposent les prodance à placer la barre un peu haut. La commission des sujets s'« amuse » parfois à glisser une s'a amuse » parfois à glisser une dernière question très difficile, comme les organisateurs de concours ajoutent une question subsidiaire insoluble pour départager les lauréats. Prendrait-on le baccalauréat pour un concours? Ou bien voudrait-on pallier la dévalorisation générale du baccalauréat par une révalorisation artificielle — et injuste — de la série considérée comme la plus « noble »?

ROGER CANS.

[L'enxiété des candidats au baccaleoréat et de leurs familles, partileoréat et de leurs familles, parti-eulièrement vive eo série C, pro-voque ehaque année des alarmes et des eoutestations. Il semble blen qu'elles soieut, pour 1978, foudées, au moins dans la région parisienne. La manière dont les sujets sont ehoisis — par des eoseignants qui n'out pas de contact ovec les élèves — est évidemment eu couse. Mais le traitement qu'ils subissent cette année mootre le earactère aléatoire de la notation. Qu'oo décide brusquement — et eprès l'épreuve ! — d'aogmenter de 40 % le barème de correction des coples, et que cela alt ileu dans iz science la plus exacte qui soit — les mathématiques confirme oce observation ancienne des pédagogues : la notation est une science inexacte que l'ou persiste à présenter comme exacte. Jone à quelques points sur une échelle variable, on peut s'interroger sur la légitimité du résultat. Le « rafistolage » de deruière minute auquel ou s'est livré n'attéune que faiblement l'anomalie : les candi-

dats les plos émotifs aurout fait les frais de l'opération. — Br. F.]

Semaine - quinzaine

flatotel international

Renseignemsnis : 43 rue St-Cha 76015 PARIS - **Tél. 577.54.04**

Luxueux hôtel particulier - Construction remarquable dans terrain 1000 mt. 340 m2 habitables, possibilité d'agrandisse

ment + grand s/sol. Vaste garage. Merveilleux jardin.

Claude Achard, Conseil Immobilier à NEUILLY - 637.14.56

Adossée à la forêt de WARLY Très joile maison récente 300 m² habitables 20 km de l'Etoile WARLY sur terrasse plein Sud. Aménagement 130 km de l'Etoile 1400 m².

NEUILLY RESIDENTIEL

Trus boad Duplon - Picta solett Megnifique jardin - Billo reseption avec anomanes - Sulle a manger, commo

Vendu entièrement MEUBLE - Décoration exceptionnelle

RESIDENCE du 57, Bd de la SAUSSAYE

à NEUILLY-sur-SEINE

DEUX PETITS IMMEUBLES DE QUALITE

(Réalisation COPIMO)

3 grands studice de classe exceptionnelle

4 appartements de 3 plèces de 80 m²

1 grand eppertement de 5 pièces de 127 m²

Prix moyen ferme et définitif : 9.200 F le m²

Visite tous les jours 10 h 30 à 12 h et 14 h à 18 h sauf Samedi après-midi et Dimanche

Téléphone sur place 745.49.67

19 1A 17 17 10 18 17 17 11 1-9 A 7 7 0 E TY1

de 35,50 m² à 39,50 m²

MAZEL IMMOBILIER

DISPONIBLES :

raffiné. Nombreux éléments rares et anciens. Jardin 1400 m².

MACSON ____

NEUILLY-SAINT-JAMES

Immeuble sur le bois.

Il ne nous reste que quelques apparte-ments de très grande classe ou e pied-à-terre s,

à visiter au 57, boulevard Comman-dant-Charcot. Le samedi de 17 h à 18 h

391-66-44 - 747-66-59 14

843-76-42

الرمزّ البريدي :

le municipalité de l'univers In the second second

angent atten dent anagraite de ent the care deas in The state of the Ville of the state of the tree of the state of the

24 1126 Crownia. er iche im Car

. Seine saff

THE CALLES nestrations de Familie de Front, qui a réservation de vist pour le Provident de minimature de Familie de

art it t sett mit militar

in the second

vier l'include unitechnologie e en la Liberté. departements.

- the consiste

artue fement, et

COLUMN STREET, COLUMN

DAY IN MINISTE

Paris NIII. Des mand mement gut ter & environ a la disposition me w tratten mines Au bois de minerale dispose to 50,000 messes And et auto Ammae de 8,000.

is Ture of Saint-Denis de School of the state of the stat decine u departe Conclusion du met a. Come e martagree par le redem de Pira-VIII : e II en report e d'accueille les riare que le missuro opposit à la tienteri oppos

Depuis 1953 MISTRIUT PRIVE DES SCIENCES ET TECHNIQUES HUMANIES CHITRES PLURIDISCIPLINATES HEC ESSEC-ESCP-ESCAE

A Section PILOTE : concentra d'addison Re-ESEC-ESEC Del Marti, sup. A Section ESCAE : curcours d'anhée : AGREPEAE-Bar C et D (mention) never tin à sirem MATHERATRIUES on Supinative A CONCOURS D'ENTRÉE directs on amee HEC.

Bacs Technicien : 2 and

(Publicité) Ament Langues de Picien organise (té passe des stages « INTENSOS » 5 « à l'infention des personnes

s d'emplois inos stages sont l'une commission partitire de ing de preparant à des examens et concours d'entrée aux grandes écoles. out packeliats. stages se déroulent selon les modalités

O heures, réparties sur 4 semaines 3 heures par jour, de 9 h. 30 Prochaies thages : 1°F août

ilegings-dir francy). its correspondent à un séjour lin-e à mi-lemps, les cours étant cen-ris Compréhension et l'expression étaimés par des Anglo-Saxons, lis-itéra les trais de voyage et d'hébes-le pays même.

PANORAMA IMMOBILIER PARIS ILE-DE-FRANCE

PENSEZ A L'AVENIR

VOUS AVEZ 60 ANS ET PLUS Alors ceci vous concerne Vous pouvez selon votre âge payer 30 à 55 % de la valeur d'un apparte-ment neut, técent ou ancien à PARIS ou dans la proche Banlique. Vous pouvez vier sour d'un droit d'usage et d'habitation Yous pouvez y habiter votre vie durant.

MARAIS près place des Vosges

Propriétaire vend dans immeuble rénové

APPARTEMENTS

entièrement refaits, tout confort Visite sur Rendez-vous : 485,92.85 (le metin)

6, me to L SORBONNE - PARIS Y

SIRS Bureau de veste sur place 033.99.15 toudt wardt jandt, vandredt de 142 18 k

RESIDENCE TESSON PARMENTIER

L'immeuble est gine au 3 et 5, rue Tesson, Paris Xª

Dans une rue calme, quartier en plein centre de Paris, à 100 m du mêtro Goncourt, à 100 m également de la ligne bus 46.

Bonnes isolations thermique et phonique, securcur, vide-ordures à chaque étage,

LIVRABLE DE SUITE 25 appartements du studio au 4 pièces Prix à partir de 6.500 F le m² - Crédit 80%

MONTMORENCY "LE MONT DES ROSES"
17 bis, Avanus Charles-de-Gaulis (95/260)

HABITABLES IMMEDIATEMENT

A 15 km de PARIS - A 3 km de la Forêt et du Golf de DOMONT Perc 9.000 m² - Piacine - Tennis Tél. 984.25.47 - 984.24.03

Visite sur place: Mercredi de 11 h à 17 h.
Samedi et dimanche de 14 h à 18 h.

ents et ventes: PIERRES et BRIOUES - 307.38.89

enhico de três urand standi

sta (3 - 4 - 5 pièces)

115, rue des Grands - Champs, 75020 PARIS

peuble P de T adjustasseut risovt - acenseur - vide-ordures STÜDIOS - 2 PIÈCES 3 et 8 PIÈCES en duplex au dernier étage de bein marbre - culsine équipée - vastes placards - prêts à habiter --

NVESTISSEURS CECI VOUS CONCERNE Un placement de choix

Savez-vous qu'il vous est possible d'acquerir la nue-propriété d'un FNAIM 8, rue La Boetie. PARIS 75008 appartement et payant seulement 45 à 70 % de sa valout. En effet, le mantant de la nue-propriété dépend de l'âge du od des benés . licialnes du droit d'usage et d'usurinit

VIAGERS - F. CRUZ S.A Tél. 266,19.00

LE CONSUL

139, avenue d'Italie PARIS 13°

Dans un immeuble de 11 étages habitable immédiatement

restent disponibles: 3,4 et 5 pièces.

Visitez l'appartement modèle : 584.63.96

Métro EDGAR-QUINET Le calma au cuter de MONTPARNASSE Propriétaire veus gramis duplex rez-de-chaussée/1 =, sur jardia intérieur, 3 chambres, 2 hains, tout conturt. Visite sur place les landi, meteradi, vandredi de 14 h 30 à 17 hours. 4/6, Impassa de la Gallé, 75014 PARIS - Tél. 322.45.65

RENOVATEUR vend:

- 35, rue Copernie (Paris 16º) Imm. P. de T., ascenseur. Bureau de vente sur place 704.99.76 F2 libres: 320.000 F - occupés: 200.000 F F3 libres: 370.000 F - occupés: 250.000 F
- 61, rue de Vaugirard (Paris 6°) Renovation complète studios : 255.000 F 2 pièces : 450.000 F
- Grande sélection de 2 p. et 3 p.: 14c, 15c, 16c et 17c arrondis.

Pour tous renseignements écrire à : S.A. SAINT-BRICE 43, avenue de Suffren - 75007 PARIS - 567.66.77



MAGNIFIQUE CHAUMIÈNE

(107 m² habitable sur sous-sol) - tout confort et tous
equipements - 8 km sud-sat de MONTARSIS

Sacteur agreable et calme - Aménagements de goût et qualité
executés par Compagnon du Tour de France.
Sur 1000 m² clos. Ubre à la vente
Prix : S30.000 f pussibillies grafifi, Visite sar randez-vous.
Agance J. GREGOR F.M.A. M.75 rue de Mercy. Sta Catherine 45700 PANNES (près Montargis) - Tét. : (38) \$3.04.29

Adressa - Address - Adresse :...

Code postal - Zip code - Postietzahi :__



Pays - Country - Land :



EXCEPTIONNEL! 35 PARIS QUEST PROPRIÉTÉ de quaîté en pierre de tripe dans pare boisé dos 4 ha, aménagement intérieur luxe, récept. 200 m²n mazzanine, 5 ch., 4 s.d.bns, ptres, cheminée, s/sot aménagé en bar club, logt gardien, interphone.

Pour tous renseignements et visite :
78, avenue R.-Poincaré - 75016 PARIS
Tel. : 261.51.95.

Cette rubrique paraît dans Le Monde, Le Monde Diplomatique, la Sélection Hebdomadaire, Prochaine parution le 14 septembre 1978. Renseignements MULTIMEDIA, 271-32-55. اذا اردتم الحصول مجانا على عدة مراجع ، اشطبوا هذهالقسيمة وارسلوها الى :

Pour receiver gracieus ament plusieurs documentations, cochez et reloumez ce coupon réponse à : la order to receive further free information, check and return the attached coupon to : Um weitere Unterlagen kostenios zu bekommen, schneiden Sie bitte cliesen Antworstscheim ab und schicken ihn an : 1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8 - 9 - 10 - 11 - 12 - 13 - 14 - 15 - 16 -. Prénom - First parce - Vorname :

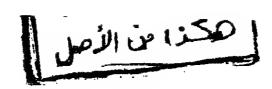
MULTIMEDIA

13, rue des Minimes, 75003 PARIS

(France)

Ca Cae des d'unit et : reu cot nerre den la cot nerre de la chima de la chima

SECRETARIN DE LA RUSTEA



ARIS, CRÉTEIL ET VERSAILLE bar C étaient inadans

SECTION . WATER

HE-DE-FRANCE





APPLE OF

編 編集 378年 4 A PART AND A STREET

ÉDUCATION

La municipalité de Saint-Denis refuse d'accueillir l'université de Vincennes

La municipalité (communiste) de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) s'est prononcée, nercredi 5 juillet, contre le projet d'installation dans ette ville de l'université de Paris - VIII IV i n ce n n e si, cutuellement située dans le pois de Vincennes en un termite et un mille étudiants de Vincennes. N s'agit d'un démantèlement. N'agit de le tenir au courant, aurait-il des projets plus vastes, comme la démoition du bâtiment existant ou l'empiétement sur les deux collèges volsins, par exemple ? niste) de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) s'est prononcée, mercredi 5 juillet, contre le projet d'installation dans cette ville de l'université de Paris-VIII IVincennes!, actuellement située dans le bois de Vincennes sur un terrain appartenant à la Ville de Paris, et qui devrait être libéré à la fin de 1978 le le Monde - du 6 juillet).

Le transfert de l'université de Paris-VIII, qui aurait du resti-tuer à la Ville de Paris, à la fin de 1978, le terrain qu'elle occupe depuis 1968 dans le bois de Vincennes, ne semble pas près d'être réglé. En février 1977, Mme Alice Saunier-Seîté, ministre des uni-versités, avait proposé un trans-fert dans la ville nouvelle de Marne-la-Vallée, à l'est de la capitale. M. Pierre Merlin, prési-dent de l'université, s'y était opposé, estimant que cela abou-tirait à un « démantèlement » de Paris-VIII. Il avait alors suggéré, sans succès, une installa-tion à La Villette (19°) ou sur les terrains des entrepôts de Bercy (12°).

En annoncant, mardi 4 juillet, en annonçant, marii 4 juillet, que l'université pouvait s'installer à la fin de 1979 à Saint-Denis, le ministère a-t-ii voulu jouer un tour à cette université « de ganche » en provoquant le refus d'une municipalité dont la couleur politique n'est guère éloignée de celle d'une partie des ensei-gnants de Paris-VIII? Le maire, M. Marcelin Berthelot, visible ment embarrassé par l'affaire s'efforce d'éviter cette interpré-tation en proclamant son attachement à une université dont les deux tiers des étudiants sont des travailleurs, Le projet do ministère consiste à libèrer environ 13 000 mètres

carrès de locaux de l'Institut universitaire de technologie de Saint-Denis, rue de la Liberté, à environ 1 kilomètre du métro. en transférant les départements qui les occupent actuellement, et qui res occupent actuenement, et qui regroupent neuf ceats étu-diants, dans d'autres locaux que possède l'I.U.T., place du 3-Mai-1945. Cet I.U.T. fait partle de l'université de Paris-XIII. Des travaux d'agrandissement qui derreient êtra achevés nour l'été travaux d'agrandissement qui devraient être achevés pour l'été 1979 permettraient, selon le ministère, de porter à environ 26 000 mètres carrès la superficie des locaux mis, à la disposition de Paris-VIII. Le coût de l'opération est estimé à environ 30 millions de francs. Au bois de Vincennes, l'université dispose actuellement de 30 000 mètres carrès et d'une aprixe de 3000 carrés et d'une annue de 8 000 mètres carrés pour trente et un

mille étudiants. Le maire de Saint-Denis émet des doutes quant aux possibilités de réalisation technique du pro-jet. « A moins de construire sur le trottoir, nous a-t-il déclare, il n'y a pas de terrain disponible. Et le bâtiment étant « du genre Pailleron », il semble difficile de le surélever. » Conclusion du maire, qui semble partagée par le président de Paris-VIII : « Il serait impossible d'accueillir les

Depuis 1953 INSTITUT PRIVE DES SCIENCES ET TECHNOODES HUMAINES CENTRES PLURIDISCIPLBIAIRES ESSEC-ESCP-ESCAE Section ESCAE: centure d'entries ISC-ISC-ESCAE-but C et b (mantion) avec **E CONCOURS D'ENTRÉE directe en** 2" annés MC. Baes Technicies : 2 anz

ent Langues de PIGIER organisa commo l'été pessé des stages » INTENSIFS D'ANGLAIS » à l'intention des personnes

- Etudiants se préparant à des examens el des concours d'entrée aux grandes écoles. — Futurs bacheliers. Ces stages se déroutent seton les moi

Durée : 60 heures, réparties sur 4 semaines Préquence : 3 heures per jour, de 9 h. 30 à 12 h. 30 tous les matins du jondi au Dates des prochaius stages a 1er aust,

Tarif : 1390 F T.T.C. (mille trois cent ringt-dix francs).

Ces stages correspondent à un séjour lin-guistique à mi-temps, les cours étant cen-trés sur la compréhension et l'expression orales et animés par des Anglo-Saxons, ils évitant ainsi les fraie de voyage et d'héber-gément dans le pays même.

L'affaire se complique si l'on

L'affaire se complique si l'on sait qu'une procédure o p p o se depuis 1972 la ville de Saint-Denis à l'Etat pour obtenir le palement des terrains occupés par l'I.U.T. L'élément déterminant semble, toutefois, le désir de la municipalité de conserver de bonnes relations avec l'université Paris-Nord (Paris - XIII). Celle - ci souhaite créer à Saint-Denis de provinces de parties de processes désartements de conserver de paris de processes désartements de conserver de cons nouveaux départements de son LU.T. Nombreux sont, en effet, les jeunes d'origine modeste qui se pressent à ses portes pour y acquérir en deux ans un diplôme

grâce auquel ils obtiennent aisément un emploi. Or, fante de place, beaucoup sont refoulés. Un agrandissement de l'I.U.T. profiterait plus à la population locale qu'un transfert de Paris-VIII.

Il faudra pourtant trouver un terrain pour accueillir les trente et un mille étudiants de Vincennes. Les suggestions émises il y a un an par son président ont-elles été examinées sériensement? M. Merlin pense que non. La mairie de Paris n'a jamais d'em ontré en quoi l'éventuelle construction d'un palais des sports à l'emplacement des entrepèts de Bercy serait incompatible avec celle d'une université.

De même, la préfecture de région n'a pas encore expliqué les inconvénients d'un transfert de Paris-VIII dans les bâtiments de La Villette, propriété de l'Etat.

MICHEL SIDHOM

«Une décision antidémocratique» municipalite de Saint-Denis de-mande l'annulation du projet de

La municipalité de Saint-Denis a notamment déclaré : a notamment décisire:

« Selon une décision du
premier ministre, l'université de
Paris - VIII - Vincennes serait
transférée en Seine-Saint-Denis.
(...). La municipalité dénonce le
caractère antidémocratique de cette décision, prise sans consul-iation des élus et universitaires concernés. Elle s'inquiète d'une telle opération, qui entre dans le cadre du démantèlement de l'université de Vincennes, seule uni-nersité ouvrant ses portes aux non-bacheliers, et va à l'encontre des décisions du consell d'admi-nistration de l'université Paris-Nord, qui a réservé les locaux pré-vus pour le transfert à une autre utilisation. En l'occurrence, la

mande l'annulation du projet de transjert. De son côté, le président du conseil général de la Seine-Saint-Denis, M. Georges Valbon (P.C.), a parié d'une « nouvelle mani-jeshiton d'autoritarisme ». « C'est une nouvelle jois, a-t-il dit, par voie de presse qu'une décision gouvernementale très importante concernant la région paristenne, notamment le département de Seine - Saint - Denis, vient d'être rendue rublique. Il semble que rendue publique. Il semble que les autorités de la Seine-Saint-Denis — que ce soit au niveau départe-mental ou communal — n'ont à

LES SYNDICATS SUR L'EMPLOI DES ENSEIGNANTS VACATAIRES

DANS LES UNIVERSITÉS

Le Syndicat rational de l'en-seignement supérieur (SNE-Sup) a déclaré, mercredi 5 juillet, au lendemain d'une entrevue de lendemain d'une entrevue de cinq membres de son bureau national avec Mme Alice Saunier-Seité, ministre des universités, que, e si les réponses du ministre ont apporté quelques garanties pour les enseignants vacataires, elles n'ont pas fait disparaître les reseau pais acceptants. menaces qui pesent à terme sur les assistants non titulaires ». Selon le syndicat, Mme San-nier-Seité a « renouvelé et pré-cisé ses engagements de maintenit pour la prochaine année uni-versitaire l'emploi et la rémunération des vacataires actuellement en poste. Elle a annonce que les crédits nécessaires à cet seraient prévus au budget de 1979 et indiqué qu'elle demandait les crèdits permettant d'assurer la couverture sociale de ces col-

En revanche, le ministre a dé-clare que le gouvernement était opposé à la titularisation des assistants non titulaires de droit et de sciences économiques, tout en indiquant que le ministère élaborerait « un projet qui na doit pas aboutir à priver les per-sonnels en poste de leur emploi ». De son côté, la Fédération na-tionale des syndicats autonomes de l'enseignement supérieur, qui a été reque vendredi 30 juin par le ministre, déclare qu'elle « a insisté afin que soient accelerées les études engagées » pour la

insisté afin que soient accélérées les études engagées » pour la fusion des grades de professeur et de maître de conférences. La Fédération a également demandé à Mme Saunier-Seïté de « pour-suirre les transformations de postes, notamment de maître-assistant en maître de conférences.

ECOLE SUPERIEURE SECRETARIAT

ENSEIGNEMENT PRIVE DE LA RUE DE LIEGE

secrétariat de direction secrétariat médical

40, rue de Liège Paris 8º Tél. 387.58.83 et 387.52.90

Mme SAUNIER-SEITÉ RASSURE ADMISSIONS AUX AGRÉGATIONS RUSSE

aucun moment été consultées ni informées de cette décision. »

Mmes et Miles Stachowitzeh, Dali-pagic, Le Sourd, Fouin, Sabatier, Delcruf.

● L'usage des calculatrices electroniques de pochs est désor-mais autorisé lors des épreuves du concours d'entrée à l'Ecole du concours d'entrée à l'Ecole normale supérieure pour les compositions de mathématiques, de physique et de chimie, en vertu d'un décret publié au Journal officiel du 4 juillet. Jusqu'à présent, seules étaient aotorisées les tables de logarithmes à cinq décimales, les règles à calcul et les tables numériques sans formulaire. L'usage des calculatrices reste interdif pour les examens du secondaire et pour les concours de recrutement de professeurs de recrutement de professeurs (CAPES et agrégation), ainsi que pour les concours d'entrée à Poly-technique et à l'Ecole centrale.

AÉRONAUTIQUE

THAI INTERNATIONAL COMMANDE DEUX NOUVEAUX AIRBUS

La compagnie thallandaise Thai International Airmont Thai International Airways a commande, ce jeudi 8 juillet, deux moyen-courrier Airbus qui lui seront livrés en septembre et dé-

cembre 1979. Cette compagnie possède déjà quatre avions Airbus qui sont ex-plotés à partir de Bangkok sur Hongkong, Taipeh, Tokyo, Osaka et Singapour, Elle doit recevoir en mars 1979 deux autres appareils du même modéle, ce qui portera à huit le nombre total d'exem-plaires de l'Airbus commandes

A ce jour, le consortium francoonest-allemand Airbus Industrie a recu quatre-vingt-dix-neuf com-mandes fermes et trente-neuf op-

Centre STL Centre AUTEUIL - TOLBIAC Institut privé des Sciences et Techniques humaines **EXPERTISE COMPTABLE** DECS trois certificats.

Préparation intensive complète par cardicat. Début Août début Sept. Encadrement 13 à 16 heures bebût par certificat. • Groupes de 12 à 15 étadiants AUTEUIL 5, Av Leon-Heuzey 75016 Paris - Tel. 224.10.72

TOLBIAC 83, Av. d'Italie 75013 Paris - Tel. 588.63.91

CENTRE D'ACCUEIL, D'INFORMATION ET D'ORIENTATION Etudianta qui désires vous inscrite en première année en premier cycle à l'université Pierre-et-Marie-Curie (PARIS-VI), vous êtee vivement invités à assister à l'une des réunions d'information qui se dérouleront :

LES 5-7-12-17 JUILLET à l'amphi P2, 4° étage, 8 rus Cuvier, Paris 5° (Métro Jussieu). Le personnel enseignant présenters les différects cursus et (tiléres des DEUG et se tiendra à votre disposition pour répondre à vot

A 9 h. 15 pour le DEUG sciences des structures et de la matière (SSM)
A 14 h. pour le DEUG sciences de la nature et de la vie (SNV)
Une réunion par DEUG est également envisagés
pour les étudiants travailleurs.

la maison des

la plus moderne maison spécialisée 61, rue Froidevaux - Paris 14e

dans son catalogue gratuit **MODELES VITRES**

ADAPTABLES-JUXTAPOSABLES-SUPERPOSABLES **DEMONTABLES - NOMBREUX BOIS**

COMBINAISONS D'ASSEMBLAGE PAR SIMPLE POSE SANS AUCUNE FIXATION

installez-vous ULTRA RAPIDEMENT et facilement vous-même!



 BIBLIOTHEQUES CONTEMPORAINES TOUS FORMATS JUXTAPOSABLES ** 4 hauteurs - 3 largeurs 2 profondeurs - 2 couleurs

- Montants et traverses en aluminium anodisé Pinces d'assemblage système breveté ATX.
 Pieds à vérins, PVC noir, réglables. Etagères en multipli, côtés en aggloméré bois

Côtés et fonds en stratifié double face 8 mm. Crémaillères aluminium encastrées. - Etagères réglables en agglo stratifié double face 19 mm, chant avant avec "T" en aluminium encastré.

 BIBLIOTHEQUES RUSTIQUES **JUXTAPOSABLES** ***

de moulures amovibles.

7 hauteurs - 3 profondeurs - 5 largeurs Vemis mat satiné, teinté nover. Sur les montants en façade, moulure de style, étagères en multipli, montants en aggloméré, placage acajou traité ébénisterie. Dessus et socles débordants. frontons avec découpe de style. Pieds an forme, vitres claires coulissantes avec onglets. Juxtaposition, par simple pose, sans fixation grâce à notre système exclusif

Visitez nos Expositions Vente

●MODELES STANDARD *

avec onglets, bords doucis.

ébénisterie, vernis cellulosique satiné,

Fonds contre-plaqué. Vitres coulissantes

juxtaposables - superposables -

accordables - démontables

12 hauteurs de 64 à 224 cm,

extension par juxtaposition,

utilisation des angles, etc.

(panneaux de particules). Placage acajou traité

teinte acajou s'harmonisant avec tous les styles.

modèles de 2 à 8 rayons pour formats différents.

4 profondeurs 20 cm, 25 cm, 30 cm, 38 cm,

nombreuses combinaisons par superposition.

4 largeurs 64 cm, 78 cm, 94 cm, 126 cm,

FRANCE

*Amlens, 3, r. des Chaudronniers, tél. 91.97.15 - *Bordeaux, 10, r. Bouffard, tél. 44.39.42 - *Clermont-Ferrand, 22, r. G.-Clermenceau, tél. 93.97.06 - **Grenoble, 59, r. St-Laurent, tél. Clemenceau, tel. 93.97.06 - "Greonble, 59, r. St-Laurent, tel. 42.55.75 - "Lille, 88, r. Esquermoise, tél. 55.69.39 - "Lyon, 9, r. de la République, tél. 28.38.51 - "Marseille, 109, r. Paradis, tél. 37.60.54 - "Montpellier, 8, r. Sérane, tél. 58.19.32 - "Nantes, 18, r. Gambetta, tél. 74.59.35 - "Niee, 8, r. de la Bouchede (Vieille-Ville), tél. 80.14.89 - "Remes, 18, quai E.-Zola (pr. du Musée), tél. 30.26.77 - "Strasbourg, 11, av. Gal-de-Gaulle (Esplanade), tél. 61.08.24 - "Toutouse, 2/3, quai de la Daurade, tél. 21.09.71 - "Tours, 5, r. H.-Barbusse (près des Halles), tél. 61.03.28.

ouvert tous les jours, même le samedi (**fermé le lundi - *fermé le lundi matin)

ETRANGER

BELGIQUE : Broxelles 1000, 54, r. du Midi - Liège 4008, 47, bd d'Avroy - Anwers 2000, Mechelsestearweg, 16 - SUISSE: Genève 1211, Soveco S.A., 17, bd Helvétique 3°, tél. (22) 35.16.21 - PAYS-BAS: Bussum 1406 N.A. Nwe's Gravetandseweg, 33.

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES 61, rue Froidevaux, Paris 14°

MAGASIN CLIVERT TOUS LES JOURS MEME LE SAMEDI de 9 h à 19 h saus infatropion (sant le luttil : obvert à partir de 14 h). NETRO : Denimi-Rochevann, Galth, Edgar-Connet, Autousus : 28, 38, 58, 68. ATP. Sa. de capau de 647 and F

POUR UN CATALOGUE G. R. A. T. U. T. B. COULEURS & MAISON DES.
BRELLOTHECUES, 73680 Parts CEDEXT4 PRO 54 Veuillez of sovoyer sams engagement votre CATALOGUE BIBLIO-THEOUES VITREES ou non contenent locs délaes : hauteur, lespeur, profondeur, bots, contenence, par, etc.

320.73,33

son Stéi

MÉTÉOROLOGIE

TIRAGE No 27



17

PROCHAIN TIRAGE LE 12 JUILLET 1978

28

29

39

VALIDATION JUSQU'AU 11 JUILLET APRES-MIDI

PRÉVISIONS POUR LE 7. 30L7 DÉBUT DE MATINÉE

46

NUMERO COMPLEMENTAIRE 25

47

Lyon, 18 et 12; Marsellle, 24 et 15; Nancy, 17 et 12; Nantes, 17 et 11; Nice, 26 et 16; Paris - Le Bourget, 17 et 13; Pau, 17 et 12; Perpignan, 23 et 12; Rennes, 14 et 11; Strachourg,

16 at 12; Tours, 17 at 11; Toulous 20 at 12; Pointe-à-Pitre, 29 at 25.

Tempéretures relavées à l'étrangar :
Algar, 27 et 16 degrés ; Amsterdam,
17 et 11 ; Athènes, 30 et 25 ; Berlin,
19 et 11 ; Bonn, 17 et 11 : Bruxelles,
14 et 11 ; Le Caire, 40 et 24 : Res
Canaries, 28 et 12 ; Copenhague, 16 et 10 ; Genève, 18 et 11 ; Liabonne,
25 et 14 ; Londres, 14 et 10 ; Madrid,
26 et 13 ; Moscou, 27 et 18 ; NewYork, 24 et 19 : Palma-de-Majorque,
26 et 17 ; Rome, 25 et 14 ; Stockbolm, 18 et 13.

Vendredi 7 juillet, sur le majeure

ABONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions ont été prises pour que nos lecteurs en villégiature en France ou à l'étrenger puissent trouver leur journal ches les dépositaires.

Mais, pour permettre à ceux d'entre eux, trop éloipnés d'une agglomération, d'être assurés de lire le Monde, noue acceptons des abonsaments de vacances d'une, durés minimum de deux semaines, aux conditions suivantes :

FRANCE :

 Qainze jours
 23 F

 Trois semaines
 32 F

 Un mois
 42 F

 Vn mois et Gemi
 62 F

 Deux mois
 78 F

ETRANGER (voie normale) : Quinze jours 38 l Trois semaines 54 l

 Quinze jours
 46 F

 Trois semaines
 68 F

 Un mois
 91 F

 Un mois et demi
 134 F

 Deux mois
 177 F

Dans ces tarifs sont compris les frais itses d'installation Gun abonnement grais juses d'installation d'un abonnement, le montant des numéros demandés et l'affranchissement. Pour jaciliter l'inscription des abonnements, nous prions nos lecteurs de bien vou-loir nous les transmettre accompagnés du règlement correspon-dant une semaine au moins avant leur départ, en rédigeant les noms et adresses en lettres

partie de la France, le temps sera souvent nusgeux on très nusgeux, mais les pluies deviendront moins mais les pluies deviendront moins fréquentes et prendront le caractère d'averses, tandis que quelques éclaircies apparatiront. Les averses affecteront surtout les régions s'étendant de la Manche orientale an Nord et eu Nord-Est, ainsi que les versants nord des massifs montagneux. Les éclaircles seront plus belles sur les régions méditerranéennes, où le mistral a'atténuera. Sur les autres régions, le vent sora généralement modéré, de secteur nord-ouest.

Les températures minimales seront encore basses pour la saison, les maxima atationnaires ou en légère

Jeudi 6 juillet, à 6 beures, la pression atmosphérique réduite an niveau de la mer était, à Paris, de 1014,5 millibars, soit 769,9 milli-mêtres de mercure.

metres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 5 juillet; le second, le minimum de la nuit dn 5 an 6); Ajacolo, 22 et 11 degrés; Biarrits, 18 et 13; Bordesux, 19 et 12; Brest, 13 et 10; Caan, 14 et 11; Cherbourg, 13 et 11; Ciermont-Ferrand, 18 et 11; Dijon, 17 et 13; Grenoble, 19 et 12; Lille, 15 et 11;

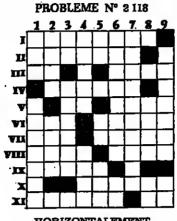
Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 6 juillet 1978 : UNE LOI

 Relative à l'imposition des gains nets en capital réalisés à l'occasion de cession à titre oné-reux de valeurs mobilières et de droits socianx.

DES DECRETS

Portant creation d'une zone spéciale d'action rurale dans le département de la Réunion ; Portant attribution de comMOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Mérite un zéro de conduite.

II. Sème la mort en crachant. III. L'accord de Gênes; Fit bonne garde. — IV. Centres d'épreuves. — V. Eût grandement lésé d'Artagnan; Aubaine de pro-meneur fatigué. — VI. Touché; meneur izague. VI. Touche; A le don d'irriter les gens les plus stoiques. VII. Seul le troisième semble digne d'intérêt; Tête ou figure. VIII. Un soupcon, une idée; D'un auxilisire. IX. Soutiens de maints quartiers ensangiantés. — X. Tiren mai ou visent trop blen. — XI En somme, se montre peu dis-cret : On ne sauratt dire qu'il est

VERTICALEMENT

1. Anciennes bouffées d'encens Agit avec mesure. — 2. Avaleur de couleuvre: Ne durent qu'un temps. — 3. Participe; Ne sont pas clairvoyantes. — 4. Sa timidité le rend parfaitement inutile; Indispensable pour faire la guerre. — 5. Caractères d'imprimerie; Conjonction; Ne rejette pas un amendement. — 6. Leur empire n'est nas de ce monde. Pronom n'est pas de ce monde; Pronom.

7. Nous en font voir de toutes
les couleurs.

8. Diminutif familier d'un prénom féminin; Préposition.

9. Bien établies; position. — 9. Blen Eventuellement oublié.

Solution du problème nº 2 117 Horizontalement

I. Reporter. — II. Las!; Vêt. — III. Manie; Ies. — IV. Intérêt. — V. Arêtes. — VI. Oil; Iras. — VIII. Isolerait. — VIII. Tancées. — IX. Ir; SR; Or. — X. Renarde. — XI. Reprisées. Verticalement

1. Miroitier. — 2. Elan; Isar. — 3. Pantalon; RP. — 4. Osler; Ic; Er. — 5. Ere; Eestl [Cf e Estonie *]. — 6. Etireras. — VII. Eviteras; Ré. — 8. Rée; Sal; - 9. Tsf ; Stères. GUY BROUTY.

P. T. T.

SERVICE TÉLÉPHONIQUE **AUTOMATIQUE**

AVEC ABU-DHABI, L'ALASKA LE COSTA-RICA, EL SALVADOR HAÎTI ET PORTO-RICO

Depuis le 1° juillet, les abonnés de la zone automatique de la région parisienne et ceux des régions d'Amiens, Clermontrégions d'Amiens, Clermont-ferrand, Limoges, Nantes, Nancy, Orléans, Poitiers, Rennes, Rouen et Strasbourg, rellès à l'antoma-tique international pourront obtenir directement les abonnés d'Abunir directement les aconnes d'Adu-Dhabi, de l'Alaska, du Costa-Rica, d'El Salvador et de Porto-Rico reliés à l'automatique. Les abonnés de la région pari-sienne pourront également obtenir de la même façon Halti.

Onze millions d'abonnés au téléphone. — Le cap des onze millions d'abonnés au téléphone sera franchi dans la première quinzaine de fuillet : un million d'abonnés out en effet été raccordés depuis le mois de janvier, et le rythme actuel des réalisations téléphoniques permettra d'atteindre comme prévu le chiffre de douze millions de lignes à la fin de l'année.

Institut de Comptabilité indexée 7, rue d'Anjou, 75008 PARIS

FAILLITES et CHOMAGE

sont des effets d'errours de gestion quances de la comptabilité traditionnelle Elle ignore les prélèvements inflationnistes, es dérobées par l'inflation à toutes les entreprises. Elle affiche des bénéfices (fictifs) pour

des entreprises qui sont en déficit ! Chefs comptables

en attendant que l'enseignement public de vos pays prenne la relève de notre institut, nous mettons grafuitement à votre disposition 200 exemplaires de notre Ouvrage qui yous permet de yous enseigner yous-mêmes

Comptabilité indexée

CARNET

Réceptions

A l'occasion de l'anuiversaire de l'Indépendance et de la Fête de la Paiz et de l'Unité nationale, l'ambas-sadeur du Rwanda et Mme Jules Kananura, ont offert une récéption,

Naissances

Michel, Simone, née Stein, et Marie JALQUIER ont la joie d'an-noncer la naissance de Pierre, Henri, Benoît, le 28 juin 1978. 18, rue de Sèvres, 75006 Paris. Directioo da Plan, B.P. V 65, Abidjan, Côte-d'Ivoire.

Fiançailles

On nous prie d'annoncer les fiançailles de Mille Cécile de VARINE-BOHAN. fille du haron François de VARINE-BOHAN et de la baronne, née Jeanne-Marie de Varennes de Saint Victor, avec Victor, avec

M. Xavier DRAGO,
fils da M. Roland DRAGO et de
Mme, née Marguerite Imbert.

On nous prie d'annoncer le mariage, célébre le 4 juillet 1978, de Kwok YERK WUN

et Michel PROUZET. 4043, 62nd Street. 11377 New York. 28, rus Denfert-Rochereau, 92100 Boulogne.

Décès

-- Berthe Barroux,
Oilvier, Rémi, Gilles,
ont la douleur de faire part du
décès de leur mari et père,
Alain BARROUX,
Les obsèques ont eu lleu daus la
plus stricte intimité.
Lis remercient tous ceux qui ont

manifesté leur sympathie dans cette

— Mme Jacques Bellanger, M. et Mme Guy Bellanger et leurs enfants,
M. et Mme Robert Philip et leurs enfants, M. et Mme Jean-Claude Lessieux et leurs enfants, Mile Béatrice Hellanger, Et tonte la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jacques BELLANGER, officier de la Légion d'honneur,

survenu is 3 juillet 1978. Les obsèques euront lleu, le ven-dredi 7 juillet à 10 h. 30, en l'église Salote - Jeanne - de - Chantal, à Salote - Jeanne - de - Chantal, A Paris (16°). Cet avis tient lieu de faire-part. 9, rue Abel-Ferry, 75016 Paris.

 Nous apprecons la samedi 1er juillet, da Patricia BROWN. responsable des relations evec la presse et de l'information de l'Agence spatiale européenne (ESA). (Née le 8 décembre 1933 à Salisbury (Rhodésie), Petricla Srown avait fait toute sa carrière dans le domaine des relations publiques. Entrée en 1970 à Monaniezhion euroméenne de protecties

l'Organisation européenne de recherches spatieles (ESROI, elle aveil Iravaille eu service des relations publiques de l'ESTEC (Contre européen de recherches et de technologie spatiales) aux Pays-Bas, avant de prendre ses fonctions au siège de l'ESA, à Paris, Sa disparition sera très vivement ressentie dans les milleux de la presse scientifique européenne, auprès desqueis elle avait su faire preuve d'une grande efficacité et d'un dévouement total.]

- Micaëla Etcheverry a la douleur d'annoncer le décès de

Mme Henry-Bertrand ETCHEVERRY, née Marie-Antoinette Pietri,

Les obsèques auront lieu le samedi 3 juillet en l'église de Sartène (Corse). Cet avis tient lieu de faire-part. 11, rue Brown-Séquard, 75015 Paris.

— Mme André Galliard, M. et Mme Jeen-Clande Galliard, M. et Mme François Galliard, Antoine, Laurence, Stéphane, Na-

thalle,
M. et Mme Georges Moreux,
M. et Mme Jean-Fleite Moreux,
Les familles Augu, Ehrst, Cornu,
Vivier, Arnault, Vinciguerra,
ont la douleur de faire part dn ont le douleur de faire part du décès de M. André GALLIARD.
L'inbumation a eu lieu; selon la velonté du défunt, le 4 juillet 1978.
dans l'intimité, au cimetière de

Sandlion. 45640 Sandillon.

- On nous prie d'annoncer le reppel à Dieu de

M. Jacques GIFFARD, chevalier de la Légion d'honneur, conseiller à la Cour de cassation, avocat honoraire eu Cooseil d'Etat et à la Cour de cassation, survenn subltement, & Saint-Syl-vain, le la juillet 1978.

Selon sa volonté, les obsèques ont eu lleu, dans l'intimité familiale, en l'église de Saint-Sylvain.

De la part de : Mme Jacques Giffard, son épouse, M. et Mme Juan Mena et leurs enfanta,
Mme Marie Giffard et sa fille,
M. et Mma Jean-Louis Peyre et
leur file,
Mila Bénédicte Giffard,
Bés enfants et petits-enfants,
Mme Piarre Giffard, sa mère,
Dn doeteur et Mme Max Lumière,
ses beaux-parents.

Cet avis tient ileu de falre-part. 10. boulevard Latour-Maubourg, 75007 Paris. Saint-Sylvain, .76460 Saint-Valéry-en-Caux, 1, rue Louis-Duménii, 76000 Rousn,

● Le Comité international culturel N'Erumah organise une soirée-débat sur le thème « Intellectuels et pouvoirs en Afrique » le vendredi 7 juillet à 20 h. 30, 163, boulevard de l'Hôpital.

- Touques, Desuville, Lyon, Vil-

Mme Henri Gignoux et ses enfants. Laurent, Bertrand, Faul et Sophie, M. et Mme Paul-Joseph Gignoux, M. et Mme Charles Billioud, leurs enfants et pelits-enfants, Petite Sœur Michelle-Marie de Jésus, M. et Mme Marc Gignoux et leurs

enfants,
Le docteur Pierre Roubinet et ses
enfants.
M. et Mme Gilbert Gignoux et
leurs enfants,
Mile Gilberte Defrançois,
Les familles Gignoux, Mermet,
Mayet, Vicard et Lestra,
ont la grande douleur de faire part
de décès de enfants.

dn décès de M. Henri GIGNOUX, M. Henri GIGNOUX, ancien élève de l'Ecole polytechnique, aurvenn à Touques, domaine du Hent-Bole, à l'âge de einquante-cinq

La messe de funérailles aura llen le vendredi 7 juillet 1978, à 10 h. 30, en l'église Notre-Dame-des-Victoires, à Trouville (Celvados). Inhumation au elmatière de Touques, dans la plus etricte intimité. Villeurbanne, Touques (Cal-

vados).

Le consell d'administration, la direction et le personnel des Eta-hilssements P.-J. Gignoux, 58, rue de Magents, à Villeurbanne (Rhône), oot le grande douieur de faire part du décès de M. Henri GIGNOUX,

M. Henri GIGNOUX, ancien élève de l'Ecole polytechnique, administrateur de la société, eurvenn à Touques, domaine du Haut-Bois, à l'âge de cinquante-einq ans.

La messe de funéralites aura lieu le veodredi 7 juillet 1978, à 10 h. 30, p. l'égles Notre-Daux-des-Virtoires. en l'église Notre-Dame-des-Victoires, à Trouville (Calvados). Inhumation eu cimetière de Touques, dans la plus stricte intimité.

— Nantes, Angers, Caen.

Mma Reose Hilly.

Mile Jeanne Hilly,
M. et Mme La Chevalier, Jeurs
enfants et petits-enfants,
M. Pierre Sinet, ees enfants et
petits-enfants,
M. Alfred, Noël Sinet, ses enfants et petits-enfants, Mme Jules Sinet, ses enfants et etits-enfents Mme Marc Sinet, ses enfants et

Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Gny HILLY, survenn dans sa solvante-dix-neusurrenn dans sa solvante-dix-hen-vième ennée.
Les obsèques ont en lieu le mer-credi S juillet au cimetière de Misè-ricorde, à Nantes, dans la plus striete intimità.

19. qual Ernest-Renaud,
41100 Neutes.

— Mme Maorice Martin, M. et Mme Henri Martin et leurs enfants M et Mme Claude Blanc et leurs enfants, douleur de faire part dn

Maurice-MARTIN. artiste peintre, chevalier de la Légion d'honneur, médaille militaire,

survenu à Paris, le 1^{er} juillet 1978, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.
Les obséques ont eu lieu, le mardi 4 juillet 1978, en l'égilse Saints-Anne de la Maison-Blanche, à Paris, euvies de l'inhumetion au circetium de Monteure Leiste (27).

39. rue Auguste-Lançou, 75013 Paris. –13. rue de la Tannerie, 77250 Moret-sur-Loing.

Remerciements

M. et Mme Peul Paillat,
M. Claude Paillat, très touchés des
marques de sympathle qui leur ont
été témolgnées lors du décès de
Mme Marcel PAILLAT,
née Simone Chaovin,
prient toutes les personnes qui es
sont associées à leur deuil de trouver lel l'expression de leurs sincères
remerclemeots.

Anniversaires

— Mile Marie Portoukalian et as famille, pour le douloureux quatrième anuiversaire du décès de M. Vahan PORTOUKALIAN, président de chambre bonoraire, eroix de guerre, officier de le Légion d'honneur, survenu le 7 juillet 1974. demandent une affectueuse pensée à tous ceux qui l'ont connu, estimé et sont restés fidéles à son souvenir.

 En cette date anniversaire de sa disparition, la familie et les amis de André PHILIP, rappellent son souvenir.

Messes anniversaires Pour le deuxième suniversaire de as disparition et en son souvenir, une messe sera dite pour

Yveline ROUSSEAU. ie mardi 25 juillet 1978, à 18 h. 30, en la crypte de l'église Saint-Jean-Baptiste de Grenelle, place Etienne-Pernet, Paris (15*).

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ETAT

- Université de Paris-IV, samedi
8 juillet 1978, à 14 heures, amphi-théâtre Quinet, escalier A, M. Xavier
Barral I Altet : « Les mosalques de pavement médiévales en Francs ».

Visites et conférences

VENDREDI 7 JUILLET

VENUREDI 7 JUILLET

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 15 h., 2, rus de Sévigné:

La place des Vosgas » (A travera
Paris).

15 b. 30, métro Pout-Maris : « Hôtels du Marsis (Mme Camus).

15 h., 14, rue de La Rochefoucauld : « Hôteis particuliers, dameuras et jardins d'hommes célèbres du
KIX° siècle » (Connaissance d'ici
et d'eilleurs). Il n'y a pas qu'un seul

SCHWEPPES sous le soleil : SCHWEPPES Lemon et a Indian Tonic a

obsessions:

[::

. --; --

....

eavenrisme. - - 75 754 77 T. 1999 ille promet 😘 Service Market 1. 李龙南魏 1. 大学 海南 COLUMN TO SERVICE J-1 (1286) CONTRACTOR OF THE PARTY. J. 1944 84 the second second

..... trib**104**

an mande.

The second granted as

The grant MG

... ... i a fingestä

tite to the fit tout re

.... to a vener (miner-

ди история оприма фе

- ಕರ್ಮ ನಡರಗಳ**ಗಾಗ್ಯ ಪ್ರಚ**

With the till the part of the

Level 2 autout

The second secon

THE WAY LINES AND

or - Waterpare

LANGE COM LANGE

e de mi-

Laren in white the

harnacht & le CAUT PATIENT WAR AND THE PATIENT OF POSICIONAL BY COMMENTS OF THE PATIENT OF THE PAT CAUT PATHET PERSON braves Russer est pet fentilonneires m versige name altered by per formes, critiquent land do

mount. Can 'chaus

salement pas de entre

Leonor Fini, ro

O I'm surrealisme agailer.

Ĺ.

1 Obligher poorur e La femme itt. un extrait ... grand recia va.: sembat etetra our co tente meme. in This was transf a serdeclared rations su surrentisme. A visi Se pere ein finting et cette. the in the streets waters. With to surrealizable. Rest matern in contents : en de-Sife in Lt. 2 Physicallisme en Willer - Londor Plate.

stati en ton d'a célébrer son

The transfer of there

The table revendingerall er de min un surrealisme

feminia. senioni pus Penin mais put me sole que d'alla P être (andrane) pui e qui n'er aure nom : s'est pinariani. de austalité ga'il l'agit Cautre reality, Mate and conite class reconstruction allow

On points bign cotonia. revelle tone section de la net out une ferrie le mi le des marcelles et fes misses phones Cotte fois, objecte des phrans d'attagne pour le marcelles d'attagne pour le marcelle d'attagne pour le statt déserte à l'attagne principal d'attagne pour le statt déserte à l'attagne des principal des parties à l'attagne des la serie de la serie de la deserte à l'attagne des la serie de la deserte de la serie del la serie de

On repris les antiques chemins de Saintlacques.

Ves du ciel, des fournis, pelent de sence, pelent de senc

Des millions de fournis, en cohertes, par petits pes ou moles, tels apparais- au cours des siècles, les ins de Saint-Jacques. Venus boinis les plus recules de la liente — il en arrive d'Ekhlodes lindes, de Scandinavie, devront rentrer chez eux! charchent, bien portants et des, bonteur et bancroches, pès de la mort ou repentis nine, ils marchent vers pes de la mort ou repentis nine, ils marchent vers lois parchent vers pelerin es pèlerin es pelerin es pelerin es controller des pelerin es pelerin es controller des pelerin es pelerin es controller de la mort ou repentis nine, ils marchent vers pelerin es pelerin es pelerin es controller de la mort ou repentis nine, ils marchent vers pelerin es pelerin es pelerin es controller de la mort ou repentis nine es controller de la mort concess ou codes tels apparaisent au cours des siècles, les Menne de Saint-Jacques. Venus de points les plus recules de la thetiente - il en arrive d'Ethio-Re des Indes, de Scandinavie, s de devront rentrer chez eux! ls marchent, blen portants et balades, botteux et bancroches, de la mort ou repentis de crime, its marchent vers compostelle, ou en 813. l'ermite Reage a apprise par une vision. the ST trouvair le tombeau de s, file de Zebedee, le couan du Christ. quel que soit le mobile du sprage, étan de foi, vœu special.

anction canonique, exécution the sentence civile (!Inquisiparticues civile (: reduce) pientisest on ornale chriosite logistique, l'obsedante et triviale Procupation, ce sont les pleds. Mons is retrouvons dans le carhe de route que publient les ingurs, trop modestement, à in in d'un ouvra se loisonnant d'inamations diverses dont its ont. or memes, Vérifié la plupart : a containeu qu'on soit qu'il leudra mener à bout l'expérience. impoules, sonflements, plates et melle tendinite is transforment The endinate is transformed the ender its en savent queloue chart et l'on peut cager qu'il l'armora de Dieu (1) qu'ils se peut cager qu'il l'armora de Dieu (1) qu'ils se peut cager la sanchelps de l'ancer vers le sancbelle de Galice; ces deux

in turventenence production of the control of the c

défectement le la la la constitue de la consti



Monde

Les obsessions de Kosinski

 Un voyeurisme imperturbable.

H Bran GIGNOUT

at Hear GIGNORY

741 TTIY

٠, ٠

A37. 15:32

See Line

U'ON ne s'y trompe pas : Kosinski est un tendre. La crudité — même la cruauté — n'est jamais chez lui qu'une arme homeopathique. Qui e in l'Oiseau bariolé sait pourquoi. L'enfant survivant aux etrocités nazies, l'enfant errant dans les campagnes arriérées d'Europe centrale livrées au chaos, e vu le Mal S'en est-il jamais remis ?

Il a fait depuis le chemin que l'on sait. Rescape d'un monde en sang - l'Europe de la guerre, - il a grandi dans un monde terne et policier — la Pologne socialiste de l'eprès-guerre, e'en est échappé avec virtuosité en 1957 et e'est imposé dans un monde vioient, dur — l'Amérique. Tout ce qui était à conquérir il l'e conquis : la liberte la création, le succès international, la gestion intelligente de sa propre solitude.

Et, au fond, depuis dix ans, ce qu'il exprime dans ses livres, c'est l'horreur devant tont ce qui entame l'intégrité de l'individu. Dėja, dana Cockpit, son héros se faisait le voyeur imperturbable des dérèglements de l'humanité, et, à l'occasion, le justicier laconique, anonyme, qui se feufile dans la vie d'autrui, redresse les torts, répare les ou-

Aujourd'hui encore, ce Partenaire inconnu, ce double de l'auteur, intervient comme un démiurge pour démasquer et manipuler. Le livre, comme le precédent, est une suite de fragments, d'épisodes indépendants les uns des outres, une enflisée d'histoires ou d'anecdotes dont le lien est précisément qu'elles sont vues par le même œll epte à détecter le bizarre eu l'aber-rant. Qu'elles solent vécues à l'Est, en Amérique, dans les Alpes suisses — où l'euteur passionné de ski passe plusieurs mois par an - ou ailleurs, ces histoires ont toutes un parfum autobiographique.

Le skieur harnaché

Comme celle-ci que nous lui avons entendu raconter lors d'un de ses récents passages à Paris, alors qu'elle venalt d'advenir : dans une benns de skieurs, harnaché à la dernière mode américaine. Kosinski entend soudain parler russe (lui-même pratique aussi bien le russe qua le polonais). Il écoute : on détaille son équipement. Quatre braves Russes un peu fades. fonctionnelres moyens en voyage, assez ahuris et pen informés, critiquent toot ce qu'ils voient. Ces chaussures de ski, sûrement pas du cuir! Ces skis

camelote jeponaise! Cc grand garcon brun, prohablement un pauvre Espagnol serveur dans un restaurant, exploité par les Suisses et qui se pavane dans son anorak à couleurs vives parce que c'est un jour de congé t A l'arrivée de la benne. Kosinaki se présente à eux, dans son meilleur russe officiel, comme un lieutenant-colonel soviétique entraineur provisoire de l'équipe de ski nationale engagée dans la compétition alpine, et il exige, avec . toute l'autorité voulue, de voir leurs passeports... .

Vous pouves: imaginer la suite. Hiarante et terriflante! Kosinski, écrivant la chose, conclut genti-ment que cette brève rencontre e ressuscité chez lui le plaisir du « pouvoir attesté »_ Et qu'il u'en n'est pas spécialement fler.

Des expioits de ce genre, ce joneur infaillible en réalise beaucoup. Et toujours, c'est l'absence de cynisme qui le sauve. A nos yeur ansal. A quol s'ajoute, pour notre délectation, le dépouillement du récit, cet art d'une écriture nette, économe, efficace.



· Si Kosinski déplote des obsessions qui nous semblent parfois

FRANÇOISE WAGENER.

* LE PARTENAIRE INCONNU. de Jerry Kosinski, tradult de l'anglais par Anne Rabinovitch, Flam-

déjà commues, parfois excessives, il le fait evec une maîtrise sans égale. Que lui demander de plus ?

marion, 302 pages, 45 F.

Leonor Fini, romancière

• Un surréalisme singulier.

P donnant à Obliques, pour le numéro sur « La femme surréaliste » (1), un extrait significatif de son grand récit. Leonor Fini couvait. sembler démentir, par ce texte même, la note où elle tensit à se déclarer zire, cette répudietion et cette ellergie sans remède visent les hommes du surrèalisme, leur dogmatisme impérieux; et, du même coup, le surréalisme en tant qu'Eglise. Leonor Fini a toujours entendu célébrer son propre office, spirituel et charnel dans la liturgie qu'elle inrente. Ce qo'elle revendiquerait n'est pas même un surréalisme

féminin, surtout pas féministe, mals qui ne soit que d'elle. Pentêtre faudrait-il lui oon uer un e-itre nom ; c'est pourtant hien de surréalité qu'il s'agit : de l'outre réalité. Mais aussi bien celle des romantiques allemands, ou de Nerval

On pense, blen entendu, au peintre. Mais l'écrivain s'est déjà révélé (en pehors de textes épars) qui est une féerle, le "etit livre des merveilles et des métamorphoses. Cette fols, on entre dans un roman véritable, et des la phrase d'attaque presque provocante : « Il était 11 heures us soir lorsque farrivai à R. La vi'le était déserte. » Mais aussitot après : « On ne pouvail imaginer que des dormeurs... » A qui sait la saisir, la clef est tout de suite tendue : derrière une réalité trop « réelle », quotidienne, l'eutre versant, le versant nocturne qui dénonce ce que cette réalité-là a d'illusoire, de dérisoire, d'insignifian' d'inexistant. Le récit - et le lecteur - est.

balancé entre le rêve et le songa, entre le réveur dormant et le

Seul l'écrivain est en état de veille. Et son lecteur, qui ne sait au juste où passe la frontière. A quel moment la traverse-t-il. ce chat si naturel qui e gratte et grogne a dans le panier où son. maître l'a enfermé pour prendre le train (un compartiment a tout en velours et acajous, venu directement des peintures de Leo-nor Fini) ? Ce chat qui parle, et de quel ton : « Je suis l'Oneiropompe... a Le vrai maître, c'est Ini. sinon le (su : l'ordonneteur des songes. Et il assigne à l'homme sa mission : d'abord, s'emparer de la tête de femme...

Il fant revenir en arrière : quand le voyageur arrive dans la ville; puis à s.a hôtel, solennel sutant que poussiéreux, délabré un peo sordide, méticuleusement décrit jusque dans les bruits, les paroles surprises — le nom de respertitua promonce dans le chambre voisine - et ses odeurs : fumets animetr qui attirent l'homme vers la fenètre donnant sur une cour où il distingue encastrées dans la façade (visiblement un « remploi », des têtes sculptées de guerriers casqués parmi lesquelles une senle de emme, en pierre noire. C'est au theatre où on l'entraine pour un étrange spectacle, simulacre de bestialité, que le chat, déjà fugacement apparu, s'attache à lui.

Quand il lui donne l'ordre, pour enlever la tête noire, de s'habiller en femme, on éproove le sentiment curieux qu'il ne fera alors que quitter un travesti. L'auteur e vouln que le narrateur soit un homme, et même un homme ordinaire. Or le lecteur a beaucoup de mal à ne pas entendre ce « le » an féminin. Parce qo'à travers celui qui paric il ne peut pas ne pas voir celle qui écrit ? Par exempic : « Je me suis imagine une vie de délices et de voluptés, toute en journire, avec le chat ». « Toute en fourrure » ne peut être que d'une femme. Simple trait, au sein d'une écriture marique, masicienne. Quant & cette ambiguité, elle est manière, d'insinuer dans l'écrit ce qui est pour Leonar Fini un thème fondamental : celui de l'andro-

Le jeu devient d'autant plus subtil que ce « je » change parfois insidieusement de sujet. Si vous lisez au hasard : « De ces voyages, je conserve peu de souvenirs, peut-être étais-je trop jeune. Je voyageais avec mon oncle... », impossible de voir sotre chose qu'une adolescente encore enfantine, aux boucles sombres sous un grand chapeao clair. Oui, une nièce, Dieu merci l car : « J'avais treize ans quand il voulut faire l'amour avec moi Bonne ides, pensui-je... » C'est en effet le bref Journe d'unc jeune femme que déchiffre le narrateur : il y découvre qu'elle habitait dans son enfance en face d'un palais où, parmi des figures sculptées, viriles et guerrières, la fascinait une tête de femme, e si belle, si noire...

YVES FLORENNE.

(Lire la nuite page 17.)

(1) Voir le Monde du 23 décem

LE DERNIER «SAN ANTONIO»

Un mec qui jacte

U sais pas la der de Dard? Son San Antonio de l'été
y le dédie pas à ses potes, Simenon ou Bout-Dard. Il
le bonit à mezigue I A Poirot-Delpech, « défenseur de
mes zœuvres », c'est écrit en gros sur la couvrante. Beceuse, un soir à le téloche, j'ei balancé qu'y prenaît le euccess à Rabelais et Céline. Même que les tatillons de la référence y z'ont tiqué. » On entend une votx », ajoutais-je pour faire plus Sorbonne (maintenant qu'elle l'avale de Grâce). En bien ! sorry pour les intellos : dans Si ma tante en avait y e encore un mec qui jecte i

L'action ? Quand on mame dans le poier, c'est une obligetion. Dard s'en acquitte cash. Y refile le compte de mac-cabes, d'énigmes et de pépées sautées vite fait. Côté décors il exotise dans le mille : San Antonio et le visqueux Béru sont limogés en Bretagne, plastiquages autonomistes, cargos russes, bourrés d'atomes, barlus bahutés sous le crachin, et

Mais le suce-pince (à homard), c'est pour pas paumer en route les lecteurs qu'ont besoin que ça bouge. Le paysage, même chose : Dard veut pas l'Armor du pêcheur. Granit, ardoise, Bécassine et péquenot à orane dur : avec lui, c'est garanti, cartes postales et idées reçues. Comme on dit au Collège de France : le réalité y a'en tamponne.

S i Dard écrit ses « conneries » (sic), c'est d'ebord pour se potier et sans regerder aux moyens. Il fait partie des glandeurs nature, qui trouvent tous les calembours bons, surtout les mauveis. Pas pour rien que l'enquête plétine du côté de Pioumanac'h... Vermot i L'a-pau-près vole au ras du

varech: «La grenouille qui voulait se rendre à Elbeuf; sardonique é l'huile, et deux coups de cul hier à Peu...»

La littérature, ça ? gelgnant les allergiques. Et pourquol
pas ? Pourquol que l'intelligentsla, elle sexe-tasie quend c'est
Lacan, Cixous ou Edger Morin qui vermottent, avec l'allibé
de la fraudo-linguistique ? V purpit le la dégrierge espectifié de la freudo-linguistique ? Y aureit-il un dégoisage sanctifié per la culstrerie et l'autré à jeter parce que trop popu ? La lutte des classes culturelle traverserait-elle le calembour, camarades ?

par Bertrand Poirot-Delpech

TET élitisme, pour perler huppé, on l'a déjà senti il y e douze ans quend des prois se sont penchés sur Dard à Bordeaux. Quelle ouverture d'esprit 1 se pamaient les modernistes; n'en jetez plus i rougissait l'intéressé. On n'ou-bilait qu'un détait : comme par hasard, le colloque n'était pas sur l'euteur mais sur... le « phénomène San Antonio ». L'Université est coutumière du fait. L'approche sociologique, comme elle dit vulgairement, c'est ee feçon de prendre des pincettes, et de prendre date. « Phénomène » evant de deventr écrivein : tel est le nouveau cursus.

On voit bien ce qui l'« enchiffrogne » (néologisme derdien et d'un euthentique créateur) : la Sorbonne e peur d'entériner le meuvais goût. Cette notion à la gomme, parce que liée à l'état passager des mœurs, n'a jamais été si virulente que depuis qu'on ne le discute plus ouvertement ou qu'on croit le neutraliser dans le ghetto doré du kitsch.

La société, qui ee défend à travers ses clercs les plus révolutionnaires et leurs jugements esthétiques, manifeste un instinct sûr : il est tout à telt vrai que la prose de Dard menace l'ordre établi.

A ruse suprême est de paraître le conforter. Cheque fois que San Antonio émet une opinion, et on dirait que ses aventures ne servent qu'à cela, c'est très constamment en homme de droite.

On le voit le peyer de se poche pour évîter l'expulsion de travailleurs portugeis, et dénoncer l'« odeur merdique » des milieux dirigeants, mais en préchant le soumission. Accepter l'érosion des révoltes et des passions comme une loi de l'existence, s'adapter, se feire tolérer, éviter les vagues, sa sagesse d'anarchiste qui-veut-pas-d'emmerde.

Sur les femmes, pas une phrase qui ne frise, en 1978, le provocation : San Antonio, sans perier du salece Béru, n'y voit que du béteil à plaisir. Ce dernier ne lui évoque, ò symptôme I que des souvenirs sadiques de lapin qu'ou écorche. Sur le sexe décidément » faible », il s'en tient aux bons vieux aphorismes euphorisants : toutes des salopes, dont le « mystère » fameux ne tient qu'à leurs « orgenes de merde » qui devraient les faire crever avant les mecs si elles ne disposalent, pour nous enterrer tous, de leur « mauvaise

La héros vient-il é embrasser une vraie jeune fille selon son cœur, il e'exclame tout eu plus : «La vie est salement

TOTEZ blen l'adverbe - selement - L'evistence pour Demi c'est forcement moche. « Des tartines de merde », estime San Antonio. A cause de ce que Simenon appelle » le succession des dernières fols » et du trou noir qui nous attend au bout. Dès le première page, on est dedans : « La mort du dabe, démerre Dard, c'est ça le vie. » Plus tard, parlant des veuves qui vont fleurir les tombes entre deux thès de copines, il conclut : «La vie, quoi I ». (Cinéma Dard et

Vollà bien le thème de droite par excellence ! Rappelezvous Céline : « Le vérité, c'est une egonie qui n'en finit pes, la vérité de ce monde c'est la mort. » (Voyege au bout de le nuit.) Ou encore : - Je ne me réjouis que dens le grotesque aux confins de le mort, tout le reste m'est vain. . (Lettre à Leon Daudet.) Et Rebatet, Jamais si inspiré que quand montent les odeurs sanieuses de décomposition i

(Lire la suite page 18.)

D'AUTRES PELERINS DE COMPOSTELLE

 Barret et Gurgand ont repris les antiques chemins de Saint-Jacques.

VOS du clel, des fourmis.
Des millions de fourmis,
en cohortes, par petits groupes ou isolés, tels apparais-sent, an cours des siècles, les pèlerins de Saint-Jacques. Venus des points les plus reculés de la chrétlenté - il en arrive d'Ethiopie, des Indes, de Scandinavie, et ils devront rentrer chez eux l - ils marchent, bien portants et malades, boiteux et bancroches, rescapés de la mort ou repentis du crime, ils marchent vers Compostelle, où, en 813, l'ermite Pélage a appris, par une vision, que s'y trouvait le tombeau de Jacques, fils de Zébédée, le cousin du Christ.

Quel que soit le mobile du voyage, élan de foi, vœu epécial, sanction canonique, exécution d'une sentence civile (l'Inquisition sera grande pourvoyeuse de pélerinages) ou banale curiosité topristique, l'obsédante et triviale préoccupation, ce sont les pieds. Nous la retrouvons dans le carnet de route que publient les euteurs, trop modestement, à la fin d'un ouvrage folsonnant d'informations diverses dout ils ont, eux-mêmes, vérifié la plupart : si convaincu qu'on soit qu'il faudra mener à bout l'expérience, ampoules, gonflements, plaies et cruelle tendinite la transforment vite en défi, ils en savent quelque ohose ! Et l'on peut gager qu'il perlera juste, leur héros des Tournois de Dieu (1) qu'ils se préparent à lancer vers le sanctuaire de Galice; ces deux

romanciers - là, ao moins, ne se paient pas de « littérature » ! 81 surprenant que cela paraisse, leur témoignage est le scizième sculement qui att été rédigé, alors que tant et tant euraient pu raconter ; des quinze antres, ils nous donnent ici l'essence, un faisceau de comparaisons, et surtout les constantes.

A force de plétiner les mêmes pistes (mais il en empruntaient qui, de longtemps, préexistaient, ainsi la rue Saint - Jacques, à Paris, tracée par les mammouths assoiffés qui dévalaient vers la Seine), les « jacquaires » ont créé ces fameux « caminos » dont Chuny, assez vite, s'est faite la surveillante. Protégé par les lois canoniques et royales, le pèlerin est sacré, tant qu'il est « en exercice ». D'innombrables hopitanx sont édifiés pour l'hébergement et les solns : templiers, chevaliers teutoniques, chevaliers de Saint-Jean, chevaliers de Saint-Lazare, se consecrent à ces tâches, ce qui n'em-pêche pas les « jacquets » et autres « jacoblpèdes » de se faire plumer en chemin.

Le signe des signes

On imagine l'anhaine, pour les aubergistes embusqués, de ces déferiements! Le commerce 72 bon train, celui des fameuses coquilles, la signe des signes, comme celui des reliques et tous les autres. Dans la foule, se glissent des « représentants de commerce , et les étapes, vite devenues bourgs et villes, voient s'ouvrir des marchés hebdoma-

(1) Suite romanesque, dont le troisième tome, le Chemin d'étoiles, est à paraître (Robert Laffont). Voir le Monde du 14 avril 1978.

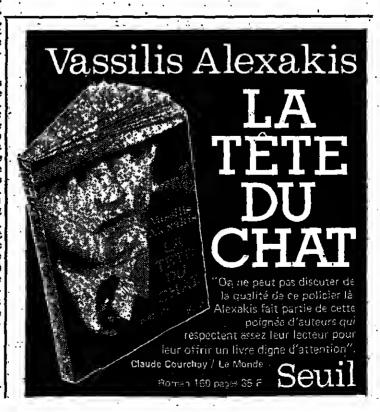
daires. Les ports, les gués sont à péage, les péagers assez sou-vent d'abominables ranconneurs. De faux pèlerins, comme les e coquillards a organieés en bande, en quatorzième siècle en Bourgogne, de faux prêtres qui imposent d'irréalisables pénitences, monnayant ensuite la plété ingènue des malheureux bougres abusés : des détrousseurs de toute espèce, grouillent dans la masse.

On ne s'attarde pas à Compostelle, accompli le pèlerinage, pour sol ou pour autrul, car il existe aussi des professionnels pour suppléer les empéchés : « Pries pour moi à Compos-telle! » Ceux qui restent, un mois ou un an, le font par obligation, la plupart du temps, de justice. Un certificat de voyage et de communion est délivré avant le retour, auréciant son propriétaire d'une sorte de sain-Que trouvent-ils, dans l'even-

ture, ces « arpenteurs d'éter-nité » ? La mort, parfois. Le dénuement par la souffrance, toniours, car la marche à l'étoile. dont Compostelle, légendairenent, serait le champ (compus stellas), est une épreuve de douleurs. Est-ce cela qui compte ? Antre chose encore, répondeut Pierre Barret et Jean-Noël Gurgand, a Ce qui compte, c'est qu'à Saint-Jacques vous saures quelque chose de plus sur vousmêmes. Comme si nsent vos pieds dans les ornières, vous usiez aussi le viell homme que vous éties. » Croyant on non, le principal, en somme.

GINETTE GUITARD-AUVISTE

* PRIEZ POUR NOUS & COM-POSTELLE, de Pierre. Barret et Jean-Noël Gurgand. La vie des pèlerins sur les chemins de Saint-Jacques. Hachette - Littérature. 346 p., 44 F. ...



ARRABAL

lettre aux communistes militants espagnols



"Ardent, poignant réquisitoire aux images fulgurantes, cette "Lettre aux militants communistes espagnols" est tout en même temps rythmée d'accents fraternels". PHILIPPE BOURDREL "L'EXPRESS" / "Un cri de colère furieux, de passion exacerbée, vomie par un homme de théâtre qui exhale son dēsespoir, son étonnement, sa stupeur plutôt devant cette longue liste de crimes, de reniements et de palinodies qu'il énumère avec rage". MARCEL **NIEDERGANG "LE MONDE" I "On lira** avec plaisir la três belle "Lettre aux militants communistes" espagnols par Arrabal.. "PATRICK WAJSMAN "LE **MONDE"** I "Ce qui rend ce livre important c'est plus que ses virulentes attaques contre "l'appareil dirigeant" du PCE, cette poétique superbe à se dresser comme un cri dans la nuit lugubre de l'embrigadement et des systèmes" GERARD DE CORTANZE "LES NOU-**VELLES LITTERAIRES".**



CHRISTIAN BOURGOIS EDITEUR

la vie littéraire

Un prix Frédéric-Nietzsche

L'Association Internationale d'études et de recharches sur Nietzsche, dont la siège est à Palermo (5 vie Abele), a créé un prix Internetional Frédéric-Nietzsche. Ce prix, qui sera décemà le samedi 23 septembre 1978, à Taormine, sera réperti de la manière sulvanie : un prix de 500 000 lires, dans le section « journalisme «, destiné à un article, una chronique ou un reportage traitant de le « crise morale » de notre àpoque ; un prix d'un million de lires, dans la sera une œuvre romanesque, poétique, théàtrale cinémetographique ou un essal de critiqua littéraire, approfondissant la réflexion eur le crise de notre temps; un prix d'un million de lires, dans le section « philosophia ., pour un essai eur Nietzscha ou Inspiré de Nietzsche. Les œuvres doivent avoir été publiées, ou être sorties, entre le 1° jenvier 1977 et lo 31 mai 1978, dans une des langues eulvantes : italiens, français, englais, allemand.

Monvements autour d'Aragon

Le premier colloque de Ceriey a porté, du 17 au 27 luin, eur « Le mouvement Aragon. « La richesse de ce colloque tenait é l'exceptionnelle fertilité des textee d'Aragon. pour peu que t'on replace ceux-ci dans les mouvements historiques qu'ile ont successivement traversés, répercutés, peneés et totalisés d'une manière fort ainquilére. Elle tint eusel é la jeunesse des participants, souvent venus de l'étranger (Allemagne, Turquie, Italie, Angieterre, U.S.A...), et é l'ectualité d'un débat où l'enalyse critique des textes renvoyeit sans cesse eux responsabilités de l'écrivain quand il s'engege et veut servir.

Autour des communications de J. Bergue de P, Daix, de H.-J. Neyer, d'A. Jouffroy ou du groupe Organon, on vérifie à cet égerd que c'est en répondant aux eomma-

tions de l'Histoire qu'Aragon sut le mieux accompilir cette grande leçon do style et de souveraine liberté qui éclate dès ses premiers textes. Plutôt que de charcher é identifier prématurément l'homma, eignificativement absent de ce colloque, c'es' à son écriture que checun appliqua l'étude, aux jeux verticineux du masque, du miroir, du college et de la contrebande; personne ne tente de réduire Aragon à une formule, à une vérité ou à un eens. L'émulation critique e'exerça. au contraire, par la microscopie de quelques OUVIACES (E. Formentelli, M. Krovmenn, plus vastes (D. Bougnoux, W. Babilas, J. Roubeud, S. Ravis, S. Allen, G. Raillard), à mieux scruter ce mouvement, comme on dit d'un mécanieme de montre, ou ces mouvements (dadaisme, surréalisme, communisme, - interréalismes - pour reprendre la mot de P. Morell ...), que la grande affaire toujours est de comprendre et de relancer sane les opposer ni les figer. Parce que l'œuvre d'Aragon est à la démesure de notre temps, eon étude systémetique exigere des équipes de chercheurs de plue en plus vastes; gageone qu'à Cerisy ce travail n'e fait que comm

Un compromis sur le prix de vente du livre

Depuis que des grandes eurfaces pratiquen le « discount « en ce qui concerne la venie du livre, éditeurs et libraires disculent de l'opportunité de créer un prix unique - ou prix Imposé - pour protéger un secteur à vocation culturelle. A ce sujet, la Fédération française des syndicats de libraires et la Syndicet national des éditeure sereient parvenus, semble-t-il, é un compromis. Ils proposerelent, en effet, eux pouvoirs publics de prendre un errêté instaurant un double secteur de prix du livre, Salon cette formule, l'éditeur pourrait classer ees ouvrages dana un secteur « protégé « oû le public achéterait

le livre à un prix unique, quelle que soit la formule de distribution, ou bion l'éditeur pourrait cédei ees publications au libraire à prix net. à cheige pour calufci, de fixer es marge publicitaire, donc son prix de vente, eu public.

Ce système devrait permetire aux libreires le vente d'ouvrages de qualité meis à faible rotation, tandis que la concurrence continuerait à jouer pleinoment sur les livres grend public . à rotation repide. En principe, il retablirail eussi una plus grando égalité des chances entre les différentes rmes de distribution dans un secteur où la pudeui retient ancore de considérei, tout à feit le livre comme une marchendise.

Eloge du tabac

En 1840, un auteur appelé Maurice de Fleury fit pareitre un mémoire intitulé : - Des effets du tabec eur la santé des gena de lettrea, et de son inilvence sur l'avenir de le littérature françelee. - Il y soutenait, en particulier, que la técondité de Victor Hugo venait de ce qu'il ne fumait pas, el reprochalt eu tabec d'avoir eppeuvri l'Inspiration de Museet En 1978 alors que le tabac se trouve être l'objet d'une cempagne de dénigrement, menée par les pouvoirs publice, il est assez plaisant de lire ou relire les éloges qu'en font Apollinaire : - Je ne veux pas travailler je veux tumer - ; Baudelaire : - Je suis le pipe d'un euteur... J'eniece et je berce son ame .: Cocteau. Trietan Corblére, Théophile Geutter, Francie Jammes, mbeud. Saint-Ament, Tzerz, Verheeren, Leiris, Mellermé, Ponge, Prévert, Reverdy, Verleine et Voltaire dans une enthologie des poèlea amoureux du tabac : « La poésia ne pett pas en tumée - (1). Le lecteur y verra que l'usage du calumet de le peix ne défavorise pas l'inspiration, - F. B.

(1) Poésie 1. Numéro spécial, 128 p., 10 F.

vient de paraître

Récit ROGER PEYREFITTE : PEnjont de

coser. - Une snice à Notre amour : l'histoite mouvementes d'un amour pon conformiste. (Albin Michel, 458 p., 49 F). Nouvelles

SUZANNE DE LAPIERRE : Ma Chremas. 2 l'haura ancienne. -tirées de la vie d'un village céve-nole. Préface d'André Chamson, de l'Académie française. (Librairie Fischbacher, 33, rue de Seine,

75006 Paris. 152 p., 36 F). Journal SIMENON : Vacances obligatoires. longos de l'été 1976.

(Presses de la Ciré, 171 p., 45 F). Littérature étrangère

CHESTER HIMPS : On'on lai jette la première pierre. — Publié en 1953 aux Eust-Unis. Inédit en France. Un violenz réquisitoire contre l'univers des prisons, où l'auteur a passé sepr ans. Traduit de l'américain par Alain Nermerick. (Editions Guénaud, 304 p.,

CHAIM POTOK : La Promesse. -Par l'auteur juit newyorkais de Ja m'appello Arber Lev. Traduit de l'américain par Nicole Tisserand. (Bucher-Chastel, 364 p.,

59,70 F). JOHN UPDIKE : Eposso-moi. -Uo roman qui reprend le thème de Couples. Traduit de l'anglais par Maurice Rambaud (Gallimard, - Du monde entier ., 342 p.,

H. F. LOVECRAFT : Lestres. -Une sélection de l'abondante correspondance de Lovecraft de 1914 à 1926. Recueillie aux Etats-Unis par A. Derleth et D. Wandrei, prétace, hibliographie et nous de Francis Lacessin. Trad. de l'américain par Jacques Parsons. (Chris-rian Bourgois, 413 p., 90 F).

TOLKIEN: la Silmarillion. - Publié quatre sus sprès la mort de l'auteur, cet ouvrage évoque la préhistoire do Seignem des an-Pierre Alien. (Christian Bourgois, 366 p., 75 f).

Le même édireur réédire en format de poche Faerse (10-18, 218 p., 14,50 F), amsi que les Aventures de Tom Bombedil (10-18, 160 p., 11.59 P. édition bilingue).

HERMANN HESSE : la Lecon sates tombas. — Uo nouveau recueil de nouvelles du prix Nobel de listérante allemand, mort en 1962, qu'on redécouvre ici. Traduit de l'allemend par Edmond Besujon. (Calmano-Lévy, 202 p., 43 F). MARTIN WALSER : Au-delà de Pamose. -- Par l'écrivain suisseallemend, auteur notamment de Le Licorne, Traduit de l'allemend par Bernard Kreiss. (Gallimard, Du monde entier -, 160 p.,

Poésia LILIANE KORVIN-PIOTROWSKI:

Argiles on la dansa des formes. -Des poèmes sur la nature et la matière. (Edit. Ameriane, 11, place Croix-Paquet, 69001 Lyon).

PIERRE CHAUNU : Histoire quantitative, bistoire sérielle. - Vingtdeux atticles de l'un des grands meiros de l'histoire nouvelle (Cahier des Annales nº 37, Armand Colin, 506 p., 72 F).

HOWARD CARTER : la Fabrileus découverte de la tombe de Toutankhamon. - Le récit « en direct » de l'ouvernire de la tombe en 1922, par l'un des deux acteurs principant. (Pygmalion, 187 p., 65 f).

ELIE PAPADACCI: Chroniques bistoriques corses. — L'enteur, secré-taire général de l'académie régionaliste et linéraire Fariemo Corsu, cotse aux dix-buitième et dixneuvième siècles. (Edit. Alberros. 208 p., 42 F.)

Tourisme JACQUES LACARRIERE: Fromenades dons la Grèce entique. -Dans les grands sanctuaires de la Grèce, dans les pas de Pausanies, premier sureur d'un guide au II° siècle. (Hachene, 329 p., 44 F.)

Reportage

CLAUDE VILLERS: le Ronte de For. - Un reporter sur les traces des chercheurs d'or. (J.-C. Simoèn, 265 p., 42 F.)

Société

La Libye monrelle, suprare et contisuité. — Une analyse collective de la Libye d'anjourd'hui. Préface de Maurice Flory. (Editions do CNRS., 393 p., 55 F).

Médecine

PAUL DUMAITRE : Histoire de la módecine et du livre médical. -On réédite ce bel ouvrage illustré, dà su conservateur de la Biblio-thèque centrale de médecine de médecine à travers les livres qu'elle a fait naître. (Pygmalion, 440 p.,

Histoire des religions HANS JONAS : la Religion gnos-

tique. - Après les deux volumes de Charles-Henri Puech, Lo quête de la guase, publiés cer hiver chez Gallimard, l'émde d'un spécialiste allemand émigré aux Etats-Unis. où le livre a été publié en 1958, réédité et remis à jour en 1970. (Flammarion, collect. - Idées et Recherches ., 599 p., 78 F).

Psychanalyse PIERRE LEGENDRE : La Pession

L'ètre su autre. — Brodes psyche-nelytiques sur la danse et l'idéologie gestionneire. (Ed. do Scuil, 346 p., 59 F.)

en poche Truman Capote première manière

ORSQU'IL parut eux Etats-Unie en 1951, le troleième récit de Truman Capote, le Harpe d'herbes, captiva critiques et public. Après les Domaines hentés et Un arbre de nuit, la New York Times jugesit que c'était lé le meilleur livre de Capola. On peut douter que l'auteur y ettache ancore beaucoup d'intérêt. Au moment de De sang-froid, passionné par le recherche d'un nouvezu réalisme, l'écrivain qualifiait elors ses premiere livres de débrie poétiques «. Boutade ? Ce récit d'une frissonnante sensibilité est en tout cas bien loin des préoccupetions actualles de

La Harpa d'herbes garde la charme un peu précieux d'un conta pour adultes nostalgiques. Dens la cebane perchée eur un arbre où lie ont prie refuge, le jeune Collin, se cousine Dolly, une vieille fille un peu folle el leur eervante noire, Catherine, régletent à toutes les lempêtes du monde dit normal pour es retrouver complices dans le culte des lables étranges et le rituel des ectes peu communs ce qui vient d'ellieurs, comme per exemple les soupirs qui monter d'un champ de hautes herbes indiennes, frémissant comme une

Un récit de mystères et de flou poétique, écrit evec une belle délicatesse de touches, à classer parmi ces fables venues du Sud. dont les héros sont des enfants ou des sduites qui n'ont pas su vieillir, et où le talent d'un Truman Capote renvole eux aubtiles confidences de Carson McCullers et aux mirages de William Goyen

★ LA HARPE D'HERBES, de Truman Capote, tradoction de Maurice-Edgar Coindreau. Galilmard, coli. a L'imaginaire n, 222 p.

- Parmi les rééditions : César Cascabel, de Jules Verno, suivi de documents réunis par Francis Lacassin. Préface de Cherles-Noël Martin (10/18) : Le Sous-Marin - Jules-Verne -, de Gusteve Le Rougo. Prétace, bibliographie et notes de Francis Lecasein (* 10/18 -).

- Parmi les inédits, les récite de voyage de Sievenson : Le France que l'aime. Textes réunis avec une préface et une bibliographie per Francie Lacassin (~ 10/18 -).

en bref

attribué le Prix de la critique à Clauda Pichois pour l'ensemble de sop œuvre.

• Le Prix blennat Marcel-Thiébant a été décerné à Plarre Gazotte poor son livre a Mollère » (Flammarlon).

· Le priz Alpes-Jora a été décarné à Manrice Chappaz pour ses pages choistes. (Ed. Elbel.) • Le prix Mac-Orlan 1978 (20 000

francs) e été attriboé à Jacques • Un colloqué sur é Jules Verne et les sciences bumaines » se tiendra du mardi 11 eo ven-

dredi 21 juillet, au centre cultu-rel de Cerisy-la-Saile. Ray Bradbury y fera une communication le 19 juillet. o Journées de réflexion sur le

livre, é La Rochelle, les 6, 7, 8 et 9 juillet. Organisées par l'association e Pour ana librairie diffé-rente », les débats sont ouverts aux éditeurs, tibraires, écrivains, bibliothécaires et lecteurs. (Poor tous renseignements, s'adresser à la librairie-coopérative Lire, 5, rue Albert-14, 17008 (a Rochelia)

· Uoe importante rencontre internetionale entrée sur Joseph Conrad aura lieu do 9 ao 13 julilat, à la Maison de la culture d'Amiens. Organisé par Jacques Darras, maître de conférences à l'université de Pleardie et enteur d'une thèse de doctorat sur Coorad, ce colloque réunire des uni-versitaires américains, britauniques et européeus. Anenn thème prècis, male une séria d'appro-ches abordant l'aspect linguistique et rbétorique de cet auteur

· L'écrivain de langue bretonne Roparz Hemon est mort à Dublin. Il était âgé de solxante-dix-sept ans. Né la 18 novembre 1900 à Brest, Roparz Hemon — Louis-Paul Nemo, da son vral com — fit ses études an typée de la ville puis à l'université de Leeds, en Aogleterre, et à la Sorbonne, avant d'être commé professeur d'anglais ao lycée de Brest, en 1925. La mèma année, il fonda la revua « Gwalaru », qui alluit paraître dorant plus de vingt ens. Roparz tiemoo s'est essayé dane toos les geores littéraires : il laisse des romans, parmi les-quels des romans policiers, des recualis da nonvelles, des pièces de théâtre et des recoella de

 Douze tettres inédites d'Alfred de Viguy, adressées entre 1846 et 1858 à le comtesse Kosdana les arebives nationales la Républiqua soviétiqua de Li-

 Vahé Godel a été présenté
par erreur comma nu poète arménien dans « le Monde des livres a du 30 juin. Il s'agit d'un poète suisse romand, né à Genève an 1931 de père suisse et de mers rménienne. • Dans la liste des livres pa-

puis septembre dernier (« Le monde des livres e do 20 juin), noos avoas omis de signaler les ouvrages de Robert Escarpit : VIVRE LA GAUCHE (Flammarion), de Jean Laccoture : LEON BLUM (le Seuil), de Paul Balta (en collaboration avec Claudine Rollego) : LA STRATEGIE DE SOUMEDIENE (Ed. Sindbad, La Bibliothèque arabe), de Jean Lacroix : PHILOSOPHIB DB LA CULPABILITE (PUF) et de Goillemette de Sairigné : LES FRAN-ÇAISES FACE AU CHOMAGE

entretiens

oles ritures qui conand Terrestances

. - . _ 2

- 110 mg 72

t. 216 37

entrative ac

tivers

1 1 4014 54

i trill et Max

m um hasawi. Alexand Mine TO BE COMe: Chris-

(munchement

warn das

....cr monte

i for que ma

-- vains inter-

THE TAX TO SELECT THE PROPERTY.

merchanism avant tout

n-marker of reducts (Ca-

portrait

René Fallet

entre Virgile

et Ravachol

Fire Faler our um personnage

Bare F. C. . g'est fog im

לנוסות שבוכרה : ברה הבוסים

The property of the megat

A it set a ren conquette

Partie vicite "cour le vélo

Fixer is technic Avec son

the tencesse | présente le

branches ou the parisien.

te tramer ramar, Eanlieve

Mail, le courre de gloire &

114 315 e: / 615521725e à 20

Parer tout entier è la litté-

Put ca qui i pus vaudia une

Same de mies au sang chaud.

terrat bon le beautolais, parmi

Street de la vieille cravent le

Mend populisie.
Leuvre de jeunesse qu'on

aujourd'hui passa injus-

maperque Aux - accents

Meur d'la java tragique -, elle

the les avaiars d'un petit

ad de village que les sours

par le bout du bec.

ies la preiace qu'il donne à apprentissage sent mental

the Audiard Sive l'autour

Ming Viigile e: Reveshol, te

monreau et le casgeur -. Meis.

apone sur le surin, comme en

ble et y re rouve ses

Guimard Salue on tui

canard salvage du cosia-

Vidalie I · eventuris:

chambie . et Biordin

badale que - pour se qui est

Ros cor de chasse «. N'om-

a lenmes, il à la discrétion

Voyez les témoignages.

es dames la pondeut 3

Ne pour qu'elle vous

1 900t Peut-éire suifit-il d'ai-

GABRIELLE ROLIN.

REAL FARENCE ET LA SOURIS,

PALLET, de J.-P. Liegeois

_ .:: .:

Promis on it had the COLUMN BORGE COM 90.0 Contact Contact per livre charge COLL SECTION COS MOTORS

s decite a statement demand of the part to manage on the province of Charles and the part of the part A partir de la le SACSPESCEN. 1985 THE Court, curse grands

Modiscust on the
d'un problème à l'Est.
Cono. Se crista de la
phrista semble fire.

Co d'un des Cars parties Course autre grande riers on the plants was Support Front & Tang DATE THE SENSITIVE de l'esure fames . Le Control : dis Françoise Marie Sinta del

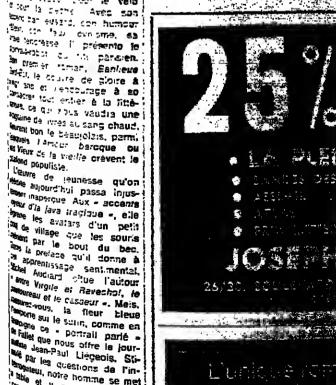
> mener l'entregrise de livre à m terme. Cet offer write po facile A decrine at the section me tenarent A in total a arreste le « régime égrouvens » (Basin) is a discipline to a Tamelon of gourtuse a Botor, Mandary dall's almonent, or since & the commender l'importance d'une certaine forme de l'imperie e Obase on water dass me bureau, dit Mandiaranes, on the troute soutest allowed the P connyé, dons me attende plu-tôt somnoiente. Les bions affir-STATE CAR COLUMN THE REAL PROPERTY. teatistics; to my change of Section

Le pine diffette ant de let

is a bonne athire a thousand

e: Datel vagsbondent Committee Saint-Laurent et Bossa e se tasacul a. a l'ac portio di Qu'lle récrivent ladiffé shade brince stant to post

vement ha e presider let a passive trouver un rathers are l'épaise de la lecture (Charactel, pour membre l'épaise de la lecture (Charactel, contrat l'épaise de la lecture (Charactel de l'arrêter en charactel Alexi Strains Graces on Dis-sient une borden physique des ratures ale Chains on quite recrisent legra toother publical



entretiens

Les ruses du métier d'écrire

 Ces rituels qui conjurent l'angoisse...

Barthes collectionne les feutres, Nathalie Sarraute les jette après usage (« Paime que les choses dont je me sera pour travailler ne soient rien »). Jouhandeau et Mandiargues écrivent à la plume, Modiano et Le Clezio au stylo à bille. Butor et Françoise Mallet-Joris ont fini par écrire direcement à la machine. Mais seul Sollers considère l'écriture à la machine comme un « acte de percussion ». Cecil Saint-Laurent dicte, et Françoise Sagan aussi, parfois, depuis un accident de cheval

Sous le titre « comment travaillent les écrivains », Jean-Louis de Rambures publie, classées par ordre aiphabétique, de Barthes à Tournier, vingt-cinq réponses à une enquête menée depuis 1970 et qui (sauf la ré-ponse inédite de Guy des Cars) ont paru dans e le Monde des livres s. Le choix des auteurs interrogés aurait peut-être été différent si Mauriac, Bosco et Giono n'avaient été pris de malaise le jour où ils devaient recevoir Jean-Louis de Ram-bures, et si Malraux, Montherlant et Morand n'avaient refusé de répondre. Tel qu'il est, ce recueil d'entretiens constitue un étonnant témoignage sur les pratiques de travail de vingt-

cinq écrivains d'aujourd'but. Pour travailler, ils s'installent dans les lieux les plus divers, Françoise Mallet-Joris dans sa cuisine, Jacques Laurent et Nathalie Sarraute dans un bistrot, Barthes et Leiris devant une table, dans leur chambre à cou-cher, Boudard, Dhôtel et Chris-tiane Rochefort franchement dans leur lit. Tournier monte dans son grenier, ainsi que Jouhandeau (« L'idée que ma femme, de son vivant, est pu me marcher sur la tête m'aurait

La plupart des écrivains interrogés se préoccupent avant tout de s'aménager un « réduit » (Ca-

portrait

René Fallet

entre Virgile

et Ravachol

René Fallet est un personnage de René Fellet il s'est fait la

têta de l'emploi : grosse mous

tache, grosses lunettes, mégot

au coin des lèvres, casquette

à double usage (pour le vélo

et pour la pêche). Avec soi accent banlieusard, son humous

raleur, son faux cynisme, sa

vrale tendresse, il présente le portralt-robot du titi parlaien.

Son premier roman, Banileus Sud-Est, le couvre de gloira à

vingt ans et l'encourage à se

consacrer tout entier à la litté-

rstura, ce qui nous vaudra une

vingtaine de livres eu sang chaud, fleurant bon le beaujoleis, permi leaquels l'Amour baroque ou

les Vieux da la viellle crèvent la

L'œuvre de jeunesse qu'on

réédite eujourd'hul passa Injus-

tement inaperçue. Aux = accenia

joyeux d'ie java tragique », elle

égrène les avatars d'un petit

coq de village que les souris mènent par le bout du bec.

Dans le préface qu'il donne à

cet apprentissage sentimental, Michel Audiard situe l'euteur

- entre Virglie et Ravachol, le

pastoureau et le casseur -. Mais, rassurez-vous, le fleur bleue l'emporte sur le surin, comme en témoigne ce - portrait perlé -de Fallet que nous offre le journaliste Jean-Paul Liègeois. Sti-

mulé par les questions de l'interrogateur, notre homme se met

à table et y retrouve ses copains. Gulmard salue en lui a le canerd seuvage du socialisme . Videlle l' a aventurier

en chambre . et Blondin constate que « pour ce qui est des lemmes, il a la discrétion d'un cor de chasse .. N'empêche, voyez les témoignages, que les dames le trouvent à

leur goût. Peut-être suffit-li d'al-

mer le vie pour qu'elle vous

* LA FLEUR ET LA SOURIS,

* SPLENDEUR ET MISERES

DE FALLET, de J.-P. Liégeois.

Denoči, 254 p., 44 F.

de René Fallet, Galilée, 253 p., 42 F.

GABRIELLE ROLIN.

platond populiste.

été insupportable »).

Tournier). Qu'ils travaillent en silence (Gracq) ou dans le bruit (Le Clezio), le matin à jeun (Pinget) ou la nuit (Modiano). ces divers rituels ne sont là que pour conjurer l'angoisse d'écrire

et aussi de ne pas écrire. Sur ce point, ils sont tous d'ac-cord : un livre ne peut se faire que dans un « climat d'obsession » (Tournier, Bazin), dans un « état da plongée » (Hélène Cixous). Cet e état maniaque » (Barthes) soigneusement cultivé est d'ailleurs l'aboutissement d'une « imprégnation préalable » (J. Laurent). d'une lente « maturation » (Le Clezio, Sarraute). On a mijote » son livre (Manchette): ou le couve comme une maiadie (Butor et Levi-Strauss parlent d' « incubation »). Le travail proprement dit « s'enclenche » à partir d'un « déclic » (Butor, Gracq; provo-que par le basard ou par la

« providence » (Jouhandeau), A partir de là le processus devient mystérieux, difficliement analysable: « Au départ il y a des séquences, des mouvements » Le Clezio), « une grande confusion » (Modiano) ou « le pressentiment d'un problème » (Levi-Etrauss). Pour Modiano, Pinget et Max Gallo, le choix de la première phrase semble déterminant Bazin et Guy des Cars partent de dossiers et de plans rigoureux. La plupart vont à l'aventure, guidés par «un sentiment inexplicable de l'œuvre future : (Le Clezia), comme s'il y avait quelque part, dit Françoise Mallet-Joris, quelque chose que j'aurais oublié ». Le plus difficile est de trouver

la chonne allure » (Sagan) pour mener l'entreprise du livre à son terme. Cet effort serait plus facile à décrire si les écrivains ne tensient à la fois à affirmer le « régime éprouvant » (Bazin), la « discipline », « l'ascèse ri-goureuse » (Butor, Mandiargues) qu'ils s'imposent, et aussi à faire comprendre l'importance d'une certaine forme de flanerie. bureau, dit Mandiarques, on me trouve souvent allongé sur le canapé, dans une ottitude plu-tôt somnolente. Pai beau affir-mer que je suis en train de travailler, je ne réussis à provoquer que des sourires. a Modiano et Dhôtel vagabondent, Cabania. Saint-Laurent et Sagan e re vassent ». « Une partie du livre, dit Leiris, se fait pendant

Qu'ils récrivent indéfiniment chaque phrase avant de poursuivre (Mandiargues, Modiano) ou qu'ils rédigent d'un seul mouvement un « premier jet » pour trouver un rythme général (Sarraute), pour reculer l'épreuve de la lecture (Cabanis) ou par peur de s'arrêter en chemin (Lévi-Strauss, Gracq) ou par aient une horreur physique des ratures. (Le Clezio) ou qu'ils récrivent leurs textes jusqu'à



cinquante fois (Butor, Sarraute), il s'agit chaque fois d'une aventure e harassante » (Modiano) où ils s'immergent totalement. C'est pourquoi certains héaltent presque avant de consentir à. une aussi lourde « hypothèque » (Gracq), à un parell « investissement de toute une période de (leur) vie » (Mandiargues).

Dans ce livre qui passionnera tous ceux qui, de près ou de loin, s'intéressent à l'écriture, il y a aussi des réticences, des zones d'ombre. Si les écrivains nous révèlent quelques « ruses de mètier » (Saint-Laurent) ou certaines de leurs techniques, l'« inver-sion maligne » (Tournier) ou l'e accident contrôlé » (Barthes), ils savent bien que le cheminement subtil de l'œuvre en cours reste « incompréhensible pour tout autre qu' (eux) » (Butor). Comme Leiris cherchant autrefois le secret de Roussel dans Comment f'ai écrit certains de mes livres, on a parfois l'impression de se retrouver devant « ces prestidigitateurs qui vous déclarent qu'ils vont vous démontrer un de leurs tours et ne font que

* Dessin de PLANTU. pous mystifier une fois de plus : « J'ai tenté, dit Jean-Louis de Rambures, de dériver des problèmes les plus matériels, les crayons, les stylos, vers ce qui me paraît vraiment fascinant : le livre en train de se juire. Je préfère les esquisses que tableaux acheves, et, quand je collectionnais les autographes, je cherchait surtout les brouillons : c'est le moment où les choses sont vivantes et peuvent se ramifier dans tous les sens. Au cours de mon enquête, fai découpert qu'une méthode de travail, ce n'est pas le bateau sur lequel on fait la traversée, mais le laudanum qu'on prend pour éviter le ma de mer. Et même si dans tous ces aveux il y avait parjois une petite part de mystification, je répondrais ce que m'a dit Lévi-Strauss à propos des différentes versions des mythes : « Du mo-» ment qu'elles ont été racon-» tées et recueilles, toutes sont

. MONIQUE PETILLON. * COMMENT TRAVALLENT LES ECRIVAINS? par Jean-Louis de Rambures. Flammation, 176 p., 30 F.

également dignes de fol. »

roman

Leonor Fini

(Suite de la page 15.)

des chats dont nous parcourons les galeries, de Rome ou Venise à Prague, à Paris, d'Antonello de Messine à Renoir — et à Leonor Fini ; sans oublier les deux chats de Lepri, l'un qui e voulait vérifier si sa queue n'était pas celle de l'autre ». Avec celui-là, ne rivalise de grâce et d'humour que le chat de Giraudoux, qui e fait un nœud à sa queue pour

se souvenir qu'il rage ». Arrivons à la fin : la fête dans l'île ; dans la maison de la très belle et très étrange Morella (ce ne peut être par hasard qu'elle emprunte son nom à Poc) aux seins « tatoués d'azur ». Une Fête de Leonor Finl — « les Pèles n'existent que pour colorer les angoisses » — où l'Oneiropompe, le Chat disparu, reparait en gloire sur un trône en forme de barque. Ultime métamorphose, qui n'est pas dite, mais dont la vision s'impose au lecteur-spertateur : peint ou sculpté, un chat de pierre noire à tête et torse de femme, sphinx leono-

TVES FLORENNE.

*** L'ONEROPOMPE, de Leonor
Fini. Raitions de la Différence,
22. rue Saint-Paul, Paris-4. 165 p.,
30 P.

Je vous laisse suivre seuls, dans les méandres, les aventures et les avatars de leur quête onirique, le Narrateur et le Chat. Nou sans m'arrêter pour un instant à ce musée imaginaire

DE REMISE jusqu'au 31-12-78 LA PLEIADE BANDES DESSINÉES. • ASSIMIL - Livres - Disques - Cossettes. ATLAS. PRIX LITTÉRAIRES. JOSEPH GIBERT 26/30, BOULEVARD St-Michel. - Paris (6" Marco - ODEON-LUXEMBOURG





" Je m'appelle Asher Lev".

Un récit émouvant qui reflète les grands courants religieux et psychologiques de notre temps.

BUCHET/CHASTEL

scénarios du futur

le nouveau François de Closets

François de Closels SCÉNARIOS DU FUTUR



l'été grec, les îles, le soleil, les nuits, l'ivresse de tous les sens

Robert Quatrepoint les yeux d'Orphée



denoë

2 OUVRAGES D'ACTUALITÉ PERMANENTE

« LE COMMERCE DES ARMES AVEC LE TIERS-MONDE ET SES CONSEQUENCES », un volume, 256 pages, 36 F (franco 40) « HALTE AUX CAMBRIOLAGES », comment protéger ses blens sa maison, sa personne, un volume, 224 pages, avec cartes, tableaux, etc. 39 F (franco 45).

EN LIBRAIRIE ET AUX EDITIONS GUY LE PRAT, 5, rue des Grands-Augustins - 75006 PARIS.

e du tabar

en bref

44 - CAMP FR 783

...ce livre est beau, unique où il dit la mort de tous ceux qu'il a eimé et surtout le dernière mort, celle du file interrompu..." Françoise Xenakis (Le Matin)

"C'est sa voix que nous aimona entendre. Et jamais elle n'e été plus pethétique et plus forte que dane ce «romen»" Michai Déon (Le Juurnal du Dimanche)

Le plus beeu monument que l'on eit élevé à le diecrétion d'un deuil et d'une pelne... un panthéon délirent, grotesque, eutour de Gavroche..." Gaston Bunheur (Apostrophes)



Paul Eluard Donner à voir

Rainer Maria Rilke

Vergers suivi d'autres poèmes français

Anthologie de la poésie japonaise classique

(derniers titres parus)







encyclopedie

de la mystique

juive

sous la direction de A. ABECASSIS et G. NATAF

L'Apocalyptique Juive par

Methias Delcor - La Mystique du Telmud par Armend Abé-

csssis - La Merkebsh par

Albert Abécassis - Le Kabbale

par Isaïe Tishby - Le Hassi-disme par Joël Askénazi - Mes-

sisnisme et Eschetologie par

Benjemin Gross - Dictionnelre

Liturgiqua et Mystique par

Isaac Rouch et Georges Natai.

«Cet ouvrage collectif, qui a

demandé quatre aus de travail, re-dra caduque toute une litérature à tendance ésotérique aussi trom-peuse qu'abondante » G. Rouzet A.F.P.

« Pour le profane, tout ou presque tout est nouveau dans ce livre d'érudition » H. Fesquet, Le Monde.

« On ne possédait jusqu'à présent aucun ouvrage d'ensemble qui per mit de se faire ane idée globale de la mystique juive. Cet ouvrage, le voici. Il est extraordinairement pas-sionnant » A. Alter, Télérama.

Dorénsvent nut ne pourra se pas-ser de cette encyclopédie pour con-naître le judaïsme et les Juits »

D. Halévy, l'Arche.

Un ouvrage de 800 pages (1 572 colonnes de text e) grand

tormat 23 x 31 cm. Plus de 200

illustratione dont 4 hors-texte

couleurs. Reliure pleine toile,

dens les meilleures librairie ou

directament chez l'éditeur

(port grstuit).

sous jequette en couleura.

79 auteurs, 121 titres publiés



Poésie/Gallimard

L'ARDECHE la terre et les hommes du Vivarais de Pierre BOZON un livre touristique pour tous édité par L'HERMÉS 31 rue Pasieur LYON En vente à 49 F chez votre libraire.



2 bis, rua da la Bauma 75008 PARIS - 25614 80

SON POUR CATALOGUE GRATUIT

BERG INTERNATIONAL ÉDITEURS, 129, Bd Saint-Michel, 75005 PARIS - Tél. : 326.72.73. . . CCP LA SOURCE 31 671 82 E.

Un mec qui jacte

(Suita de la page 15.)

D'où viant que la mort, individuelle ou collective, d'où vient que les visions de décadence intime ou générale portent tous les écrivains su-dessua d'eux-mêmes et flattent le plume ? On attend toujours is thèse qui direit ces accointances de le littérature avac le crépuscule...

ARD s'inscrit donc dans is tradition d'un acquiescement ricanant à la pourriture et à l'impuissance humaines. Meis eussi dens le lignée des révoltes formelles où conduit souvent ce défaitisme philosophique et qui, elles, témolgnent pour le liberté et le vie.

Pour quelqu'un qui s'appuie chsqua mois des milliers de pages où la vérité s'entortille et minaude, il y a un vrai soulagement tout à coup à voir sppeler un chat une chatte ! A voir éclater les lleux communs, les règles de bienséanca, et, ce qui revient au même, da bien-disance. Pourquoi ácrire

par Bertrand Poirot-Delpech

encore comme les élèves des bons pères au dix-neuvième eiècla 2 Pourquoi ne pas faira sortir le phrase de ses gonds dès lors qu'on se fait entendre, et de millions de gens ? Le docteur Lacan lui aussi embrouilla transitifs at intransitifs, et on ne se contente pas da le traiter prudemment de » phéno-

Comparer un amour fini à une bouse de vache, comme le fait Dard, c'est pas Stendhal, maie ça psrle à l'imsgina-

tive. Lire des réussiles comme : «Le nature en Bretagne e travalilé dans le gothique » ou : « C'était une meison bianche avec le ne esis quol de livide autour », cele veut bien de supporter les bras morts du flauve verbal, mollasson, envasé de

AR il y a du déchet chez Dard. On direit que le « mec qui jacte », cousin du narreleur-pitre de Céline, tient à l'exaspération qui résulte de ses complaisances. Comme e'il testait notre sttachement à sa personne. » Faites l'effort shon je renonce! » Il y a du chentage effectit sous roche. Comme souvent svec les meilleurs créateurs.

Attention : ce n'est pas Derd qui réclame ls parenté avec Céline. « A côté, s-t-il dit un jour, je ne pousse qua des plaintes de chiot qui a envia de pisser. » Mais le rapprochsment va de soi. Ils ont en commun par-deseus toul de résister aux récupérations mialleuses : en quoi, d'anara résignés, ils deviennent dangereux presque maigré eux.

Le passage la plus célinien de Si ma tante en avait a trait aux » autres » écrivains, sux » lorçats da la plume en délire » qui » se filent la coiffe en mayonnaise pour ápastouiller » avec un style sane ponclustion ni sliénas. On crolrait patentes de la NASE I culture antendre Céline vitupérer les puristes de la N.R.F., Loukoum (Paulhan) el sutres » troutignoleurs d'edjectife ».

Leur argot imsginaira dont les profs-files enragant da ne pouvoir eituer l'origine, c'est finslement la métephore, dont un peuple condismné à la culture gourmée du château ne parviant plus à flaurir le réel. Et laur plaisir qui devient le nôtre, c'est, je crois, de trousser le isngage comme une femme du monde. Histoire, comment dire ? da voir fondre sa dignité...

★ SI MA TANTE EN AVAIT, de San Antonio. α Fleuve noir », 220 p. 8 F.

souvenirs

Le Combourg des Hallier

• Les hivers tristes et les étés déchirants de la Cornouaille.

A PRES ses chevaux — d'or-gueil ou pas — voici donc que la Cornouaille lâche ses corneilles. En l'occurrence, l'oiseleur qui mêne le bal se nomme Hallier, Non, il ne s'agit pas de Jean-Edern, mais d'Andre-Adolphe. Ce tout jeune écrivain de quatre-vingt-sept ans est le propre père du premiur. Comme le fils, il semble avoir de merveilleuses dispositions pour les exercices de broderie, mais les motifs ne sont pas les mêmes. André-Adolphe, ancien général de cavalerie, ne donne ni dans la cause des peuples ni dans les chagrins d'amour. La cause des Hallier et l'amour de leur domaine - Beuzit Vras en breton, La Boixière en français lui suffisent blen.

Ainsi, pour le dit du clan, sont donc convoqués un ornithologue, Joseph Garnilis, et deux corneilles, pensionnaires fantasques des toltures et gardiennes haut perchées des ramifications généalogiques. André - Adolphe Hallier, officier de tradition qui donna toutefois à sa retraite dans l'industrie de la tomate. n'est pas pen fier des siens : ni des aleux ni des fistons. Par ses corneilles historiennes et babillardes, sous l'aile desquelles il s'sbrite habilement, nous savons tout sur le Grand-Père Joseph, industriel brestois avisé acquéreur du manoir au dixneuvième, sur le Vieux Général père de l'auteur, et son épouse dite la Vieille Dame. Et. bien sûr, sur le Petit Général, qui n'est autre que notre André-Adolphe lui-même. Faut-il étre modeste pour se nommer ainsi! Tout cela pourrait paraître comme une saga des « Paters », s'il n'y avait aussi de longs caquetages sur les trois Emilie, anciennes régentes du royaume. Et pourtant, elles n'étaient pas des Hallier, celles-là...

Mais le vrai héros de cette fable tout à la fois charmante, nalve et malicieuse, reste assurément le logis, ce fabuleux manoir du quinzième siècle, naguère propriété d'un émigré qui ne revint jamais en Bretagne. Il fut acquis au rabais sous la Révolution par « un af-freux jojo », ferrailleur à Quimper, Buis, édifice noble de granit clair, plein de tourelles et de cheminées, de sortilèges et de fantômes. Voilà le Combourg des nouveaux Chateaubriand !

Voilà le lieu fertile des pensées et des rêves, voilà dans la Cornousille sux hivers tristes et sux étés déchirants, le port et l'ancre de ces gamins espiègles, vagabonds et enchantés, que semblent avoir été, de toute éternité, les générations

Pour décrire les ombres et les heures du manoir, les fêtes et les deuils, le Petit Général déploie un réel talent de conteur. Et quand bien même en rajouterait-il sur les faits et les gestes de la famille — et ce jusqu'à l'an 2000 et an-delà — qu'on ne lui en voudrait pas. Il brode dans l'histoire pour son bon plaisir. Et pour le nôtre. René, lui aussi, quand il revint des Amériques. Et puis. c'est connu : l'histoire s oublié la Bretagne. Moi, j'aime bien ceux qui vengent cette infortune en créant des légendes. Bravo, monsieur Hallier...

En somme, pour leur gloire, il ne manque qo'une particule à cian. Le maître de Beuzit Vras, qui a découvert par on he sait quelle impérissable corneille

cipait à la bataille des Vénètes contre Cratius, n'est pas fachè de nous conter l'excellence de ses relations. Il usa sa culctte de cheval à l'Ecole de guerre, sur le même banc que Charles de Gaulle, Weygand fut le temoin de son mariage. Il tutoyait le maréchal Juin et prenaît le pastis avec Gromaire. Ça, c'est le côte français. Côté breton, André - Adolphe jouait, enfant, svec les petits paysans de Briec, fréquentait le recteur et, chrétien de haute espèce, s'attacbait s redresser les vieux calvaires sur les chemins cornouaillais. Ces attentions ne seraient que tonchantes si l'on ne sentait chez notre snteur une passion désintéressée et réveuse et généreuse pour la Bretagne et ses gens et ses choses. C'est un enchanteur : le genre est rare dans l'armée, même de réserve.

« O salson! O châteaux. Quelle ame est sans défaut ? » On se souvient de la chanson rimbaldienne. Ici le châteao est splendide et l'on sent les salsons bretonnes filtrer dans les grands châtaigniers. Le défaut de la

fable résiderait peut-être dans la complaisance de l'auteur pour les pompes et les œuvres de la famille. It nous est dit que Jean-Edern est un écrivsin illustre, que donation jui a été faite de Beuzit Vras, que des personnalités littéraires y mênent vie de bobème et que l'on trouve même dans « les Anglaises » (entendez l'Angleterre et pour Glucksman, mais tout cela est-il dit au nom du père ou au nom dn fils ? Jean-Edern, lui aussi, vient de publier un livre... Un dernier mot : le fermier

des Hallier, Jaouen Berrien, est un Breton superbe. Je le connais. C'est lui le gardien des lieux, c'est lui le mainteneur. Celui-là non plus n'a vraiment pas besoin d'une particule nobiliaire pour attester que le seigneur de Cornouaille, parmi les oiseaux et les blés, c'est lui. Et c'est un homme de silence...

XAVIER GRALL

* CORNEILLES EN COR-NOCAILLE, d'André-Adolphe Bal-lier. Nouvelles Editions Baudinière, 203 p., 38 F.

Les papiers de famille du duc de Castries

tribu.

E saint patron de tout mémorialiste, surtout s'il est duc, c'est, bien sûr, Saint-Simon. Le voici bonoré, d'autant plus qu'il fut « fort ami » des Castries. On se souvient du portrait de la jeune marquise : « Ni derrière, ni gorge, ni menton, fort laide — avec cela une phy-sionomie qui éclatait d'esprit ; elle savait tout, son parler avait une justesse, une energie, une éloquence, une grâce jusque dans les choses les plus communes... » Il est vrai qu'elle était Mortemart, Aussi les piques sont encore ressenties qu'infligea aux Castries le « snobisme » d'un Saint-Simon « onbliant la minceur de son extraction » (et toc!) : notre historien se moque évidemment de la généalogie qui fait descendre le petit duc de

Charlemagne. Plus modestement, les Castries eux, ne descendraient que de saint Roch. C'est un mémoire sur eux tous, non ses Mémoires, que l'auteur nous donne. Le jour se lève vers 1430 et, dès lors, voici en toute certitude l'histoire naturelle et sociale d'une famille qui va grandir en plein Grand Siécle. L'histoire, les Castries vont

● L'histoire d'une vraiment la faire, avec le marè-chal, dont ls nomination à !s marine « allsit décider du succès de l'indépendance des Etats-Unis ». A ce titre, il contresignera le traité consacrant cette indépendance. A-t-il « modifié le cours de l'histoire » quand il décline — le 13 juillet 1789 l'appet du roi, dont il désapprouve la politique ? A ls veille de sa mort, Louis XVI confie s Malesherbes : « Jeusse peut-être évité mes malheurs si favais écouté le maréchal de Castries. » Leques est encore plus en désaccord avec une certaine politique « uitrs » du futur Louis XVIII. Il le lui dit rudement et le quitte. Il s'est réfugié à Coppet. Très

llé avec Necker, c'est lui qui avalt arraché à la reine son consentement au mariage de Germaine. Ce qui fut, certes, moins décisit pour le génie de Mme de Stael que Yorktown pour la liberté des Etats-Unis. Grand ministre et grand capitaine, le maréchal étendalt ses conquètes an-delà des champs de bataille. Ce mot de Louis XVI peint le roi autant que le dnc : « J'ai vu M. de Castries avec toute sa cour ; que peut-il bien faire de tant de femmes, il y en avait dix-sept. » « Ascension brisée », qui reprendra élan au dix-neuvième siècle : les Castries donnent à 1s République sa première présidente et se distinguent dans l'Eglise et dans t'armée, le plus récemment célèbre d'entre eux étant l'héroïque victime d'un haut

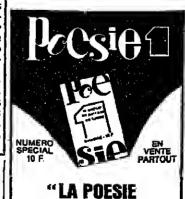
Où trouver les tous derniers ouvrages photographiques? Où trouver tous les livres de photo? On commander par correspondance ans frais de port supplémentaires (pour envoi en recommandé) $\operatorname{NICEDHORE}$ Un très vaste choix d'ouvrages français et étrangers (dev importations directes d'Angleterre et des U.S.A.)

ment jeté dans la nasse de Dien-La seconde partie du livre est

faite de la publication de quelques-uns des « papiers ». Sur l'affaire du collier, par exemple. Ou bien des lettres échangées entre Balzac et sa « duchesse de Langeais », la très belle et très flambante duchesse de Castries. Elle partit avec lui pour l'Italie. Honoré ne dépassa pas Genève. Ils avaient visité la maison de Byron, la montée était rude : elle « aperçut dans la glace la silhonette suante et essoufflée, et elie comprit qu'elle ne pourrait jamais se donner » à lui. Ces choses-là ne se commandent pas-Mais c'est dommage, car Balzac eût été dispensé, et nous aussi, de Mme Hanska

YVES FLORENNE.

* PAPIERS DE FAMILLE, du duc de Castries. Editions France-Empire, 512 pages, 65 F.



NE PART PAS EN FUMEE"

les poètes et la tabac APOLLINAIRE - AUDIBERTI - BAUDELAIRE

J. BRETON - COCTEAU - ELIJARO - JULI MALLARMÉ - J. ORIZET - PREVEN REVERDY - RIMBAUO - TZARA - YERLAINE

Petale 1, 110 ros du Charabe-Midi 75006 Park

Comment on meurt

_{en} Bolirie toper de la mine.

ಲಾಗಿ//ವರ ಕ್ರೌ

うちょち こかはおりな者 in the first

Ten Gr

- ಆ, ಅನಿಯ ವಿಶಾನಿಸ

mi in massam

A CONTRACTOR

er i i sett et int

The second second

The second section

· Portagone

. =32-2-

tag from :: ::

and months & la

The Print Postsons

THE RESERVED

te im emiants

tues par cen-

auguer & Demi-

-mpult d'abjec-

'clast pas tout

2 Et er ter-15.

. un gen brend

The Cart on

The state of the II months

maint in thurste de men-

am comme an travail &

The second of Acres, per-

THE THIT I BE TOO POUR

This mirtie Putings et his

District of the nationalisa-

The state of the s

Sent the sale injustion Et

Bet vm. the Domittie, née

n lett. 1 ... i en lener de son

butter are retireme et portée

warze au stres e menege-

Dilham a une encue tradition

tent ce paya. C'est même pour-

the actions qui nous appa-

Street (mme des prouesses)

e l'évidence. Par exemple, un

or les mireurs organisent une

finde et carrereuse manifesta-

hom Domitile les justifie s'insi:

til n'elett pe. paste que l'er-

any Editions L'HERMES

31, me Pastern 6000" LYON

8 romans**

lle en périi

Le chien

a pompe

Blanch FLEGIT

Phone Chavarra

Madelene TREMEAU

game chof !! b

BONE SCHERE

rive de civilités

Par LE BRETON

harrie pas l'Altesse!

trange comportement

in sents chez soite librara au aire Editions L'HE PIMES. See Communities to a new location and his first and

Demain, cerait hier

le ong d'Abel

d les mineurs. Et que le

inge o

the time to the

a diament . There ..

-31:5

2305 900

. This person-

in indignite

್ ಗಣಗಳನ್ನು ಕರೆ ತೆಕ

and the fire of the

. Al politicati le

Serburageant el

minire sette

barans de

and and

Time was in

-, -> 207 M -n + 70 % いっとなる 2年4年 ----

> a SE TESOT & BRE mer calente in DETERMINED

Volte in femores and that A Merico Dia ver es uses compagned de Same bouche de cette Maile Templeher de dare de ton part on tone out line vailture et les travaille erent is meme combat.

GELES LAPOUR LA PAROLE .. LA VIE ... PENNE DE LE MENT DE VIENNE VIENNES PRIMITE

l'Fovote

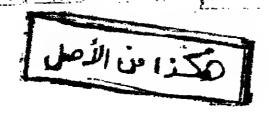
959F

9,504

9.50

9.50 (

9.59



-LIVRES ET REVUES DE FRANCE-

Rayons de livres anciens - Achat de bibliothàques

Recherches de livres épuisés

Premier catalogue sur étude littéraire paru. Demander-le. En occasion, romans en tout genre, bandes dessinées, etc.

Le jeudi 13 juillet, GEAND CONCOURS de dessins pour les jeunes de 3 à 14 aus, sur le thème : « Achille Talon an Pays Basque. » Remise ou envoi des dessins avant le mercredi 12 juillet 12 houres à Livres et Revues de France, 8, rue Pellot, 65206 BIARRITZ (quartier Saint-Michel). Tél. : 59-24-43-32.

Même concours le samedi 15 juillet de 14 heures à 19 heures. Remise des desains le jeudi 13 juillet à la Bouquinerie des Vacances à MESSANGES (4 km au nord de Vieux-Boucau). GREG, créateur d'Achille Talon signera ses albums tors de ces deux manifestations organisées per DARGAUD Editeur et Livres et Revues de Prance.

NOMBREUX LOTS AUX 10 PREMIERS

16

to Readle and Service

société

Comment on meurt en Bolivie

• Le té moignage d'une femme de la mine.

de Chungara a pénétré dans le palais on se tenait la conférence de l'année de la femme (Mexico, 1975), elle a été étounée. Dans une salle, une femme plaidait la cause des prostituées. Un peu plus loin, une autre demandait que les femmes aient le droit d'almer les femmes. Et, surtout, une autre dame a expliqué que « le bourreau c'est l'homme... et qu'il faut donc avant tout faire la guerre au mâle ».

A ce moment-là. Domitila s'est un peu énervée. Elle a dit qu'elle avait laissé ses sept enfants en Bolivie, dans une maison de misère, et qu'elle était venue pour parler du malheur de son peuple. Du coup, une autre dame a fait un rappel à l'ordre. Elle a dit à Domitila : « C'est de nous qu'il faut parler, madame... Oubliez un instant les massacres... Il faut parler de nous.... de moi... c'est-à-dire de la femme. »

Malheureusement, même pour un instant. Domitila ne voulait pas oublier les massacres, et les femmes de Mexico n'ont pas su la faire taire. Il faut dire que la chose n'est pas commode. Les soldats de Barrieutos, d'Ovanda et de Banzer s'y étalent déjà employés, et ils out échoné malgré les bons conseils qu'ils avaient reçus dans les camps de lutte anti-guérilla que le Pentagone entretenait à l'époque. Les femmes de Mexico u'ont pas mieux réussi.

Domitila est donc montée à la tribune pour dire que les mineurs boliviens cracheut leurs poumons par morceaux, que les enfants meurent de mainutrition, que les ouvriers sont tués par centaines. Alors, expliquer à Domitila qu'elle se trompait d'objectif, non, cela n'était pas tout à fait raisonnable. Et ce jour-la, dans un coucert de musique de chambre, a retenti un joli coup de pistolet.

Aujourd'hui sont publiés les Mémoires de Domitila. C'est un livre épouvantable. Il montre comment un peuple de mendiants, rondamné au travail à perpétuité, là-haut, dans son bout du monde, est écrasé, persécuté, méprisé ou tué pour engraisser hier les barons de l'étain (modèle Patino) et aujourd'hui, après les nationalisations des mines, d'autres personnages d'une égale indignité. Longua litanie de crimes et de forfaitures que ce récit, ponctué du claquement des balles et du cri des suppliclés, et pourtant le livre n'est pas décourageant, si intraitable se montre cette femme face à toute injustice. Et si pleine d'espérance.

100

du duc de Casta

Il est vrai que Domitila, née en 1937, a tout au long de son combat été soutenne et portée par un peuple d'un admirable courage, les autres « ménagères », les mineurs. Et que le malheur a une longue tradition dans ce pays C'est même pourquoi des actions qui nous apparaissent comme des prouesses sont dites par Domitila sur le ton de l'évidence. Par exemple, un jour, les mineurs organisent une grande et dangereuse manifestation. Domitila les justifie ainsi : « Il n'était pas juste que l'ar-



| Ile en péril par Edmond REBOUL | 27 F |
|--|--------|
| Le sang d'Abel par Pierre CHAVARINE | 29 F |
| Demain, c'était hier | 9,50 F |
| Le chien par Bernard SCHREIER | 9,50 F |
| La bombe par aernard SCHREIER | 9,50 F |
| Charrie pas l'Altesse! | 9,50 F |
| Trêve de civilités | 9,50 F |
| L'étrange comportemen | nt |

En vente chez votre Obrava en aux Editions L'HERMES. mée tue comme cela tellement

Dés que Domitila est entrée, en 1963, au comité des ménagères de Siglo XX, un village pauvre et glacé à 4 000 mètres d'altitude, elle est devenue la bête noire des officieis et la ciblo de leurs soldats. Mais rien ne l'arrête. Rien, c'est-à-dire même pas les six dents cassées par un policier. Même pas un bébé né en prison, et mort. Même pas les balles de fusil dans les manifestations. Même pas les mises à sac de sa maison. Et même pas les menaces contre ses enfants.

Certes, à plus d'une reprise,

quand les soldats ont annoncé qu'ils allaient tuer les enfants, Domitila fut à deux doigts de cèder, mais ella a pense à son peuple, à l'enfer des mines, à l'enfer qui attendait ses enfants. Et elle a dit à ses gardiens : « Si l'Etat a décidé d'assassiner mes enfants, eh bien! qu'il les assassine. > Et une autre fois, comme elle était en grand péril dans un cachot, sa fille dans les bras : « Pleure de jaim, dit-elle, pleure de soif, petite fille, nous allons mourir. » Ou bien encore, lorsque la police assiège un groupe de manifestantes, Domitila et ses compagnes a farcissent le corps de dynamite, harnachent leurs enfants de la même manlère, et fout savoir aux auxiliaires que, e'ils insistent, on fera tout sauter.

Vollà la femme qui fut invitée à Mexico. Oni, vraiment, il est été bien compliqué de 'ermer la bouche de cette Bolivienne, de l'empêcher de dire que, dans son pays en tout cas, les travailleurs et les travailleurs et les travailleurs et les travailleurs livrent le même combat.

GILLES LAPOUGE

* DOMITILA; SI ON ME DONNE LA PAROLE; LA VIE D'UNE FEMME DE LA MINE BOLI-VIENNE. Témoignage recneilli par Moema Viezzer, Maspero, 254 p., 45 F.

« La Tête de l'autre »

S i par malheur la tête de l'autre ne renvoie pas une image semblable, c'est-àdire rassurante, à celui qui est en face, elle risque de baschler dans le champ de la haine et de la brutalité. voire même de la mort. C'est une question de faciès, une question d'apparence. Le reste, on ne veut pas le savoir. Quel regard la popula-tion française d'une petite ville de buit mille habitants en Bourgogne porte-t-elle sur la visage de l'autre, l'étranger, l'immigré ? Un regard souvent contradictoire, dicté par l'ignorance, enrobé de préjugés et de justifications paeudo-

scientifiques.

Denise Van Den BurgPorte a interrogé durant
neuf mois un échantillon de deux
cent quatre-vingt-sept personnes
de toutes les catégories sociales de
la petite ville. L'enquête portait
sur ce regard. Les réponses ne
sont pas surprenantes. L'auteur
a constaté tout simplement que
« le racisme se porte bien dans
toutes les catégories de la population ». La méliance règne. Le
rejet est de rigueur. L'exclusion
de l'autre est une constante,
Rares sont les réponses nou
racistes comme celle de ce contremaître : « (Les immigrés) ont
leur place ici. Quel Français
ferait leur houlot? »

L'invitation

Burg-Porte rapporte cette histoire significative : « Un chef d'atelier invite un jour deux Maghrébins à venir chez lui le dimanche suivant dans l'aprèsmidl. Ils ne viennent pas. » Conviés de nouveau, un autre dimanche, « les deux hommes arrivent avec une pelle et une



Plant, tiré de rouvrage.

pioche, pensant qu'ils avaient été invités uniquement pour aider leur chef à faire son jardin ».

TAHAR BEN JELLOUN.

* LA TETE DE L'AUTRE, de Denise Van Den Burg-Porte, illustrations de Plantu. La Cepturion, 17, rue de Babylone, 75807 Paris, 176 pages. ROGER
GARAUDY
Out dites-vous
que je suis?
roman
182 mare 26 F

"Un livre rapital, accoucheur d'avenir,"
J.-L.EZINE / Les Nouvelles littéraires
"Une vitalité, une recherche ly rique
et ch cri d'espérancel...) Passionnant
at léait ma."
Lucien GUISSARD / La Croix
"Un livre de vialence et d'amour qui
tient de l'épopée, de la tragedie,
du poème. Les images ouffient, portées
par un souffie véhément et
enthousiaste."
F. de COMBEROUSSE / France-Soir

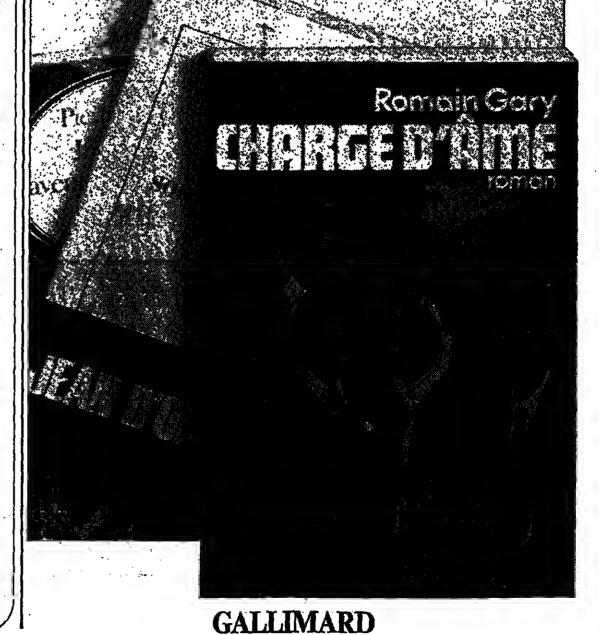
'Le roman de Roger Garaudy
est à recevoir comme une
parabolel...) Il y a rà de
quoi mobiliser, à nouveau, les energies,"
François BIOT /
Temoigrage Chrétien

L'été à livre ouvert

avec Romain Gary,

Enfin un roman de science et de politiquefiction dont l'auteur est un écrivain, un vrai, un grand romancier... il se lit d'une traite avec un plaisir qui, jusqu'à la dernière page, ne cède pas."

Pierre-Viansson-Ponté – Le Monde



L'Égypte d'aujourd'hui

OUS le titre l'Egypte d'aujourd'hui : permanance et changements (1806-1976), le groupe d'audes et de recherches sur la Proche-Orient, composé de chercheurs égyptiens et françals, fait paraître aux éditions du Centre national de la recherche scientifique, et sous la direction da Robert Mantran, un ouvrage collectif de près de quatre cents pages, faisant le tour des grandes questions qui se posent sur les bords du Nil.

Le Père Jacques Jomier, dominicain, apporte un éclairaga inédit, fruit de longues années de séjour en Egypte, sur l'évolution interna, et pourrait-on dire intime, des communautés musulmanes et coptes, au cours des dernières années. L'histoire presque bicentenaire des affinités culturelles de l'Egypte avec l'Occident, et particulièrement avec la France, est traitée par M. Anouar Louca.

Jacques Besançon brosse une fresque da cette Egypte rurale, muette et travailleuse, qui continue d'être le support du reste du pays, tandis que Mme Ceres Wissa-Wassel se pencha aur les grands problèmes économiques et sociaux, étudiant notammact les options néolibérales du régime actuel. André Raymond, spécialiste du Caire du dix-huitième siècle, e'est, pour sa part, consacré cette fois à l'examen de l'état présent de l'énorme métropola da près de dix millions d'habitants. D'autres chercheurs (quatorza personnes ont contribué à cet ouvrage) eignent les chapitres sur le pouvoir et l'idéologie sous Nasser et Sedate, les origines politiques de l'Egypte contemporaine, la littérature, etc., concourant è dresser un tableau à peu près complet de l'Egypte actuelle, eans oublier ses racines modernes.

Les fondements socio-politiques de l'arabisme

AHMOUD KAMEL, écrivain et juriste égyptien, auteur notamment d'une excellente Histoire des Arabes, viant de publier directement en trançais, au Caire (Organisation égyptienna du livre, Book Canter, 54, rue Abdel-Khalak-Sarouat, Le Caire), un ouvrage de référence sur l'arableme, qui faisait détaut dans notre langue.

Dans ce livre, Intitule l'Arabisme : tondement socio-politique des reletions internationales panarabes, Mahmoud Kamel offre en quelque quatre cents pages non seulement l'histoire du « drame de l'arabisme moderne », mais aussi les sources lointaines du mouvement panarabe et les très nombreux textes, traités, chartes et proclamations (donnés in extenso), illustrant l'aspiration des peuples arabophones à l'unité.

La Syrie étant le pays arabe qui, à notre époque, a montré dans ses profondeurs le plus grand attachement à l'idée arabe, on ne sera pas étonné da découvrir que c'est au penseur syrien îbn Taimiya, né en 1262 prés de Oamas, que Kamei fait remonter la première esquisse du panarabisme, qui se confondait alors avec panielamisme. L'auteur se penche ensuite sur le wahabisme, le senoussisme, les réformistes égyptiens, l'évolution de l'idée califale, le panorientalisme, etc. Puis il étudie dans le détail la naissance de l'arabisme moderna dans les milieux intallactuels chrétiens du Levant au dix-neuvième elècle, le révolution arabe de 1816 (que les Occidentaux appellent la « révolte » arabe) et la périoda colonisle. Enfin, il s'étend longuement sur le nassérisme et sur l'histoire da la Ligue arabe et de ses » sommets », sans lamais se départir d'un laconisme, qui est l'une des principeles qualités

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

lettres étrangères

Page

CAUMON

l'a
4 Ca
per des
d'u
t · rel
Tai
cot
t ner
der
per
ind
ind
den
rier
pou
de I
pelli
lloi i

LE CENTENAIRE DE CARL STERNHEIM

Le misanthrope de l'humanisme européen

ARL STERNHEIM est né à Lelpzig en 1878. Son père, banquier, appartenait à la grande bourgeoisie juive, celle des Goldsmith, des Haine, des Rothschild. Sa mère, protestante et saxonne, avait été dans sa jeu-Hanovre. Les aspirations cachées de Carl le poussent vers la nob'esse prussienne. Ses instincts, précocement évelliés, vers une sexualité débordante et vers la

A dix-hult ans il devient protestant. Plus tard, il dénoncera à la fois l'autoritarisme prussien et le cuite de l'argent. Il s'efforcera nuance », irréductiblement réfractaire aux normes, aux poncifs. Après des études dans les universités de l'Allemagne impériale, il commence à écrire, dn théâtre surtoot. Le succès se fait attendre. Mariage, divorce, mariage encore avec Théa Bauar, fille d'industriels rhénans. Pérégrinations de ville en ville, de château en château, Sa fortune, et celle de sa femme, lui permet de s'en faire construire deux,

Sternhalm est un écrivain allamand des plus importants da la première moitié de ce siècle. Son théâtre, comme celui de Wedakind de Brecht, est joué avec autant de succès à l'Ouest qu'à l'Est. L'édition critique de ses œuvres complètes comporte au moins dix volumes. Ses nouvelles, présentées par Jean Launay, paraissant aujourd'hui à Paris. C'est une découvarte at un événement littéraire car Sternhaim est pratiquement inconnu an France.

Bellemaison, près de Munich, et Clairecolline, comme la datcha de Tolstol, près de Bruxelles.

Un socialisme aristocratique

La culture de Sternheim, • la drôlerie et la virtuosité de son parler snob », lui ouvrent les cœurs d'une foule de célébrités, Wedekind et Rheinhardt, Hofmansthal, Kafka et Heinrich Mann, Stadier, Gottfried Benn et, blen sür, Franz Blei. On dit de ce dernier qu'il a l'élégance de Fontenelle, l'imagination du divin marquis, la rigueur de Lessing et l'esprit d'un diplomate do siècle rococo. Sternheim financera sa revue Hypérion. Il y publiera ses essais sur Van Gogh, aur Molière, ses maltres à penser, aes inspirateurs.

Après 1910, sa prodoction dramatique s'améliore et emporte l'adhésion d'un public initiale-ment réticent. Ce théatre (1), expression d'un socialisme aristocratique, railleur et amer, re-flète l'angoisse de l'intelligentsia • bon ton » d'une noblesse ago-nisante et le mouvement ouvrier qui n'arrivait pas plus hier qn'aujourd'hui, à se donner un style, une vision esthétique, malgré Brecht, son e engagement »,

sa a distanciation ». Pacifiste militant, Sternheim se joint à la revue expressionniste et révolutionnaire Die Aktion. Il



ritaires, comme Kari Liebknecht, ou anarchisants, comme Pfempfert, les seuls à condamner la grande boucherie de 1914-1918. Il réglera à coups de pamphlets ses comptes politiques ou littéraires avec ses amis d'Hypérion, décadents et esthétisants. Il finira par se séparer aussi de ces nouveaux compagnons trop sectaires pour lui. En 1927, après son second divorce, il épouse Pamela Wedekind, puis divorce encore, Quelques années plus tard, son œuvre est interdite par les nazis. La guerre le surprend à Bruxelles, malade, inquiet et décu La protection d'un général de la Wehrmacht le sanve de la Gestapo, mais, en 1942, Sternheim meurt d'une broncho-pneumonie, veillé par sa quatrième épouse, Henriette Carbonara, une musiclenne juive engagée par annonce comma gouvernante.

La comtesse, le juif et l'Afrique

Les nouvelles de Sternheim évoquent ces nappes brodées de personnages kitsch et de sages paroles moralisatrices qui décorent les foyers du brumeux sep-tentrion. Soudain, au détour d'une phrase, ou vers sa chute, un abîme s'ouvre devant le lecteur, Apparaissent alors des profondeurs vertigineuses, d'insoupconnables paysages surgis d'une prose musicale, respectueuse de la

Le Monde

5, rue des Italieos 75427 PARIS - CEOEX 69 C.C.P. 4207-23

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 205 F 390 F 575 F 760 F

143 F 265 F 388 F 510 F

Les , abonnés qui paleut par lèque postal (trois volets) vou-ont blen joindre ce chèque à ne demande.

Veuillez avoir l'obligeance diger tous les noms propres spitales d'imprimerie.

l'ampleur et la concision da son rythme. Cette prose qui chante. qui enchante, nous permet aussi de découvrir un grand traduc-Napoléon nous raconte l'ascen-

mand, restituant en même temps

sion, le déclin, d'un paysan né à Waterloo en 1820, deveno par la suite cuisinier. Paris, Londres, Saint-Petersbourg. Vienne, succombent à la séduction de ses mets délicleux. Béni par les gourmets des bords de la Tamise et du Danube, vénéré chez Sacher comme au Claridge, a misuz que son immortel homonyme, il reussie ». Après la guerre entre la France et la Prusse, après la Commune de Paris et sa répression, le fabuleux Napoléon de la fourchette, vaincu par !'histoire, se retire dans son pays morne où Il meurt onblié mais « bon et

Dans Bussekov on voit un excellent gardien de la paix divorcer pour épouser une prostituée dont il est follement amoureux. L'anecdote, comme dans tout texte de valeur, en cache une autre, cella du voyeur épris de son propre reflet, le voyeur qui s'anéantit à l'instant même de la suprême communion.

Schuhlin, compositeur talentneux, faussement romantique, sans génie, s'inspire de Hölderlin et vit en exploitant l'admiration de son entourage. Il passe son temps à briser les mênages, à brouiller ses amis. Il finira seul, comme un enfant ayant cassé les jouets de ses camarades et les siens. Contrairement aux per-sonnages précédents, l'échec ne signifie pas pour Schuhlin le rachat mals une raison d'affirmer avec encore plus de superbe son

Ulrike, texte blasphématoire pour les Allemands bien-pensants, valut à Sternheim d'être traduit en justice pour obscénité. C'est l'histoire d'une jeune et belle comtesse brandebourgeoise comme les concerti de Bach - séduite par un peintre juif, Posinski, revenn d'Afrique, L'enfant aux nattes blondes pénètre dans un monde, pour lui, irréel : moiteur tropicale, parfums magiques et poivrés, écroulements de lumière, a Hâte-toi lentement p. rendre clair (rendre bean) la résistance de la négritude an cours de deux millénaires d'affrontements avec l'homme blanc. Les amours de Posinski et d'Urlike finissent mal. Il en demeure néanmoins un tableau, intitulé Nevermore, la représentant endormie sous les palmes, un étrange nouvean-né blotti sur son

Pareille à sa destinée, l'œnvre de Carl Sternheim - dont on fête le centenaire cette année, nne œuvre exceptionnelle et difficile à classer, le situe à la charnière des grands courants culturels allemands qui s'affrontent en ce début do siècle, préparant Semblable à Karl Kraus, « autre polémiste solitaire ». Sternheim est proche, lui aussi, de ceux que Jean Launay, son traducteur et présentateur, appelle les derniers misanthropes militants de l'humanisme européen ».

EDGAR REICHMAN.

* NAPOLEON ET AUTRES RE-CITS, de Carl Sternheim, tradults de l'allemand par Jean Launay et Maurice Betz, suivis de CARL STERNHEIM, par Jean Lannay, Mercure do France, 215 p., 59 F.

Les derniers jours de la guerre civile grecque

 La rage froide au-delà du témoignage

RIS ALEXANDROU vient de mourir e l'age de cinquante-cinq ans à Paris. Poète, chroniqueur, traducteur, scenariste, il vivait en France cepuis 1967, chasse par la dictature des colonels. Militant de gauche il a connu les camps de concentration pour partisans grecs et la prison politique. Ecrivain de talent, déchiré entre un P.C. dogmatique jusqu'à l'irrationnel et une droite qui le rejoignit dans la sclérose, il s'isolera vite, condamne de partoot. Il laisse un grand livre, la Caisse, qui vient de paraître chez Gallimard et qui relate les dernlers jours de guerre civile grecoue

De cette guerre civile qui prodiale, on a fait un mythe. Un peuple a cherché son identité au-delà des intérêts capitalistes et du dogmatisme marxiste. Le resultat est que à droite (au pouvoir) comme à gauche (à l'opposition, souvent clandestine), sauveurs de la patrie et bureancrates font la loi. Il fallait donc une rage froide et intensément poétique pour témolgner et « répondre », selon le mot de René

Char, a par une salve d'avenir ». C'est l'unique survivant d'un commando - suicide communiste qui parle. Fidèle à la religion du peuple, il croit que la vérité est l'apanage de la politique. Il ne sait pas encore que, ce qui im-porte, c'est le dogme d'une clique irrationnelle qui vent dévorer ses propres enfants : le Goulag grec. Le mot n'y est pas, on ne le connaît pas encore, mais des centaines de combattants le subissent dans des pri-

sons do parti Le héros est seul. Le gardien vient chaque jour retirer le rapport écrit la veille et lui remettre du papier blanc pour le continuer. Les dates de ce rapport (du vendred) 27 septembre au mercredi 15 novembre 1949) ne sont pas symboliques. La guerre civile vit ses derniers jours; des résistants, passés à I' « armée populaire », se font massacrer par l'artillerle lourde mais le parti continue à emprisonner. à condamner et à torturer ses propres membres pour venger des erreurs grossières de l'appareil seul survivant nourri du sang de ses hommes qu'il sacrifie...

Parce que l'affaire elle-même parait simple: les volontaires du commando doivent transporter coûte que coûte une caisse dont ils ignorent le contenu mais dont l'issue de la guerre elle-même en dépend. Aucun retard, aucune faille n'est permise. aucun risone non plus Tout blessé on malade doit ese cyanurer » sous les yeux de ses camarades. De plus, ils ignorent icur destination : l'état-major se borne à leur indiquer chaque jour l'étape du lendemain. La marche, véritable hécatombe, durera deux mois. Le narrateur parvient à destination, livre la caisae aux responsables jui l'ouvrent. Elle est vide. On pourrait, à ce moment, voir un symbole. Il n'en est rien. Le témoi-gnage hallucinant, le langage percutant d'Alexandrou, devient écriture. Une écriture da l'impense et qui transcende le sym-

DIMITRI T. ANALIS. * LA CAISSE, par Aris Alexandrou, récit traduit du gree par Colette Lnst, Gallimard, » Du monde entier », 336 p., 65 F.

stegory Corso lans le sillage de Kero Inglight de masses

. . T

. - 1.4 12 - 2 32.73

TOTAL OF

er erre de la

A TANK TOTAL TO

mour oblige.

de l'Amé-

structure,

in a trous-

.: at pourotes

commer le

TATALITY ...

e enferme

.... Tecistr.

Witsing her famalement t

PTI IT THE COLD

Representative points

Witte ma ! to be futilite

A With the same Person-

Committee de l'engage-

Water of the Valence of

Tation as is a confre

To see to thousemen

A MARKET TO PETRATE OF

as woll thes et musicales

g to write townsty wast

71 613

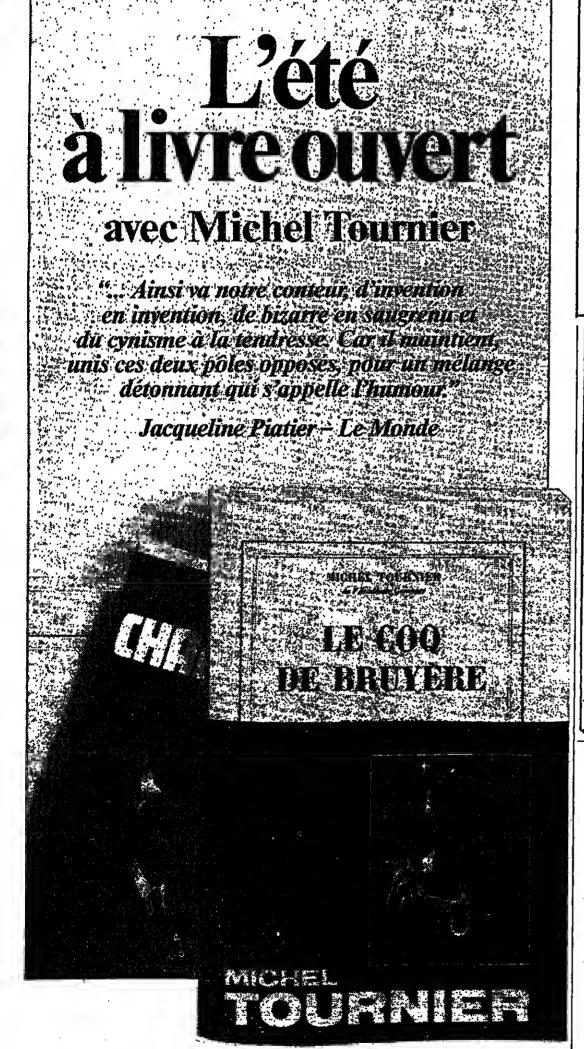
de café arabe. Qu'il a aband

Bal s ou quit ours

de collen Craffe-ere arante et gri 'orphusé.

EAN-MARIE les nouveaux pri





GALLIMARD

SIMIN WACANCES BLIGATOIRES

LE MONDE DES LIVRES

مكذا من الأصل

A ALTERNATION :

La rage ha au-dela du lémoisse Sold Section

de la guerre in Gregory Corso dans le sillage de Kerouac sur la Beat Generation

• Jongleur de mots...

L est bénéfique de lire le livre de Gregory Corso après l'es-sai publié par Jacqueline Starer. Il ressort d'évidence que ce poète avait pleinement sa place dans la «Beat Genera-tion ». L'ouvrage qu'on publie de lui aujourd'hui (en édition hilingue) rassemble plusieurs recueils : Gasoline. The Happy Birthday of Death, Long Liveman et Sentiments élégiaques américains. qui donne son titre à l'ensemble, titre qui d'ailleurs, sans appuyer, éclaire sans doute l'œuvre en-

Nuuzlo Gregorio (Gregory) Corso est ué à New-York en 1930, quelques années après Kerouae (1922), Bob Kaufman (1925), Allen Ginsberg (1926), Carl Solomon (1928). Assez rapidement Corso deviendra un « délinquant » et connaîtra la maison de redressement, la prison. Il a, lui aussi, beaucoup voyage et, parmi les « beats ». Il sera un de ceux qui sont le plus attachés à Paris, où il séjournera à plusieurs reprises et où l « creusera » quelques-uns de ses auteurs favoris : Rimbaud, Baudelaire, Villon, Chateaubriand, Tristan Tzara.

Dans un texte daté d'octobre 1957, Amsterdam, Allen Ginsberg cerne assez merveflieusement le personnage, le poète : « Corso est un grand jongleur de mots, premier signe nu d'un poète... Il veut une gaie surjace d'ellipses, de sants périlleux d'un phrasė irės bizarre cueilli dans les rues de son espril... rare et bouffonne connaissance de la réalité... il est probablement le plus grand poète de l'Amérique. »

S'il n'est pas, humour oblige, le « plus grand poète de l'Amérique», Gregory Corso est un poète authentique, attachant, mobile, doué pour la «trou-vaille», bourré à bloc de pouvoirs lyriques pour dire, nommer le monde, « une beauté raffinée ».

Chez cet homme qui, comme Cassady, connut l'« enfermement " - donc l'humBiation, la solitude mais aussi, au milleu de l'ordure, de l'humanité ravalée au rang de bête fauve, l'éclair de la fraternité, — l'appel de la liberté résonne profondément : ,

O Temps vie pitié

jette-moi sous ton humanité ide voitures

onne-moi en pâture aux Igratie-ciel géants et gru pide mon cœur à tes ponts je renonce ma lyre de futilité [orphique.

Ces poèmes sont, pour l'essentiel, coutemporains de l'engage-ment américain au Vietnam, du surgissement de la « contreculture », du vaste mouvement de la jeunesse qui, errant de communautés zeu en commuautes écologiques et musicale (rock, pop music, country music

hlues...), cherche, quête cette autre Amérique, Amérique de lumière et de justice, de bonté et d'amour, de communion et d'illomination. Le rêve est le

puits où Corso se ressource sans fin, et ce reve prend parfois des couleurs plus ou moins « surréalistes », au sens le plus large du terme. S'exprime alors une sorte de vitalité quelque peu somnambule, joyeuse, effervescente. Mais il y a aussi les sou-venirs, l'enfance douloureuse revisitée, la réalité sauvage d'un grand pays aux mœurs rudes. Et forcément la révolte :

J'ai connu les étranges infir-[mières de la Bonte, les ai vues embrasser les [malades, soigner les vieux, donner des bonbons aux jous.

Mais qu'est-ce que la Bonté? J'ai tué la Bonté. La mort, la tragédie, l'horreur, ne cessent pas d'être toujours présentes, en filigrane des mots. Mais la bouffonnerie, l'humour — comme dans le long poème Clown, -- ont vite fait de reprendre la direction des opérations. Pudeur et un certain « héroisme » de vie.

Les notations aboudeut qui, pareilles à la flèche du tireur à l'arc zen, ne ratent pas la cible :

c'est un terrain vague dans mot. Une propriété trouée avec ruine [unique...

On trouve chez Corso un s don » étonnant pour dire les menues - et pourtant capitales, décisives — choses de la vie. Dix, vingt poèmes, ainsi, accrochent nne clarté de crépuscule, un rire, un profil, une rue, la splendeur d'une toile de Giotto, une scène de café arabe.

Qu'il s'abandonne an « haikal's ou qu'il ouvre grandes les vannes du verbe, chahutant alors la syntaxe, dynamitant les mots usuels, Gregory Corso ne cesse de faire entendre une « parole » singulièrement nue, déchirante, quelque chose comme un chagrin d'enfant qui n'est pas parvenu à devenir une « grande personne », et qui sait trop bien que : La vie est un siècle

Mort un instant. ANDRÉ LAUDE.

* SENTIMENTS ELEGIAQUES Bourgols, 327 pages, 60 F.

nt de la POÉSIE

Pour sa collection PRÉSENCE ET REGARD lean-Luc Moxence recherche tous manuscrits de poésie

Un essai

Brûler sa vie.

N lisant la remarquable thèse de Jacqueline Sta-rer sur les Fontages rer sur les Ecrivains beais et le Voyage, il m'est revenu en mémoire ces vers de Whitman : a O capitaine! mon capitaine! Fini notre effrayant voyage. Le bateau a tous écueils franchis. le prix que nous quêtions est gugné.» Le capitaine de Whit-man, c'était le président Lin-coln, l'effrayant voyage, la fin de la guerre de Sécessiou. l'Union des Etais-Unis d'Amérique faite dans le sang, le meurtre, le pillage entre frères de même race. Lincoln assassiné, le bateau qu'il avait conduit était néanmoins arrivé au port.

Aller aux extrêmes

Cent ans plus tard, le jeune groupe de la Beat Generation, composé de grands admirateurs de Whitman (comme d'ailleurs de Rimbaud et de Baudelaire, c'est-à-dire de poètes pour qui la poésie a été une manière de vivre) prend cependant un antre chemin. L'affirmation lyrique d'un Whitman devient une quete. On u'en est plus à magnifier l'attitude d'un président. Le capitaine est pintôt un dieu futur, inimaginable, que l'un découvrirs blen un jour en traver-sant l'Amérique d'est en ouest, plus loin encore an Mexique, ou à Tanger ou en Europe ou en Extrême-Orient, L'errance commence dans les autocars, l'autostop, les bateaux, les avions; tout ce qu'on voit est important, tout retient, un visage anonyme, une route crayeuse, une forêt exubérante. La terre américaine est belle, et on la souille avec le dollar, avec la civilisation industrielle, qui ne satisfalt pas le cœur et n'apporte que désillusions et désespérance. Le Christ avec sa prédication d'amour et de charité n'a point prévain contre le péché originel et le

Amer sapoir, celui qu'on tire du voyage. » Comme le souligne si justement Jacqueline Starer, il faut se délivrer, aller aux extrêmes. La révolte vient, on hurle, on insulte, on supplie aussi, mais en vain. Le voyage sique syncopée : l'alcool , pour l'excitation, la drogue pour la vision et la musique pour s'y noyer. On brûle sa vie (le timide et contemplatif Kerouac ira jusqu'à mourir après trois jours de systématique saoulerie

Crise romantique d'une jeunesse idéaliste, affamée, porteuse d'un rêve démesuré, assiègée par l'impuissance, ne sachant qu'imparfaitement faire passer dans la littérature la force de ses expériences.

Le grand mérite du livre de Jacqueline Starer est de nous éclairer (et d'éclairer au passage la mentalité américaine si différente de la nôtre) sur la vie et les recherches de ces poètes que sont Kerouac, Corso Ferlinghetti, Burroughs, Gins-berg, Cassady et les autres. Jusque-là nous ne les avions connus que dans le désordre des traductions, c'est-à-dire la plus mauvaise méthode pour aborder ce groupe d'amis qui n'a, à la vérité, jamais constitué une école. Le mal est réparé,

HENRIETTE JELINEK.

+ LES ECRIVAINS BEATS ET LE VOYAGE, de Jacqueline Starer, 276 pages. Libr. Marcel Didier. 40, rue du Fer-à-Moulin, 75085 PARIS.



Lété àlivreouvert

avec Jean d'Ormesson

"Toute la légèreté de Jean d'Ormesson est là : il nous laisse nous apercevoir qu'il est profond."

Bertrand Poirot-Delpech - Le Monde



Dans le n° 139

magazine littéraire

Dossier

La fin des utopies?

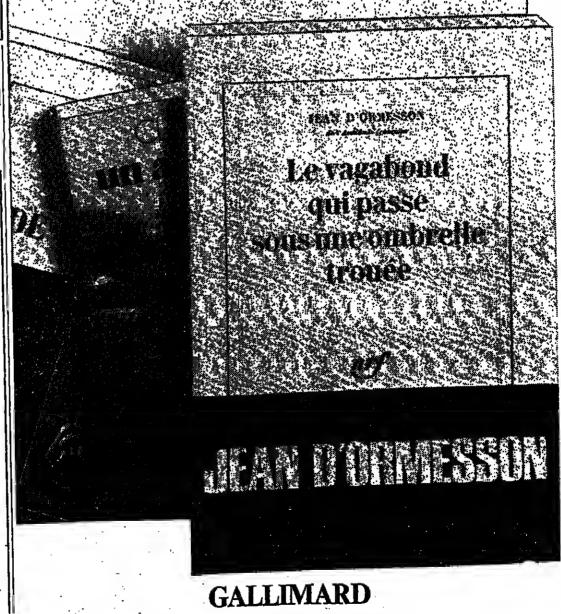
Paris-Berlin, Milan-Paris: Expressionnisme et futurisme

Une nouvelle inédite de Susan Sontag

Pour ou contre Jean-Edern Hallier

Dix ans après le « printemps » de Prague

En vente dans tous les kiosques 7,50 F.



Une mère russe

"Plus d'une page poignante sur la profondeur du lien qui subsiste entre un fils et sa mère. Un livre amer et fort." Jean Mistler de l'Académie Française.

"Jamais aucun face à face entre mère et fils n'a été décrit avec autant de lucidité et aussi peu de complaisance. Un roman déchirant qui fera date."

Robert Sabatier de l'Académie Goncourt. /Le Quotidien de Paris.

"Oeuvre maîtresse d'un écrivain véritable, ce livre nous concerne, nous brûle. Il pose, avec rage, la question majeure : que sait-on des êtres proches ?"

Max-Pol Fouchet / VSD. "Son livre est passionnant : il raconte de l'intérieur la consti-

tution de cette internationale de la sensibilité qui, en quelques décennies, a bouleversé les expressions artistiques. François Nourissier; de l'Académie Goncourt.

"Cette chronique de l'amour filial compose un livre humain, juste de ton... un livre qui à force de sincérité crée ses lumières et ses ombres, - un livre qui fait honneur à Alain Bosquet." André Wurmser / L'Humanité.

"Cet art' baroque a su camper, violent et vrai, sur la toile defond d'une époque dont l'auteur a vécu l'horreur grotes que et exaltante, un portrait qu'on ne saurait oublier de cette divinité : notre mère."

Jean Blot / Le Monde.



sciences humaines

DIERRE FEDIDA seuteneit, il y e quelques jeurs, à l'université Paris-VII, où il enseigna depuis plusieurs années, sa thèse de dectorat d'Etat » sur travaux ». Soutenance sur traveux : nent l'expression n'aure paru aussi justifiée, nen eeulement par l'étendue et le richesse de publications qui paraissent presque simultanément (1), male parce que Fédida c'est le pensée en travell. Une pensée indélinie, au sens où à la fola elle se leisse mel délinir, enfermer, eù elle progresse dans l'éleignement du défini et des opposés coriaces (le corps-la psyché, le sujet-l'eblet, le dedans-le dehors), et ne peut que se poureuivre sans fin. A l'Instar de l'Interrogetien philosophique, qui, depuis le mort des mes, n'existe que comme « chemin qui ne mène nulle part ». et de l'activité de pensée psychanelytique, lassés de la prollféretion des discours qu'elle suscite, elle est, salon le titre d'un texte de Fédida, « une parole qui ne remplit rien ». Ne rien remplir, pour laisser dire le pouvoir de l'absenca, cette ebsence qui ne cesse de e'insorire en nous et dont le deuil, le séparation, le perle, et jusqu'é notre idée de la mort, ne sont que des figures imeginaires, Nous faisons avec ce qui reste, disait Jean Laplanche, repporteur de le thèse. Ces restes dont nous sommes faits.

Pourtent ce n'est pes une parole bavarde ou incertaine que celle de Fédida. Gilles Deleuze, membre da son jury, l'a d'emblée souligné : Il y a une force aingulière et comma un entétement dans cette pensée par neture rétive à toute torme de positivité. Si Fédida dit l'absence et le négatif, ce n'est pas pour les eubstantifier è son tour en les déalgnant comme « manque à être » ou « castration symbolique . S'il témoigne d'une exigence théorique inlassable.

toujours prête à se ressourcer auprès des philosophes, des poètes ou des peintres : une clinique eane frontières : maledes orgeniques eu psychosometiquee, enfants, psychoes. - caa limitea > qui portent l'anelysie é l'épreuve de esa limites, evec sane doute, comme le notait aussi Deleuze, bre trinité de l'hypocondrie de la mélencolie et de la plaintes de notre tempe. Mais sous le plainta, nous disali tre contre qui elle est portée.

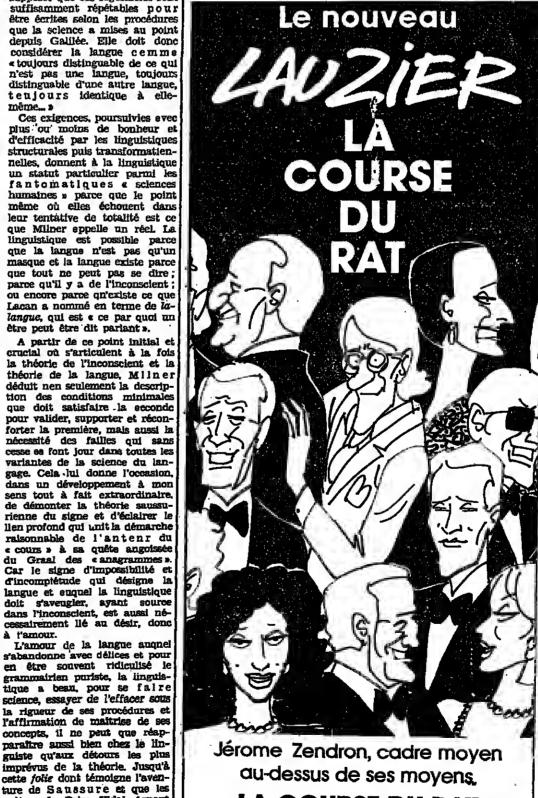
En l'occurrence, « travaux eur soutenance » eût mieux convenu. Car le veriété de ses recherches et de son labeur sur le terrain - soutient Fédide dene sa pession majeure. celle d'écrire : il se recrée à se table d'écriture. Elle est, littéraent, es métaphore. Alternativement professoral par l'argument e

On comprend alore que le jury, à le fols admiretif et déconnologie de l'Intersubjectivité de Husseri, la Dageineanalyse de Binswanger (Kreuzlingen fut longtemps pour Fédida un lieu d'élection), Lacan (maia qui n'est pas passé per là ?), Winnicett (non, non, surtout pae I), la monadologie leibnizienne peut-être... Cet homme, menifestemant, se refusa à se leisser enfermer euprès ti eime l'écart, l'intervalle, le dissymètrie, les stries... Autant de signes de l'entre et de refus de l'antre l'Avec lui, après Ponge l'objet devient - objeu -.

dénonclateur subtil de notre - société psychocretique - et de sa seudo-scientificité, qui, quol qu'il en dise, n'aureit pas, evec le métapsychologie, fait le deuil da l'ontologie ? L'ombre de Binswanger tombée eur le moi-Freud,... J'aimeraie proposer une référence plus encienne et plus neuve. La littérelure psychanelytique utilise aufourd'hui tous les genres : le traité et l'exègèse, le dissertation et le récit, les grilles et les graphes, l'hermanautique et la technique; elle s'est exercée, plus récemment, au dérapege, savemment contrôlé, de le « déconstruction » et de le « dérive » Avec Pierre Fédida, voici qu'elle s'ouvre au lemps, et é l'espace,

(1) Le Concept et la Violence (coll. * 10-18 *, 1977). Corps du vide et espace de séance (Jean-Pierre Delarge, éd. 1977).

Uo troisième ouvrage, l'Absence, paraîtra en septembre ches
Gallimard. Citons encore, outre de nombreux textes parus dans Psycha-nalyse à l'Université et dans la Nouvelle Revue de psychanalyse, son émouvants préface au livre de Searles, l'Effort pour rendre l'autre de Searles, l'Effort pour rendre



LA COURSE DU RAT

Le nouvel album de LAUZIER

DARGAUD

chez votre libraire

La méditation de Pierre Fédida

ce n'est pas pour produire une théorie ou une formelisation de plus. Nul dédain cependent en lui pour le savoir ou pour l'expé-

qu'est-ce qui fait qu'il existe

quelque chose qu'on appelle langue et que l'intérêt qu'on lui

porte puisse être désigné comme amour ? Existe-t-il donc réelle-

ment un amour de la langue, et,

si oui, pourquoi peut-il être dit amour ? C'est à l'élucidation

rigoureuse de ce problème que Jean - Claude Milner consacre

son essai. Rien dans cette cen-

taine de pages n'est inutile, et je

ne le résumeral pas, n'indiquant

qu'un point de départ : la lin-

guistique deit, si elle veut

exister autrement qu'en rêve,

prendre la langue comme un

tout que l'on peut décrire, dont

on peut expliquer les régularités.

supposer que ces régularités sont

être écrites selon les procédures

d'efficacité par les linguistique

masque et la langue existe parce

que tout ne peut pas se dire;

parce qu'il y a de l'inconscient

ou encore parce qu'existe ce que

A partir de ce point initial et

la théorie de l'inconscient et la

déduit nen seulement la descrip-

tion des conditions minimales

que doit satisfaire la ecconde

pour valider, supporter et récon-

forter la première, mais aussi la nécessité des failles qui sans

cesse es font jour dans toutes les

variantes de la science du lan-

gage. Cela · lui donne l'occasion

dans un développement à mor

sens tout à fait extraordinaire

de démonter la théorie saussu-

rienne du signe et d'éclairer le

llen profond qui unit la démarche

raisonnable de l'antenr du

e cours » à sa quête angoissée du Graal des « anagrammes ».

doit s'aveugler, ayant source dans l'inconscient, est aussi né-

cessairement llé au désir, donc

s'abandonne avec délices et pour

en être souvent ridiculisé le grammairien puriste, la linguis-tique a beau, pour se faire

science, essayer de l'effacer sous

la rigueur de ses procédures et l'affirmation de maîtrise de ses

concepts, il ne peut que réap-paraître aussi bien chez le lin-

guiste qu'aux détours les plus

imprévus de la théorie. Jusqu'à

cette folie dont témoigne l'aven-

ture de Saussure et que les poètes, de Peire Vidai Arnaut

Daniel et Dante à Nerval Höl-

derlin ou Mallarmé ont reconnu

appartenir à la langue antant

* L'AMOUR DE LA LANGUE, de

Jean-Claude Milner, Ed. du Seuil.

JACQUES ROUBAUD.

L'amour de la langue auquel

L'amour, la science

et le linguiste

• Comment, sans ter-

rorisme théorique, Jean-

Claude Milner suscite le

N refermant ce petit livre éblouissant, on ne peut manquer de s'interroger sur

oassionnante la lecture. Surprise

sans doute d'une exposition de

bout en bout lumineuse, comme

d'évidences, dans un domaine (ce

qui e'écrit sur la langue, le lan-

gage) qui ne nous a guère habi-

tué depuis Saussure et parfois

Chomsky à de telles fêtes : les

citations, les noms propres (Freud on Lacan, Koyré ou

Popper, Horace, Dante, Mallarmé ou Bonnefoy, Jakobson ou Ben-veniste) à leur place nécessaire, jamais seulement invoqués, ja-mais béquilles ni instruments d'intimidation. Pas de complai-

sance érudite donc ni de terro-

risme théorique armé des autorités de l'heure. Mais ce sont là des vertus élémentaires et la sim-

ment ne dissimule pas longtemps

son originalité et son étrangeté.

A la suite

des troubadours

L'auteur, en effet, occupe une

place paradoxale dans le mouve-

ment contemporain des idées :

linguiste professionnel, il publie

an même moment, ou presque,

chez le même éditeur, d'une part

un gros livre d'écriture savante

sur la syntaxe du français dans une collection (prestigieuse) de

linguistique ; d'autre part, cetui

dont Il est ici question, dans une

série qui est une branche de la

collection e Au champ freudien »,

dirigée par Jacques Lacan. Or ce

n'est 'un secret pour personne que, touchant aux problèmes du

langage, les positions des dis-

ciples, orthodoxes en non, de Chomsky et celles des tenants de

i'« école freudienne » ne se re-

coupent guère. Si on ajoute que

le livre dont nous parlons a pour

point de départ un cours professé

en 1974 au département de psy-

chanalyse de l'université de Vin-

cennes et publié ensuite, dans

une première version, par la

revue Ornicar (qui en dépend),

on aura assez indiqué quelques réactions possibles dans les mi-

lieux autorisés : scandale, éton-

cherché à escamoter les diffi-cultés de sa position. Il ne s'est

pas voulu absent de l'aventure

dont il met en scène les contraintes, et dont il montre qu'elle est finalement celle de

tout linguiste (et plus largement celle de tous ceux qui ont affaire

en praticiens à la langue). Il l'a

au contraire assumée pleinement,

et ce n'est pas la moindre réus-site de son entreprise que, pour une fois au moins, dans un livre

de pensée soit pensé en même

La question centrale qui est posée ici repreni en termes modernes, c'est-à-dire avec les

concepts des deux pôles contra-

dictoires de la linguistique et

de la psychanalyse, une question

qui, sous des déguisements divers,

a toujours occupé la poésie (et. par dérivation, le discours phi-

losophique), pour la première

fois posée avec quelque ampleur

dans notre histoire par Dante à

la suite des troubadours:

temps celui qui le pense.

Jean-Claude Milner n'a pas

nement, silence.

scandale.

inspiré dans le trouvaille, il s'y trensporte. Alors quot, Pierre Fédide ? Poéte, philosophe, psychenalyste,

Monde

jeâtre Jourelles images pour l'enfance

Calturelle, Mail an a contraction of Annual Con-monter a Manual to Tone Bulvel, d'Arrabal, Reponsair, Rafant Atherit et les Con-d'Antriola, est le miles giorie en prend un sacré costa et a les Resugnes de mainte Mi l'Egyptionne de José-Maria caerdo, s. jeuns s'autour ch de se taille depuis ses maint T gnot time de re much d'e

BERTARD KAPPALLE

Wique

der pour une domnière ins-

-Eve. 1 . 20 ces pro-

qui a obtenu une preci-

the ces terries d'armes, l'in-bedon set copendant res-te de ce comme et a semble de ce comme et a semble

V Wozcon

contractee. Manzel.

ol. secompagnent

LAURÉATS AMÉRICAINS

CONCOURS TCHAIKOVSKY

A Americain, Nathaniel Rosen.

Michael print du piano a été
le même jour au Sociéme pir au Français Pascal
les, et au Canadien André
les public, au s'était
le public, au s'était
lemen, a contesté la déci-

' s'imphonse

lemier concert, avant le Japon de l'Orchestre national

-

denancie qui parfore proble principalità de la Conseri dei denancie qui parfore proble principalità de la Conseri dei de de Conseri dei denancie dei de denancie de la grace et la montancie de la grace de la gra Japon, tous
Japon, le charme ou la gran cables planting de seine les m Mastrel e Roméo ses à con d'amour s'ellongest sorte Canasi sissi cape as service pour soft, as concentration of the concentration of the concentration of the cape and parabolic field the cape and parabolic field the cape cape and the cape

den a obiena une precide attaque: une collésion
le qualie de conorité, brude proinde, assez rares;
ludar; musicales seront bien
ludar; musicales seront au
ludar de l'arrice souvent au
lité ces relles d'arres. l'in-Japonaie ne entre quete genée per la que d'Agortino Ferria, qui le français plus au a nonce, mais donnée al Spanie et du leien, tranchent à le lei de leien, tranchent selle, utec ce corps de

jete).

PRECESSOR - Mile nique Benvet, recomment mee professour de Miles Conservatoire de Paris Man da'é 2-3 faillet 199 depuis le 1- jameier 18 de chef de chant 1 705

DHO RSI

culture

Nouvelles images pour l'enfance

Après Prague, La Haye, Venise, Montréal et Berlin, c'est à Madrid que s'est tenu le sixième congrès de l'ASSITEJ, association internationale du théâtre pour l'enfance et le jeunesse, qui, depuis près de quinze ans, a beaucoup fait pour arracher ce théâtre à l'infantilisme, coardonnor des efforts dispersés, soutenir des amhitions le plus souvent maj combitions le plus souvent mal com-prises sinon méprisées. 1979 sera l'année de l'enfance, et l'ASSITEJ a demandé à l'UNESCO qu'une part très large soit prévue pour la théatre, en réponse au c matraducatre, en reponse au comatra-quage s des jeunes par les médias. On éest inquiété à Madrid de cette nouvelle image de l'enfant, trouble et perverse, née de films comme Rosemary's Baby, l'Exor-ciste ou la Petite. Faut-il craindre en réaction une autre époque vic-torierne?

Les pays de l'Est. le Canada, les Etais-Unis, traitent depuie long-temps en adulte la théâtre pour anfânts, qui est celui de « la pre-mière fois », où l'on s'éprend, où l'on se dégoûte pour toujours. Il fut même un temps en France où le Théâtre de Chaillot s'eppe-lait Théâtre national de l'enfance, où des gens comme Vitez. Pintôlé où des gens comme Vitez, Pintilié, Losey, ne dédaignaient pas de se plier aux exigences de cette forme particulière de création.

Aujourd'hui, qui se souch sérieuseemnt à Paris du théâtre pour enfants? La Ville n'a rien prevu sur ce point et le ministère de la culture et de la communication a maintenu à 400 000 F la subvention aux six compagnies

La plupart des créateurs com-prennent qu'il faut renoncer aux sujets tabous. Théatre d'idées? Peut-être, mais à condition, comme l'a rappelé Ion Lucian, « que cu théatre ne se borne pas à débites des idées mes à contra

D'abord ceux que consacre une vieille tradition, venue de l'Est comme de l'Ouest : la magie sol-gnée d'une féerie tchèque de Vaclay Tomsovski (Comment les

Rennedy Center). On reste, il est vrai, pantois devant des comé-diens qui chantent, dansent et

Fort heureusement à Madrid était l'Espagne, ot son théâtre a da loin été le meilleur, n'en déplaise aux fines bouches qui y ont trouvé un peu réduite la part do recherche esthétiquo. Avec Superiot lo Théâtre catalan U de Cuc démystife allègrement l'idéplore des handes dessinées.

taire pour evoir égratigné le dignité de l'armée. Sans doute les structures n'ont-elles guère changé et la volonté do décentralisation administrative n'est pas le fin de la centrelisation culturelle. Mais on a enfin pur monter à Madrid la Tour de Rabel d'Arrobal: Perguerges de Babel, d'Arrabal.; Repoussoir, de Rafael Alberti, di les Cornes d'Anfriola, où le miles gloriosus en prend un sacré coup, et aussi les Rájugiés de sninte Marie l'Egyptienne, de José-Maria Re-cuerdo, « jeune » auteur obligé de se taire depuis ses débuts. Plus personnd en Espagna n'est sur da ses rèves et de ses espoirs, et les mesure au réel : le théâtre espagnol vibra de ce souel d'elucida-tion. Un nouveau théatre pour antants existe à Madrid parce qu'un homme nonveau vient d'y naître.

BERNARD RAFFALLL

fertivals

Brèves rencontres à La Rochelle

(Suite de la première page,) Pae de décors ni d'effets de lu-

mière, justs qualques taches de couleur dans les costumes. La première partie du programme ssi une suite de ballets plutôt traditionnels, avec seulement une création, qui décri-vont tidèlement les musiquee. La deuxième parlie est un essal de création collective. Les danseurs l'ermani les percussions avec Jean-Pierre Drouet. lle sont eur des pidtestormes è raulettes et il y a, sur le plateau, un canspé, également à roulettes. Peu è peu, les danseure passani de le production de rythmes sonores à cell de mouvements, des-sineril des thèmes enecdobques tived bosucoup de gaieté. Ils donnent une impression d'insoucience et de pleisir, comme a'lls Improvisalent

En fait, leurs improvisations ont étè fixàes et organicées par Jecques Garnier. On est inléressé, amusé, mais pas vreiment convaincu, slora que le public rochetals, parce qu'il a pu suivre le travall qui e précédé, une - carte blanche - d'un mois dont ce spectacle représente un eboutissemont, ou une étape, le reçoit d'una manière beaucoup plus in-

Le programme de théâtre est gans doute celul qui a le plus souffert d'un effet pstchwork. Il y evalt l'Aleller d'Arc-West, qui, msigré le froid, promenelt dans les rues plélonnières sa ballede du tourneur de menivella. aménegés pour l'occasion.

Dans un garage très vaste, Copi s déployé des décors multiples, installé un tes de sable, introduit un vrei cheval et une charrette pour son Argentine aller ratour, Ensuite la Compagnia Granier-Rauth e posé une piscine d'eeu boueuse entre le public et un squelette préhistorique recouvert d'un drap blanc, C'était le Moment opportun, de Max Koskas, d'après Sophocle. Dans un oratoire. les Athévains ont tous simplement dressé una estrade et disposé des éléments scénographiques pour leur Iravail sur Virginia Woolf, Des petits cailloux dans les poches, Trols troupes, trois conceptions

originales du théatre, le panachage pouvait paraitra intéressent, l'ensemble a composé une sorte de comédia

Argentine aller retour, c'est le sourire de Copi - qui ressemble à celul du masque de le jsune fille

sordide, et le charme a joué dans la mesure mame où le epectacle àtait réalisé n'importe comment, parce que tout reposait sur l'accord viscé-ral entre le pléce et les scieure, sur l'insolence do leur jeu outré.

Tout de même, il eurait fallu quelque chose qui ressemblat à une mise en scène. Jérôme Savary l'a eignée, msla y e fort peu participé. Quant à Copl il s'est probablement tié au miracle da l'improvisation. La charge e joué eu-delà de la repréestation parce que Copi ne peut pas leisser Indifférent, Malgre tout, on se pardait souvent dans des neppes de brouillerd.

Portrait de Virginia Woolf

L'aventure des Athévains inverse. Anne-Maris Lazzarini et Morique Fabre ont voulu feire émergar Virginia Woolf de sea écrile. Elles ont soloneusement choisi et articolé des extraits de romens, y cherchant ce qui vient droit de cette femme subversive, ce qui indique son chemin vers le suicide.

Les scieure, en particuller Monique Febre, sont très justes et très bien. La construction est sens détout se plece admirablement pour faire naître et vivre un corps, uno sensibilità, une intelligence, mais, pour qui n'e pas lu les romans, le personne menque. Ells est représenlée par Anne-Merie Lazzarini, qui établit le llen blogrephique. Seulenent elle se tieni hore de la scène,

Il suffiralt qu'elle solt présente parmi ces personnages (ces mor-ceaux d'eli-même), et lis se rassembleralent, trouveralent leur âmd, leur identité. Les Athévaine reprennent le spectacle è partir du 7 juillet eu Théâtre Oblique, La dimension réduite de la scône les aménere à s'imaginent détenir la sagesse et le réparer leur erreur.

Car l'erreur est tout à fsit réparabis, ce qui n'esi pas le cas evec le Moment opportun, car, là, elle est totale. Paraphrase « désacrelisée » du Philoctète de Sophocle, le texte de Max Koskas traite du pouvoir, de le liberié, de toutes sortes de générailtés assenées en phrases nobles que viennent casser des lemillerilés du genra viril. On croirait à une parodie sinistre de Montherlant, Que peuvent faire les acteurs, einon adopter une déclemation grandlloquente, des eccents. Ils se sont novés dane ciel noir déchiré d'éclairs, vers un térielles du désir torturant de faire pays qui n'existe pas, dépotoir de du théâtre envers et contre tout. La rêves minables. C'st la féerie du hâte de produire pour exister, c'est

sont joints à lui, Leurs racherche

vont dans le sens d'un ort brut qui

retrouve l'unité perdue du geste

et de la voix dans une même source

ariginollo, le souffle. Leur queto

les o menés vers le théôtre jopo-

nois. Une protique très poussée de

l'oikido et de la modem-dance en-

gendre uno accumulation d'énergie

qui, portée à son poroxysme, ne

Plusierus essois du groupe

comme « Cerberus » (texte de

Niotzscho) ou « Cœur d'omour épris » de René d'Anjou produïsent

un effet magique sur lo spectateur

« Komachi » inspiré d'une légendo

ignopolse et créé spécialement pou

La Rochelle décoit - malgré la

bello prestation do Kris Vorjan et

Miguel Rivera - dans lo mesura

où les diologues et les chants re-

tombent dons les stéréotypes du

été finalement l'évènement de ce Festival. La monière dont le public

a reçu son spectacle est un phéno

mene qui se repète portout où elle

se produit. Une reputation vogue et ombigue la précède. On vient

por curiosité. Les réactions qu'elle

suscite dépassent de lain la simple

danse. Avec trois programmes de stylo différent (« l'Année du che-

du Zen, « Il y a juste un instant »

dialogue cocasse avec la contre

bosse de Barre Philips, ou « Cipher », une performance solitaire

angoissée, bercée par las musique do John Surman et Jonet Cook

Carolyn Carlson omène chacun

se déterminer fondamentalement

D'où les interrogations souven

vives et le besoin d'onaivser

Dans toutes les villes, le même

scénario se rèpète : offlux de spec-

tateurs, piège des rencontres-dé-bats pour Carolyn Carlson, « Ma

technique? répond-elle. On a deux

bras, deux jambes, c'est tout. Ma

méthode? Je n'en al pas. Il fout

(1) Thettre dn Silence, mercred juillet, 22 h. 30.

MARCELLE MICHEL

prendre ce que ja donne. »

de désomorcer même son emprise

», fresque poétique Inspirée

représentation d'un spectocle

C'est Carolyn Corlson qui ouro

theatre traditionnal,

peut se libérer que dans le cri.

le malsdie de l'Insécurité el de ls

lents du « jeune théâtre ». Si le formulo des rencontres dolt evoluer (Michel Crépeau, maire de La Rochsile et président des radicaux de gauche, l'n dit), l'apport du théâtre doit être particullarement repensé. A voutoir se passer de ner un « aperçu » de la production, on déforme le réalité, on va vere le superficiel, on gache des chances et des ànergies. Les organisateurs de la section

misère, le maledis qui ronge les ta-

cinėms, Jean-Loup Passek, Jscque-Ilne Brisbois, Christian Dupuyper el Jecques Grant, ont une tâche besucoup main s complexe (eur laquelle on reviendra, malgré los douenes reliennent certaine films aux frontières. Les bandes sont moins fragiles que les représenta-tions théâtrales, et les programmes sont toujours passionnents : rétros-pectives (Istvan Glaal, Satyajit Ray) et découvertes. On eure eu notammant une mervellisuse surprise avoc

glen Abouladzé Un sigle passe dans le solell d'été, un cheval blanc s'abat et meurt dans les taches rouges des coquelicots. Dans le jour vert d'en hiver triste, uns jeune fille en chemise blanche maculoe de boue s'abat st mourt sur la glaise. Entre ces deux images e'effrengent des histoires de folle.

Il y e le lou sux tendres yeux sombres, emi des enlants. La fou à le recherche de la pleme megique. tué par le frold eu sommet d'un arbre enneigé. La folle fardée de blanc et rouge, en haillons de coquette, qui s'esi inventé un amour disperu. Il y a le doux edolescent su corps massif, trop grand pour son esprit stoppé, el lous les fous qui vérilé, femmes en noir, paysans eustères eu regard bridé, il y e l'intellectuel Imprécateur, les cavallers barbares, le pope paillard.

L'Arbre de désir raconts un village, ees coutumes, ses euperstitions, ses drames, à une époque où la vie rurele est en train de devenir anschronique, il raconte una leune fille pauvre, son idylle pudique evec le garçon qui lui offre des fruits et des nids. Elle est meriée de forca, son amouraux revient le voir, elle subit le châliment des femmes adultères, condulle eur un âne à travers le villege, lapidée, malgré les quelquesuns qui tentent de s'interposer, de teire enlendre raison eux - sages ». Histoire très simple, pareille à une

chanson anclanne nee de la terre et des salsons, un poème dont la musique est lo souffle du vent le eilence de le chaleur, les rires des sntants, les crie des olseaux, dont le rythms est celul de la nature nonchelanie, des repides montées de violence. Abouladzé e filmé son pays comme s'il le caressall, comme pour dévoller en confidencs ees souvenirs ds temps houreux el rudes. Images sublimes, images palles d'un paradis perdu, c'est grendiose et polgnant. COLETTE GODARD.

Notes

Cinèma

« Morts suspectes » de Michael Crichton

Pourquoi tant de malades entrés au Memorial Bespital de Boston pour y subir des interventions bé-nignes sombrent-ils dans le coma quand les anesthésistes cherchent à les réanimer? Et pourquoi ce coma est-il toujours suivi de mort? Ce sont les questions que se pose une jeune interne (Geneviève Bujold) obstinée et couragouse. Malgré les admonestations paternelles du direc admonestations paternelles ou direc-teur de l'hôpital (Richard Widmark) et les conseils de soo petit ami (Mi-chael Douglas, fils de Kirk), elle mêne une enquête eu terms de laquelle, sprès avoir plusieurs fois frôlé la mort, elle découvre un étrange et terrifiant trafic.
Michael Criebton (Mondwest) tire

Auchael Chiebton (montwest) are avec habileté les ticelles de ce sus-pense chirurgical. Bonne utilisation du décor : en ignorait que dans les soos-sols un hôpital resemblàt autant à une centrale électrique. Suite de sequences spectaculaires ; Geneviève Bujold, poursuivie par un tueur, l'aspergeant de neige carbonique oo l'écrasant sous une ava lanche de cadavres suspendus dans des housses. Mélange savamment dosé de réalisme (opérations, dissections) et de science-fletiou médicale, Esquisse d'un débat sur les greffes

Avec son scénario riche en péripéties, sa mise en scène un peu mas-toc, mais éfficace, « Morts suspectes » est le type même du film américain de série B parfaitement réussi. 11 juliet Produit nullement méprisable et à 21 ho propre à distraire un vaste public. Criebton ne vise pas très hant, mais du moins fait-il monche : on ne

s'onnuis pas une seconde à son film JRAN DE BARONOSLLI. * Voir les films nouveaux.

Trois nominations

M. JEAN MUSY directeur de l'école des beaux-arts

M Jean-Philippe Lecat, minis-tre de la culture ot de l'environ-nement, a annoncé mercredi 5 juillet la nomination de M. Jean Musy au poste de directeur de l'Ecole nationale supérieure des beaux arts, en remplacement de M. Jean Bertin, appelé à d'autres fonctions.

d'autres fonctions.

M. Jean Musy, qui avait, en tant que délégué général à la formation et aux enseignements, élaboré la réfarme des études dans les écotes d'architecture (le Monde dn 16 mars 1978), a été chargé par M. Lecat de présenter, d'ici à la rentrée, un projet de réforme do l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts. Elle devrait changer de statut, et peutêtre perdre son titre d'Ecole nationale supérieure, puisque les Unités pédagogiques tendront, selon la réformo qui sera mise en place dès 1979, à devenir des établissements publics autonomes. De ce fait, le nouveau directeur doit imaginer de nouvelles utili-

doit imaginer do nouvelles utili-sations de l'Ecole. Il semble qu'elle s'orientera vers une acti-vité culturelle qui rendrait acces-elbles au poblic sa bibliothèque, son exceptionnelle collection de dessins d'architecture, la collection de peintures.

De même, l'activité du Centre de recherche d'architecture con-temporaire, le CERA, installé rud Jacques Callot, est appelée à se développer,

[Né en 1938 à Montauban, M. Jean Musy est agrégé d'histoire et maître assistant à la Sorbonne, Il a été suc-cessivement conseiller technique de M. Iruon (1973), puis de M. Michel Guy (1974), au ministère des affai-rea culturelles, avant d'être nommé délégué général aux formations et aux ensaignements.]

M. MICHEL MASSENET président de la Caisse des monuments historiques

M. Michel Massenet, conseiller d'Etat dt membre du conseil d'ad-ministration de la caisse des mo-numents historiques, devient pré-sident du conseil d'administration de la Caisse des monuments historiques, en rempiace ment de M. Yves Malécot, président de la Caisse centrale des banques po-pulaires.

[Né en 1925 à Brunstatt (Haut-Rhin), M. Michel Massenct est eo-cien élève de l'Ecols normale d'admi-nistratioo, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, Audi-teur, puis maître des radiates. teur, puis maître des requêtes au Conseil d'Etat, il f ut, en 1953, conseiller technique au cabinst de M. Maurice Schumann (garde des sceaux), puis en 1959, de M. Jacques Scustelle au ministère de l'information

Il e été détégue à l'action sociale Il e été détégué à l'action sociale pour les Français musulmans d'Algérie en métropole, en 1958, puis délégué à l'action sociale pour les trassilleurs étrangers, en 1966, directour de la population et des migrations au ministère des affeires sociales. Il est depuis 1971, directeur général de l'administration et de la fonction publique au secrétariat général du gouvernement.]

Mine CATHERINE TASCA administrateur général de l'Ensemble intercontemporain

Une réorganisation des struc-tures administratives de l'Ensem-ble intercontemporain, dirigé par Pierre Boules, vient d'être décidée en accord avec M. Jean Mahou, en accord avec M. Jean Mahou, directeur do la musique, do l'art lyrique et de la danse au ministère de la culture et do l'duvironnement. Certaines modifications epportées à l'organigramme entreront en vigueur lo le octobre 1978. Ainsi M. François Pigeaud, jusqu'à présent délégué artistique de l'Ensemble intercontemporain, sera-t-il à l'automno appelé à d'autres fonctions. Son poste est remplacé par un poste d'administrateur général qui sera confié à Mone Catherine Tasca. Ces modifications interviennent deux ans après la mise en place de l'IRCAM.

[Administrateur civil, Mine Catherine Tasca a dirigé la Maison de la Culture de Orenoble de mars 1973 à septembre 1977 (elle avait démiasionne de ce poste la 23 mars 1977 pour raisons de convenances personnelles et dernite de convenances personnelles et despuis de convenances personnelles et de convenances et de c pour raisons de convenances person-neiles et, depuis, été nommés chargée de mission à l'ONDA (Office nations) de diffusion artistique; Née le 13 décembre 1941, diplâmée de l'Institut d'études politiques, licen-ciée en droit et ancienne élève de l'Ecolo nationale d'administration, Mme Catherine Tasca avait d'ebord exercé des fonctions à la direction du théâtre au ministère des affaires culturelles avant d'y être chargée, de 1967 à 1972, de l'ensemble des problèmes des maisons de la culture.

l'Ensemble 12 Violon-solo : Ph. BRIDE T. ADAMOPOULOS, mito M. DEBOST, flute VIVALDI : Concertos TELEMANN: Cto pratto J.-S. BACH : Suite on si

Théâtre

and the state of the state of

A DESCRIPTION OF THE

Company Design

LA Charbons 16

famourant s

Non question

Mile Said 14

RAME OF STREET

Market Market

Marrie Managere

The state of the s

State of the same

The state of the s

M. ...

Le nouveau

COURSE

Grown Zenzia 220's

- Tale - Tale -

* Pro 20 20 mm

V (40)

A SECTION OF THE SECT

nationales pour la jeunesse.

débiter des idées mais à en fatre la critique, à les vérifier dans l'action ». Or, quels spectacles a-t-on pu voir à Madrid?

diables se sont armies), tout autant que la perfection technique du « musical » américain, ces Topics du Magic Carpet de San Francisco, evec plano, clequettes et pantomime, ou la brillante. Really, Rosy du Nashville Theater (très soutenu par le

jouent avec autant d'difficacité sur une thematique aussi anodino: Nos histoires ont toutes etté écrites par des enjants, evoue lim Mains du Magic Carpet, mais nous n'ovons retenu qu'un cen-tième des propositions, les plus fraîches, les plus enjantines : tout ce qui touche aux adultes ne concerne pas les jeunes.»

l'idéologie des bandes dessinées, qui fut pendant longtemps la qui lui petatant inngerings la pature essentielle de l'enfance espagnole. Dans Asemblea Ge-neral le Théàtre espagnol inde-pendant s'inspire des Animau-malades de la peste pour un vimalades de la peste pour un vigoureux spectacle de masques où
la vision du sacrifice du peuple
aux intérêts des grands se déploio
sans nuances. On comprend le
choix de Stindberg — le Voyage
de Pierre le bienheureux — par la
Théâtre da la Gaviota quand, au
troisièmo acte, le héros de ce
voyage initiatiquo accède eu pouvoir pour le rejeter avec horreur
devant la découverte du « despotisme institutionnel ».

Il n'y a pas si longtemps on Espagne, un metteur en sceno relovait d'uno juridiction mili-

Murique

Dernier concert, avant le Japon de l'Orchestre national

L'Orchestre national at les chœurs de Radio-France s'envo-lent le 11 juillet pour une tour-née-marathon de douzs concerts cen vingt jours au Japon, tous dirigés par Lorin Maazel, avec des programmes uniquement consacrès à la musique française: Berlioz, Franck, Dsbussy, Ravel et Messiaen, qui sera present, bien

Comme pour une dernière ins-pection de détail, Lorin Mauzel a présenté au Théâtre des Champs-Elysées l'un de ces programmes, la grande « symphonie dramatique » de Berlioz pour soli, chœurs et orchestre, Roméo di chœurs et orchestre, Rombo di Juliette. Instrumentistes et cho-ristes ont paru bien rodés, très concentrés, tendus vers cetts aventure qu'ils vont vitre, et remarquablement préparés par Maazel qui a obtenu une préci-sion des attaques, une cohésion et une qualité de sonorité, bril-lante et motonde assez rares : lante et projonde, assez rares; nos couleure musicales seront bien

déjendues au Japon.

Comme il arrive souvent au cours de ces veillées d'armes, l'interprétation s'est cependant ressente de ce climat et a semblé encore assez contractée. Maaze veillant à tout, accompagnant chaque entrée, battant la mesure de la pointe et du talon, tranchant dans le vif à larges coups de baguette, avec ce corps souvent

A Moscou

DEUX LAURÉATS AMÉRICAINS AU CONCOURS TCHAĪKOVSKY

Un Américain, Nathaniel Rosen a remporté la médaille d'or de violoncelle, au sixième concours international Tchalkousid, à Moscou. Le deuxième prix est allé à la Japonaise Mari Fugivara, et au Tchèque Daniel Veis. Un autre Américain, Elmar Oliveira, a par-tagé le 5 juillet la médaille d'or de violon avec le Soviétique Ilia

ou de sala de sala moses LA COURSE DU RAT Le premier priz du piano a étà décerné le même jour au Soviétique Mikhail Pleinev, et le deuxième prix au Français Pascal Devoyon, et au Canadien André Laplanie. Le public, qui s'était nettement prononcé en faveur de ce derniers a contesté la déri-Le nouve and a second aplante. Le nettement pri ces derniers, sion du jury. ces derniers, a contesté la déci-

dehanche qui parfois semble pres de ss casser, fait songer à Bern-stein, dont il n'a pas cependant la grâce et la spontaneité. Et toute cette ceurre, superbement construits, ne retrouve pus tou-jours le fremissement intérieur, la pulpe vivante et cette divine naiveté de Berlioz qui en font le charme ou la grandeur. Impec-cables plastiquement, de merveilleuses pages symphoniques comma « Roméo seul » ou la scène d'amour s'allongent dans uns sorte d'ennui distingué, alors sorte d'ennui distingué, alors qu'avec Munch on restait suspendu entre ciel et terre, dans l'extase de la nuit d'été.

Julia Hamari chantait arec una belle expression fervente les ro-mances de lo contralto et Roland Bufkens les petites fantaisies d'un tenor d'opera-comique. Les Japonais na seroni sans doute guère gènès par la prononciation d'Agostino Ferrin, qui machonne le français plus qu'il ns le prononce, muis donne aux propos de Frère Laurent leur éclat meyerbeerien, exalié par les excellents chœurs, préparés par Roger Wogner (malgri une très légère différence de disposan apec l'or-Japonais na seroni sans doute férence de diapason avec l'or-chestre dans le chœur en coulisse des Capulets sortant de la

JACQUES LONCHAMPT.

● PRECISION. — Mild Mo-nique Bouvet, recemment nom-mee professeur de solfege au Conservatoire de Paris (le Monde daté 2-3 juillet 1978), occupe depuis la 1er janvier 1976 le poste de chef de chant à l'Opéra de Pa-ris.

Danses d'Occident et d'Orient

Le sixiome Esstivol de La Ro- comédiens comme Colotte Bargé se Orient-Occident : danse contemporoine ovec lo groupe new-vorkals Saloris, Caralyn Carlson pour l'Opéra de Pans ot la Théatre du Silence de La Rochello (1); danses troditionnellos de l'Indo ovec les sœurs Jhavery et Maîtrey...

Cotto rencontre devoit culminor ovec une confrontation entre Carolyn Carlson et le grand spécialiste du Kothak, Birji Moharav, Elle n'o pu ovoir lieu, mais on n'en voyait guore ou fond l'intérêt, si ce n'était publicitoire.

De l'Inde sont venues les danses de Monipuri. Moins connues que lo Barotho Natyam ou le Kathakali, alles sont cependant repertariées pormi les grands stylos classiques. Leur codification moins élobarée ; les mudras en porticulior (langage des mains) sont peu amployées. On reçoit plutot ce spectoclo comme une ma-nifestation folklorique, ovec les grands jetès renversés des percus sionnistes-danseurs et le jeu stylisé du lancement de lo balle. Les danseuses souples, gracieuses dons leurs rabes en corolle font penser à un groupe de vestoles ottachées ò célébrer les explaits amoureux da Krishna. Divertissement élè-gant, onochronique et précieux. Sans plus.

Le groupe Solaris est onimé por Henry Smith. Soliste chez Ana Sokolov, il o participé oux premières expériences de Carolyn Carlson à Avignon et à l'Opéra de Parls. Des



A PARTIR DU MERCREDI 12

· 大小 "你你还是不

-44 5-

on the out & root but --- at 🝜 re-maren des deservices Washington, ca maren EN- TOURS TOURS management & called

12 to 14.

FRANCS-C

SO N. SO.

France A

CHAINE I

on to 10 to

22 1. 25

FRANCE

1.7

Evader vous avec TP 1 a made voltans de monde 16 4. in bis, all Taleff) 18 h 10.

Le Mutant d'A Pare.

Camera te in' i Les Beas one nouvelle de G Perec.

Des chiffres et des lettres et de lettres et Couronnement de Popule. opera-

r Ports or Direct & in seconds, conferment abriege, se l'agrant de . 7-

Till Trans sicunes : 19 h. S. Emissions

JULLE VENDREDI

Le francophonischie : 13 h. Emissions pour les fouries. here sud at Eric Tabarty tradifications, leaves cratique : l'auto-stop 4 : 19 h. 45.

C Larizau A Duder.

"I PETERLEMONS : \$100 GES TERMON Part Berin. Un months and departments.

Part Berin. Un months and departments.

Part departments. Ca. Stoppe in the part departments. Ca. Stoppe in the part departments.

25. W. Journal. CHAINE II : A 2

is h 50. requision: La folia des détects.

A. Sene Le cœur au ventre: 15 h 150.

Cett de l'implecon. Championnais internations de tennis de Grande Bretagne: 18 h 160.

Rétre A 2... Point à la ligue: 18 h 160.

Les la tie: In h 55 Jeu Des chillres et des les la tie: In h 55 Jeu Des chillres et des les les la h 30. L'heure d'été: 20 in. Journal 18 h 30. Emission littleraire: Apostroples la recherche du temps perdu)

A 30 Emission littéraire: Aposition la la manage de l'emps perde)

Arec 19: P Eurer et J.M. Gargant la Route de Port: J Leaurière (Poisse de Port: J Leaurière (Poisse de Port: R Borre (Le Borre Tété): R Borre (Le Borre Té

BORE d'A laida (1968) avec B Tysods Roll Ivo Sous Litre

Sous litrel towns un film gut doit at the control of the former de l'action de la control te per mortent à le maneure Cybial : in portible » de Zbrenien Cybial : in portible » de Zbrenien Cybial : in portible de Wajde et mouret. Une belle méditation sur les Chang is reel of l'imaginaire.

POUR VOUS A NICE, JUAN MONTREUX.

San Getz, Ray Charles, Ella Romando Gil Evans, Cecil Taylor, Omette Coleman Pharoah Sanders.

DU 6 AU 23 JULLET CHEZ WAS A

-théâtres

Les salles subventionnées et municipales

SPECTACLES

Opéra, 20 h. : Madame Butterfly. Comédie-Française, 20 h. 20 · · Comédie-Francaise, 20 h. 30 : Le Mariage de Pigaro. Nouvean Carré, calle Papin, 21 h. 15 : les Sottloques du pauvre. — Grande saile, 21 h. : Légendes à

Les autres salles

Page

CAUMON

sez Stér

Aire libre, 20 h. 30 : la Tisane; 22 h. : Davly. Athénée, 21 h. : les Fourberies de Scapin. Riothéâtre, 21 h. : J.-J. Rousseeu. Ecole de l'acteur Fiorent, 21 h. : 11 faudra toujours dire ce qu'on a vécu. Essalon, 18 h. 30 : les Lettres de la religieuse portugales; 20 h. 30 : la Circile 2 2 h : L'empereur s'ampelle

religieuse portugales; 20 h. 30 : la Cigale; 22 h.: L'empereur s'appelle Dromadaire. Fontaine, 21 h.: Dzi Croquettes. Cymnase, 21 h.: Coluche. Hnchette, 20 h. 30 : la Cantatrica chauve: la Leçon. Il Teatrino, 21 h.: Louise la Pétro-leuse.

Il Teatrino, 21 h.: Louise in Petroleuse.

Le Lincernaire. Théâtre noir,
15 h. 30: Théâtre de chamhre;
20 h. 30: Punk et punk et colegram; 22 b.: C'est pas mol qui
ai commencé. — Théâtre rouge,
18 b. 30: Une beure avec Rainer
Maria Rilke; 20 h. 30: Entretiens
avec le professeur Y; 22 h.: les
Eaux et les Forêts.
Michel. 21 h. 15: Duos sur canapà.
Michodière, 30 h. 30: les Rustres.
Mission hretonne, 16 h. 30: Barzas
hreiz.

hreiz.

Montparmasse, 21 h.: Peines de cœur
d'une chatte angleise.
Orsay, 31 h.: les Mille et Une Nuits
(Magic Circus).
Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux folies. Plaisance, 20 h. 30 : ie Clal et la

Marde, 19 h.: Jacoby-mime,
Ranelagh, 19 h.: Jacoby-mime,
Studio des Champs-Etysées, 20 h. 30:
les Comes du jeudi.
Théatre d'Régar. 20 h. 45: Il était
la Eelgique... une fois.
Théatre-en-Rond, 21 h.: Trois pour rire.
Theatre dn Marais, 20 h. 30 : les Chaises : 22 h : Jeanns d'Arc et tes copines.
Théatre Marie-Stuart, 21 h. : Vinei avait raison : 33 h. 30 : Trois p'tites vicilles at puis s'en vont Théatre Présent, 20 h. 30 : lo Nouveau Locataire.
Variétés, 20 h. 30 : Boulevard Peydeau.

Les cafés-théâtres An Bec fin, 20 h. 45 ; le Grand Ecart ;

22 h.; la Femme rompus; 23 h. 15; le Cadeen. lancs-Manteanz. 20 h. 30; la Tour Blance-Manteanz. 20 h. 30: la Tour Inferosie; 22 h.; Au niveau du chou; 24 h.; 1care, jazz hrésilien. Café d'Edgar, I, 20 h. 30: Chris et Laure; 21 h. 30: les Antruches; 23 b.: Pépé de Cordoba. — II, 22 h. 15: les Jumelles, Café de la Gare, 20 n. 30: A. More; 24 h.; Promage ou dessert. Compe-chon, 18 h. 30: la Maison de l'inceste; 20 h. 30: le Petit Prince; 22 h.; Confession d'une bourgeoise.

reince; zz n.; Confession d'une bourgeoise. Conr des Miracles, 18 h. 45 : J'ai tué Emma 5...; 20 h. 20 : G. Pierron chante G. Coutet; 21 h. 45 : Yvan Labejof; 23 h. 45 : l'Eau en poudre. Dix-Heures, 20 h. 15 : le Fils de la conquête de l'Ouest; 22 h. 15 : P. Font et P. Val. Le Fanal, 18 h. : Un coin dane le sens de la marche; 21 h. : le Président.

La Mama de Marais, 18 h. 45 : Mimi et ses malabars; 30 h. 45 : Zézatte. e Mannacrit, 20 h. · Axe) et Sarah, triade; 20 h. 45 : Crise au colom-

herium ganté : 21 h. 30 : Tchekhov barium gante; at al. c. .

nous conte.

La Mârisserie de bananes. 21 h. :
les Etolles; 23 h. : M. Ripoche.
Petlus-Pavés, 21 h. : le Droit à la
paresse; 22 h. : M. Azoulai;
23 h. 30 ; Flash dingue; 23 h. : 22 h. 30 ; Flash dingue; 23 h. .
J. Aveline.
Le Piatean, 20 h. 30 : Ma poupée;
22 h. : Hiroshima, mon amour.
Le Point-Virgole, 20 h. 30 : Ah les
p'tites femmes; 22 h. 30 : Ouf;
23 h. 30 : Chansonneries
Quatre-Centra-Coups, 20 h. 30 :
l'Autohus; 21 h. 30 : la Goutta;
22 b. 30 : Y a qu'ià que j'suis hien.
Le Sélénite, L. 20 h. : (a Culture
physique; 22 h. : Rodéo et
Juliette. — II, 21 h. 15 : M. Truffaut; 22 h. 30 : Qui a tué la
conclerge? faut; 32 h. 30 : Qui a the la conclerge? Le Spiendid, 20 h. 45 : Amours, coquiliages er crustacés. La Viellie Grille. I. 21 h. 30 : A Pichiarini : 22 h. 30 : M. Derec. — II. 21 h. : C. Ricard : 22 h. 15 : Piurielie : 23 h. 30 : Sngar Elue.

Les chansonniers

Cavean de la Répoblique, 21 h. : Y a do va et vient dans l'ouverture.

Hôtel de Beanvais, 19 h. et 20 h. 30:
Praccolse Kanel, chansoca, poèmes; 22 h.: Poubelia girl.
Pavès du Marais (place do Marché-Sciote-Catherine), 19 h. 30: Quintette de culvres Gahrielli, Gervalse, Pezel, Duke Ellington; 20 h. 30: Traversèe de Paris en chansons.
Hôtel d'Anmont, 21 h. 30: Phedre.
Hôtel Carnavalet, 21 h. 30: Phedre.
trio de percussion de J'ensemble
Musique vivante (Ezgel, Cage,
Drouet, Roque Alcina).

Les concerts Lucernaire, 21 h.: Quetuor Parrot (Vivaldi, Telemann, Haendel). Sainte-Chapetie, 21 h.: Ensemble d'archets français, dir. C. Ricard, sol. L. Visser (Vivaldi, Bach).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 6 juillet

Jaxx, pop', rock et folk Palais des arts, 10 h. 30 : Rané Weerner et l'hahit de plumes. Campagne-Première, 18 h. : Trepo-nem Pal : 20 h. 30 : O. Murray

quartet. Cnvean do la Huchette, 21 h. 20 : G. Rost et New Orleans dippers. Pavillon de Paris, 20 h. : Boh Dylan. Le Furstenberg, 21 h.: Trio Peralany.
Stadium, Bar Totem, 21 h.: Ted
Curson Quintet.
Clinb Zed, 22 h.: S. Guerauit Quar-

La danse

Théatre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Musique et danse de Ball. Palais des Congrès, 20 h. 45 :/ls Belle

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins da treize ans. (**) aux moins de dix-huit ans.

La Cinémathèque

Chaillot, 15 h.: Judex, de L. Feuillade: 16 h. 30: Judex (fin): 20 h. 30: Veot d'est, de J.-L. Godard: 22 h. 30: Tempéte à Washington, d'o. Preminger.
Beaubourg, 14 h. 30: l'Admirable Crichton, de C.B. de Mille; 17 h.: Forfatture, de C.B. de Mille; 19 h.: le Coup du singe, d'A. Eltton et J.-P. Kalfon.

Les exclusivités ADIEU, JE RESTE (A., v.f.): U.G.C.
Opéra. 2º (261-50-32).

A LA RECHERCHE OR M. GOOGBAR (A., v.o.) (**): Balzac. 8º
(358-52-70!; v.o./v.f.: Templiere, 3º
(272-94-56!
L'AMOUR VIOLS (Fr.) (**): U.O.C.
Opéra. 2º (261-50-32).

ANNIS BALL (A., v.o.): La Clef. 5º
1337-80-80) 1337-90-90)
L'ARGENT OE LA VIEILLE (It., v.o.): Marais, 4* (278-47-85),
LES BIDASSES AO PENSIONNAT (Fr.): O.G.C. Opéra. 2* (261-50-32);
Omnia. 2* (233-39-38); Ermitage,
8* (359-15-71)
BOB MARLEY, EXOOUS (A., v.o.):
quint-&fverin. 5* (025-50-91). Saint-Séverin, 5º (035-50-91). LE SOIS OÈ SOULEAUX (Pol., v.o.):

Cinoche Saint-Germain, 6 (633-10-821. CARMEN (Fr.) : Haussmann, 9 (770-47-55). CHAUSSETTE SURPRISS (Fr.) : U.G.O. Oanton, 6* (329-42-62); Ermitage, 8* (339-15-71); Helder, 6* (770-11-24); U.G.C. Gobelins, 13* (331-06-181; U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Murat, 16* (288-99-75).

A PARTIR DU MERCRED!

12 JUILLET

LA CONSEQUENCE (All., v.n.) (**):
U.G.C. Oanton, 8* (329-42-82):
Biarritz, 8* (723-69-23); v.f.;
U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32);
U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Mistral, 14* (539-52-43).
OE LA NEIGE SUR LES TULIPES
(A., v.o.): Mercury, 8* (225-75-90);
v.f.; Paramount-Opéra, 9* (073-34-37); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17); Paramount-Malliot, 17* (738-24-24).
LETAT SAUVAGE (Fr.): Marbeuf, 8* (225-47-18); Français, 9* (770-33-88).
LA FEMME LIERE (A., v.o.): Saint-LETAT SAUVAGE (FT.): Marbeur,

8 (225-47-18): Français, 9 (77033-88).

LA FEMME LIBRE (A., v.o.): SaintGermein-Huchette, 5 (633-87-59):
Gaumont Rive-Gauche, 6 (54826-36): Marignan, 8 (359-92-82):
P.L.M. Saint-Jacques, 14 (58988-42): v.f.: Balzac, 8 (359-52-70):
Gaumont-Opéra, 9 (073-95-48):
Nation, 12 (343-04-67): GaumontConvention, 15 (628-42-27): Clichy-Pathé, 18 (522-37-41).

LA FIEVER OO SAMEDI SOUR (A.,
v.o.) (*): Saint-Michel, 5 (32679-17): Normandle, 8 (359-41-18):
v.f.: U.G.C. Opéra, 2 (261-30-32):
Maréville, 9 (770-72-86): Blenvenuc-Montparnasse, 15 (544-25-02).

LA FOLLE CAVALS (A., v.o.):
U.G.C. Danton, 6 (329-42-62):
Ermitage, 8 (359-15-71): v.f.:
Rex, 3 (236-33-93)): U.G.C. Opéra,
2 (261-30-32): Bretagne, 8 (22237-97): U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-39): U.G.C. Gobelins, 13 (331-06-19): Mistral, 14 (53952-43): Convention Seint-Charles,
15 (579-33-00): Napoléon, 17 (390-41-46): Clehy-Pathé, 18 (52237-41): Becrétan, 19 (206-71-33).

GOOO SYE EMMANUELLS (F.) (**):
Roull Mich, 5 (632-43-8): Publicis GOOO SYE EMMANUELLS (F.) (**):

Boul'Mieb, 5° (033-48-29); Publicis Champs-Elysées, 8° (720-78-23); Publicis Matignon, 8° (359-31-97); Max-Linder, 9° (770-33-88); Para-mount-Opèra, 9° (073-34-37); Pa-ramount-Gaiarie, 13° (580-18-03); Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28); Paramount-Orléans, 14° (540-45-91); Paramount-Montpar-nasse, 14° (326-22-17); Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00); Pa-ramount-Maillot, 17° (758-24-24). Paramount-Montmartes, 18° (606-34-25).

Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25).

HTLER. UN FILM D'ALLEMAGNE (All., v.o.) (jrs imp.: 1°° et 2° parties; jrs pairs: 3° et 4° parties! its pairs: 3° et 4° parties! its Pagode, 7° (705-12-15).

ILS SONT FOUS CES SORCIERS (Fr.): Omnia, 2° (233-39-36); Seint-Germain-Village, 5° (633-87-59): Bosquet, 7° (551-44-11); Ambassade, 8° (359-19-08); George-V, 8° (225-41-46); Français, 9° (770-33-88); Montparnasse-Pathé, 14° (326-63-13); Gaumont-Sud, 14° (321-51-16); Cambronne, 15° (734-42-96); Wepler, 18° (337-50-70); Gaumont-Gambetta, 20° (737-92-74).

42-96); Wepler, 18* (387-50-701; Gaumont - Gambotta, 20* (787-02-74).

L'INCOMPRIS (It., v.o.); Marain. 4* (278-47-85); Marbeuf, 8* (225-47-19]

INTERIEUR D'UN COUVENT (It., v.o.) (**); Studio Alpha, 5* (033-39-47); Jean-Cocteau, 5* (033-47-62); Publicts-Saint-Germein, 6* (222-72-80); Paramount-Elyaées, 6* (359-49-34); v.f.: Capri, 2* (508-11-69); Paramount-Marivaux, 2* (742-83-80); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount-Montparasse, 14* (336-22-17); Paramount-Orléans, 14* (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Passy, 16* (268-22-31; Paramount-Maillot, 17* (758-24-24); Moullin-Rouge, 16* (560-34-25).

PHIGENIE (Grec, v.o.); Cinoche-Saint-Germain, 6* (633-10-82).

JAMAIS JE NE TAI PROMIS UN JARDIN DE ROSES (A. v.o.) (*); Contrescarpe, 5* (325-78-37).

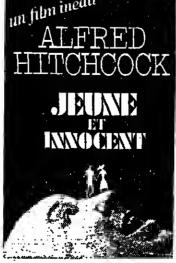
JESUS DE NAZARETH (It., v.f.) (deux parties); Madeleine, 8* (073-56-03).

(deux parties): Madeleine, 3º (073-58-03).
LE JEU OE LA POMME (Tch., v.o.): Vendome, 2º (073-97-52): Saint-André-des-Arts. 6º (325-48-18): Biarrita, 8º (723-49-23); Rotonde. 6º (633-08-22).
JEUNE ET INNOCENT (A., v.o.): Hautefaullio.

COOL, film américain de J. Car-COOL, film américain de J. Car-petter (v.o.): Quintette, 5° (033-35-40), Prance-Elysées, 8° (723-71-11); v.f.; Richelleu, 2° (233-55-70), Montparasse-Pathé, 14° (326-53-13), Gau-mont - Sud, 14° (331-51-16), Cambronne, 15° (734-42-96), Cilchy-Pethé, 18° (522-37-41). Ulichy-Pethé, 18° (522-37-41).

ASSAUT, (lim américain de M. Schintz (**) [v.o.]; Clnny-Palece, 5° (933-07-78), Marignan, 8° (339-92-82); v.f.: A.B.C., 2° (236-55-54). Montparnasse 33, 8° (644-14-27), Fauvette, 13° (331-56-86), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), Clichy-Pathá, 18° (522-37-41).

LES EAISINS OB LA MORT, film français de J. Rollin : Clnny-Palare, 5° (033-07-76], Lord - Byron, 8° (225-04-22). Maxéville, 3° (770-72-88), Images, 18° (522-47-84).



49-34); v.f.: Capri, 2° (508-11-68); Paramount - Marivaux, 3° (742-83-90); Paramount - Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount - Montparnasse, 14° (326-32-17); Paramount-Malliot, 17° (758-24-24). OS HEROS REUSBIRONT-ILS...? (11 yo.): Paleis des arts 3° (777.

Mallot, 17* (788-24-24)

NOS HEROS REUSSIRONT-ILS...?

(1t., v.o.): Palais des arts, 3* (27261-98); v.f.: Saint-Ambroise, 11*

(700-89-10); (sanf mardi).

LES NOUVEAUX MONSTRES (It.,
v.o.): Quintette, 5* (033-35-40).

Elysées-Lincoln, 8* (359-36-14).

OUTRAGEOUS (A., v.o.): Elliboquet,
6* (222-87-23).

LA PETITE (A., v.o.): Cinny-Ecoles,
5* (033-20-12); U.G.C.-Odéon, 6*
(225-71-08): Elarritz, 8* (72368-23): Marbenf, 8* (225-47-19);
v.f.: Rer. ** (236-83-93): Restagne,
6* (222-57-97): Caméo, 9* (77020-89); Athéna, 12* (342-07-48);
Mistral. 14* (539-52-43); Murat, 16*
(238-89-75); Cilchy-Pethé, 16* (52237-41); Secrétan, 19* (206-71-33),
PROMENAOE AU PAYS OE LA
VIEILLESSÉ (Fr.): Marais, 4* 127847-85).

RETOUR (A., v.o.): Studio Médicie,

47-85).

RETOUR (A., v.o.): Studio Médicie,
5° (633-25-871; Paramount-Oxéon,
6° (225-39-83); Publicis-ChampsElytées, 8° (720-76-23); v.f.: Paramount-Marivaux, 3° (742-33-80);
Paramount-Montparnasse, 14° (32622-12)

22-17).

REVE DE SINGE (It., vers. angl.):
Studio de la Harpe, 5* (033-34-83);
Hautefeuille, 5* (633-79-381; Marignan, 8* 1369-93-82); Olympic, 14* (542-67-42); v.f.: Nations, 12* LE JARDIN OES FINZI-CONTINI (IL, v.o.): SUX. 5* (523-08-40).
L'S 8 PION AUX PATTES OS VELOURS (A., v.o., v.f.): Concorde, 8* (359-92-84); (v.f.): Richelien, 2* (233-56-70). La Royale, 8* (285-82-66). Gaumont-Sud, 14* (331-51-18), Montparnasse-Pathé, 14* (326-68-13). Cambronne, 15* (734-42-88). Gaumont-Gambetta, 20* (797-02-74).
L'ILE OU DOCTEUR MOREAU (A.

Hautefeuille, 5° (633-79-381; Marignan, 8° (389-92-82); Olympic, 16° (542-67-42); v.f.; Nations, 12° (343-04-67).

ROSERT ET ROBERT (Fr.): Impérial, 2° (742-72-52); Richelleu, 2° 233-56-70); Salot-Germain Stodio 5° (033-42-72); Colisée, 6° (359-22-46); Pauvette, 13° (331-56-86); Montparmasse-Pathé, 14° (326-65-13); Gaumont-Convention, 15° (328-42-27); Victor-Hugo, 15° (777-49-75); Wepler, 16° (337-50-70); Caumont-Gambetta, 20° (797-02-74); LES ROUTES OU SUD (Fr.): Paramount-Opéra, 9° 1073-34-37). SCHMOCE (A. v.o.): Elyaées-Point Show, 8° (225-67-29). SOLEIL OES HYENES (Tun. v.o.): Pelais des Arts, 3° (272-62-98); Racine, 6° (633-43-71). STAY HUNGRY (A. v.o.): Studio Logos, 5° (033-26-42). LES SURVIVANTS DE LA FIN DU MONDS (A.. v.o.): U.G.C.-Odéon, 0° (323-71-08); Blarritz, 8° (723-69-23), v.f.: Ret., 2° (236-83-93); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19): Mistral, 14° (320-38-90); Lea Tourelles, 20° (638-51-98). LE TOURNANT OE LA VIE (A. v.o.): Marignan, 8° (339-92-82), v.f.: Richelleu, 3° (230-58-70); Montparmasse-Pathé, 14° (326-85-13). UN PAPILLON SUR L'EPAULS (Fr.): Cinéac-Italiens, 2° (742-72-19); Teroes, 17° (380-10-41).

VIOLETTE NOZUERES (Fr.) (°): Qu'in tette, 5° (033-35-40), Montparmasse 83, 6° (344-14-27); Coccorde, 8° (339-92-841; Lumière, 9° (770-84-64); Athéna, 12° (343-07-16); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16).

LES YEUX BANDES (ESp., v.o.): Quartler Latin, 5° (326-84-65); 14-Juillet-Parmasse, 6° (328-58-60), Hautefeuille, 8° (633-79-38); Montparmase, 6° (328-58-60), Hautefeuille, 8° (632-79-38); 42-88). Gaumont - Gambetta, 20° (197-02-74).

LTLE OU DOCTEUR MOREAU (A., v.o.) (*): J. Renoir, 9° (874-40-75) (Mer. à Sam.).

LTLE NUE (Jap., v.o.): Saint-André-des-Arts, 5° (325-43-15), Olympic. 14° (542-57-42).

LITTLE RIG MAN (A., v.o.): Noctambules, 5° (033-42-34).

LUDWIG. REQUIEM POUR UN ROI VIERGE (All.): Studio des Ursulines, 5° (033-39-19).

MEAN STREETS (A., v.o.): Studio Culas, 5° (033-89-21).

LES MILLS ET UNE NUITS (It., v.o.): Actus - Champo, 5° (033-51-60).

1960 (It., v.o.) (2 parties): Dominiqua, 7° (705-04-55) (sf Mar.).

LA PASSION OE JEANNE O'ARC (O21, v.o.): 14-Juillet-Parosase, 6° (326-53-00): Colisée, 8° (359-29-46): 14-Juillet-Bastille, 11° (257-90-81): (v.f.): Madeleine, 8° (073-56-03).

MORE (A., v.o.): Le Seine, 5° (325-98-99).

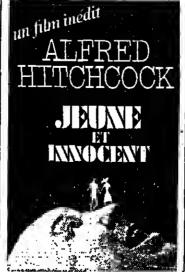
PANIQUE A NEEDLE PARK (A., v.o.): PARIQUE A NEEDLE PARK (A., v.o.)

Quartier Latin, 5° (326-84-85); 14-Juilet-Parnasse, 6° (328-58-00), Hautefauille, 8° (633 - 79 - 38); Monte - Carlo, 3° (225 - 09 - 83);

Les films nouveaux

MARTIN, film américain de G.-A. Romero (**) (v.o.) ; Action-Ecoles, 5* (325-72-07).

ELYSEES LINCOLN - HAUTEFEUILLE 14 JUILLET PARNASSE 14 JUILLET BASTILLE SAINT-LAZARE PASQUIER



Les festivals

Nation, 12º (343-04-67); Ga Convention, 15º (828-42-27).

9º (878-80-50]. IL STAIT UNE FOIS OANS L'OUEST

(A., v.f.) : Denfert, 14 (033-00-11) (af L). LE JARDIN OES FINZI-CONTINI

Les grandes reprises

14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81);
Mayfair, 16° (525-27-06). — V.F.;
Impérial, 2° (742-73-52); Montpar-nasse-83, 0° (544-14-27); Salot-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43); Nation, 12° (343-04-67); Gaumont-Les festivals

FELLINI (v.o.1 : Olympic, 149 (542-67-12) : la Oolee Vha.

RETRO-METRO STORY (v.o.) .

La Clef, 5° (337-90-90) : Donnez.

lui une chance.

HOMMAGE A LA RANK (v.o.) :

Olympic, 14° : Colonel Blimp.

COMEOIES MUSICALES AMERI.

CAINES (v.o.1 : Mac-Mahon, 17 (380-24-81) : la Belle de Moscon.

STUDIO 28 - FICTION (v.o.) lp.

1006-36-07) : Destination Lune,

DAUMESNIL (v.o.1, 12° (343-52-97),

18 h., 21 h. : Monty Python:

17 h. 45, 22 h. 30 : Délivrance;

19 h. 30. 0 h. 15 : Soleil vert.

P-VECHHALL Action République,

11° 1805-51-33) : Femme, femme,

GREMILLON, Action République, 11v.

Abus de confinoce.

MUSIQUE ET CINENIA (v.o.), Le

Seine, 5° (325-85-99), 14 h.: Chronique d'Anne Magdalena Bach;

18 h.: Prokoflev; 18 h.: Selomé;

20 h.: Mahler; 22 h.: One plus

ooe.

BOITE A FILM (v.o.), 17° (754-51-50); AFFREUX. SALES ET MECHANTS III., v.o.): La Clef., 5e (337-90-901. L'ARCHE (Chine. v.o.): Studio Git-le-Conr. 6e (335-80-23). L'ARCHE (t. 1115, v. 3.7); i. c. 120 cent. 8° (325-30-22).
L'ARNAQUE (A., v. 0.); U.G.C. Dandon. 8° (325-37-901; v. f. 12° (310-60-60); v. f. 12° (310-60-60); v. f. 12° (310-60-60); U.G.C. Gare de Lyon. 12° (313-66-86).
Mistral. 14° 1539-52-43), Cilchy-Pathé. 10° (522-37-41).
ARSENIC ET VIEILLES OENTELLES (A., v. 0.1); Action Christine. 6° (325-85-78), Elysées - Lincoln. 8° (325-85-85), Elysées - Lincoln. 8° (325-85), Elysées - Lincoln. 8° (BOITE A FILM (v.o.), 174 (754-51-50) 13. (707-28-041. 2001. ODYSSEE OF LESPACE (A. v.o.) : Luxembourg. 60 (833-97-77); (v.f.) : Haussmann, 90 (770-47-55). OOCTEUR FOLAMOUR (A.1 : Sro-

ooe.

BOITE A FILM (v.o.), 17° (754-51-50):

I: 13 h.: Salo; 15 h. (+ V. 8.:
23 h. 30): The song remains the same; 17 h. 15: Annie Hall;
18 h. 30: Caharet; 21 h. 30: Le deroler tango à Paris. — II. 13 h.;
Easy R(der: 14 h. 35: A nous les petites Aoglalses; 10 h. 30: Phantom of the paradise; 18 h. 1a vie devant sol; 19 h. 50: Mort à ventes 22 h.: Eonnie and Clyde; V. E., 24 h.: Oellvrance
STUDIO GALANDE (v.o.), 5° (633-72-71), 12 h.: Pellini-Roma; 14 h.: Frankenstein Junior; 15 h. 50: Mort à Venise; 18 h.: Un tramway nommé désir; 20 h.: les Contes de Canterbury; 22 h. 15: Chians de paille: v. z. 0 h. 10: Satyricon, M. B2OTHERS (v.o.), Nickel-Ecoles, 5° (325-72-07): Une nuit à l'opéra. GRANDS FILMS FANTASTIQUES OE LA REO (v.o.), Action-Caristine, 24, 255-252-25. OCCTEUR FOLAMOUE (A.1: Srudio Errrand, 7° (783-64-661. LES ENFANTS OU PARAO1S (Fr.): Eanelagh. 18° (288-64-44). FLESH (A., v.o.) (**): Cinoche Saint-Germein. 6° (833-10-821. FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.): A. Bazin, 13° (337-74-39). LA GIFLE (Fr.1: Paris, 8° (359-52-99). Saint-Lazare Pasquier. 8° (387-35-43). GO WEST (A., v.o.): Luxembourg. 6° (633-97-77), Eiysées-Point-Sbow, 8° (223-67-29). Action La Fayette, 9° (878-80-501. LA REO (v.o.), Action-Christine 6º 1325-85-78) : la Malédiction

6: 1225-85-78): la Malédiction des hommes-chats.

REDFORO-EOFFMAN, v.o., Acacias, 17° (754-37-83): 13 h. 30; Oatsby le Magnifique; 16 h.: Nos plus belies années; 18 h.: les Hommes du président; 20 h.: Votez Mc Kay: 22 h.: Lenny.

LA CEAIR, LA MORT, LE OIABLE AU CINEMA, v.o., La Pagode, 7° (705-12-15): la Mort aux trousses.

HTCHCOCK, v.o., Action La Payette, 9° (878-80-50): Chantage.

CHATELET - VICTORIA, v.o., 1° (508-94-14] I: 14 h. 10: Hiroshima mon amour: 16 h. 10: l'Enigme de Kaspar Hauser; 18 h. 30; la Cousine Angélique; 20 h. 20; Aguirre, la colère de Dieu; 22 h. (+ V. 24 h.); le Droit do plus fort; S.: 24 h.: Cabaret, - U.; 14 h.: Electre; 18 h.; le Oernier Tango à Paris; 18 h. 10: Jules et Jim; 20 h. 10 (+ E.: 24 h.): Citizen Kane; 22 h. 20 (+ V.: 24 h.): Ascenseur pour l'échafeud.

Les séances spéciales AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.):
Lurambong, 8° (633-97-77), 10 h.,
12 b., 24 h.
LE BAL OES VAURIENS (A., v.o.):
Olymple, 14° (542-67-42), 18 h. (sf
S., O.).
CALIFORNIA SPLIT (A., v.o.):
Salat-Amhroise, 11° (700 - 89 -)5),
Mar., 21 h.
LA COLLECTIONNEUSE (Pr.). Olymple, 14°, 18 h. (sf S., O.). LA COLLECTIONNEUSE (Pr.). Olympic, 14°, 18 h. (sf S. O.).
LA DERNIERS FEMME (It., 7.0.)
(°°): Lucernaire, 8° (541-57-34),
12 h., 24 h.
L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.n.)
(°*): Seiot-André-des-Arts, 8°
(326-48-18). 24 h.
HAROLD ET MAUDS (A., v.o.)
Luxembourg, 8° (633-97-77), 10 h.,
12 b., 24 h. MORE (A., v.o.): Le Seine, D' (2007-95-99).

PANIQUE A NEEDLE PARK (A., v.o.) (v*): New-Yorker, 9* (770-63-40) (af Mar.).

PHARAON (Pol., v.o.): Kinopano-rama, 15* (306-50-50).

LA PLANETE SAUVAGS (Fr.): Theatre Présent, 19* (203-02-55).

LA PLANETE OES SINGES (A., v.o.): J-Redoir, 9* Theatre Présent, 19° (203-02-55).

LA PLANETE DES SINGES (A. v.o.):

J.-Renoir. 9°.

LE PRETE-NOM (A.): Studio-Bertrand, 7° (783-64-66).

LE SHERIF EST SN PRISON (A. v.o.): Grands-Augustins. 9° (633-22-13): (vf.): Paramount-Galté, 14° (326-99-34): Calypso, 17° (754-10-68).

TAXI DRIVER (A. v.o.): Chiema des Champe-Elysées, 8° (359-61-70).

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A. v.o.): Luxembourg. 8° (633-37-77).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU
LUxembourg. 8° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.

Luxembourg. 8° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.

Luxembourg. 8° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.

Luxembourg. 8° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.

Luxembourg. 8° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.

Luxembourg. 8° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.

Luxembourg. 8° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.

Luxembourg. 8° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.

Luxembourg. 8° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.

Luxembourg. 8° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.

Luxembourg. 8° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.

Luxembourg. 8° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.

Luxembourg. 8° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.

Luxembourg. 8° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.

Luxembourg. 8° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.

Luxembourg. 8° (633-97-77), 10 h., 24 h.

Luxembourg. 8° (633-91-90), 12 h., 24 h.

Luxembourg. 8° (633-91-90), 12 h., 24 h.

Luxembourg. 8° (633-91-90), 10 h., 24 h.

Luxembourg. 8° (633-91-91), 10 h.

Luxembourg. 8° (633-91-77), 10 h., 24 h.

Luxembourg. 8° (633-91-77), 10 h., 24 h.

Luxembourg. 8° (633-91-91), 10 h.

Luxembourg. 8° (633-91-91), 10 h.

Luxembourg. 8° (633-91-77), 10 h.

Luxembourg. 8° (633-91-91), 10 h.

Luxembourg. 8° (633-91-91), 10 h., 24 h.

Luxembourg. 8° (633-91-91 (A. v.o.): Luxembourg, 8° (63397-77).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LE
SEXE... (A. v.o.) ** CioncheSaint-Germain. 0° (633-10-82!;
(v.f.): Paramount-Opéra, 6° (07334-37).

TROIS FEMMES (A., v.o.): Lucernaire. 6° (544-57-34).

L. ETE 42 (A. v.o.): U.G.C. Odéon,
6° (325-71-08): Bonaparte. 6° (32612-121; Elarritz, 2° (723-69-23);
(v.f.): U.G.C. Opéra, 2° (26150-321.

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906 LUNDI 10 JUILLET (exposition vendred; 7)

S. 1L - Livres. Me Cornette de Saint-Cyr. M. Blanschong. MARDI 17 JUILLET (exposition lundi 10) S. I. – Bons meuhles, M° Lan-ris, Guilloux, Buffetand, Tailleur. S. 2. – Livres and st mod hen reilés. M° Conturier, Nicolay, Mme Vidai Mégret.

S. 3. – Bibel Bx mbles, meuhles ikaliens peints, M° Champetier de Ribes, Ribeyre, Millou. S. 13. – Meubles, ohjets de vi-trine, M° Peschetean, Pescheteau-Badiu.

MERCREDI 12 JUILLET (exposition mardi 11) S. S. - Céramiq. Mhles et Objets girard, de Heeckeren, M. Moreau-d'art du XVIII^{*}. M.** Conturier. Nicolay. MM. Lefehyre, Le Fuci et Pragain. S. S. - Extrême-Orient. M.** Bols-S. S. - Extrême-Orient. M.** Bols-MERCREDI 12 JUILLET

S. 1. - Très nomh. livres anc. et mod. Littérature, Histoire, Benux-Arts. M^{es} Godeau, Solanet, Andap. JEUDI 13 JUILLET (exposition mercredi 12)

S. IL. - Tabz Bih. moh. M. Oger. 1 S. 20. - Meubles, M. Bondu. Etudes annonçant les ventes de la semaine - BOISGIRARD OF HERCKEREN, 2, rue de Provence (75009), 770-81-36.

- BONDU, 17, rue Orouot (75009) 770-38-16.

- CHAMPETIER DE RIBES, RIBEYRE, MILLON, 14, rue Drouot (75009), 770-001.

CHAMPETIER DE RIBES, RIBEYRE, MILLON, 14, rue Drouot (75009), 770-00-45.

CORNETTE OS SAINT-CYR, 24, av. George-V (75008), 359-15-97.

COUTURIER. NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 555-85-44.

GODEAU, SOLANET, AUDAP, 32, rue Orouot (75009), 770-13-53.

TID-57-68, 523-17-33.

LAURIN. GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS, LAURIN), 1, rue de Lille (75007) 260-34-11.

OGER, 32, rue Drouot (75009), 523-39-68.

PEBCHETEAO-PESCHETEAU BADIN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 770-88-38.

JEUNE ET INNOCENT (A., v.o.): Hautefeuille. 6° (633 - T9 - 33): 14-Juillet-Parnasse, 6° (325-58-00): Elysées-Lincoin, 3° (359-36 - 14): 14-Juillet-Eastille, 11° (377-90-81): 14-Juillet-Eastille, 11° (377-90-80): Horaires sp. LAST WALTZ (A., v.n.): Rio-Opéra. 2° (742-82-94); Hautefeuille. 3° (633-79-38); Montparnasse 83. 6° (634-14 - 27); Gaumont-Champs Elysées. 3° (359-04-57); Olympic. 14° (542-67-42): Broadway. 16° (527-41-18). MORTS SUSPECTES (A., v.n.): Normandis. 8° (339-01-181; v.f.: Rex. 2° (228-83-83); U.G.C.-Gobelins. 13° (331-66-18); Convention-Salot-Charles. 15° (579-33-00). Bictive-nile-Montparinsse. 15° (544-25-02); Murat, 16° (228-99-75). NEW-YORE, ELACE-OUT (A., v.o.) (°°): Paramount-Elysées, 8° (359-

gags et rires FRANCIS PERRIN les fourberies de Scapin MOLIERE ATHENEE LOUIS JOUVET 0732724 AGENCES

> NOUVEAU CARRÉ -Représentations exceptionnelles

iusqu'eu 12 juillet - Le théâtre de la liberté >

LÉGENDES A VENIR

Nazim HIKMET Pablo NERUDA Yannis RITSOS Aziz NESIN

Mise en scène : Mebmet ULUSDY NOUVEAO CARRE 5, rue Papin, 75003 PARIS. Tél.: 277-88-40. Rel. dim., lundi.

l'a
4 Ca pet deu mi et l'Aracôt neit real à B chill ind den rieu de l'en de l'

THEATRS OS L'AIR LIBRE DAULY

Montparnasse 3, imp. de la Gaité, Paris (14°) Tél. 322-70-78 - M° Gaité Les aventures d'Ast ou pays des merveilles. A 22 h. - Places 25 P. étud. 20 P.

TH. PLAISANCE arraba « Un grand poète, »

IVAN PASSER LUCERNAIRE

< Rire non stop > (Pierre Bouteiller.)



Colette GODARD, (is Monde).

AVANT-PREMIÈRE

L'Afrique entre la faucille et le marteau

Un titre-choc ne rend pos tau-jours service. Ainsi, « l'Afrique entre lo faucille et le marteou », intitulé de l'enquête da Christine Ockrent, dont la seconde partie sera diffusée vendredi 7 juillet sur FR-3 à 20 h. 30 (1) ne reflète qu'imparfoitement une réolité fort complexe et mouvonte. Dommage, eor cette réolité, l'outeur s'ottoche précisément à lo cemer ou mieux. Son film o d'évidentes qualités : exposé cloir, commentoire intelligent, documents particulièrement expres-sifs et jalonnés d'interviews inédits.

Top.

The State of the S

Dec. The

GALTY.

Marie de la Carta de Carta de

T- ---

A STATE OF THE STA

THE LAST ICE.

the second of

THE SHAPE

and make 1424

second sec

* 24

DROU01

Cle des Commessates Processes

CAME DYCHIAN

THE REPORT OF STREET

Avril 1974: Lisbonne fait la révalution, l'œillet ou poing; septembre 1974 : un empire médiéval s'effondre ó Addis-Abebo. Ces deux dates-clés ant servi d'« accrache » ò l'enquête, qui retrace la genèse et onolyse les consequences de lo penetration soviétique sur le cantinant noir. Affirmation oussitöt nuancee par

John Stockwell, qui fut le chef des opérations de lo C.I.A., en cette époque Incertoine où le pouvair changeo de main à Luando. Kis- contrairement à ce qu'il praclomait singer « trichait », en camautiont noguère — que les Cuboins « re-

Stackwell, cor « l'opinion publique americaine nous ourait brûlé vif si elle ovoit été ou courant ». • Dear Henry », qui s'est mal sorti d'intrigue, o beau s'enliser dans ses mailes dénégations, l'antériorité de l'intervention zaîro-sud-ofricoine, ovec lo bénédiction de Woshington, ne toit oujourd'hui oucun daute.

Por ses manigonces secrètas, lo C I.A. o légitime le débarquement de ces soldats cubains que M. Brzezinski, eonseiller de M. Corter, compare brutalement à « une sorte d' « Afrika Korps de mercenoires communistes e. En écho, M. « Pik » Botha, ministra sud-africain des offaires atrongères, suspecte l'Oc-cident de « livrer l'Atrique tout entière oux Russes sur un plataou », sons voir, pourtont, que le reproche est réversible. Etonnont et fort révélateur des tâtonnements de Woshington, ce reniement d'Andrew Young, ombassadeur afro-oméricain à l'ONU. Il estime —

présentent plus nècessoirement un gola, ils s'occupaient des pêcheries de lo plomberie, foit - il voloir. Aujourd'hui, leur influence est plutot répressive. » Il luge, malgré tout, déraisonnable de « courir partout faire lo chosse oux communistes », se démarquont nettemen de M. Brzezinski, partisan, toce à Moscou, d'une « stratégle globale ».

Là réside la quastion de font soulevée par l'émission de FR-3. L'U.R.S.S. opplique-t-elle, en Afri que, un plon d'intervention mûre-ment réflècht ou se contente-t-elle dent? Est-ella machiovélique ou plus simplement, opportuniste Réponse de M. Owen, secrétaire ou Foreign Ottice, qui en vaut bien d'autres : « les Soviétique trouvent leur ovantage chaque fois qu'une ploie s'envenime, qu'une blessure reste ouverte. »

JEAN-PIERRE LANGELLIER

(1) Le première partie a été dif-fusée, le 30 julo, dans le cadre du «Nouveau vandredi».

JEUDI 6 JUILLET

CHAINE 1: TF 1

18 h. 15, Série : Evadez vous avec TF 1 Anthologie des grands volcans do monde (n° 4, dernière émis. Erebus, d'H. Tazieff); 19 h 10, Jennes pratinue. 19 b. 40. Tour de France (resumé); 20 h. Journal.

20 h. 30. Feuilletoo : Le Mutant. d'A. Page, réal. B. Toublanc-Michel 14º épisode) : 21 h. 25. Magazine : L'évécement. 22 h. 30. Série : Caméra ja to* 1 : Les lieux d'une fugue), d'après une nouvelle de G. Perec. Scénario de B. Zitzermann, Réal, G. Perec.

23 h. 10. Journal.

CHAINE II: A 2

18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres 1 19 h. 45, Les formations politiques 1 le Mouve-ment des radicaux de gaoche ; 20 h. Journal.

20 h. 30. le Couroonement de Poppée. opéra de Monteverdi
L'Opéro de Poris se tient à la version
Lepperd, notablement abrépée, de (cauore de Monteverdt, avec en distribution, John Vickers, Gwyneth Jones, Nicolai Ghiaurov, Christa Ludwio.

22 h. 50. Journal

CHAINE III: FR 3 18 h. 35, Pour les leunes : 19 h. 5, Emissions

regionales ; 19 h. 40, Tribune libre : l'Union rationaliste ; 20 h. Les ieux. 20 h. 30. FILM (un film, un auteur): L'INVI-TEE, de V, de Seta 11969), avec J. Shimkus, M. Piccoli, J. Perrin, L. Heilborn, C. Joano, P. Barge.

Trompée par son mars, une jeune l'emme s'enjuit de ohez elle et part en voiture dans le Muh de la Frence over son petron. Au cours du poyage, elle accomplii une mulation.

Beau film dont la mise en scène épurét transforme une histoire romanesque asses mnce en délicate étude psychologique. Très bien joué. 22 h. 25. Journal.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30. Peullieton ; «ta Guerre des sabotiers de Sologne»; 19 h. 25. Entretiens avec F. Perroux; 20 h., e la Bootelije à la mer », de 8 Canzi et J.-P Colas uvec J. Danno, A. Oumansky; 22 h. 30. Nuits magnétiques : Le reggae,

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Musiques magazine; 18 h. 45. Jazz time: 19 h. 45. Festivais; 20 h 30. En itaison aver A 2 · Le Couronnement de Poppée, opéra de Monteverdt; 23 h., France-Musique la nuit : Actualités des musiques traditionnelles; 0 h. 5. Hommage à Jean-Jacques.

VENDREDI 7 JUILLET

CHAINE 1: TF 1

12 h. 30, Jeu : Le francophonissime : 13 h. Journal : 13 h. 35, Emissions pour les jeunes. 18 h. 30, Sports: Le Tour de France cycliste.
18 h. 15, Sèrie: Evadez-vous avec TF 1:
Pacifique Sud, avec Eric Tabarly !rediffusion);
19 h. 10, Jennes pratique . l'anto-stop!; 19 h. 45,
Le Tour de France (resumé); 20 h. Journal.
France |resumé]
20 h. 30. Au théatre ce soir. Manue des

France (résumé)
20 h. 30. Au théâtre ce soir: Jérôme des
nuages, de G. Hanoteau Mise en scène:
J. Mauclair. Avec G. Lartigau, A. Didier,
L. Viette. C. Bernard, J.-C. Mootalhan, etc.
Les dédoublements du somnambulisme,
avec des répersussions sur les falouses quotidiennes.

22 h. 25, Magazine: Expressions.

Au sommaire et ultres: A Beaubourg:
L'exposition Paris-Berlin; Un contrat pour
Chaillat; Jessye Norman e à la française »;
Lo pholo, un art dépassé?; Ga. c'étuit le
bon vieux temps; Festivals d'été: billets
d'entrée.

23 h. 40, Journal 23 h. 40, Journal.

CHAINE II: A 2

13 h. 50, Feuilleton: La folie des bêtes:
14 b., Série: Le cœur au ventre: 15 h. En
direct de Wimbledon: Champtonnats Internatiooaux de tennis de Grande Bretagne: 18 h.
Jeu: Récré A 2... Poiot à la ligne: 18 h 40,
C'est la vie: 18 h 55 Jeu Des chiffres et des
lettres: 19 h. 45, L'heure d'été: 20 n., Journal.
20 h. 30. Serie. Docteur Erika Werner
(sixième et dernier épisode).
21 h. 30 Emissioo littéraire: Apostrophes

(Sixième et dernier épisode!

21 h. 30 Emission littéraire: Apostrophes

IA la recherche du temps perdu].

Anec MM P. Eurret et J-N. Gurgand

(Priez pour opus à Compostelle!; C. Villers

(la Route de l'ori; J Lacarière (Promende dans le Grère sotione! Y. Audonard

Il Heure d'été!; R. Bacri ILe Beau Temps

perdu. Ban-El-Oued retrouvé).

22 h. 40 Lournel

22 h. 40, Journal. 22 h. 50. FILM (cinė-cluht : TOUT EST A VENDRE, d'A. Waida 11958), avec B. Tyszkiewicz, E. Czyzbska.A. Laolcki, D. Olbryshski, V. Holz Ivo sous-titrėl

CHAINE III: FR 3

18 h. 35. Pour les leunes; 19 h. 5. Emissions régionales; 19 h. 40. Tribune libre : Alliages-recours : Boger Foucauit : 20 h., Les jeux. 20 h. 30 Le nouveau veodred; Grosso modo ou Cs coup-ci, ca y est, demain ime mets au régime, de L. Deramond et P. Pesnot, realisat. L. Deramond.

L. Deramond.
21 h. 30. Le oouveau vendredi : L'Afrîque entre la faucille et le marteau...

L'Afrique, iteu d'affrontements entre grandes puissances Sur celle chasse gerdée de l'Occident, l'Union stribitique e pris place à son tour. Deuxième volet de l'enquêtereportage mente pur Christine Ockrent.

22 h. 25. Journal. FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie; Godofredo lommi (et à 14 h., 18 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chemins de la conocalisame... La chambon de Roland; à 8 h. 32, La maison du Dit; 8 h. 50. Echec au hasard; 9 h. 7. Mailine des arts du spectacle: 10 o. 45. Le texte et la morge; 11 h. 2. Triceotenaire de la calassame de Vivaldi: Evolution de l'interprétation vivaldience; 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 45. Panorama; 13 h. 30. Musique extra-européeons; 14 h. 5. Un livre des voix e les Veux d'Orphée e. de B. Quatre-point; 14 O. 45. Les après-midi de France-Culture... Les Français s'interrogent : Le sans de l'anorexie; 16 h. Pouvoire de la musique; 18 0. 30. Feutileton : e la Guerre des asbotlers de Sologne »; 19 h. 25. Les grandes avenures de la seience moderne; 20 h., En liatsoo avec TF 1. émission médicale : Le selo; 21 o. 30. Feutival voix thêtre-musique à Nanterre; 22 h. 30. Nutts magnétiques; Le reggae.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 8 h. 2. Le matin des musiciens... i s diable dans la lyre; 12 h., Chansons; 12 h. 35. Sélection concert; 12 h. 40. Jazz classique; tout Ouke; 13 h 15. Stéréo service; 14 h., Divertimento (Lehar, Fibich, Aliman, Kuneke, Straussi; 14 h 30. Triptyque... Prélune Pomine Dargomyeski; à 15 h 32. Musiques d'ailleurs... O R. 6. S. coolemporatoe : Chantin, Kvernacrie, Tsiotsadsie, Khreonikhv; 17 h., Postude; Rachmaounv. Prokniev Chostakovitch; 16 h. 2. Musiques magazins; 16 h. 45. Jazz time; 19 h. 45. Pestivals;

Gil Evans, Cecil Taylor, Omette Coleman, Count Basie, Oscar Peterson,

DU 6 AU 23 JUILLET, CHEZ VOUS EN HAUTE FIDELITE.

VOILE

DE DUNKERQUE A MENTON

Des bateaux et des villes Jeudi 6 juillet est donné le départ

du Tour de France à le voile (T.F.V.1 : une course originale, eussi bien par sa longueur exceptionnelle que per son programme. Vingt bateaux partent de Dun-

kerque et vont descendre, per étapes, la Manche et l'Atlentique jusqu'à Bordeaux, ils emprunteroni alors le canal du Midi et le course reprendra en Méditerranée du cao d'Agde Dour se terminer è Manton, vera le 20 Boût. Au totel, vingt-trole étapes et près de 1 060 milles marins (soll environ 1 950 kilomètres) à parcourir. Les vingt bateeux, acquis en leasing par l'Association du Tour de France à le voile, sont des voillers de 6 métres de long de type Ecume

de mer, toue strictement identiques • é la menille près •. Le clessement générat so telt per points, le premier de l'étape race-vant 20 points 1/4, le deuxième 18,

Toutes les conditions sont réunies pout que ce . Tour - soit une compétition très auverte et fecile à sulvre pour le public (il n'y e pas de handicap entre des beteaux identiques). Ce sera eussi le première course su large... qui pourra être suivie de terra : les déperts et les errivées as teront dans les corte eux-mêmet el non au passage d'une bouée plus ou moins éloignée de le côte; le leader du classement général devre porter un spinneker jeune, tandis que le vainqueur d'étape eura un

La principele originalité de le course n'est pourtant pas là. L'Association du T.F.V. loue, en effet, ses bateaux non é des perticuliers, meie é das villes ou des régione de France qui donnent leur nom à leur vollier et foumssent les équipages. On peut d'ores et déjà prévoir des tuttes serrées entre., Nentes, Brast,

Natation

BARBARA KRAUSE (R.D.A.) BAT LE RECORD DU MONDE DU 100 MÈTRES NAGE LIBRE

Barbara Krause e battu, mer-credi 5 juillet à Berlin-Est, le record du monde du 100 mètres nage libre au cours de la dernière nage innée des cours de la cernate journée des champlonnais de le République démocratique ellemande. Agée de dix-oeur ans. Barbara Krause a parcouru la distance en 55 sec. 41, amélorent distance en 55 sec. 41, améliorent de 24/100 le précédent record, détenu par sa competriote Kornelia Ender depuis les Jeux olympiques de 1976. Aujourd'hui retirée de la compétition, Kornelia Ender avait pour la première fois battu le record mondiai du 100 mètres en juillet 1973 (58 sec. 25). Dans les trois années qui sulvirent, elle l'avatt amélioré par neuf fois, sans famais en être dépossédée, pasl'avatt amélioré par neul l'ois, sans jamais en être dépossédée, passant de 58 sec. 25 à 55 sec. 65, soit une progression de 2 sec. 60.

Kornella Ender ne détient plus eucun record du monde. Barbara Kraose l'avatt dépossédée eo cours des mêmes championnais de te R.D.A. de celui du 200 mètres passe l'ibres.

tres nage libre.

comma outsiders, les 8ords de Merne ou les Pays de Loire. Le prix de le location (60 000 F)

comprend eussi le location du baleeu lusqu'eu 7 mai 1979. Il est payé soit par le municipalité, soit par le chembre de commerce, soit par des eides extérieures : ainsi le vollier Brest est-li affrété par l'Institut de cencérologie de Villejuif et le voilier Autrans-en-Vercors per un lournal de retreités. Les équiplers de ce bateau ne seront pas égés de moins de cinquante ans, ceci pour prouver que l'on peut neviguer é

Enfin, le T.F.V. est sulvi é terre per une caravane de cinquente véhicules : hureaux de course, vollerie, réparation mécanique ou électro-

tants des administrations concernées par la mer : la marine nationele, les douanes, la gendarmeria, te CNEXO. L'objectif n'est pas seulement d'organisar une course, meis de sensibiliser l'ensemble des Français aux questions reletives à la mer; non seulement ceux qui vivent eur les quelque 5500 kilomètres de facade meritime, mais également ceux - de l'inténeur ».

A l'horizon se dessine eussi pour l'organisateur du T.F.V., M. Bemard Oecre un autre objectif : aulourd'hul. des bateaux de 8 métres effretés par des villas, dans deux ou trois ans des goélettes de 30 métres portant les couleurs de régiona et plus tard, un grand voilier-école français.

CYCLISME

LE TOUR DE FRANCE

Les valeurs en hausse : Hézard et Van Impe

De notre envoyé spécial

Poitiers. — Sean Kelly n'est pas le premier venu. Professionnel depuis la saison dernière, il a déjà battu Patrick Sercu ao sprint dans une étape du Tour de Romandie et remporté le circuit de la Vienne devant Eddy Merckx. On ne s'étonnera pas qu'il ait gagné mercredi 6 juli-let la sixième étape, Mazé-Poi-tiers, du Tour de France, en lais-sant à plusieurs longueurs, les quatre coureurs avec lesquels il s'était échappé, dont Gerrie Knettemann, le nouveau porteur du maillot jaune.

Sean Kelly, un Irlandais de 22 ans, a tout l'avenir devant lui. et il obtiendra sans doute des succès importants euxquels le des-tinent sa vélocité et sa clair-voyance. Pour l'instant, ce sont cependant d'eutres noms qui retiennent l'attection des obserretiennent l'atteotion des observateurs. Ceux du Suédols Nilsson, par exemple, qui se rapproche doncement et qui est, ce l'oublions pas, un excellent grimpeur, de Joseph Bruyère, de Bittinger ou encore d'Yves Hézard, dont on prétend qu'il pourrait devenir, à hrève échéance, le leader de l'équipe Peugeot, à la place de Thèvenet et de Michel Laurent. Reymond Poulidor - suiveur

et critique — a désigné l'un de ses favoris : Lucien Van Impe. Soo œil exercé a décelé chez le Belge, vainqueur du Tour en 1978, un état de fraicheur, une aisance et une décontraction significatives. e De tous les hommes capables de remporter la hommes capables de remporter la Tour de France, et j'en vois quatre ou cinq, Van Impe est probablement celui qui a produit le moins d'ejforts », remarque Poulidor, « Van Impe va maintenant aborder son terratn préjèré et ses talents d'escaladeurs sont tels qu'il peut renverser la situation en l'espace d'une seule étape de montagne. » Le grimpeur wellon n'e que 4 min. 23 peur welion n'e que 4 min. 23

Téléspectateurs lisez.

Un livre au moins.

Flammarion.

de retard sur Knetemann. Il est en outre mieux place que Zoete-melk, Hinault et Pollentier et occupe par consèquent une posi-tion de force, du moins en théo-rie. L'étape contre la montre, qui se d'er ou l'era vendredi 7 juillet sur 59 km entre Saint-Emilion et Sainte-Foy-la-Grande, répondra aux questions que l'on se pose encore à son sujet.

JACQUES AUGENDRE SIXIEME ETAPE

MAZE-POPTIERS, 162 RM.

MAZE-POTTERS, 162 KM.

Classement. — 1. Sean Kelly (Irl.).

4 h 2 min. 24 sec.; 2. Renetamann

(P.-B.); 3. Bittinger (Fr.); 4. Bruyère

(Belg.); 5. Nilsson | Suède), tous

même temps que Kelly; 6. Seclassan.

(Fr.), 2 7 sec.; 7. Pianckaert (Belg.);
8. Siblite (Fr.); 8. Bossis (Fr.); 10.

Bourreau (Fr.), tous même temps

que Esclassan. etc.

Classement général. — 1. Knete
mann (P.-B.; 29 h. 34 min. 35 sec.;
2. Thaler (R.P.A.), & 21 sec.; 3.

Bruyère (Belg.), & 40 sec.; 4. Bossis

(Fr.), & 1 min. 21 sec.; 5. Bittinger

(Fr.), & 1 min. 40 sec.; 8. Le Goll
loux (Fr.), & 1 min. 44 sec.; 7.

Ovion (Fr.), & 2 min. 27 sec.; 8.

Dangulliaume (Pr.), & 2 win. 37 sec.;

5. Kulper (P.-B.), & 3 min. 26 sec.;

10. Lubberching (P.-B.), m.t.; 11.

Wesemael (Belg.), m.t.; 12. De Cau
wer (Belg.), & 3 min. 36 sec., etc.

Tennis

Le tournoi de Wimbledon

CHRIS EVERT ET MARTINA NAVRATILOVA

FINALISTES DU SIMPLE DAMES En demi-finale simple dames du tournoi de Wimbledon, l'Amé-ricaine Chris Evert a battu, mer-credi 5 juillet, la Britannique Virginia Wade, victoricuse de l'épreuve en 1977. Chris Evert qui l'a emporté en deux sets 18-6. 6-2) a, sur la fin du match, oettement dominé son adversaire, ainsi que l'indique le score.

Dans l'autre demi-finale, Mar-tina Navratilova, d'origine tché-coslovaque et aujourd'hui apa-tride, a éliminé l'Australienne Evonne Cawley-Goolagong (2-6, 6-4, 6-4), laquelle, blessée, n'a pu réellement défendre ses chances.

SUSPENSION . ET AMENDES POUR ILIE NASTASE

llie Nastase e élé trappé d'une amende de 5000 dollars et e été suspendu du circuit du Grand Prix, pour trois mois, par ie Conseil infernational du tennis professionnel, à la suite de se conduite dens plusieurs tourno/s.

Le tennisman roumain pourra feire eppai contre cette déci-sion, qui fait suite, principelement, è ses écarts de langage eu cours d'un tournoi disputé é Houston (Texas) su mois d'avril dernier, où Nastase avait proféré des obscénités envers les officiels el la public.

Lundi 3 fulllet, & Wimbledon, il e'était vu injliger une amende de 250 dollars pour avoir insullé son adversaire, le Sud-Airicein John Yulli.

EQUITATION — Le général Henri Dumont Sainl-Priest a été nommé directeur de l'Ecole nationale d'équitation par le ministre de la jeunesse, des sports et des loistre. Il prendra ses fonctions le 1er septembre.





11,44 34,32

34,32

10,00

30,00

30.00

20.00

Page

CAUMDA

see Ster

OLYM

PA

PUI

Bonne connaissance pays du Tiers-Monde (Afrique et Améri-

demandes d'emploi

EN FRANCE og & L'ETRANGER PROFESSIONNEL DE L'

INFORMATION

Recherche:
Un poste de responsable,
— soit d'un service d'Information,
— soit d'un service de Relations
publiques
dans Compagnie Aérienne on Importante Société.
4 années Relations Publiques dans
Compagnie zérienne;
10 années Presse écrite pariée e;

Ecrire sous le n° 2,881 à « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens. — 75427 PARIS.

Professeur INSTITUT NATIONAL FORMATION PROFESSIONNELLE Connaissance problèmes de formation en Afrique, Spécialité MAGHREB

recherche fonction RESPONSABLE DE FORMATION

dane grande Entreprise ou Organisms de formation FRANÇAIS OU ETRANGER

Ecrire nº R 7.865 HAVAS 31002 Toulouse Cedex.

que Latine). Langues parlées : Anglais et espagnol.

offres d'emploi

Leader européen du leasing d'ordinateurs LEASCO S.A.

INGÉNIEURS COMMERCIAUX ORDINATEURS

Salaire potentiel : 250,000 F + français per. an comprenant un fixe important at des commissions

Les candidats devront evoir une expérience de 2 ans au moins de la vente d'ordinateurs. Les candidats doivent avoir de bonnes connais-sances de la langue anglaise.

Expérience des équipements LBM souhaitable

Envoyer C.V. détaillé, photo : LEASCO S.A. 264, r. du Fg-St-Bonoré, 75808 PARIS - 764-11-66. DIRECTION GENERALE.

F.HOFFMANN LA ROCHE&Cie

VITAMINES ET CHIMIE FINE

documentaliste

(homme ou femme) Formation requise : maîtrise de biochim cien ou ingénieur agronome, ayant 3 à 5 ans d'expérience en laboratoire et connaissant bien les systèmes documen-taines pour essister la division recherche et développement,

L'apritude à la rédection de documents techniques es Angleis et Allemand indispensables.

Envoyer C.V. détaillé, photo récente ratournée et prétentions au Département du Personnel F, HOFFMANN LA ROCHE ET Cie. 52, boulevard du Pare - 92521 NEUILLY-eur-SEINE

BANQUE PRIVÉE (8°) recherche collaborateur qualifié pour service

ENGAGEMENTS et PROSPECTION CLIENTELE Le candidat sera chargé d'assister la Direction Commerciale dans le recherche et le suivi de la clientèle commerciale.

Ce poste couviendrait à un candidat ayant la for-mation BP ou ITB ou un diplôme d'enseignement supérieur av. quelques années de pratique effective. Très bonne présentation at aptitude à la Clientèle.

Ecrire Nº 7.606 c le Monde » Publicité, 5. rue des Italiens, 75427 Paris-9°.

IMPORTANT CENTRE D'ÉTUDES

banilene SUD-OUEST de PARIS

INGÉNIEURS

Débutants on 2 à 3 années d'expérience.

Ecrire avec C.V. et prétentions N° 72.126, CONTESSE PUBLICITE, 20, svenue de l'Opéra, 75040 Paris Coder 91,

CADRE COMMERCIAL

FABRICANT DE CHEMINÉES

ponr son implantation dans le réseau négoce en matérian de construction. Cette fonction comprend : Prospection des négoces dynamiques, orientés vers aménagement et décoration de la maigon. — Formation technique et commerciale des ven-deurs.

surs.

statance et suivi promotionnel et publicitaire.

régiou PARIS-NORD, nomb. dépiac. de 48 h.
d'adresser lettre manuscrité et CV. à ;
F. DE LABARTHE, Cheminée Hepha,
rue Stéphane-Proust, 95608 EAUBONNE.

BANQUE PRIVÉE (8º) RESPONSABLE SERVICE CHANGES

candidat devra être an courant de toutes opérations commerciales et financières et m connaître la réglementation des changes.

Ecrire Nº 7.505 « le Monde » Publicité. 5. rus des Italiens. 75427 Paris-9°.

RÉGIONALE INTERNAT.

TEEL POSITION 4/9/18-15/2/79, Renevable, in import, engineering, side école » in Marseille, Salaira : F. 48.000 per annuer. Hotsing offered ediffion applicants should be native speakers, be fully trained in TEFL, and have experience. Interviews will be held in London and Peris. Applications urgently to C. RUSSO Head International Olvision E.S.I.E.E. 81, FUE Felgulère,

de Collection de

81, rue Falgulère, 75015 PARIS. lease include Tél. N°.)

ANGLAIS COURANT Libre de suite. Tel. pour R.-V. 359-12-54

CHEF TRANSITATRE

OFFRES CEMPLOIS OUT TO THE étranger par réperfoires hebd madaires. Ecr. Outre-Mer Muta tions, 47, r. Richer, Paris (9º)

T. R. T.

offres d'emploi

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

Pour travaux en laboratoire d'étude :

- Transmission.
- Commutation de données et téléinformatique.
- Transmission sur fibres optiques. Matériels avioniques. Optoelectronique.
- C.V. & T.R.T., 5, avenue Résumur, 92250 LE PLESSIS-ROBINSON.

PRODUCTION **TOUR GENERALE**

Societe Nationale

ELF AQUITAINE

(92) LA DEFENSE recherche

TECHNICIEN GEOPHYSICIEN Titulaire DUT ou BTS informatique

ou équivalent.

Experience minimale de 2 ans en géo-physique et analyse - programmation FORTRAN.

Possibilités mutation Province pu Etranger. Bonne connaissance anglais souhaité. Ecrire avec C.V. détaillé et photo sous réf. 72014, à S.N.E.A.P. - D.C. Recrutament, 21bis, avenue des Lilas Bâtiment Mestressat - 64000 PAU.

Société de conseils, de services et d'assistance en informatique

ingénieurs informaticiens

avant une première expérience professionnelle. Date d'entrée en fonction au choix des candidats. Adresser C.V. et prétentions à : LOGISTA, 30, qual National, 32806 Puteaux (réponse et discrétion assurées)

SOCIETE CONSTRUCTION MECANIQUE ORGANES DE TRANSMISSION RECHERCHE D'URGENCE

> POUR LANCEMENT PRODUIT NOUVEAU MONDIALEMENT CONNU

1 TECHNICO COMMERCIAL

- Formation E.T.S. on Ingénieur - Expérience commerciale confirmée. - Connaissance anglais technique indispensable. - Capacités d'encadrement.

> Envoyer C.V., photo no 40,653 B. Editions BLEU Publicité, 17, rue Lebel 94300 VINCENNES, qui transmettra.

péciales M'1 recherche agrégé : Physique compétent. Ecr. Provi-eur, Lycée Thiers, 13 Marseille Cherche personne ilbre pr trav. phola (portraits enfents). Stu-dio l'inferant. Expérience prof-souhaitée. Permis de conduira. Tél. 766-86 ou écrira à Alain BEDU, Curtil, 71820 BRANOON.

FUTUR CHEF B.E. Ingénieur 3 A. 40 ans mini. Etudes véhicules lourds son decidaux, comaissances en mécalique, métallurgle, hydraulique, climatisation, insonorisation, 6fectronique. Ecr. Nº 6.302 à P. LICHAU S.A. 9.P. 220 75063 Paris Cedex 02, qui tr.

Maison de Retraite St-Antoine de Padous, 11, rue Tripier i NOISY-LE-SEC 945-24-23 recherche 1 infirmière 0, E. 1 Aide-Soignante Diplômée 1 Jerdinier 4 Branches. Convention collective 1951. Sérieuses références exigées.

A.O.S.E.A. du Val-d'Oise 2, rue Rabelais, 9330 Pontoise Tél.: 464-10-66 rech. Imméd. Directeur pr Serv. Prévent. Spèc. Pontoise-Cargy. C.C. 66 - Ref exig. A.T. Electroniciens
BTS, DUT lebo études matériels embarqués Rungis.
A.T. 1 Bac/BEP
pour conduite essais vibration

Válizy.
AT2-AT3 Electroniciens.
SAV déplacements province.
Tél. pour R.-V.: 292-28-73. EXPEDITIONS POLAIRES FRANÇAISES
rech, pr hivernage enferctique,
conduite stat. lonosph. telécom,
satellite, abs. 14 mois dép. déc.

INGÉN. ÉLECTRONICIEN très expérim, branche télécom. Libre de suite pr prépar, spéc. Envoyer C.V., référ, à E.P.F. 17, av. Mar.-Fayolle, 7511è Paris URGENT, INTER-SUD

rue Marcellin-Be 94140 Alfortville recherche COMPTABLE Confirmé H. ou F. Tél. : 375-21-57, 375-24-99. COLLABORATEUR CHARGÉ

assurant sulvi des dossiers, contects avec hulssier, avocats, syndiss.

Expérience souhaitable dynemique et organisé libre immédiatement La rémunération ne saura être inférieure à 45.000 trancs Ecr. sa he 812, REGIE PRESSE, 25 bls, r. Réaumur, 73002 Paris.

STE MULTINATIONALE
DE DISTRIBUTION
D'OUTILLAGE
Bâtiment et Inductie
recherche

UN RESPONSABLE ETUDES COMMERCIALES

- Possédant OLT;
- Angleis ou allemand courant;
- Libéré O.M.;
- 2 à 3 ans d'expérier

sera chergé : des études sur marchés potentiels : de la structuration du réseau de vente.

Ecrire avec C.V., photo et prêt. à M. RENARO s/ref. 21, 4, passage de Chelles, 9220 Gagny URGENT POUR SURESNES

RÉDACTEUR

demandes d'emploi

Ingénieur E.S.E. Diplômé en gestion et adminis-tration des entreprises, 52 ans. Grande afficacité. Parlant plusieurs langues étrangères doot elaves. Granda expérience production, export et pays étrangers. Expérience grandes et moyennes entre-prises : centrales thermiques, mines de charbon, distribution d'électricité, électronique profession-nelle, constructions mécaniques et électroméceni-ques. Becharche direction générale d'une P.M.L. ou poste important dans grande société. Libre rapid.

Ecrire nº 7.812 « la Monde » Publicité 5, rue des Italians - 75427 PARIS-9°.

Jeune Homme, 30 ans. disponible immédiatement DIPLOSIE I.E.P. - PARIS + D.E.A.

Recherche emplot dens : Edition, presse, revues, antres médias.
 Formation permanente.
 Animation culturelle.

Souhaiterait être associé à des travaux de recher-ehes, rédaction, élaboration de politiques cultus. Ecr. nº T. 06.858 M. REGIE-PRESSE, 85 biz, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transm

E.S.C. (Promot. 77), 24 ans Ilbéré O.M. EXPER.: respons. diude marketing, études et conseil d'entreprise en informetiq., RECNERCHE POSTE à TERME autonome prodivelopper esprit d'énaivse, sens du confact et de la négociat. 60.800 F + M. Foussier. S, rue des Frères-Chapelle - 92172 VANVES Chapelle - 92172 VANVES LN. 28 ans. Bac O + U.S.A. 2

J.N. 28 ans. Bac O + U.S.A. 2 ans. Sup. Sciences. Parfelt, bi-lingue français-anglois, cherche empl. ou st. oref. M. Ano Phab-mbray, BP 44 94002 Crétell Cedex J.H. 24 ans. dég. O.M. Maîtrise leitres modernes, étudierait ties propositions. Ecr. COTON M., 69, av. Mozart, 75016 Paris 69, av. Mozart, 73016 Paris
Jeune insénieur spronome, diol,
Institut National Agronomique
Peris Crisnon et d'une
université américaine.
Tril. alternand, anglels, 24 ans,
rech. situation Cadre dens Sté
Importante. Alain BRINON,
142, rue S-Maur, 75011 Paris
Téléph. : 357-64-14

capitaux ou

proposit. com.

Cabinet d'Affaires rech, CONCESSIONNAIRES Paris, région parisienne et dans chaque département français FORTE RENTABILITE Exp. droit banque et commerce

Exp. droit banque et commerce nécess, disposer capital de dép, 50.000 F pour achat concession. Adr. C.V. + 2 ph, & JURIOIC, B.P. 50 - 03800 GANNAT.

perdu-trouvé

Perdu Passeport Lundi 3 Juillet à Paris au num de ABOELLAL Contacter le 700-19-13,

occasions

EN SOLOE Moquette at reve

cours

et leçons

d'angl. is nyx par pir expér cr. M. ANORIA, B.P. 210, 75922 PARIS CÉOEX 19.

COURS OF MUSIQUE

d'août. Appelar 574-99-80, poste 240, heures de bureau.

représent.

demande

Femme 56 e. dynam, Libre de voyag, 30 a. expér, commerc., presse et relat, publ., ds couture et cosmét., recherche sit. ou collabor, avec P.M.E. Ettel tiet propositions sériauses ECID SPÉC. 4- amée, cherche REMPLACEMENT Juliet, août, septembre. Langue mat. arabe, nation. Irançaise, parl. anglais. Ecr. M. RAYAN, 11, r. Caimens 75018 PARIS - Tél. : 258-34-34.

automobile:

- de 5 C.V. PART. Citroën 2 CV 6 année 1971, moteur impeccable. 85.000 km. PRIX OEBATTRE Tél.: 738-26-31.

5 à 7 C.V.

RENAULT 15 GTL (1976) 0.000 km. Téléphone : 287-45-27

12 à 16 C.V. THUILLIER
CONCESSIONNAIRE PEUGEOT
Vend prix inféressants
604 exposition 0 km
46, rue de Mouzala, Paris (19»)
Tól. I 203-94-42 · M. Serraf.

ALPINE A-310-V6 1978, gris métal, radio, vitres teintées, garant. 1 an. S'adr. CONTANT AUTOM., 15, bd Dan-ton, 10000 Troyes. (25) 43-48-19.

(+ de 16 C.V.

BMW - ALFA ROMEO 6, rue Vulplan, Paris 13* 535-01-55 - 535-98-69 divers

moto/

autos-achat

COMPTANT Tous moderes

PORSCHE - FERRARI

BMW OCCASIONS

LANCIA AUTOBIANCHI
13. Bd Exelmans - 16
OUVERT SAMEDITOUTE . 524.50.30 .

MERCEDES-BENZ LONGCHAMP Exposition voitures selectionnées 80, rue de Longchamp 75016 Paris Tél.: 505.13.80

Un contrôle extrêmement rigoureux sélectionne nos véhicules. La garantie "Etoile" est un label de qualité Mercedes.

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemain.

DIRECTEUR GÉNÉRAL

+ admissible écrit, agrégation philosophie, excel-lentes connaissances de l'angials.

Jeune fille allemende cherche poste intéressant Paris centre. Anglais, françals, espagnol, sténographie. dactvlograph. Ecr s/nº 2698. RUNTE KG 7 Blu-mensit.. 0 - 6 Frankfürt/Main. CADRE COMMERCIAL

20 a. d'expèr, gels magasins, gest. stocks, achats. ventes et rentabli., rech. situat. similaira, Peris ou proche banlieue. Ecr. nº 6.033 « le Monde » Pub., s, r. des Italiens, 75427 Paris-9*.

MFCANOG-FACTURIÈRE ÉTUDIANT ARCHITECTE

TECHNICEN SUPER INSTALLATION USINE: tuyauterie, controle, gestion el suivi de chardier. EXPER. chent. France, AFN, COLLABORATRICE OIRECT. 71 a., 10 a. exper. dont 5 PME (gest, Secrétar., bil., complab.), ch. poste respons. Libre 1. août. Ecr., n° 7 06857 M. Résie-Presse, 85 bis. rue Réaumur, 75002 Paris LROYE, recherche; LROYE, recherche; POSTE A RESPONSABILITE FRANCE - ETRANGER. Ecr. no T 06.845 M, Regle Pr., 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris. J. Fme 28 ans. ch. or let sept. EMPLOI COMMERCE

INTERNATIONAL

T REALISATIONS
E.S.C.P. - 36 ANS
E.S.C.P. - 36 ANS
Experience negociation de haut
veau, 6 ans direction P.M.E.,
xport U.S.A., recherche apporinité, Ecrira sous n° 7.023 à :
CONTESSE PUBLICITE,
d, av. Opéra, Paris-lee, qui tr.

Ayant acquis solide formation
a la gestion
en France ef au Japon JEUNE POLYTECHNICIEN

JEURE FULTILEMITETE pratiquant engleis et Japonals lécrits et partés) rentrani de Tokyo en septembre souhaliarait recevoir proposit. — Prendre contact avec l'institut supér, des Affaires de Jouy-en-Josas, M. LILAMANO, 936-43-61.

INTERNATIONAL

E.S.C. + 2' cycle de gestion + méthodes U.S.A., 33 ans, espagnol + anglais, expérience gnol + anglais, expérience gnol + anglais, expérience la méthodes U.S.A., 33 ans, espagnol + anglais, expérience la méthodes u.S.A., 33 ans, espagnol produits industriels + grande consommalion), recherche poste négoce import-export avec Espagne ou Amérique Latine, Ecrire sous le no 72.022 è; CONTESSE PUBLICITE, 20, av. Opère, Paris-ler, qui tr., 85 bls, r. Réquirur, 75002 Paris.

CENTRE OCCASIONS OES OCCASIONS RECENTES GARANTIES 21 MOIS OU 2,000 KM PIECES ET M.O. CREOIT

111, rue du Mont-Cenis 92, rue Duhesme 75008 PARIS Tél. : 259-62-90.

191, evenue Yourl-Gagarina 94400 Vitry-sur-Seine Tél.: 661-03-76.

CRRASSE - 700.000 F IPRES: IMMEUBLE

IPRES: IMMEUBLE

Side und cit, bon elat, bon

America (1, bon elat, bon)

BERNING (26-92-15) BECUBLIOUE Immeuble Y'/II* siècle. 4 II m 120 M2 H 115 77 A PENOVER. SARIT-AUGUSTIN

MS 9 60 TTAKNING HITTORI IAPV SE E MONTMARTRE decheus of 50 m? 326-35-15, le matin

immobilier.

Expertements vente

FORIS AVE CROISE

The state of the s

LAR A MATHEMATRE

24-47 77

SER - 142 M2

INEES - 127 MZ

W VICTOR RUGO

23/8/65

765-51-71

COLUMN PARTY TO OFFICE AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PART

10 10 10 = 1 20 11 17.

Date (CIP) Date of the Perks, arrive tion Sur

700 Maurice 700 10 10 150-13-33. 200 11 151-1-52.

MICEN PARTY STATES

WE EXCEPTION

SUP EXCRECCEUR

THE EXCRECCEUR

THE HORSE COLUMN

AND ALDERION SOLECE F.

SUP MIRRATON, 252-19-22

DEUMESHIL .

...........

101 IN TO INSE

M.W.

其數

PRIX : 1.375.000 F

PARTAGE -APPT GD STANDING

PSI

OFFICE FRANCE BE D'INVESTISSEMEN Vand directionant day 12-14-18 arranding er Vincennes

250 studios deux pièces et duplex de care entidrement renovids disa louis ou prèts à habiter, gastion. Placements élevée et séries aux part out to 2 t & 10 to

Possible vente en bloc de 2 i 15 mi intermédiales acceptés à align 555 92-72

DFA), Barrer W. c. de l'Unbrarghe West

13 MARE DES VOCASES SAMMELIBLE RESTANDOS STUDIOS 19 M DI MA MARIA APPTS do 26 M2 A 226 M

1.414. COTE SOLETL DAMS
INFUSE PRESTAGRANG
ECES, ME M.Z. TELE-PARK
PRIX: 1.800.000 F
Tol.: ET7-45-M. Puris Rive yauchi

Sicia 1 ct 3 Premorement refail à nest.

mare 12:21-16. maten

Maria 02:21-02.

Maria 02:21-02.

Maria 02:21-02.

CENSIER DASSAGE

COCCUPES GROT

COCCUPE Description 1 et 4 Pièces,
Description 1 et 4 Pi

Jeudi, seminary C.

Studio, tabuscon, S.

NOTRE-DAMPE

Atel. d'artisse + ones, S.

BCULEVARD Laje de Company

Salle bains & Reive, S.

SAINT-SAA PICE

AERVELLEUX, Incide

125.000 F. Excer

AERVELLEUX, Incide

1 chore, tout call
eleve, stratagement, S.

SOO, OO, Excher S.

PLAISANCE SE

ATELIER STUDIOS

PRIL ed go NV. 2 % SE

Part, ed go NV. 2 % SE

CUAL STUDIOS

OUAL STUDIOS

OUAL STUDIOS

T D. 3 reception as SE

T bains, 3 charms mire. I see

T bains, 3 charms mire.

The state of the s

DILAK ROYAL

Sante-Ame.

Sante-Ame.

Source Ame.

Source

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH DEVAN BRA Address : STATE NEW demandes d'emploi SECRETZ CAMEL DE PRESENTES

INFORMATION 20 20 4s

1.14.12

0.00

.....

- 772

March of the Springer. 40 5 1 220 MAN MAN

 $\bullet < \neg \cdot \cdot \cdot$

 $f_{s}^{++} = F(s) \times F(s) =$

MANAGE AND A

Fre -----W. 1 10.141.79

1977 1972 (121 1750

divers Within

MERCEDES BENZONECH the de Longston. THE MINISTER

ances classees du Monde ues par téléphone au vendredi 30 - de 13 h. 30 à 18 haus

296-15-01

OFFRES O'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

ALCHONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS T.C. . 27,45 24.00 5,72 22,88 OEMANOES O'EMPLOIS MMOBILIER" 20.00 22,88 AUTOMOBILES 20,00 20,00 22.88 **AGENOA** REPRODUCTION INTERDITE

fermettes

terrains

L'immobilier

appartements vente

Paris Rive droite

ns immeuble grand stand CNAMBRES - STUDIDS 2 PIECES et + 207, rue des Pyrénées PARIS 20-PARIS 20°
Proche grands magasins
NATION
el PORTES de PARIS
S.D.G.E.I.
7, r. des Cordallères, 75013 Paris
Tél. 331-45-51. Tél. 331-65-61.

Os Imm. réceré, asc., pd 2 P., culs., s. da bns, w.-c., piecards.

119, rue de Saussure, 10-12 h.,

14-18 h. ou téléphon, au 574-75-88

PPTAIRE vend, Rue VAN-LOO,

Stud, god eurface, wc, bains, cuisine équipée, loggia sur lardia. Imm., standing. 265.000 F.

S32-73-08

CHAMPERRET

Imm., réceni, pd studio 40 m2,

CHAMPERRET
Imm. réceni, pd studio 40 m2,
fout confort - 557-22-69
BUTTES-CNAUMONT
Charmant 2 pièces, entrée, cuiaine, solle de bains, wc, dans
perif pavillon 48 m2, 210.000 F. 20: La Clas des Vignes
Résid. neuve nobinable imméd.
Imm. pierre de tallie massive
3 PIECES 73,23 m2 + cave
5 P. 93,80 m2 + balcon + cave
5 P. 93,80 m2 + terras. + cave
(bénéficie de préf conventionné)
Pris terma et défia. 4,900 F/m2
Vis. s/pl. jeudi, vendredi, semedi
de 14 heures à 18 heures
73-77, rue des Visnoles (20°)
ou TREVAL 277-62-23 - 278-53-52
NATION - Pierra de teille, ra-NATION - Pierra de teille, ra-vaté, entrée, 3 p., cuisine, wc. salte de bains, balc. Chauffage. 220,000 F - 344-71-97

220,000 F - 344-71-97
VILLAGE de MONTMARTRE
Oans le calme et la verdure
d'une vole privée, BELLE MAI-SON de 180 M2 + tertassés,
Téléphi. : 076-02-62, le mella. Telepin.: 074-02-67, le ment.

NATION - 440-00 F - Splendide
pierra de talite, ravalà. Entrée,
4 pieces, cuisine, w.-c., salle de
bains, chauff. Ascens. 345-87-71
BEAU MARAIS - Charman studio, beaucoup de charma. Prix
à discuter - 266-72-15

DUPLEX - 142 M2 4 PIÈCES - 127 M2 PRES VICTOR-HUGO

S/nl., mardl, 14 h & 17 h 30, et jeudi, 10 h à 12 h 30 SEMBIC

766-51-71 Proprietuire vend :

REPUBLIQUE Beau 2 pièces,
75 m2,
3º élage sans ascènseur, tout
confort, calme, soiell, sur cour.

Tel.: 205-57-52, apr. 19 heures. FTOILE studio, Cuisine, bains, étage élevé, 145.080 F. - 293-51-07. rénové, 3 p.cs., vue sur Paris, vue de la communitation de la communita

MONCEAU grande classes sometium imm. sur square, ripla reception, 2 chambres, impeccable. Tel.; 264-27-55. DAUMENII [27] Sur Studio a renover. 60.000 F Immeuble ravale. 231-81-17. VUE EXCEPTION

SUR SACRE-COUR
SUR SACRE-COUR
Terrasse, baeu Ilving, 2 ch.,
7 Hage ascenseur, 500,000 F.
RTUDE MIRATON, 252-13-22 Studio, 3 et 4 Pièces, entiferement refait à neuf. thairs : 324-32-16, majin, neuble Pierra de Taille, tout fort, 60 m2, vue sur Sacrè ir. — NOTAIRE, Téléphone : 501-54-30, le mailn. 501-54-30, le marlin.

12a tres bei immeutite ancien
2a d'angle, sur square, grand
2• d'angle, sur square, grand
2• d'angle, sur square, grand
2• d'angle, sur square, plein
2• d'age par ascenseur. Plein
2• d'age par ascenseur.
Plein
2• d'age par ascenseur.
Betiqualies - Rome : 633-95-10
Luxueus. rénoval, élage d'evé.
DUPLEX 170 M2 - 6 PIECES
ASCENSEUR

BD SUCHET Dans immeuble grand standing propriétaire vd STUDIOS 40 m2 et grand 2 PIECES 78 m2. 734-73-36 heures Dureau. STUATION PRIVILEGISE
38 bis, RUE BOULARD
2 VILLA LOUVAT
ATELIER D UP 1, EX
TERRASSE - 700,000 F
Vendradi, Samedi, de 13 à 17 h.
FTOILE PRESI IAMEUBLE
TURNE D'INTERES L'AMEUBLE
STUDIO 1001 CR, bon état, bon
placement, 165,000 F 286-72-15.
REPUBLIQUE

PARI.

REPUBLIQUE
Immeuble XVIP siècle,
120 MZ
Belcon 13 m. A RENOVER.
Tel. 325-77-33 - 324-51-00 SAINT-AUGUSTIN 4/5 P. GO STANNING SOMPTUBUSE RECEPTION 707-12-60 at 325-32-77. SUR YRAI IABNIN PROXIMITE MONTMARTRE Baau rez-de-chausséa 90 m2. Exclusivité - 326-35-15, le matin.

GUY-MOQUET out introduct of the course, w.-c., salts d'eau. Prix : 139.000 F, créd. possible 80 %. 3 P, it confort. 6 4t. ascens. 265.000 F, crédit possible 80 % Cabinet ARODUIN - 229-44-61. INVESTISSEUR

La ligne 43,00

10,00

30.00

30,00

30,00

11,44

34,32

PLAINE MONCEAU

IMMEUBLE EXCEPTIONNE
24 ETAGE, TOUT CONFORT GRAND 7 P. 250 M2 PRIX: 1.375.000 F eudi, vendredi. 14 h. a 15 11, RUE THEDDULE-RIBDI 04 722-11-22.

PROPRIETAIRE VENO
PRES PLACE ETATS-UNIS
Splendide DUPLEX, 140 m2 d
HOTEL PARTICULIER du XIX
SIÈCIA GUITTEMANT RANFLAGH

APPT GO STANDING AVENUE MALAKOFF

appartements vente LUXEMBOURG MANEUBLE renove, tres beau 272 m2, en duplex, tres belle reception, 4 chambres, 3 S. de B., charme, Possible divisible.

50 R.-de-Ch. sur jardin privé: cava volitée, dans imm. XVIº s. Tous les jours, 14-18 à., 22 bis, rue du Cardinal-Lemoine. Investissem. pierra a 2 coups a

accroissement de votre
capital;
Autourd'hul, votre argent vaut
cher, si vous la laissez dormir
que vaudra-t-il demoin ?
Sachez utiliser tous les avanlages de l'immobiller ancient
favorable... Nous pouvons peutêtre vous aider, téléphoneznous :

56 R.-de-Ch. sur jardin privé :
cava votrée, dans l'imm
XVI s. Tous les fours, tels piers, true du Cardinal-Lemoîna.

15. RUE DE IA CIET
RESTAURATION EXCEPTION.

11 PETITE MAISON 5/6 P.
21 A/5 P. + Jard. Privatif
22 peut de l'autour de l'immobiler peutêtre vous aider, téléphoneznous :
21 2 et 2 D est CTUINAC 31 2 ef 3 P. ef STUDIOS Visite de 14 heures à 17 heures 707-12-60 et 225-22-77 MOTTE-PICQUET

STUOIO, salle d'eau, wc. 117.880 - 577-75-80 RUE MADAME
11 cft. Bon stand. 201 AU
propriétoire, LAM. 99-04 CHAMP-DE-MARS 7 p. 215 m2, 4 6. Tt contort. Grand satuding, calme, soiall. MICNEL et REYL - 265-90-05

INVESTISSEMENT PRIVILÉGIÉ Rive sauche
Dans très bet immeuble er
plerre de lailée en court
de restauration :
Studios, 2 pièces, duplex,
Rantabilité immédiate,
Gedion

Pour trutes information C.F.I. Pierra, 563-11-4 8, avenue Hoche 75008 PARIS LUXEMBOURG - VAVIN J A R D I H



OFFICE FRANCO-BELGE D'INVESTISSEMENT Vend directement dans les 12 - 14 - 18 arrondissements et Vincennes

250 studios, deux pièces et duplex de caractère entièrement rénovés déjà loués ou prêts à habiter, gestion assurée Placements élevés et sérieuses garanties

Téléphonez de 8 h à 20 h Possible vente en bloc de 2 à 15 millions intermédiaires acceptés si clients 555-92-72

O.F.S.I. Bureaux 103, r. de l'Université 75007 PARIS

13, PLACE DES VOSGES

IMMEUBLE RESTAURE
STUDIOS 19 et 25 m² environ.
APPTS de 76 m² à 225 m².
Sur piece tous les jours, saudimanche, de 14 h. à 18 h.
on 227-91-45 et 755-98-57.

AVENUE FOCH COTE SOLEIL. OANS IMMEUBLE PRESTIGIEUX, PIECES, 330 m2, TEL. PARK. PRIX : 3.000.000 F. TEL : 227-73-73.

Rive gauche 1 ch. + terrasse, téléph. solell. Matin 033-21-08, aprés 320-60-25. CENSIER OAUBANTON
pr acheleur avisé dans frès be
imm. P. de. T., esc., 2/3 p. t
crt. OCCUPES URGT - 225-89-19 ctt. OCCUPES URGT - 225-89-19.
ST-SULPICE, pr acheteur avisé
ds ?r bel imm., asc., ch. ceni.,
magn. 2 à 5 p. OCCUPES. ch.
serv., Park. URGT - 225-89-19.
Pled metro Vaugirard, 2 pieces
tt confort, 7 étage, ascenseur,
cuisine, salle de beins, cave.
Prix : 265.000 F.
Tél. : 555-95-20, poste 25464.
XVe Duplek. Part. vd Studio
20 m2, vua sur jard., calme, tél.,
douche, refail neuf. 100.000 F.
JOLY - 375-17-62.

22. BO SAINT-MICHEL Etage élevé. Standing. Baic. Etage élevé. Standing. B 1 · DUPLEX 68 M2 1 · 3 PIECES 66 M2. SERVICE, PARK. Ascens. SERVICE, PARK, ARCHIS, VILL Jaudi, vendr., Sam., 14/18 h. MDNTPARNASSE Studio, kitchenetie, balus, 20 m2, 6 étage, ascenseur. 130,000 F - 567-22-88. NOTRE-DAME DES CNAMPS Alei. d'artista + chore, charme DDRESSAY - 548-48-94. DDRESSAY - 548-49-4.
BOULEVARD SAINT-GERMAIN
charment 2 pces, caima, solbil,
salla bains à taira, et. éleve.
165,000 F. Eicher - 357-97-69.
SAINT-SULPICE
MERVEILLEUX, flving double,
1 chure, but ctt, soleil, charge
éleve, amenagement raffine.
590,000 - Eicher - 357-97-67.

PLAISANCE - OOE, 42-79 ATELIER ARTISTE 40 m2 - Hauts plaionds. Part. vd. gd. liv., 2 ch., loggia, part.ing, 455,000 F. Tai. 554,54-68.

QUA (O'RSAY i proximité)

7 P. 195 m2 immeuties 1931 : 2 reception, 4 chambres, 2 pains, 3 chares serv., 1 box. Talephona : 076-02-33, io matin.

78 Bai imm. anc. 2a by 78 Bal imm. anc., 2º ét., dok sel. + 2 chores, cuis., bos ETAT PARFAIT - 286-67-66.

GOBELINS immeuble 18 siècle, 2 Pièces, cursine, S. de Bains : 140.000 F. Téléphone : 331-83-46. PALAIS-ROYAL

11 bis, rue Sainte-Anne.
Dans imm. plerte de talité camplétement restauré. Ascens. vide-ordures, STUOIOS à partir 165.000 F. Sur place tous les jours de 13 h. à 19 h. - \$22-95-20.

SAISIR. Téléphone : 825-73-42. Règion parisienne

PTE ST-MANOE, Près métro 2 P. Tout conft. 83 m2. Parkins Prix : 430.000 F - 329-66-13 BOUGIVAL - Part. vi sup. 3 P 73 m2, it cit. résid. caime, bois. plsc. Tél. 957-06-08 upr. 19 h sem LE RAINTY, 2' gare, ir. calme, Imm. bourseois, vds 3 P. di sél. 37 m2, décoration solgnée. Prix : 200,000 F. T. 727-36-76, le soir. BANLIEUE SUD - 5 P. 5- 4L pd standing + solarium 653-63-62 MEUDON, AV. ds CNATEAU Dans belle melson ancienne, BEAU 3 P. CARACTERE lout confort, 350,000 F. 508-43-47

A voire Appt 4 p., cuisine, s., de bris, wc. entre Fontainebleau et Morel. Calme, petit immeuble... 173.000 F - Tél. : 997-39-49 PROMOTEUR CONSTRUIT
INMEUBLE GO STANOINO
Livraison 3º trimestre 1979.
Eludiors votre plan avec notre
archilecte, trutes possibilités du
STUDIO eu 8 PIECES.
624-39-19 pour rendez-vous. VESINET RESIDENTIEL

VENIAL ultra-caure
imm gd sidg, 2 P., 87 m2 +
balcons, sejour, 42 m2, box.
Agence BARTHEL: 976-06-00.

UNTO S minutes R.E.R.
Garniar etage
85 m2 + terrasse 18 m2, box,
ataler, Perix: 395.000 francs.
Agence BARTNEL: 976-06-00. BOULDGNE IMarcel Semball, récent, séjour + chambra, cuis., Salle de bains, léléphone, 1,306 F charges comurises. - 742-99-09.

NEUILLY, devant le Bois, appart. 7 pièces principales, depend., corri. absolu, 3° étage, parkings, 7,000 F le m2 environ. PETIT, 4 dampains de Salandau. 4, domaine da Salgnelay, 92390 CHATENAY-MALABRY. AU PETIT COLOMBES Part, vend 2 pièces, it con solail, dans résidence immeni 4º élaga - 150,000 F. 07439-55 après 14 heures.

NEUILLY Architecte vand 200 m²
habitation amenagee, solgnée
originale, neuve + 35 m²
tarrasse + 300 m² jardin
locatil Príx : 850,600 F.
Tét : 745-28-32 DOULOGHE TOUT CONFORT
DOULOGHE TOUT CONFORT
T ETAGE:
SEJOUT, CHAMBER, CALME, SOIST,
VERDURE - TEL: 566-62-85. BOULOGNE Ideal Pied-A Terre
BOULOGNE Immineuale recent
50 m2, YUE SUR BOIS, parking,
320.000 F — NEVEU: 174-194.
ODGAY Pres Ma, cette résidence sur lard, beou
2 Pieces, tout confort, grand
balcon, parking, Prix 150.000 F.
Téléphone: 387-27-60. VINCENNES - D.F.B.J.

Marchand de biens
vend directement tris bei imm.
brique, r.de-ch. + 6 étoges,
isut conti, retait neuf, ioue en
grande parile à administration,
qui est caution. Px 3.600.000 F.
Très bon repp., gest assurée.
Tél. 585-72-72.

LOCATIONS SANS AGENCE DFFICE DES LOCATAIRES (8, r. La Michodière, Mª Opéra 84, rue d'Alésia, Mª Alésia, Frais abone, 250 F. 266-52-04 TOURS - PLEIN CENTRE

appartem. achat -Jean FEUILLADE, 54, av. La Motte-Picquet, 150, 54-8 rect. Paris 150 et 70, pour b clients, appta toutes striaces

Province

Piein centre Cannes, part. vand as imm. 9d st., app. tt cft, 2 p. grincipales 50 m2 + terr. 7* et. vue Californie. Prix: 35.00 F. T4i. Cannes: 16 (93) 99-86-6.

AIX-EN-PROVENCE PARTIC

locations non meublées Offre

Part. à part. A louer 1er sap entr., séi., ch., s.d.h., cuis. éq réf. cuis. four, w.-c., cava, te parking, Paris [11a]. 1,500 + ch. Tél. 627-24-22, le sol Hôtef part. 5/8 p., grd con

bhé, téláph., 1.800 F + ch. 924-19-28. M' PLACE DES FETES M PLACE DAD FOLICA (SORTIE COMPANS) NEUFS JAMAIS HABITES Studio 25 m2 90 2 pièces 50 m2 -- 1,250 3 pièces 71 m2 1,730 4 pièces 108 m2 2,218 5 pièces 108 m2 2,460 Youlsians sycharous et chau

Région . parisienne

NEUILLY - JAMAIS HABITE 3 P. tt confort, 161., parking, balcon - 2,000 F - 544-51-52. Province

locations non meublées

Demande paris outique + ede arrière-boufie ossib. sous-ed. ·Ts commer Beil neuf. Prix intéressan 783-71-87

CNSE/GNANT, marié, 2 enf., rech. 4 pces 1.100 F c.c. Reprise acceptés. Paris, benieue NDRD, NORD-OUEST - Tél. : 368-64-58 Cherche deux pièces près une S.C.O. Loyer max, 1,400 F. Téléphonar à M. BOYLE, 577-16-10, poste 3101. od 13e errot. Ag. s'abstenir Tél. après 19 h. eu 336-15-60

Région parisienne Etude cherche pour CAORES, villas, pavillons, tes bani. Loy. garanti 4.000 F maxi - 283-57-02.

locations meublées Offre

Région paristenne BIEVRES magnifique maison
tyla Mansart, vaste reception,
chambres, J beins, bout conort, tuxuesement meubide, jarin iteuri et arborisé, 8,000 m2,
ord de Biévres, 8,500 F net.
Téléphone : 567-22-88

> locations meublées Demande

Paris ECOLE PRIVEE S. arroad rechercha pour ses étudiants el étudiantes de province, chambres indépendantes ou chez particuliers

hôtels-partic. PASTEUR, Maison moderne

immeubles

Immobilier (information)

locaux commerciaux

bureaux. S/BD SAINT-GERMAIN

IMMO BALZAL 8° AV. HOCHE RECEPTION
1 BURX
Parfait état. Excellente distributton. Calme. Aérá. 4 lignes
de téléphone. 8all : 3, 6, 9. de téléphone. - Ball : 3, 6, 9. 50 M 2 25.000 F. Cetalon : 80,000 F a débattre. - 766-12-80. Pasteur, Locaux & usage d'enseignement, 470 m2. G.F.V.; 273-07-72.

Location Bureaux à la journée à la semaine, au mois. Juiller soût, septembre, PARIS (16+) Tél. 531-57-62. 20 BURX TS QUARTIERS Locations sans pas-de-porte. AG. MAILLOT - 293-45-55.

fonds de commerce

MENTON Côte d'Azur Particu-ller vend, pour cause familiale, murs et fonds hôtel, pension, de 40 chambres, privé, 4 Pièces, jardin agrémant, rem-pissage 4 70 %. Affaire saine : 2.500.000 P. Pitz justifié. Téléphose, soir agrés 20 heures au (16-53) 35-74-49. Daine ventue mons APE STATION DE SKI IFNAIM) Ter ordre : 1.00.000 F. HAVAS, no 1.157. B P. 277, 38044 GRENOBLE CEOEX.

TRES BIEN STILLE BOUTIQUE PRETA-PORTER MARCHE AUGRE AGENCEMENT NEUF BELLE AFFAIRE 355-43-60, M. EDERY.

Boutiques WALLE DE CHEENEN

villas NDUILLES Résidentiel, 8 mn gare, Pavill, s/230 m2 tarrain, 4 P., tr conft. construct. réc Occupé, 2 têtes, 75,000 + rente vigère 1,200 mens. Agence du CENTRE - 981-4036. Proche CONCHES (Eure) restaurée à colombege.
Hall, cuis., arrière-cuisine, séj.
rustique, cheminée, 65 m²,
3 chbres, s. d'eau, w.c., étage
à terminer en 3 gdes chbres,
5, de bns, terrains 2.266 m².
Px : 450.000 F avec facilité,
EAGLAND - Conches (Eure).
T. : 18 (22) 30-21-14 ou 30-06-49.
FORET LANOAISE
Région Sabre

Agence du CENTRE - 981-40-36.

PARC DE SCEAUX (No)
S'ARBe résident belle Maisma,
récept + 1º ét. 4 chbres, 2 brs,
soiss-tol total, been jardin.
Prix 1,200,000 F - 460-44-46.

JOINVILLE - RESIDENTIEL
VILLA GRANO LUXE
Port privé sur Marme
Séjour + 6 chambres + serv.
Gerzye, jardin, dependences.
ETAT EXCEPTIONNEL
1,250,000 F - 22-41-35.

Propriétaires par succession
à PORT-MARLY, sur N. 13,
entre Bougivel al St-Germain,
5 p. 175 m2, cht. garege, belle
construction 1955, Parc 4,200 m2.
Prix : 850,000 F - Facilités.
CREALER 491-41-25.

VESINET CENTRE
près RER, VILLA 5 P. PPALES
restaurer. Petit jard. clos.
PRIX : 360.006 F
AGENCE do la TERRASSE
LE VESINET - 976-05-90.

pavillons NDISY-LE-GRANO, 10' Paris, per A. 4 R.E.R., prox. centre commerciel, écoles. PAVILL S P. 120 M2 AU SOL

PAVILL S. P. 129 M2 AU SOIL eur 2 nivx, e. b m., sbion 60 m2 avec bar et chem., cula. équ. av. bar et chem., c. éq. av. bar et chem., c. éq. a bras. escatier et soi en marbras terresse 20 m2, bal. fand. Idin 20 m2, terr. 439 m2, bal. fand. Idin 20 m2, terr. 439 m2, bal. fand. Idin 20 m2, terr. 439 m2, bal. 10 m2, 10 Maison da carectère, 199 km de Paris, rég. d'Andelys, vallée de la Seine, Avec jard. et ent. riv. la truite d'un côté et riv. à ang. de l'autre, Priz : 250,000 F à débatire. Apoclez 822-12-72 après 19 h. Règ. NEMOURS (Janvault 77)
Part. vend Pavilles F4 90 m2
hebitable + garage, but cft,
sur 2 niveaux, 550 m2 de ferr.
Priz 270.000 F - Tél. 432-11-67.

maisons de

campagne A VENORE

Matson de camp. pr. Luxeuites-Bains. Rayate, saile de bns
et w.c. aménagés, Jard, planté
d'etbres fruitiers. Prix 170,000
là stéb.). Pour plus de détails,
appoier 822-12.72, après 19 h.
M. TNOREL - (35) *95-19-85
Près mar, SAINT-VALERY-ENCAUX, do mn Réuen, MAISON
NORMANDE, parit ét., 2,000 m2
terrain, dépendances, garage.
Prix 300,000 F.

12 Em VALENCE, MAIS. arbèchoise restaurée, équipée, 5 p., dépend., poutres appar, cft. vue. part 1.400 m2. Prix 300.000 F. POKORNY, Es Fringuet. D7-ALBOUSSIERE.

Camp. AIXOISE, Villa provenc, bonne construct., 5 p. 11 cti, gar. 5.000 mz, agróm. caime, bonna cxposition. Px 530.300 F. John CHEETHAM, 2, rie d'Aixon-Provence - 73410 Lambesc. Tól. (42) 23-00-14.

BANON (00), vends gde malson anc. pierre, a rest. Chemindes, four à pain. Tarr. : 1.300 mz, eau, électric. Prix : 250.000 F. RANCUREL Jasn. Cabane Bel Air, montée d'Avignon - Aix-en-Provence - Tél. : [42) 23-57-42. 85 bls, r. Rance de la construction of the construct

A vendre Terrains viabilisés et constructibles,

manoirs JOLI MANOIR XVIII entier.
restaure, parc et plèce restaure, par rens, Tél. 1231 24-24-34 et [31) 91-39-83,

châteaux Château 17 p., tt conft, pavil garde, sarre, dans part clos d murs, 70.000 m2, RAYNAUE 14, rua Lincoln, Paris, 359-97-5

villégiatures Me Plaisance - Part. Joue 2 p., Bains, tel. Juliet, août, septembrs - 1,800 F mensuel.
1,800 F mensuel.
1,900 F mensue

domaines TRES BEAU MAS DE PIERRE CACHET EXCEPTIONNEL
DANS PARC RADO m2
Piscine, maison gardien, vue,
caime. Ag. 5 abst. 2 000.000 F.
Ecr. no 103.409 M. Risgie-Presse,

propriétés Belle propr. rurale, 7 km de la mer, cadre envir. très verdoy. R.-de-chaussée : 7 chore, 5, de séir av. chem., cais./s. 2 mang. Gd ceillar av. grenler amenage. 1 et ét. : 2 ch., 5. de bas, poss. 3 ch. Puits - eau cour., él., til., gd jard. et verg. sti., le 1011 conten. env. 5,000 m2.

Libre à la vente.
S'adr. Me Letrançois, notaire, 50700 valognes - (33) 45-10-67.

FORET LANGAISE
Région Sabre
Vas 5,000 m2, grande FERME
en cours restauration.
Ecr. JO/283 HAVAS (B.P. 907)
74002 ROUEN CEDEX.
Vends Ferme ancienna avec
lett. 2,000 m2 å ATHOS-ASPIS
Sauveterre), pr. gere d'Oloron.
Adresse : OAVANT,
Saint-Pré-de-Leten
64270 SALIES-OE-BEARN. PRES GRASSE Très belle propr. de 1,5 ha.
Mas 1780, irès bon état, mais.
gardien, plac., pool-house, très
bx sous-bols, parc fleuri avec
nombx arbrés essences variées.
Calirne absolu. Très belle vue.
Prix : 2.200,000 F.
Ecrire Max PETIT.
2, rue d'Aguesseau, 75008 Paris.

VILLEMEUX SUR EURE Maison campague, de plain-pd, gd living, saton, bureau, lardia d'hiyer, 4 chbres, part 4,500 m2, Prix 48,000 F. Voir samedi et dimanche, 10 à 20 h. Rend.-Va à l'Auberge des Trois Conards. YONNE
130 km Peris - Belle campagne,
vue dégagée, PERMETTE à
aménager, murs et toit peri,
ét, grest, carrelé, jard, devant
1,000 m2. Px 125,000, créd. 90 %.
Cab. Bouvret, 27, av. Gambetta
(89) Joigny. 18 [86] 62-19-44.

VELSET 5 minutes du R.E.R., RESIDENTIEL dans parc exceptionnel 2,000 m2 maison familiale. 7-9 Pièces + pavillon de gardien : 1,470,000 F. Agesce BARTHEL : 976-06-08

Rég. NEUVY-SUR-LOIRE TERRAIN BOISE by chènes 1,005 m2 - 60 m de laçade route goudronnée; eau ville **SOLOGNE** ée. électr. à proximit Tél. (16-38) 85-19-21. Tél. matio 9 h. 30 à 11 h. 18 (38) 35-00-58.

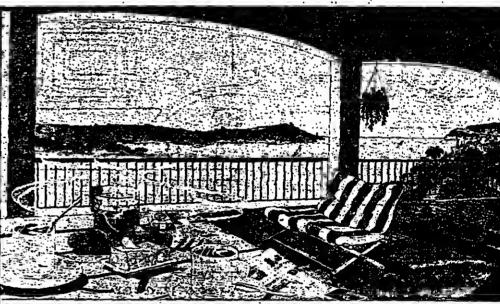
DENYER, COLORADO
Investisseur privé disp. de 9.2
acres 13,76 ha) dans excell.
quant de Denver. Seul emplac
inscrit au plan d'urbanisme pr
bursaux et activit. commercias
à Denver dans un rayon 4 km.
A vdre qu à lotir. Appel. (303)
320-86-00 ou ecr. Sulta 500 50 5.
Staote, Denver, Colo. 82209,
U.S.A. NORMANDIE
COUR PAYS D'AUGE
2 ha 5, Maison Normande
de caractère, soile 45 m
4 chambres, s.de bas, Salle
jeux, dépend, pour chevaux,
débettre M.T. (16-91) 32-72-05

MARNI- LA-CODUETTE, I min.
MARNI- LA-CODUETTE, I min.
première sortie autoroute Quest, bella PROPRIETE;
suriace habitable 25 m2 enviren,
contort absolu, grand jardin.
Prix: 1.700.000 francs. VIDAL: 758-12-40. VALLEE EPTE CHARM, MAIS od sėl, cheminėe, pires, cuis., 3 chbr., bns, chf. maz., jardin 950 m2., Prix 370,000 francs. Cabbat BLONDEAU-LEBLANC,

Fg Cappeville, à GISORS. Teléphone : (16-32) 55-06-20. 685 PROPRIETES Venez, telephonez ou ecrive MAISON DE L'IMMOBILIER C.I.M.I. 27 bis, avenua De Viillers 75017 Paris, - 757-62-02 15.000. F., maison de caractère, 5 P. s. 2.000 m2, 130 km Paris. Tél. 806-25-52, H. BUREAU. ABLON (94), Tr. belle proprièté, Grands actres. MAJSON 13 P. 7r. balle réception. Parit état + 12 P. de bureau fond parc. Conviendrait bryéssion libérale.

Tel. : 597-08-95 Du 597-01-94 Tél.: 597-08-95 ou 597-01-94,
BOROEAUX - CNARTRONS,
part ve MASIS, BOURG, 7 P.,
2 salles d'eau, jurdin, possib,
garape, 761, (56) 29-15-74.
Vds Vall, Meuse, pr. Commercy,
a 2 h 45 de Paris par A-4,
b, propr. br. b, ét. B, entr. sél,
salon, 2 culs... s, bns, wc, 6 ch,
cave, gar, gdes dép. s/42 ares
entièrem. clos. Pêche, chasse.
400,000 F - 761, (76) 28-43-13-07.

BARBION
CENTRE - CALME
Dans très beaux arbres
Maison tamiliale fin XIX+,
pièces tonfort + dépendanc
Propriétaire : 707-33-58.



aux restanques sur mer

préparez-vous des matins grandioses... Votre appartement, Il serait situé Les murs ? Tendus d'épals tissu,

entre Nice et Monaco. Entre ciel et mer. Face à l'une des plus belles rades du monde : celle de VILLEFRANCHE-sur-MER. De votre lit, yous pourriez commander l'ouverture des volets pour regarder le soleli se lever sur le CAP-FERRAT... Et quelques voillers gagner le large. La vue, splendide, ne serait pas votre seul luxe. Vous aimeriez l'espace de la pièce à vivre, prolongée encore par une terrasse fleurie, ou un jardin. Le martire Serait extraordinairement lisse sous vos pieds et la moquette. extraordinairement douce, profonde,

Du marbre... Il y en auralt à profusion dans la salle de bains. A l'entique. Du merbre rose. Que l'on pour les petits déjeuners intimes au

pour l'intimité de l'atmosphère, ils serziont à vos toiles prétérées un écrin raffiné. Dans cet appartement, il feralt bon vivre. Et bon recevoir. La vie y serait

d'ailleurs facilitée à l'extrême par un confort absolu. Dans le cuisine par exemple, un équipement électroménaour très complet (du lave-vaisselle au lave et séche-linge en passant par le four mural encastré, la hotte aspirante, etc.), sélectionné parmi les hauts de gammes, serait là pour vous simplifier toutes les tâches. Aux RESTANQUES-sur-MER, vous

seriez en fait en vacances toute l'année. Avec une vaste terrasse aurait fait ventr pour vous du Portugal. soleil ou l'apéritif amical des soirées

tièdes et parfumées. Avec la mer sous vos yeux. Toujours là et jamais la même. Avec la piscine en contrebas de l'appartement. Pour votre sécurité, votre appartement serait équipé d'un système d'alarme et anti agression. Les Restanques existent. Venez visiter l'appartement décoré.

es LES SO **RESTANQUES**

Renseignements et ventes sur place : 30, bd du Roi Albert 1er (Bassa Corniche) RN 559 - 06230 Villefranche-s/mer Tél. (93) 55,39,49 Réalisation S.E.T.F.E.I.

APPLICATION OF THE SECOND SECO

Selection of the man

TOTAL TOTAL TOTAL

este consensus social

greine eringem gue na bes

The state of the plan-

ruste: co co careur

:....2D: ;C5

.: :sut pin-

and et des

V. 18 CT39C.

ment analystic an gestion.

,bjectifs A

la recherche

The second

. Callenda

73 C CE

11.11.14 #14

c'cat-a-dire is the

Dans sette senvette facton Abot on 1975 Des prix, qu'elle les en France d'environ la de france is valous and controprises. de 16 france is cost pour les o militarde de france W. Volle Prospie des ménages disest fraction des cotes de 14 % tion antifunce, putingu'elle pi

livers, en priestal les grants Eremits les plus failles, et des dependent dele. Aux Riats-Unis, linflation dentmers la dette de l'écolombe de pius de 26 milliarde de dollers en 1978. Bur le marché mondie elle redorts d'environ le falliques de dellars le valeur du étillarité dollars, soit à peu près setait qu'il en sera crée dans l'année en THE RIVE CES COURS. AITSL IN PLANTED BEING DE PARTIE LE PRODUCTION DOUBLE DE PRODUCTION DE LE PRODUCTION DE resident in control emplether in respective to in the second

The critical in devalor framework of a participant of the course of the EMARCHE INTERBANCAIRE DES DEVISES

- Tit - - - Paut Peg + am Ben -- ben - am ber -

TAUX DES EURO-MONNAIES

33.76 3 9.76 35/76 3 81/16 8 7/16 65/76 4 4 3/4 45/76 15/76 1 11/76 17/76

dallation comprise avec

*jusqu'au 15/8-antenne en sus à p



Particular in 140, bd de l'Hopitel - 14° Particular in 15° et de Cur. The Advance 13* 140, bd de l'Hopitel - 14* Pace Describence Versailles-Ls Chesnay - 12, bd Sabri Action 4 18* 7550 Have III Sailles La Chestray 12, 53 Said Andrew 10. Court de la Papublique • Lille • 25, 50 de la Capació • Es 6), rouge de vantes • Rennes - 49, at Arabid brand •

URBANISME

L'AMÉNAGEMENT DU QUARTIER DES HALLES A PARIS Les associations demandent l'interruption des travaux

nement et la perspective de la rue Rambuteao sur l'égitse Saint-Eustache. A l'est, le palais de la musique demandé par le président de la République, et à propos d'aquel ce dernier avait demandé au ministre de la culture et de la communication une étude précise pour le

de la culture et de la communi-cation une étude précise pour le l' juillet, menace d'être un bloc de 127 mètres de long (aussi étendu que le Centre Pompidou) et de 27 mètres de haut, qui va barrer l'horison et transformer la

rue Pierre-Lescot, qui le longe, en un canyon obscur. Au sud-est, l'extrémité de ce palais et le fur-tur hôtel vont isoler le square des Innocents de l'espace vert des

Halles, alors que, selon la volonté des élus parisiens, la liaison de-

vait être « assurée par un large dégagement des accès et des

Les associations demandent donc qu'on arrête le bétonnage ayant qu'il ne soit trop tard ;

Approfondissement ou sup-pression de la vole souterraine

Turbigo-Louvre ;

— Révision du projet d'immeu-ble Bofill, pour laisser ouverte la

rue Rambuteau ;
— Elimination de tout « mur de béton » à l'est du forum, au

profit d'ilots d'habitantions socia-les et de petits commerces pro-

les et de peuts commerces pro-longeant le quartier ancien qui se trouve derrière; — Dégagement des perspectives du square des Innocents sur Saint-Eustache;

Saint-Eustache;
— Installation du palais de la musique, soit dans le trou béant que devait occuper le centre de commerce international, soit à la place de l'hôtel « trois étoiles »;

Réexamen des pavillons commerciaux situés au sud et au
nord du forum en fonction de

suivantes :

La controverse sur l'aménagement de l'espace des anciennes Halles de Paris rebondit. Au cours d'une conférence de presse, jeudi 6 juillet, le g.oupe communiste des conseillers de Paris a protesté contre « l'absence d'infor-mation et de plan général d'aménagement ». « A deux ans de l'achèvement des travaux, a dit M. Claude Quin, conseiller des deuxième et troisième arrondissements, personne ne connaît le détail des équipements en surface et en sous-sol. On ne discute les opérations

qu'au coup par coup .

Le groupe communiste souhaite que l'espace des anciennes Halles soit conçu, non comme une affaire commerciale, mais comme - une zone de détente, d'expression culturelle des habitants et de communication entre les citoyens -. Il demande que le futur jardin soit

« Pour que les Parisiens ne découvrent pas, en rentrant de vacances, d'irrémédiables coulées de béton sur le chantier des Halles il faut arrêter les travaux. Ce répit serait mis à profit pour réviser les opérations en début de lancement et modifier les méthodes. 3

Telle est la proposition faite,

Telle est la proposition faite, mercredi 5 juillet, par les animateurs de la plate-forme des comités parisiens d'habitants.

Les représentants des associations qui, depuis des années, suivent avec vigilance la réalisation du grand projet qui doit transformer ce quartier de la capitale sont de plus en plus alarmés par ce qui sort de terre. Sous prétexte de contraintes techniques et

ce qui sort de terre e Sous prétexte de contraintes techniques et financières, affirment-lie, on est en train de trahir les intentions du Conseil de Poris, qui, en 1975, avait adopté le plan d'aménagement de cette zone.

An cours de leur conférence de presse, les dirigeants de la plateforme ont donné plusieurs exemples de cette « dérive ». Ainsi la vole souterraine, qui relle la rue de Turbigo à la rue du Louvre, fera une saillie le long de l'église Saint-Eustache et le jardin sera à 1 m 60 an-dessus du niveau des rues avoisinantes. L'espace vert ne sera donc pas de plain-pled avec le quartier, comme on le ne sera donc pas de plant-plet avec le quartier, comme on le croyait. Comme ll est aménagé dans sa totalité sur une dalle de beton, on se demande al les arbres de haute tige qui agrémentent toutes les maquettes pourront y

Autour du forum souterrain, les constructions projetées sont si bautes, si massives et si mai placées qu'elles vont isoler cet espace du quartier voisin, surtout à l'est et au nord, la où il est le plus vivant, An nord, l'immeuble de l'architecte Bofill et une tour de

aménagé en continuité (et non en rupture) avec le quartier environnant, davantage d'équipements sociaux et culturels (un ensemble musical, un musée des communications postales) et le relogement sur place des habitants

De leur côté. l'ensemble des associations et des comités parisiens de défense dn cadre de vie avaient lancé la veille une offensive générale à la fois contre la philosophie et les modalités d'exécution du projet. Leurs animateurs demandent l'arrêt des travaux, pour obtenir un réexamen général des aménage-ments et une démocratisation des procédures.

Enfin, le vendredi 7 juillet, la commission des sites de Paris est invitée à donner son avis sur l'architecture des pavillons commerciaux qui doivent encadrer le forum souterrain

D'une manière plus générale, la plate-forme des comités d'habi-tants critique la méthode technocratique qui préside à la réalisa-tion du projet des Halles. Le Conseil de Paris ne contrôle pas l'application sur le terrain de ses décisions de principe. La com-mission des sites n'est consultée qu'an coup par coup, sans qu'ele qu'an coup par coup, sans qu'ele puisse se prononcer sur un projet d'ensemble. On lui fait entériner l'édification d'usines de ventila-tion, de cheminées d'aération, de monte-charge qui sont présen-tés comme d'inévitables contrain-tes techniques résultant de tes techniques résultant de l'aménagement des étages souterrains mais qui n'apparaissaient pas explicitement dans le projet initial

e Le vice rédhibitoire du projet, explique M. François Serrand, l'un des animateurs de la plateforme, c'est celui d'une opération publique réalisée avec des fonds publics par une société de gestion privée qui songe d'abord à la rentabilité comptable de son

De leur côté, cinq autres associations, dont le Bureau de liaison des associations de la région parisieune, demandent, dans un communiqué publié le 5 juillet oux poupoirs publics responsables: 1) de désigner une personnalité ou un groupe restroint pour définir un progro m me d'oménagement précis tenant compte à la jois des intérèts nationaux et parisiens, de ceux du quartier et de la nécessité de créer à cet endroit un espacs vert important : 2) d'organiser ensuite un concours national d'architecun concours national d'architec-ture de façon à désigner un orchitecte en chef pour l'ensem-ble de l'opération; 3) Dans l'at-tente de la définition du pro-gramme, l'arrêt de certains tra-

ENVIRONNEMENT | TOURISME

PALAVAS DANS LA POLÉMIQUE

(De notre correspondant.)

Montpellier - La plage de Palavas (Hérault) est-elle salubre ? Pour M. François Delmas, secrétaire d'État à l'environnement et ancien maire de Montpellier, ta réponse est out. e On pourra se baigner sans crainte cet été », déclarait-il récemment dans une interview à Mid libre. Pour M. Georges Frèthe routeau mairs socialiste de Montpellier, il n'en est rien. « Ou blen le secrétaire d'Etat est mallonnête ou bien il est mal informé », o-t-il dit, mercredi 5 juillet. au cours d'une conférence de

Source de la controverse: l'efficacité de la station d'épuration de la ville, qui déverse ses eaux dans le Lez, lequel se jette dans la mer à Palavas. Pour M. Delmas, la pollution a été éliminée. Pour M. Frèche, si les effluents de la station sont clairs, ils chartent encore tron de gerla station sont clairs, ils charrient encore trop de germes, et en particulser des virus. « La baignade reste dangereuse à l'embouchure du Lez », affirme-t-il. L'épuration complète des eaux usées de Montpellier nècessitera des trapaux complèmentaires qui ne seron pas mentaires qui ne seront pas acheves avant trois ans.

Quant au maire de Palavas, premier întéressé par cette controverse, il estime que sur sept kilomètres de plage lo sone à déconseiller — d'ail-leurs surveillée — est de cinq cents mètres.

ROGER BECRIAUX.

PROTESTATION DES PROFESSIONNELS

Les Caisses d'épargne ont-elles le droit de vendre des voyages?

« Nous nous battrons comme quatre tour-opérateurs qui ont— fil le faudra, et partout où il le joudra, pour que la vente des coyages organisés reste l'apanage des seuls professionnels du tou-risme », a décleré M. Jean-Claude Murat président du Syndicat Murat président du Syndicat A l'Union nationale des caisses

risme », a déciere M. Jean-Claude Murat, président du Syndicat national des agents de votages (S.N.A.V.), le 4 juillet.

A l'origine de cette ferme prise de posttion, un fait moins anodin qu'il pourrait paraître : depuis environ deux mois, vingt-deux Caisse d'épargne proposent à leur clientèle une sélection de séjours et voyages à forfait opérée dans les catalogues de quaire importants producteurs français : Vacances 2000, VII-lages Vacances Famille (V.V.F.), Touring Vacances et Jet Tours,

lages Vacances Famille (V.V.F.).
Touring Vacances et Jet Tours,
sans mentionner d'ailleurs l'origine des « produits » en question.
Arguant du fait que, jusqo'à
ce jour, aucune demande de
licence n'e été déposée auprès
des autorités compétentes par ces
vingt-deux « francs-tireurs », le
S.N.A.V. les accuse — à juste
titre — de non-respect de la
législation en vigueur et entend
bien faire en sorte qu'ils solent
mis en demeure, dans les plus
brefa délais, de sortir de l'illégalité manifeste où les a menés lité manifeste où les a menés leur entreprise.

Pour M. Murat, la eltuetion est d'autant plus inadmissible que l'on a affaire à un organisme para-étatique. Le S.N.A.V. estime enfin que « la prolifération de points de vente créés et animés par des organismes dicers risque de causer un préjudice grave aux agences de voyages ».

Au nombre des actions que le syndicat a d'ores et déjà décidé d'entreprendre s'il n'obtenait rapidement gain de cause auprès des pouvoirs publies figure no-tamment le boycottage systéma-tique par les agences affiliées des

d'épargne de France, si l'on com-prend la réaction « légitime » du SNAV, on se montre toutelois du SNAV, on se montre toutefois formel sur le point principal du litige : comme nous l'a indiqué l'un de ses porte-parole, « il ne saurait être question de créer dans nos caisses un « réseau parallèle » de vente de voyages ! Il faut considèrer cette opération comme un « opération-test », une étude de marché destinée à mieux déterminer les besoins et les déterminer les besoins et les désirs des Français en matière

désirs des Français en matière de loisirs et de tourisme... ».

a D'oilleurs, nous a-t-on encore précisé, les vingt-deux caisses d'épargne en cause ne vendent pas el ne saaraient prétendre le jaire. Elles se contentent de suggérer, de conseiller, de guider leur clientèle, et plus spécialement les jeunes et les personnes du troisième âge. »

Enfin, l'Union dément formellement avoir passé des accords

ement avoir passé des accords avec Jet Tours, l'opération en cours étant menée sons le sent couvert de V.V.T. (Villages-Vacances-Tourisme), département de V.V.F. (Villages-Vacances-Tourisme)

• Une « carte orange » pour les loisirs? — A l'image de la « carte orange » pour les transports, une « carte loisirs » pour-rait être créée en Ile-de-France, a suggéré M. Giraud, président du conseil régional. Une telle carte donnersit un droit d'entrée permanent dans les musées, bases de plein air, équipements sportifs

PRESSE

PLAN D'ÉCONOMIE AU « NOUVEL ÉCONOMISTE »

La direction du Nouvel éco-nomiste saisit le comité d'entreprise, ce jeudi 6 juillet, d'un plan d'économie qui entraîneralt la suppression de quatorse postes, dont huit à la rédaction. Six représentants du personnel, selon les syndicats, figureraient sur la

liste des licenciés.

Le personnel, qui « o rejeté à l'unanimité le projet de suppresdirection », déclare un communique, demande à celle-cl a de lui présenter un vrai plan de déve-loppement à la mosure des moyens des deux actionnaires principaux, Hachette et la CEP (Compagnie européenne de publication - Ha-vas) ovant la réunion du comité d'entreprise le 6 juillet ». Une nouvelle assemblée générale du personnel est prévue ce jeudl 6.

Rappelons que le Nouvel Eco-nomiste est ne, en 1975, de la nomiste est né, en 1975, de la fusion dn magazine Entreprise (édité par une filiale de FEP.-Hachette) et des Informations. Les groupes Hachette et Havas (par l'entremise de la Compagnie européenne de publications, qui contrôle 49 % du capital) sont associés dans l'exploitation du Nouvel Economiste. L'hebdomadaire compte plus de cent mille abonnés.

● La disparition du Quotidien de Paris. — Les employés et journalistes C.F.D.T. du Quotidien de Paris réfutent, dans un communiqué, les propos tenus la veille (sur France-Inter, « le Télèphone sonne », mardi 4 juillet à 19 h. 20), par M. Philippe Tèsson les accusant, par leur mouvement de grève, d'être à l'origine de la disparition du journal. « Par ses aitaques délibérées contre le syndicalisme, M. Tesson s'etforce d'escamoler ses propres responsabilités de gestionnaire dans l'échec commercial du Quotidien de Paris en même temps qu'il rejoint le courant de pensée le plus conservateur du patronat français », déclare notamment le communiqué, qui ajoute : « In n'est pas admissible qu'un chei d'entreprise puisse nier aussi ostensiblement le droit pour ses salariés de s'organiser collectivement dans un syndicat pour nêgocier leurs revendications. »

● Pas de distribution des jour-naux par la poste le samedi 15 juillet. — La Fédération nationale de la presse française et le Syndicat national de la presse quotidienne régionale (S.N.P.Q.R.) se sont élevés mardi 4 juillet contre la décision de la direction générale des postes de ne pas assurer la distribution du

pas assurer la distribution du courrier, donc des journaux, le samedi 15 juillet.
Cette décision du secrétaire d'Etat aux P.T.T. ne pouvant, selon lui, être rapportée sans inconvénients graves, M. Segard a pris, en revanche, l'engagement one cette distributions que cette distribution sera assu-rée le lundi 14 août.

DU < PARISIEN LIBÉRÉ > A < L'AURORE >

Remises en ordre

journaux subissent, les uns après les eutres, la logique de l'économie. Illusofrement prolégés, les quotidiens, leurs lournalistes et leurs lecteurs. sont devenus - bon gré, mai gré des merchandises comme les eutres. Le législeteur aveit voulu assurer eux affaires da presse au moins le transparence des capitaux, l'Interdiotion des prête-noms, la publicité des transfarts, la publication des comptes Mais l'habituda est prise, et bien prise, de mépriser, en cette metière, les lois londamentales. Plus que les transactions actuelles, c'est le mystère dont elles s'enlourent qui les

rend scandaleuses. Deux quotidiens parisiens, eujourd'hul, tiennent la vedette. Le Parisien libéré, tout agité encore des remous qui ont eccompagné le - conflit du deux londeteurs, Emilien Amaury el Claude Bellenger, volt désormals entrer en scène de nouveaux personnages, eprès des mois de palabres et de négociations. Alors que le conflit fratricide antre les deux héritiere d'Emilien Ameury n'en finit pas, un accord vien] de ee conclura entre l'un d'entre aux, M. Philippe Amaury, et M. Jean-Claude Aaron, qui détient près de 25 % du capitel de la société, eprès evoir rachelé notam-

ment les actions détenues par Cleuda Le lemos n'est plue où M. Giererd d'Estaing était prie comme cibia quotidlenne dane le Parisien libéré, comme cible hebdomedaire dens Cerrefour, et l'Elysée saluera comme Il convient le nomination d'un nouvesu président en le personne de M. André Fosset, eéneteur C.D.S. des Hauts-de-Seine, funcien ministre de la quellté de la vie. Il n'est pas inutile da souligner que M. André Fosset s'était vu, eu début de l'an-née, confier des fonctions dans le groupe Hersant, Récemment encore, il représentail le Figaro au Syndicat de le presse parleienne et France-Antilics eu Syndicat des quotidiena dépertementeux. Feut-il donc apercevoir l'ombre de l'ancien dépulé de l'Oise pisner sur le Parislan ? L'ave-

Les nouveaux dirigeants du Parisien libéré devront lutter pour rétablir la situation du journal. Premier quo-

Faute d'un statut de la presse, les tidlen français en 1972, avec une diffusion de 784 000 exempleires qui

dépassail celle de France-Soir, le Parisien libéré vend aujourd'hul 320 000 exemplaires dans les klosques. Il est le premier journal en précèdé, é Peris, par France-Soir. le Monde el le Figaro et n'est pretiquement pas diffusé en province ou à l'étranger. L'Aurore faisait, on le sait, partie de l'empire de M. Marcel Boussac.

Dans son sillage, un journal pros-père, spécialleé dans les courses hippiques, Paris-Turi, assure, vaille que vaille, l'équilibre du groupe de presse pulsque — signe des temps — les quelque 250 000 exemplairee auotidiens de l'Aurore n'y suffisent Trop petit, en effet, pour être compté parmi les grande, trop grand pour edopter les règles de gestion des petits, l'Aurore est dans une

position peu confortable. Mais si sa cilentèle est vieillissante, taxée souvent d'un poujedisme désuet, le titre a néanmoins gardé un certain prestige et sa rédaction quelque éclat. Aujourd'hui, on le voit, des groupes financiers, des personnalités du monda de la banque et du commerce, ne dédaignent pas de s'y niéresser. A nouveeu, le vertige de la presse saisit certains de ceux qui ont été tout récemment échaudés et qui passent sane complexe da

Si lea quotidiens ee portaient mieux, ils changaraiant moins souvent d'écurie. Male les chiffres ne trompent pas, et le tableau de le diffusion des sept quotidiens nationeux qui depuis dix ans oni aubi l'épreuve du contrôla (O.J.D.) est, hélsa l assez elgnificatif. La cévère remise en ordre des

tirages et des venles facilite, bien entendu, toutes les reprises en main, économiques et politiques. Les affeires de presse font partie du domaine réservé, et la • glscardisation - des moyens d'information se poursuit méthodiquement ment, implecablement.

JACQUES SAUVAGEOT.

VENTE QUOTIDIENNE MOYENNE (O. J.D.)

| TENTE GOOTIDIE | AIAE MIC | " | ESASAE (C | J.J.D. |
|--------------------|-----------|---|-----------|------------|
| | 1967 | | 1977 | % |
| France-Soir | 1 019 060 | | 510 437 | 5 |
| Le Monde | 294 722 | | 428 857 | + 4 |
| Le Paristen libéré | 774 500 | | 360 213 | <u>.</u> 5 |
| Le Figaro | 433 544 | | 327 158 | - 2 |
| L'Aurore | 328 544 | | 268 854 | - 1 |
| La Croix | 122 404 | | 120 256 | |
| Les Echos | 44 854 | | 51 116 | + 1 |
| | | | | |
| | 2 017 600 | | 0.000.001 | |

PROPRIETAIRES D'APPAREILS DE PLUS DE 2.000 F. CECI VA VOUS FAIRE SANGLOTER.

Pour faire de bonnes photos, vouloir un bon appareil 24 x 36, c'est une bonne idée.

Voici l'Optima electronic C'est un 24 x 36: il utilise la plus large gamme de films. Il possède un excellent objectif 2,8/40 mm à -4 lentilles, et un obturateur électronique qui va de 15 secondes à plus de 1/500e.

Mais il a aussi ce que la plupart des 24 x 36 n'ont pas : il pèse moins de 300 grammes, il coûte moins de 800 F, et surtout, il est extrémement



une série de manœuvres pour

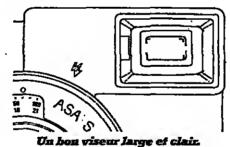
pour avancer, armer et même rembobiner le film, un déclencheur "sensor" qui élimine pratiquement tout risque de bougé et surtout un ordinateur qui s'occupe de tout le reste : la mesure de la lumière,

14 Ceredui et l'Aris de l'

Le fameux déclencheur "sensor". simple à utiliser. Avec l'Optima electronic, pas besoin de faire tout

prendre une photo. Une seule manette à bouger le signal place dans le viseur est vert,

le réglage de l'exposition. Larsque



vous pouvez prendre votre photo; lorsqu'il est rouge, vous devez utiliser un flash ou un pied.

C'est tout ce dont vous avez à vous occuper.

En fait, l'Optima electronic a vraiment de quoi donner des regrets à tous ceux qui ont payé leur 24 x 36

bien plus cher.



AGFA OPTIMA ELECTRONIC.

LA PERFECTION DU 24 x 36 DANS SON PLUS SIMPLE APPAREIL.

حكذا من الأصل

delicant constitution of the second s L'un et l'autre sont impensables dans les sociétés où le pouvoir polltique est confronté régulièrement à des échéances électorales. Une telle politique ne fera donc qu'aggraver les mécanismes de l'inflation. D'une part, parce qu'elle accentuera les inégalités entre les détenteurs de revenus fixes et ceux qui les déterminent. entre les épargnants et les emprunteurs, entre les secteurs concurrentiels et les secteurs monopolistes. D'autre part, parce qu'elle incitera les différents agents économiques à anticiper une accelération de l'inflation, et donc à fixer leurs exigences de revenus à des niveaux de plus en plus élevés.

L'histoire des plus récentes politiques économiques du même type renforce ce pronostic. Ainsi, par exemple, le plan Nixon d'août 1971, une des expériences les plus comparables à celle du gouvernement français d'aujourd'hui, s'est tradult, après un an d'illusions, par une accéleration de l'inflation de + 3.3 % en 1971, + 3,5 % en 1972 et + 8 % en 1973, avant la hausse du pétrole en octobre. Simultanè-ment, le ehômage passalt de 49 % en 1970 à 5.9 % en 1971 et 4.6 % en 1972, et le déficit budgétaire de 13.6 Mds en 1970 a 23 Mds en 1971. On pourrait dire la même chose de l'expérience anglaise de 1972 ou néerlandaise de 1973.

La recherche

d'un autre consensus social Ni la théorie économique ni les expériences étrangères ne plaident, par consequent, en faveur de telles politiques, du moins si leurs objectifs réels étaient les objectifs annonces. Or, comme on ne peut pas penser que leur mise en œuvre systématique resnite d'une volonté dellberée de se tromper durablement, il faut plutot rechercher lenrs objectifs à partir de leurs résultats et des exigences nouvelles de la crise. autour du passage à une forme radicalement nouvelle de gestion de la crise, organisant la dévalolors de la phase antérieure.

COURS ON INUR

S B.- U 4,4400

D. M. ... 2,1610 2,1788
Florin ... 2,9160 2,0230
F B (1901 12,7200 13,7600
F S (1905) 5,2520 2,4550
L. (1906) 5,2520 5,2678
8,3050 8,3300

e can. 3.9628 Yen (100) 2,2000

D. M. \$ E.-U \$ Form \$ F \$ (100) ... \$ E. (1000) ...

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

UN MOIS

- 32 - 18 - 27 0 + 80 + 110

+ 83 + 65 + 240 + 130 - 120 - 235

TAUX DES EURO - MONNAIES

Nous donnons ci-dessus les cours pratiques sur la marcoé internancaire des devises tals qu'ils étaient indiqués en fin de matioés par une grande banque de la piace.

installation comprise avec 1 H.P.

radio-casselles BLAUPUNKT

* jusqu'au 15/8-antenne en sus à partir de 20 F.

3 1/4 3 6/14 | 3 3/16 3 9/16 | 3 5/10 3 8/10 3 7/18 3 13/16 2 3/4 3 1/4 | 8 1/10 8 7/16 | 8 5/10 8 7/16 | 9 9 1/4 4 1/4 5 | 4 4 3/4 | 4 5/16 4 11/16 | 5 1/4 5 1/2 4 3/4 5 1/2 | 5 1/2 6 | 6 6 1/2 | 6 3/4 7 1/4 1 9/10 1 15/16 1 5/16 1 11/16 | 1 7/16 1 11/16 | 1 7/8 2 3/16 6 1/2 1 1 1/2 | 10 1/8 11 | 11 13/4 | 12 12 3/4 9 1/8 0 7/6 | 10 3/8 10 7/8 | 11 11 1/4 | 11 1/2 12 1/4 8 7/8 9 7/8 | 6 7/10 9 15/16 | 9 5/16 9 13/10 | 10 1/10 10 7/16

+ 70 + 58 + 140 + 100 - 170 - 296

+ bas + haut Rep + on Dep - Rep + on Dep - Rep + ou Dep -

- 70 - 40 - 45 - 17 + 160 + 200

+ 150 + 150 + 100 + 120 + 300 + 318 + 240 + 260 - 380 - 300 - 540 - 410

Paris 11° - 74, bd Voltaire - 13° - 140, bd de l'Hópital - 14° - Place Denfert-Rocherzau - 220, av. du Maine - 15° - 273, rue de Vaugirard - 17° 137-139, av. de Clichy - 23, bd Pereire-sud - 160, bd Pereire-nord - 19 ° - 75, av. J.-laurès - 20° - 109, cours de Vincennes ● Boulogne - 81, route

de la Reine • Versailles-Le Chesnay · 18, bd Saint-Antoine • Bordeaux · 165, rue Croix-de-Seguey • Grenoble · 51, cours Jean-Jaurès • Le Havre - 113, cours de la Rèpublique • Lille · 88, bd de la Liberté • Lyon 7° · 382, rue Ganbaldi • Marseille 8° - 85, bd Rabatau

Nentes - 67, route de Vannes → Rennes - 49, au Aristide-Briand → Rouen - 72, qual du Havre → Toulouse -187, au des Etats-Uns.

+ 510 + 290 + 830 + 760 --1675

+ 550 + 320 +1115 + 800 - 940 -1380

socialisation des effets de la crise elles ne peuvent réussir économipar les dépenses publiques. l'alde quement qu'en échouant idéologi-à l'emploi et aux chômeurs et quement ct réciproquement. l'endettement de tous les agents économiques ont permis, malgré la baisse de la rentabilité structurelle de l'économie, un fonctionnement social sams rupture majeure. Ces mécanismes fonctionnent aujourd'hui de plus en plus mal, parce que la socialisation est devenue contre - productive : l'endettement n'augmente plus le profit, le déficit budgétaire ne relance plus la croissance, la hausse de la masse salariale n'allmente plus que les fonds de chômage, les dépenses de soins n'augmentent plus que le niveau de santé. La socialisation aggrave donc les déséquilibres qu'elle réussissait jusqu'icl à camoufler, Aussi, le retour à nne économie cfficace exige l'effacement des coûts de la socialisation. c'est-à-dire la dévalorisation d'une partie du capital et du travail accumnlés, la destruction des dettes, la réduction des charges sociales, l'élimination du capital excédentaire.

Dans cette nouvelle gestion de la crise, la liberté des prix joue donc un rôle fondateur, en laissant un champ plus large à l'inflation. Ainsi, en 1979, la hausse des prix qu'elle organise réduira en France d'environ 130 milliards de francs la valeur des dettes des entreprises, de 90 milliards de francs le cout pour les entreprises du travail salarié et de 80 millards de francs la valeur de l'épargne des ménages. Simultanement, elle fera disparaitre une fraction des coûts de la socialisation antérieure pulsou'elle pena-lisera, en priorité, les groupes sociaux les plus faibles, et qui dépendent d'elle.

Aux Etats - Unls, l'inflation diminuera la dette de l'économie de plus de 20 milliards de dollars en 1978. Sur le marché mondial, elle rédulra d'environ 40 milliards de dollars la valeur des eurodollars, soit à peu près autant qu'il en sera créé dans l'année en cours. Ainsi, la hausse des prix cesse d'être seulement folèrable pour devenir indispensable; elle cesse de freiner la croissance pour empêcher la récession et la crise financière. Telle est, à mon sens. risation des charges acrumulées l'explication des paradoxes qui

Pendant dix ans, en effet, la les, dites anti-inflationnistes :

Insuffisante au rythme actuel pour organiser une dévalorisation réelle des charges accumulées, l'inflation ne peut masquer les conséquences les plus négatives de socialisation de la crise sur la rentabilté du capital. Déjà, celle qui avait suivi le pian Nixon de 1971 n'avait fait passer la part des profits après impôts dans le revenu national que de 7.2 % en 1970 à 7,7 % en 1971 et 9,7 % aujourd'hui, et n'avalt pu réduire significativement l'endettement réel de l'économie.

Une machine à détruire le passé

Aussi, pour recréer les conditions d'un financement rentable du système industriel, ce qui exigerait la destruction des dettes, la réduction des charges sociales et l'élimination du capital excédentaire, il faudra dans les prochaines années que l'inflation atteigne des niveaux beaucoup plus élevés, voisins de 15 % ou même

Au-delà, dans les pays où la destruction de certains groupes sociaux par de tels taux de hausse des prix n'est pas politiquement tolérable, le capital et le travail seront directement dévalorisés de façon beaucoup plus brutale. Déjà, certains des programmes économiques les plus recents annoncent les trois formes externes de la nouvelle gestion de la crise : D'abord, se dérouleront des crises financières majeures dans les institutions de sécurité sociale des grandes nations et, à terme, une partie de leurs fonctions actuelles, en particulier en matière de retraite. sera renvoyée au secteur privé, réduisant ainsi les charges sociales pesant sur les entreprises. Simultanément, les emplois liés à la production de ces services collectifs (agents publics, médecins, professeurs) seront largement dé-valorisés, financièrement et sym-

Ensuite, au-delà de ces dévalorisations monétaires des coûts sociaux de la crise, une dévalorisation physique da capital lui-

● Le Conseil économique et social a adopté, le 6 juillet, par 76 voix contre 31 et 47 absten-

tions le projet d'avis sur la conjoncture pronant « le retour

à une croissance plus forte et plus équilibrée ». Les représentants de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de

l'UNAF ont voté contre l'avis, estimant qu'il était « très insuf-fisant ». Ces groupes ont réclamé une relance de l'économie, que le ministre de l'économie, M. René

Monory, a refusée lors de son intervention le 5 juillet. Ils ont également demandé des mesures d'urgence pour remédier au chômage qui s'aggrave. En revanche,

tamment le manque d' « audace » des recommandations.

ou 52F34x12+134F comptant

EAF. EUROFRANCE

le nº 1 de l'autoradio installé.

Prix total à crédit 762 Fos

boliquement.

prises les plus endettées et leur exclusion de la concurrence, est prévisible, pour permettre de rentabilité de l'éco-

Enfin, et dans la logique même de la crise, menace la forme su-prême de la dévalorisation, la et des machines, la ouerre. Il ne faut pas s'en étonner. Cette crise, comme les précédentes, est une machine à détruire le passé L'inflation, les crises financières et les faillites n'en sont que les formes symboliques, et la guerre, machine à détruire l'homme, est la forme ultime de cette tragique organisation de changement.

Telle est la mutation immense et indécidable qui commence. Après l'échec des gestions clas-siques, et dans la rumeur des conflits, la crise est devant nous. Son nouvel avatar rode dėjà dans le quotidien. On peut même y déceler le fil conducteur qui relie, en France, la libération des prix, la faillite de Boussac ou l'aventure africaine, et, partout allleurs, les crises financieres des villes, les menaces sur les industries traditionnelles et le développement spectaculaire de la

Gestion « dure » gestion « douce »

Dans cette nouvelle phase, le débat sur le mode de croissance et les choix de politiques écono miques devra être transformé Jusqu'icl, s'opposaient deux gestions de la socialisation de la crise ; une gestion « dure », dite l'bérale, par l'endettement des entreprises et l'aide à l'emplol, et une gestion « douce », dite socialiste, par la réduction des inégalités et les nationalisations industrielles.

Avec l'essoufflement de la socialisation, de tels programmes deviennent inefficaces et lenr mise en œuvre aggraverait la crise. Il fant savoir y renoncer et a ocepter que naisse, explicitement, une nonvelle opposition entre nne gestion « dure » de la dévalorisation, par la concurrence industrielle sauvage, les crises financlères des institutions sociales et la prolétarisation des employes du secteur public (dont l'actuelle politique économiers exemples), et une gestion douce par l'indexation de l'épargne, des bilans et des revenus sur les prix, la décentralisation, la conservation des patrimoines matériels et naturels essentiels et l'acceptation d'une inflation modérée.

La gestion « douce » constitue certainement une dimension essentielle de tout programme humalnement acceptable de gestion de la nouvelle phase de la crise mondiale. Mais à l'évidence, une teile gestion ne suffit pas à éviter les conséquences les plus brutales de la dévalorisation ni à préparer mage qui s'aggrave. En revanche, les représentants de l'agriculture et de l'artisanat. ainsi que la majorité de ceux dn patronat, ont émis un vote favorable; ceux des autres groupcs (C.G.C., C.F.T.C., F.O., entreprises nationalisées, un certain nombre de personnalités qualifiées » et quelques membres du patronat) se sont abstenus, regrettant notamment le manque d'« audace » une sortie de la crise vers un modéle de développement libérateur. Pour y parvenir, il faut ne plus se contenter de suivre le cours de la crise, de s'adapter à ses changements de phases mais anticiper sur elle, prépares dès aujourd'hui la sortie de la crise par une maîtrise de l'introduction dans nos sociétés des technologies et des systèmes de pouvoirs porteurs du nouveau

> Au-delà de la dévalorisation, un avenir exceptionneliement créateur peut s'ouvrir pour les nations qui sauront en éviter les menaces ct mettre le nouveau savoir an ENERGIE service de la liberté. Mais si on refuse de prendre la mesure des dangers de la phase II, on s'engagera sur le chemin terrible qui mènera un jour à la guerre. la vraie guerre, avec d'innombrables morts et d'immenses rnines avec des empires fugaces et des barbaries éternelles.

JACQUES ATTALI.

● L'indice des principaux indi-caleurs économiques américains a décline de 0,1 % en mai (+ 4.6 % par rapport à mai 1977). Ce repli, qui fait suite à une forte pro-gression (1%) en avril, tend à confirmer les prévisions des ana-lystes, selon lesquelles le taux d'expansion fiéchirait pendant le second semestre de cette année. L'indice est, en effet, supposé anticiper l'évolution de l'activité économique au cours des nois à ■ L'indice des principaux indiéconomique au cours des mois à economique au cours des mois avenir. Le rythme de croissance américain avait, il est vrai, été très élevé durant le deuxième trimestre 1978, En 1979, selon le Conference Board, le P.N.B. ne devrait progresser que de 3,3 %. Les prix à la consommation devraient augmenter de 6,7 % et le taux de chômage s'élever à 6,4 %.

AFFAIRES

Le groupe immobilier Alphandery va se rapprocher de la Société lyonnaise foncière

L'Immobilière Construction de Paris (LCP.), plus connue sons le nom de « groupe Alphandery », a engagé des pourparlers en vue de « définir les modalités d'un rapprochement » avec la Société foncière iyonnaise, filiale immobilière du Crédit lyonnais. Ce rapprochement, qui exclut les activités bancaires — notamment la Banque de la construction et des travaux publics (B.C.T.), filiale du groupe LCP. — doit « permettre d'améliorer la gestion et de constituer une base plus large et plus diversifiée pour la poursuite et le développement des activités de toute nature en matière immobilière ».

C'est au terme d'un an de

tière immobilière ».

C'est au terme d'un an de négociation que l'ICP, l'un des derniers gronpes immobiliers indépendants des banques en France (il est détenu à plus de 75 % par les familles Weill, Moch et Odelin). a pn trouver un nouveau partenaire. A la fin de 1975, l'ICP, avait cédé. 10 % de son capital au groupe Empain-Schneider (le Monde du 5 décembre 1975), qui avait de grandes ambittons dans l'immobilier. Depuis, la conjoncture s'est passaambitions dans l'immobilier. Depuis, la conjoncture s'est passablement dégradée dans ce secteur; an surpins, il ne semble pas
que la collaboration entre
M. Alphandery et le groupe
Empain alt pn se poursuivre de
façon satisfaisante tant du point
de vue de l'éthique que de celui
de la politique. Aussi le groupe

L'Immobilière Construction de Paris (LCP.), plus connue sous le nom de « groupe Alphandery », a engagé des pourparlers en vue le « définir les modalités d'un rapprochement » avec la Société (ponnaise, filiale immo-collère iyonnaise, filiale immo-collère du Crédit lyonnais. Ce rapprochement, qui exclut les activités bancaires — notamment la Banque de la construction et les travaux publics (B.C.T.).

LTCP, riche d'un patrimoine de 60 000 appartements, d'un tissu bien structuré de sociétés civiles immobilières et de sociétés d'éco-nomie mixte (dont la SAGI à nome mixte (dont la SAGI à Paris), apportera sans doute une partie de ses actifs à la Foncière lyonnaise, afin de rationaliser ses investissements et sa gestion, à un moment où l'immobilier connaît une passe difficile. Quant à la B.C.T., filiale bancaire à 38 % de l'I.C.P., elle poursuit sa recherchie de lui d'un personaire quacertible de lui d'un partenaire susceptible de lui assurer des sources de finance-ment stables. Son rapprochement par échanges de titres avec l'Omnium financier de Paris, l'Omnium financier de Paris, filiale financière du groupe pétrotier Total, (le Monde du 14 janvier 1977) étant actuellement au
point mort en raison de la réticence des pouvoirs publics, la
B.C.T. a orienté ses recherches
du côté du Crédit chimique,
banque d'un groupe où l'on retrouve le groupe Total à 37.5 %,
ainsi que Pécbiney-UgineKuhlmann (37.5 %).

Déficit record pour la sidérargie britannique

De notre correspondant

Londres. — M. Charles Villiers, président de la British Steel Corprésident de la British Steel Corporation (B.S.C.), a confirmé le
4 juillet que l'industrie sidérurgique nationalisée avait subl une
perte de 443 millions de livres
(3,7 milliards de francs), soit de
25 livres pour chacaine des
17 400 000 tonnes d'acter produites
au cours de son dernier exercice.
Il a prédit que la B.S.C. perdrait
encore 175 millions de livres (1,45
milliards de francs) d'ici à la
fin de septembre. Cette « affreuse milliards de francs) d'ici à la fin de septembre. Cette « affreuse année » aurait été pire, a-t-il ajouté, sans la coopération entre la direction et les syndicats, pour réduire les coûts de production, et sans le plan Davignon visant à stabiliser les prix de l'acter dans

la C.E.E. Le rapport n'envisage ancune amélioration de la demande par rapport au plan quinquennal publié en ayril. La demande s'est même détériorée, et les perspecti-ves pour 1979 sont préoccupantes. Les importations d'acier à un prix inférieur à celui de l'acier bri-tannique ont dépassé de 25 %, en avril et mai, les prévisions, certains producteurs étrangers ne certains producteurs étrangers ne respectant pas les quotas du plan communantaire. L'industrie britannique a elle-même dépassé d'environ 13 % le quota fixé par le plan Davignon, mais elle estime avoir moins dérogé aux règles que ses concurrentes continentales. La B.B.C. espère arriver à l'équilibre en 1890, à candition de pouvoir exécuter un programme rigoureux de fermetures d'usines et d'amélioration de la productivité.

Même après les fermetures détà

certains producteurs étrangers ne respectant pas les quotas du plan communantaire. L'industrie pritannique a elle-même dépassé d'environ 13 % le quota fixé par le plan Davignon, mais elle estime avoir moins dérogé aux règles que ses concurrentes continentales. La B.B.C. espère arriver à l'équilibre en 1980, à condition de pouvoir exécuter un programme rigoureux de fermetures d'usines et d'amélioration de la productivité.

Même après les fermetures déjà décidées en avril, la B.B.C. estime avoir une capacité de production excédentaire de 5 millions de tonnes environ (sur 25 millions). Elle envisage de reprendre immédiatement avec les syndicats la discussion sur la fermeture d'autres aclèries. A cet égard, Sir Charles a justifié la fermeture de trans) qui accusait une perte de la 300 000 livres pour les deux premiers mois de la nonvelle annéer financière. L'annonce de la cessation d'activité de Bilston avait entraîné une menace de grève

générale de l'acier, ajournée de justesse après que la B.S.C. alent annoncé qu'elle poursulvrait les négociations avec les syndicats à ce sujet.

La B.S.C. a démenti catégori-quement les rumeurs selon lesquelles elle envisagerait de vendre des installations non rentables à des acheteurs étrangers. — H. P.

M. ANDRÉ BLANC EST NOMMÉ DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA CONCURRENCE ET DE LA CONSOMMATION

M. André Blanc a été nomme, en consell des ministres du 5 juillet 1978, directeur général de la concurrence et de la consommation (ancienne direction géné-rale de la concurrence et des prix) an ministère de l'économie, en rempiacement de M. Claude Villain, devenn directeur général de l'agriculture à la Commission européenne.

Le gouvernement confirme ses options nucléaires

Le gouvernement a confirmé le niveau retenu pour 1985 s'éjelors du conseil des ministres dn 5 juillet le choix nucléaire de la France. Et parce que les procédures nécessaires à l'implantation d'une centrale s'allongent, il a quelque peu anticipé en fixant des maintenant à 10 000 mégawatts le montant des engagements pour 1980-1981. Ce rythme de 5 000 mégawatts par an avait déjà été le pays euro-

C'est reconnaître le retard pris par le programme nucléaire puis-que, lors du conseil central de planification du 1et février 1975, classiques s'élèvent.

1980-1981. Ce rythme de 5 000 mégawatts par an avait déjà été retenu pour les années 1978 et 1979. Depuis 1974 la construction de près de 32 000 mégawatts a ainsi été programmée.

Le ministre de l'industrie, dans sa communication, a précisé qu'en 1985 « le parc français de centrales électronticheures devant fournir l'équivalent en énergie de 45 millions de lonnes de pétrole, soit près de 20 % des besoits totinux du pays, et une économie annuelle de devises de plus dépendant en matière énergétique et qu'elle ne pent guère peser sur les facteurs qui commandent l'avenir des Etats-Unis et la bonne volonté stats-Unis et la bonne volonté et de 45 millions de lonnes de pétrole, soit près de 20 % des besoits totinux du pays, et une économie annuelle de devises de plus dépendant en matière énergétique et qu'elle ne pent guère peser sur les facteurs qui commandent l'avenir des Etats-Unis et la bonne volonté et approvisionnements pétrollères — principalement la politique des Etats-Unis et la bonne volonté et approvisionnements pétrollères — principalement la politique des Etats-Unis et la bonne volonté et au politique des Etats-Unis et la bonne volonté et au politique des Etats-Unis et la bonne volonté et au politique des Etats-Unis et la bonne volonté et au politique des Etats-Unis et la bonne volonté et au politique des Etats-Unis et la bonne volonté et au politique des Etats-Unis et la bonne volonté et au politique des Etats-Unis et la bonne volonté et au politique des Etats-Unis et la bonne volonté et au politique des Etats-Unis et la bonne volonté et au politique des Etats-Unis et la bonne volonté et au politique des Etats-Unis et la bonne volonté et de 45 millions de l'aventral des de volontés et au politique des Etats-Unis et la bonne volonté et au politique des Etats-Unis et la bonne volonté et au politique des Etats-Unis et la bonne volonté et au politique des Etats-Unis et la bonne volonté et au politique des Etats-Unis et la bonne de develop-pement la politique des Etats-Unis et la bonne de volonté et au politi portant ces dernières années les coûts du nucléaire se sont stabi-

FEVARISEN CIBERT NO. 14.77% On se rend compte alors que ces programmes tendent a produire

BIATION DES PROFESSIONNELS

le vendre des voyages?

Figure was a series of the ser

-

The state of the s

Marie - --

Maria Service

Branch Mr.

La Maria

WALL SEALS ALL STATES

THE PROPERTY AND IN A

AND THE RESIDENCE OF THE PARTY OF THE PARTY

BORN SELECTION OF THE

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

The state of the same

es d'éparque oni-elles le du

*....

100 TO 100 1.10

The second second 100 mg 100 mg 100 mg Michael Proc. 5 No. and April 10724 5 1/4. 45 the granule was seen as a min the special of the same The state of the state of the state of Marine water to see a see methods at years a street man the state of the last BOOK OF THE PARTY

White Sandy Street, Street, St. THE PARTY IS NOT THE PARTY IN the private ter to A STATE OF THE STA The second secon the training was manifest of the second

The same of the sa with the state of the state of The second of the second METALON WARRENCE . OPE 1/84. Service Control of the Control of th the same of the same of the Section 11 the state of the s

The state of the s No. of the last of The same of the sa and the state of t the second of the The same of the same of

iga was 🗼 🗝

1940.45

WINTE QUOTIDIENNE MOYENNE CE

--44

Un accord mondial de régularisation

des marchés laitiers

« Il fout, nous a déclaré M. Lepatre, président de la Fédé-ration nationale des industriels hattlers, distinguer entre cour qui ont besoin de lait, mais ne peuvent l'acheter et les pays solvables. Pour les premiers, les pays excédentaires ont à mettre en place un programme d'oide alimentaire, avec contrôle effectif de la dis-tribution. Pour les seconds, les tribution. Pour les seconds, les pays producteurs, et eux seuls, doivent s'entendre afin de maintenir les prix à l'intérieur d'une « fouchette ». Ce genre d'accord d'une instance comme la Fédération internationale de laiterie, qui s'élargit aux pays importateurs, en acceptant cette année l'Iran, l'Algérie et le Chili. Les producteurs de pétrole n'ont pas fait rentrer la France dans leur organisation... »

dat rentrer in France dans leur organisation...)

Les pays importateurs sont de fait divisés. Ceux qui peuvent payer — avec par exemple les devises procurées par le pétrole — souhaitent comme l'Algérie, être associés à la négociation. Les surres les rives parreses secontent. autres, les plus pauvres, seconten-teralent du système du double

Au congrès mondial du lait marché, parce qu'ils n'ont rien qui vient de se terminer à Paris, perdre. I essentiel n'était peut-être pas dans la salte où étaient réunis deux mille spécialistes de la technique de la configue de la con Quel que soit le sort de ce

futur accord, les producteurs français, leur président, M. Deneux, en tête, auront acquis une double certitude qui devrait les débarrasser de leurs complexes de e faiseurs d'excédents ». D'une part les pays en voie de dévelop-pement, comme l'Inde ou l'Algérie. auront toujours besom d'im-porter des produits d'origine lai-tière. S'ils intensifient actuellement leur production, c'est pour préserver leur plage de liberté, sécurité minimale en cas de tensecurité minimale en cas de ten-sion internationale. En second-lieu, la thèse néo-zélandaise, selon-laquelle la production peut encore être développée et conquérir de nouveaux marchés solvables aura mis du baume au cœur de plus d'un éleven-français. d'un éleveur français.

d'un éleveur français.

De ce congrès on peut tirer d'autres conclusions. Des mécanismes de carences alimentaires inconnus jusqu'en 1377 ont été mis en évidence, prouvant que l'aide alimentaire ne relève pas de la simple distribution, mais doit s'appuyer sur une carte nutritionnelle établis en fonction des ressources propres de chaque région. Avec réalisme, Mme Carol Foreman, secrétaire d'Etat à la consommation des Etats-Unia a consommation des Etats-Unia a consommation des Etats-Unis, a délivré aux producteurs et trans-formateurs deux messages ; à l'ère des consommateurs, la qua-lité doit être une préoccupation essentielle ; tous les nouveaux produits dits d'imitation doivent être autorisés, à condition de ne pas viser à tromper le consom-mateur.

mateur. Il est envisagé enfin d'établir à Paris une « agence de conseils amiables », où les candidats au développement d'une industrie developpement d'une industrie laitière nationale trouveraient pour leurs études des hommes plus sensibles aux besoins réels du pays et à son environnement économique qu'à la vente de tel ou tel système d'usine clef en main. Noble intention dont la répliestion métic d'âtre privine. réalisation mérite d'être suivie.

Des immigrés menacés d'expulsion de leur foyer demandent à la justice de nommer un médiateur

après la comparution, les 7 et 9 juin dernier, devant quatorze tribu naux d'instance, d'une centaine d'immigrés astreints à payer des sommes allant de 2000 à 10000 frances sous peine de saisie et d'expulsion des foyers (le Monde du 29 juin), quatre résidents ont demandé en référé, mercredi 5 juillet, la nomination d'un médiateur. Une manifestation o eu lieu le même jour devant le tribunal de Sannois (Val-d'Oise), tandis que des incidents étaient signales dans un foyer d'Argenteuil. Une autre manifestation est prévue à Paris le samedi

M° Christian. Bourguet s'est présenté le 5 juillet dévant M. Fernand Justafré, premier vice-président du tribunal de grande instance de Paris, pour lui demander en référé, au nom de quatre occupants de foyers hôtels de la Sonacotra, de désigner « un médiateur susceptible de régler, sur le plan national, l'ensemble des conflits en cours » dans les foyers d'immigrés.

Il a fait ressortir que la situation était passablement embrouliée dans ces litiges opposant parfois depuis trois ans les travailleurs immigrés qui occupent ces foyers à la direction de la Sonacotra « en raison de hausses injustifiées des redevances ayunt entrainé des refus de payer celles-ci, et par contra-

vances ayant entraîné des refus de payer celles-ci, et par contre-coup des demandes d'expulsion ». Il lui se m b le souhaitable en conséquence qu'un tel médiateur provoque au plus tôt une réumion entre représentants de la Sona-cotra, représentants des occu-pants, représentants, s'il le fair, de l'administration et même du gouvernement.

Incidents dans le Val-d'Oise

M° Pierre Pruvost a plaidé au nom de la Sonacotra que M. Justafré n'était pas compétent, car cette instance en référé ne peut se rattacher à aucune action judiciaire au fond introduite devant le tribunal de grande instance, les quetre requérants ayant simplement été attraits par la société respectivement devant les tribunaux d'instance de Saint-Denia, Montreull et Sannois, auxquels a été demandée leur expulsion. L'avocat a soulégné JACQUES GRALL leur expulsion. L'avocat a souligné

Toutefois, les représentants des

que la solution devait certaine-ment être apportée par les pou-voirs publics. L'ordonnance dévait être rendue le 6 ou le 7 juillet. Près de deux mille résidents des foyers Sonacotra du Val-d'Oise ont manifesté, mercredi, devant le tribunal d'instance de Sannois pour protester centre devant le tribunal d'instance de Sannois, pour protester contre les poursuites engagées contre une quinzaine d'entre eux pour non-paiement de loyers. Le pro-cès a été renvoyé au 27 sep-tembre. Des incidents avaient eu lieu dans la matinée au foyer lieu dans la matinée au foyer Sonacotra situé rue Karl-Mara à Arganteuil (deux cent quatre-vingt-huit résidents), où, selon la direction de l'établissement, un ouvrier algèrien, qui refusait de se rendre à la manifestation, aurait été frappé par une dizaine de personnes. Le tribunal de Pontoise a ordonné une enquête.

Une vingtaine au moins de

Une vingtaine au moins de foyers-hôtels Sonacotra — sur un ensemble comprenant environ soixante-dix mille lits — continuent la grève des loyers. Pour riposter aux menaces d'expulsion, le comité de coordination des résidents et une dizaine d'orga-nisations (notamment les Per-manences anti-expulsions, le Moumanences anti-expuisions, le acti-vement des travailleurs arabes), organisent une manifestation, à Paris, le samedi 8 juillet, à 14 h., de Barbès à la Nation.

• RECTIFICATIF. - Dans PRECTIFICATIF. — Dans l'information sur « la concurrence de la Chine populaire sur les marchés extérieurs » publiée dans le Monde du 2-3 juillet, il manquait un chiffre sur les ventes de la Corèe du Sud à la C.E.E. Celles-ci se sont élevées, en 1977, à 1397 millions de dollars.

NEGOCIATIONS SUSPENDUES SUR LES HONORAIRES MÉDICAUX

Les négociations pour la revalo-risation des honoraires médicaux. qui n'ent pu aboutir mardi 4 juillet à l'établissement de nonveaux tarifs, nnt été suspendues.

médecins se déclarant optimistes quant à l'issue des négociations d'ici au 15 juillet, les deux parties restant en contact. Les caisses de Sécurité sociale ne semblent pas vouloir revenir sur leurs uttimes progosi-tions, à savoir : une augmentation de 4.85 % do 15 juillet au 1= novembre, compte tenn d'une indexation su cours des six derniers mois, qui cours des aix dermiers mois, qui représentant 4,45 %, soit un total d'environ 9,30 % pour l'année civile. De leur côté, les représentants des médecins estiment es projet insuf-fisant, en raison de la détérioration du pouvoir d'achat. Ils réclament dans l'immédiat une ammentation de 3 % qui porterait à 14 % la revalorisation des honoraires pour l'ensemble de l'année. La Fédération des médeches de France (F.M.F.) et la Confédération syndicale des médecins de France (C.S.M.F.) avaient présenté des contre-propositions communes, portant notamment sur la substitution de l'année civile à l'année couventionnelle à partir du 1= Janvier 1979 avec un nouvel

 Les discussions salariales à la S.N.C.F. sont pratiquement la S.N.C.F. sont pratiquement terminées. Les organisations syndicales devront faire connaître leur réponse le mardi 11 juillet. D'autre part, les discussions sur l'aménagement du temps de travail, engagées depuis le 23 juin an niveau des experts, reprendront le 14 septembre.

• Reprise du travail à l'usine Moulinex de Caen. — Les deux mille cinq cents salariés de l'usine Moulinex de Cormelles-lel'usine Moulinex de Cormelles-le-Royal, près de Caen (Caivados) ont repris le travail jeudi matin 6 juillet, à l'exception de seux de l'atelier des presses, tonjours touché par des débrayages. Au cours d'un meeting, les délégués syndicaux — qui avaient demandé aux C.R.S. de se retirer — ont appelé les salariés à «éviter l'effritement, en ne différant pas la reprise du travail, et en restant la reprise du travail, et en restant unis pour les revendications ».

Elections professionnelles

AUX USINES CITROEN PROGRÈS DE F.O. aŭ détriment de la c.g.t.

Les élections de délégués du per

aux usines Citroën, out donné les - A Saint-Ouen : dans le premier — A Saint-Ouen: dans le prémier collège, la C.S.L. (syndicat indépendant) obtient 590 voix (68,4 %). La liste C.G.T.-C.F.D.T. recueille 331 voix (33,9 %), et celle de F.O. 56 voix (5,7 %). Hans le second collège, 215 voix pour la C.S.L. (67,5 %), 80 voix pour la liste C.G.T.-C.F.D.T. (25 %), et 24 voix pour EQ. (7,5 %); C.G.T.-C.F.D.T. (25 %), et 24 voix pour F.O. (7.5 %); — A Reims, dans le premier col-lège, la C.S.L. se maintient avec 357 voix (44.81 %). La liste C.G.T. obtient 245 voix (42.3 %), et F.O. 94 voix (11.88 %). Dans le second

● F.O. approuse l'accord dans la fonction publique. — Les orga-nisations de fonctionnaires Force nistadois de l'oncadratale l'accord salarial proposé pour 1978 par le gouvernement, maigré le faible taux de progression du pouvoir d'achat retenu, F.O. estime avoir obtenu salisfaction en deux articipes la revenir par deux articipes deux articip tion sur deux principes : la reva-lorisation trimestrielle des traite-ments avec une certaine anticipa-tion par rapport à la hausse des prix et une amélioration du pou-voir d'achat non snbordonnée à celle de la production intérleure brute.

Cette progression représente, pour les bas salaires et certains fonctionnaires en début de carrière un taux maximum de 3.49 %. En outre, le supplément familial En outre, le supplément familial, pour les petites et moyennes catégories, sera majoré le 1ª novembre de 30 francs par mois pour deux enfants, 83 francs pour trois enfants et 60 francs pour chacun des autres enfants. Les retraites sont améliorées par l'intégration d'un point et demi de l'indemnité de résidence. Le gonvernement s'est en outre engagé à entreprendre avec les syndicats la refonte de la stille des rémunérations, réclamée depuis de nombreuses années.

L'année demière nous mons Et aujourd'hui mous de 38% celles de l'année pa Dassagers et d'environ 10% augmenté eux aussi, mais s "en noir" avec un bénéfice plus de dettes à court territ aussi sans difficultés pour o

Certes une reprise i de nos passagers dans le m soutien qu'ils nous ont app Nous travaillons po

" au taux moyen de change IS - Lit

Au London Stock Exchange, en juillet, on lira l'Equipe.



il ver pas plus de révolution dans le monge des affaires et de la finance que dans celui de la politique au mois de Mais audieu d'accompagner leur plainureux breakfast de l'ausière et unique Floancial Times les frommes d'affaires de Londres se ferinf servir aussi l'Equipe.

What did you say ? L'Equipe ? Oui. Parce que sube investments Lid. le groupe industriel britannique qui n'est rien moins que la 134 etimeprise mondiale (hors U.S.A), fait précèder de ses initiales III le nom

d'une de ses sociétés leader mondial de la bicyclette.

Raleigh:

Raleig

l'a

4 Cae
de d'ui.
et
l'a

côt ner
rati
deu
inden
inen
peu
pei
rien
pei
rien
pei
rien

l'information sportive. C'est la raison pour laquelle les légames d'affaires qui s intéressent à Tube investments Lid. un groupe qui repré-sente 64.700 personnes dans plus de 150 illièles, un des lea-ders mondiaux de la métanique, de l'engineering, du tube acter, de l'aluminium, de la mechine outil, de l'électricité acter, de l'aluminium, de la mechine outil, de l'électricité. industrielle et de l'appareillage ménager, avec an chiffre d'affaires consolidé de 2 792 millions, vont chercher les der nières nouvelles de 11 dans l'Equipe La bible en la matière. au mois de juillet.

La division Il Raleigh, dont les bicycleues et les jooets sont importes en France par Polymark France S.A. (975.71.95) et distribués par son réseau de 1.000 concession. naires, est heureuse de perficiper à l'animation de ce Tout



Stugewaters touse Cleveland Row London

Voici les prix

LOCATION DE VÉHICULES

| TARIF TOURISME | | | | | au 1 | .06.78 |
|--|------|-------------------|-----------------|------------------------|-----------------------------|--------|
| TYA : 17,60 % | | | PRISE EN | | + KH | |
| | | | JOURNE | ¥ _ | HEURE | |
| | | de 1 à 6 Jours | 7 à 29 Jours | 30 jours et oo dela | supplé, maxi 5 heurts | La KM |
| | | F | F | F | F | F |
| CITROËN LN | HT | , | 42,00 | 37,00 | 8,00 | 0,33 |
| RENAULT 4 TL | TVA | 1— | 7,39 | 6,51 | 1,41 | 0,06 |
| [| • пс | 52,92 | 49,39 | 43,51 | 9,41 | 0,39 |
| FIAT 127 3 portes | Hī | 77700 | 44,00 | 38,00 | 9,00 | 0,38 |
| PEUGEOT 104 GL | TVA | 8,27 | 7,74 | 6,69 | 1,58 | 0.07 |
| RENAULT 5 .TL | πα | 55,27 | 51,74 | 44,69 | 10,58 | 0,45 |
| FIAT 131 Berl. 1300 °CL" RENAULT 12 Break | Hī | 52,00 | 48,00 | 41,00 | 10,00 | 0.46 |
| SIMCA HORIZON GLS | TYA | 9,15 | 8,45 | 7,22 | 1,76 | 0,08 |
| SIMCA 1307 GLS | πα | 61,15 | 56,45 | 48,22 | 11,76 | 0,54 |
| PEUGEOT 504 GL | भा | 63,00 | 57,00 | 49 00 | 11,00 | 0,59 |
| PEUGEOT 504 Break RENAULT 18 TS | TVA | 11,09 | 10,03 | 8,62 | 1,94 | 0,10 |
| RENAULT ALOUETTE 7/8 pl | . חנ | 74,09 | 67,03 | 57,62 | 12,94 | 0,69 |
| FIAT 132 2000 GLS | JIT | 73,00 | 66,00 | 56,00 | 13,00 | 0.72 |
| Automatic et Radio | TYA | 12,85 | 11,62 | 9,86 | 2.29 | 0,13 |
| REMAULT 20 TS Redio | úς | 85,85 | 77,62 | 65,86 | 15,29 | 0,85 |

Comparez...

Pour les locations de 4 à 24 mois voir natre tarif spécial "LONGUE DURÉE"

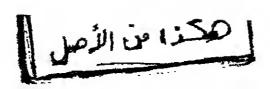
12* - 205, Rue de Bercy (R.E.R. et Métro : Gure de Lyon) (1) 346.11.50 12" - 108, Bd Diderot (Metro : Reuilly-Diderot) (1) 628.27.50 18 - 102, Rue Ordener (Hetro : Jules-Joffria)

LYON (78) 72.83.85 • NICE (93) 87.14.30 MARSEILLE (91) 79.90.10

60 AGENCES EN FRANCE

immune au debut de l'année. Fill o lur lunai de matériel Fras de nursenmei et charges sociales Fig. Tour services rendus interits of frais our dettes obliga Interests sur dettes envers bange laterity for autres dettes Autres charges Amenissements Reserve fonds de reimite du Réserve fonds impôts Reserve fonds risques sur crédits Paranca sulvant Part. 54 D.P.R. 391/73 Frais et pertes divers et frais impresti Profit annuel Le Président du Conseil d'Adminis

Umberro Nordio



Alitalia décolle. Avec un bénéfice en 1977.

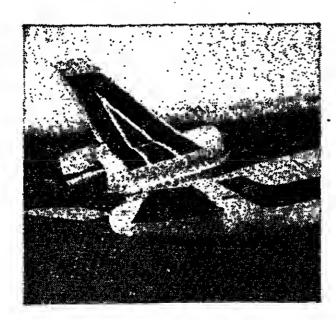
L'année dernière nous avons voulu montrer combien une Compagnie aérienne peut être efficace. Et aujourd'hui nous pouvons montrer les résultats. En 1977 nos recettes ont dépassé de 38% celles de l'année précédente grâce à une augmentation de 16,3% du transport des passagers et d'environ 10% du transport des marchandises. Naturellement les coûts ont augmenté eux aussi, mais seulement de 28%, et nous avons ainsi pu terminer l'année "en noir" avec un bénéfice de plus de 12,7 millions de dollars U.S.A.* En outre nous n'avons plus de dettes à court terme et de ce fait notre programme de développement se poursuit lui aussi sans difficultés pour cette année.

Certes une reprise aussi remarquable n'aurait pas été possible sans la contribution de nos passagers dans le monde entier. Et donc nous les remercions pour la confiance et le soutien qu'ils nous ont apportés et que nous essaierons de mériter toujours plus.

Nous travaillons pour cela.

* au taux moyen de change 1 \$ = Lit 870

| COMPTE PERTES ET PROFITS POUR 1977 | | | | | | | |
|--|------------------------------------|--|---|--|---------|---|---|
| PERTES | | 1977 | 1976 | PROFITS | | 1977 | 1976 |
| Inventaires au début de l'année Frais pour achat de matériel Frais de personnel et charges sociales Frais pour services rendus Impôts Intérêts et frais sur dettes obligataires Intérêts sur dettes envers banques et instituts financiers Intérêts sur autres dettes Autres charges Amortissements Réserve fonds de retraite du personnel Reserve fonds impôts Réserve suivant l'art. 54 D.P.R. 597/73 Frais et pertes divers et frais imprévus | 3. 299 471 2. 8- 2. | 31.054.500 35.020.660 90.671.430 79.610.352 - 155.164 192.855 22.160.409 1.923.297 1.126.820 84.138.862 29.911.972 1.947.439 1.149.425 3.397.506 7.827.262 | 34.479.992 29.849.039 234.955.167 366.532.817 959.828 222.637 27.313.588 487.459 6.768.562 31.840.100 26.218.118 1.023.005 836.781 - 10.233.812 | Recettes du trafic Recettes pour services rendus Recettes pour vente de produits de bord et autre matériel Bénéfices des investissements immobiliers Dividendes des sociétés contrôlées et réunies Dividendes des participations dans d'autres sociétés Intérêts des crédits envers société mère Intérêts des crédits envers sociétés contrôlées et réunies Intérêts des crédits envers banques Intérêts des crédits envers banques Intérêts d'autres crédits Plus-values de cession Augmentation fintte et autres biens pour travaux intérieurs Capitalisation de charges durant plusieurs années Bénéfices et recettes diverses et recettes actives Inventaires de fin d'année | | 888.895.331 39.369.078 12.529.953 429.323 13.344 3.692 2.032.139 551.259 6.624.153 579.344 118.536 4.616.117 2.022.670 514.535 20.724.450 24.048.184 | 631.465.895 27.903.120 11.224.214 696.439 13.344 180 |
| Profit annuel | 1 | 12.784.155 | - | Perle de l'année | | - | 46.079.567 |
| | U.S. \$ 1.00 | 23.072.108 | 771.720.905 | | U.S. \$ | 1.003.072.108 | 771.720.905 |
| Le Président du Conseil d'Administration | | | | Les Commissaires: | | | |



Allitalia Lemonde est à nous.

Gastone Brusadelli - Roberto Cirocco - Fabio Di Nola - Vittorio Maroni - Salvatore Paolucc

Voici les prix

MATTE

LOCATION DE VEHICE

7.702

Comparer

PV/Kenyon &

Poge

OLYN

DE LA PROVINCE TRAVAUX FINANCES PAR CASSA PER IL MEZZOGIORNO PROJET 8775 - MONTANT PREVU : Lit. 6.150.000.000 Le présent extrait de l'avis de concours d'edjudication des travaux cités ci-haut constitue une invitation aux entreprises ou groupements d'entreprises Italiennes et étrangères ayant l'intention

Le concours-adjudication comprend l'installation complète, le mise en marche, l'exploitation et l'entratien initial du système d'écoulement des détritus solldes urbains de toutes les communes de la province de Lecce, et est ouvert à toutes les solutions possibles d'élimination absolument fiables et économiques.

Cheque entreprise participante, soit individuellement, soit en groupements, doit, ei elle est nationale, figurar au Tableau Netional des Constructeurs pour le montant des travaux civils. Par contre pour ce qui concerne le côté installations, à défaut de catégorie correspondante appropriée, cette même entrepries peut participer

sans l'obligation de l'inscription au dit tableau. Le dernier délei pour la présentation de l'offre de projet à faire parvenir à : Segretaria dell'Amminietrazione Provinciele di Lecce, vie Umberto I, nº 13, 73100 LECCE (Italie), échol1 le 20 février 1979 à 12 heures.

Aux entreprises qui en feront la demande, l'administration de province tournire immédiatement une copie complète de l'avis, de l'ensemble des chapitres du programme de concours-adjudication, ainsi qu'une copie des analyses chimico-physiques et de la compoeition des produits à le base des déchets.

Les entreprises devront adresser leurs demandes en italien au

Une copie intégrale de l'avie a été envoyée le 22 juin 1978 au Bureau des Publications Officielles des Communautés Européennes. LE SECRETAIRE GENERAL. LE PRESIDENT. (Datt. Pesquale Mignone). (Prof. Pleiro Licchetta).

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

Chantier Noval Ecole (C.N.E.) MERS EL-KÉBIR AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Le Chantier Navol Ecole (C.N.E.) lonce un oppel d'offres international en vue de l'équipement de douze (12) vedettes de

1er lot : Groupes propulsifs.

2º lot : Dispositifs de navigation.

3º lot : Equipements électrique et électronique.

4º lot : Faninament divers.

Les fournisseurs intéressés peuvent retirer le cahier des charges ouprès du C.N.E. (Département Approvisionnements) B.P. 42 MERS EL-KÉBIR - ORAN. Tél. : 33-53-18 et 33-53-49. Télex : CONAK 22031 DZ.

Les offres, occompagnées des pièces réglementaires, daivent parvenir à l'odresse ci-dessus sous double pli cacheté, l'enveloppe intérieure portant la mention apparente : « APPEL D'OFFRES N° 78/3 - A NE PAS OUVRIR. » (Lot n° 1, 2, 3 ou 4 selon le cas.) La date limite de remise d'offres est fixée au 10-8-1978 pour le lot nº 1 et la 31-7-1978 pour les outres lots.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 90 jours.

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

EXTRAIT des Minutes de la Cour d'Appei de FARIS D'un arrêt rendu par la Cour d'Appei de FARIS, 11° Chambre, en dete du 26 evril 1978.

PAR CES MOTTES : PAR CES MOTTES:

Confirmant ledit jugement en ce
qu'il a déclaré PACILLY Jean coupeble de diffamation publique envers
Edmond BOURGE et la Société des
FLANCHERS BOURGE, à raison de
la publication dans le numére daté
24 novembre-le décembre 1976, d'un
article intitulé « Gens d'ici et gens
d'ailleurs » - « Bourge de Forgesles-Bains »;

Le confirme eur la peins prononcée;
L'EMENDANT EN SES DISPOSITIONS CIVILES;
Condamne PACILLY Jean, en sa
qualité de directeur de la publication

do l'bebdomadaire « LA MARSEIL-LAISE DE L'ESSONNE » à payar :

1) À la société des PLANCHERS HOURGE, la somme de TROIS MILLE FRANCS (3000 F) à titre de dommages-intérêts;

2] À Edmond BOURGE la somme de TROIS MILLE FRANCS (3000 F) à titre de dommages-intérêts;

Ordons l'insertion du dispositif de présent arrêt, aubstituée à celle par extraits du jugement, dans l'hebdomadaire « LA MARSEILLAISE DE L'ESSONNE » et dans deux autres journaux an choix des parties civiles, une seule fois pour chaque journal, ce dans un déni de deux mois et sous réserve que le coût de ces insertions ne dépasse pas 3600 F;
Rejette comme inopérantes on mai fondées toutes autres conclusions plus amples et contraires;

OFFICIERS

VENTES PAR ADJUDICATION

A VENDRE A L'AMIABLE : CHŒUR DE CHAPELLE

15° SIRCLE EN BOIS SCULPTE, av. certificat d'origine. PRIX DEMANDE 330.800 F. Pour tous rens. et visite, a'adresser à M° L'ANCELIN, notaire, 77259 Moret-sur-Loing, tél. 979-50-14.

VENTE an Pal. de Just. de VERSAILLES, Mercredi 12 Juillet 1978, à 19 h.

UNE MAISON A RICHEBOURG

LIEUDIT « LE PANU », ROUTE DE HOUDAN, 7D

Rez-de-chaussée, : petite sutrée, bureau, grande salle séjour, salle à manger, cuisine, bains, w.-c., chauf. 1st ét. : 4 chambres, desservies par couloir. Coin salle de jeux. Esu ch. et froide, éject., chauff. cent. Bât. attenant et commun avec const. princ.

Rez-de-chaussée : grands pièce serv. Chambre, beins, dress. room, w.-c. 1st ét. : 2 chambres, 2 ceh. de toil, w.-c., grange, cour, terr. avec piscine MISE A PRIX : 200.000 FRANCS

S'adresser pour renseignements at visites à M° Jean BUEILE, avocat, 7, rue des Prés-aux-Bois à VERSAILLES. - Tél. 950-02-80

BOURSE DU BRILLANT communique

MARCHÉ DU BRILLANT Prix d'un brillant rond spécimen BLANC EXCEPTIONNEL

1 CARAT 6 juillat : 77.800 F T.T.C. + commission 4,90 %

M. GÉRARD, JOAILLIERS 8. avenue Montalgne - Paris (8°) Tel. 359-83-98

POUR VOS COMMUNICATIONS lapkonsz vos messegas. Nous les

SERVICE TELEX 345.21.62+ 346.00.28

88, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

AGENCE HAVAS

An cours de l'assemblée générala ordinaire du 30 juin 1978, présidée par M. Yves Cannac, président-direc-teur général de l'agence Havas, les actionnaires ont pris connaissance des comptes du groupe,

Le chiffre d'affaires consolidé à atteint 3,559 milliards de francs, contre 2,910 milliards de francs en 1976.

Le bénéfice net consolidé a atteint 65,7 millions de france, en progression de 11 % sur celui de l'année précédente (59,8 millions de

Au bliau consoiidé, l'actif net par action, et avant réévaluation des immobilisations, représents 484 F (438 F en 1876).

Le bénéfice net par action est de 51,58 F. contre 48,55 F en 1976. 51,58 F, contre 48,55 F en 1978.
Pour l'agence Havas, le montsut
total du bilan, arrêté au 31 décem-bre 1977, a atteint 591,18 milliona de francs, en hausse de 40,91 millions de franca sur celui da l'exercice pré-

dedent.

Après impôt sur les sociétés, le résultat de l'exercice est bénéficiaire de 24,28 millions de francs, contre 27,02 millions de francs en 1978. Si l'on mat à part le montant nat des plus-valnes à caractère exceptionnel, pour les rendre comparables, les résultats de 1979 et 1977 sont respectivement de 24,54 millions de francs at de 23,97 millions de francs at de 23,97 millions de francs.

L'assemblée générale a approuvé la distribution d'un dividante de 13,50 F par action, auquel sera sitaché un impôt déjà payé de 6,75 F, soit au total 20,25 F, alors que le dividende de 1978 avait été de 9 F plus 4,50 F d'impôts déjà payés, soit au total

d'impôts déjà payés, soit au total

Cette angmentation de 50 % du dividenda correspond, ainsi que la déclaré M. Yves Cannac, à la volonté da pratiquer à l'avenir une politique active de distribution, et de récompenser la fidélité des actionnaires. D'autre part, dans son allocution le président-directeur général de l'Agence Havas a souligné que :

« Le marché français de la publi-cité est entré, pour quelques années, sans doute, dans une période de croissance plus modérée. troissance plus modérée.

Une talle période invits aux mises au point et aux mises en ordre. C'est dire qu'après son avancée spectaculaire dans tous les secteurs où ells exerce son activité, notre société devra, sans doute, se préoquer devantage de l'amélioration de la rentabilité que de la progression bruis du shifte d'affaires.

Bien entendu, faire cette consta-tation ne signific anounement que nous devions renoncer à poursui-pre notre expansion.

La valeur des atouts dont Have La valeur des atouts dont Havas dispose dans son propra secteur d'activité, celui de la communication et des loisirs, la richesse potentielle de ce sectour, les perspectives qu'il oifre à moyen terme tant en Frence qu'à l'étranger, rondent inutile de shercher ailleurs les voies d'un développement qu'il cal en revanche souhaitable d'effectuer à l'inlérieur de ce secteur.

l'inlérieur de ce secteur. La vituité du groupe Bavas s'est toujours affirmée indépendamment des circonslances, ou plutôt en faiaes erronsiances, or putuo en fur-sant des circonsiances de nouveaux tremplins. Nous n'avons rien à redonter du s shoc du fulnr > si nous eavons ne pas devenir des héritiers, mais continuer à être des pion-

SETIMEG - COTONFRAN

L'assemblée générale ordinaire et extraordinaire des actionnaires de SETIMEG s'est réunie le marcredi 23 juin 1972. Elle a adopté les projets de traitée de fusion-absorption-renonciation des ecclétés COURCOM et SOCOFFA, anciennes filiales de COTONFRAN, ce qui achère les opérations d'absorption de cette dernière objet de précédents communiqués, Par suite de l'annulation des titres SETIMEG et COTON-FRAN décenus par COURCOM et SOCOFFA, le capital de SETIMEG é élève à la somme de 23 091 300 F. A l'isque de ces délibérations,

c'élève à la somme de 23 091 300 F.

A l'acque de ces délibérations, l'échange matériel des actions des sociétés COTONFRAN, COURCOM et SOCOFFA contre celles da SETIMEG sera immédiatement réalisé par le service des opérations financières du Crédit du Nord, 8 à 5, boulévard Hausmann, 7509 à Paris. Les actionnaires pourront présenter et déposer leurs titres auprès des guleitess de caté hanque st obtenir en échange la remise d'actions de SETIMEG.

En outre cette assemblée véné-

d'actions de SETIMEC.

En outre, cette assemblée générale a approuvé le bilan et les comptes de l'exercice 1977 de SETIMEC après absorption de COTONFRAN, qui dépagent un bénéries net de 279338,38 F permetant de distribuer un dividende de 9 F net par action ancienne de 100 F, soit 13,50 F après incorporation de l'avoir fiscal, et de 1,50 F net par action souvelle de 100 F,

soit 2,25 F brut. La date de mise et distribution de ce dividends a ét fixée par le conseil d'administra-tion de SETIMEG au 20 septembre

prochain.

Au terme de ces différentes fusions, le capital de SETIMEG
comporte les principeux actionnaires
connus suivants :

— Institut de développement industriel, 22 %;

— CP.IH. (filiale d'Elf Aqui-

— C.P.I.H. (filiale d'Elf Aqui-taine), 16,5 %;
— Eogerap, 15,5 %;
— Banque Lombard Odler da Genève, 7,5 %;
— Crédit du Nord, 4,5 %.
Enfin, l'assemblée générale e nomné trois administrateurs pour représenter les nouveaux action-maires :

naires : Compagnie de participations et d'investissements Holding S.A. représentée par M. François Bauzou, directeur général;

- M. Jean-Raptiste Darroman,
contrôleur de l'administration des
linances de la société Eir Oil Exploration and Production U.K. Limited;

mited:

— M. Roland Hecht, chargé de mission à l'Institut de développement industriel.

Après recouvellement des mandats d'administrateurs de M. René Plas, président d'honneur, et Georges Gavarry, et conseil d'administration à réélu M. Georges Gavarry en qualité de président-directeur géhéral de SETIMEG.

EMPRUNT D'ETAT JULIA

POUSSELUT SA

L'assemblée générale ordinaire c'est L'assemblée générale ordinaire c'est réunie le 28 juin 1978, sous la pré-eidence de M. Callou. Four l'exercice 1977, ls chiffre d'affaires consolidé du groupe Rous-selot s'est élevé à 14:5,8 millions da francs, contre 1054,8 en 1976. Le chiffre de 1977 incorpore pour ls première fois la filiale américaine Peter Cooper; à structure égals, l'augmentation du shiffre d'affaires consolidé est de 36 %. La part du chiffre d'affaires réz-lisé hors de France est de 38 %.

lisé hors de France est de 59 %.
Le résultat net consolidé de l'exerelce 1977 a'est élevé à 40,2 millions
de francs, et le marge bruts d'eutofinancement à 117,3 millions de financement à 117,3 millions de francs contre respectivement 30,10 millions de frances at 114,9 millions de france en 1976. Les investissements de l'exercice ce sont élevée à 69,8 millions de

francs. An cours de son allocution, le précident a donné des indications concernant 1978 :

concernant 1978:

— Le chiffre d'affaires du premier semestre, tant pour Rousseiot S.A. que pour le groupe, sera très probablement égal à celui du premier semestre 1977, la régression constatée des activités de négoce de la division Nutrition animaia ayant été compensée par le développement des activités des autres divisions. Il faut noter, en particulier, les bonnes performences obtenues dans le secteur des gélatines spécialisées et des colles et adhésifs pour le bâtiment.

— Au cours des premiers rooks de

colles et adhésifs pour le bâtiment.

— Au cours des première mois de 1978, le groupe è été, en affet, confronté à une certaine etagnation des tonnages collectés de matières animales ainsi qu'à une vive consurrence internationale accentuée par le faiblesse du dollar, La diversité des sotivités et des débouchés du groupe Eousselot lui e permis de bien réaister aux aléas de la conjoncture.

— Le président a tenu à souligner — Le président a tenu à souligner combien cette diversité était un factour de sécurité dans les périodes difficiles; en particulier, l'untégration de Peter Cooper permet au groupe Rousselot de disposer aux Etats-Unis d'uns base industrielle indispensable pour la consolidation des opérations du groupe sur le marché américain et pour leur développement futur.

— Pour le segond semestre des

Pour le second semestre, des facteurs positifs apparaissent pour le soutien de l'activité à l'expor-tation.

— Far ailleurs, et tout en préservant l'indépendance de gestion de Rousselot, l'actionnaire majoritaire,

vant l'independance de gestion de Rousseiot. l'actionnaire majoritaire, ATO Chimie, sera en meaure, chaque fois que possible, d'appuyer les développements géographiques et, éventuellement, techniques futurs du groupe.

L'assemblée a aprouvé toutes les résolutions proposées per le consent d'administration, en particulier elle a décidé la mise en palement, le les esptembre 1978, du conpon n° 4, d'un montant de 17.50 F, qui, augmenté de l'avoir fiscal, correspond à un revenu globai de 26.25 F, Un ecompte ayant été versé le 9 janvier 1978 pour 17 F, assorti d'un avoir fiscal de 8,50 F, le dividende au titre de l'exerclee 1977, ressort à 34.50 F, qui, augmenté de l'avoir fiscal, correspond à nn revenu globai de 51,75 F par action, contre 47,25 F l'an passé.

CENTREST

L'assemblée ordinaire réunie le 18 juin 1978, sous la présidence de M. Michel Bedat, a approuvé les comptes de l'assecles clos le 31 décembre 1977, qui font ressorir, eprès dotation eux amortissaments, constitution de provisions et impôts, un bénéfice de 5 485 060.88 F contre 3 502 509.61 F en 1979, en progression de 56.60 %.

contre remise du coupon numéro 28.

L'ection Centrest e'est maintenue en 1977 : les échanges ont portéeur un volume comparable aux ennées précédentes, soit 9 748 titres, tandis que le cours s oscillé entre 103 F et 121 F. Le coure moyen, rapporté à un revenu global de 14.40 F offre un revenu de près de 13 %. De ce feit, et compte tenu des mesures pour fevoriser le dévaloppement de l'actionnariat, il n'est pas douteux que le titre de Centrest réunit à la fois les qualités de rendement at de sûreté.

Le conseil d'administration a

Le conseil d'administration a arrêté le principe d'uns sugmentation de capital de l'ordre de 19 millions, qui devrait avoir lieu fin 1978, Cette sugmentation permettrait à Centrest d'amplifier son ection. favorisent le renforcement des fonde prepres des entreprises de Bourgogne et Franche-Comté, A ce titre, Centrest a souscrit en 1977 à 14 participations, représen-tant 10 297 895 F. En ontre, 8 mil-lione 432 851 F ont été versés sous forme de prêts directs ou d'obliga-tions convertibles à 9 sociétés.

> عالد CREDIT LYONNAIS EUROPARTENAIRES : Banco di Roma Banco Hispano Americano SITUATION

La situation au 31 mai 1978 s'é-tablit à 201 688 millions cootre 204 829 millions an 2 mai 1978. Au passif, les coroptes d'Insti-tuts d'Emission, Trésor Public, Comptes Courants Postaux se chiffrent à 10 092 millions de francs et les comptes de Ban-ques, Organismes et Etablisse-ments Financiers à 41 349 milments Financiers à 41 349 millions de francs. Les ressources fournies par le Clientèle totalisent 109 509 millions da francs. A l'actif, les compres da Banques, Organismes et Etablissements Financiers s'élèvent à 50 216 millions de francs, les Crédits à la Clientèle à 96 512 millions de francs et les compres de les des de les de les des de les des de les de les de les de les de les des de les de les

UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES

L'assemblée générale ordinaire de le société des entreprises de trevaux publics André Borie s'est réunie ls 30 juin 1979 sous la présidence de M. Max Mazerand, président du conssii de surveillance.

L'assemblée générale, sonstatant qu'il serait possible d'apprenver les comptes sociaux de l'exercice 1977 si leur présentation était modifée et el des erreurs roatérielles relevéss

L'assemblée générale s décidé le versement d'un acompte sur divi-dende de 18 F net (soit 27 F avoir fiscal compris). Cet acompte sera mis en paiement le 7 juillet.

mis en palement le 7 juillet.

L'assemblée générale a ensuite procédé au renouvellement en antier du conseil de surveillance en application de l'article 27 des statots.

MM. Max Mazerand, Claude Bebeat.
Jean Pilippi et Romain Zaleski ont été nommés membres du conseil de surveillance, au sein du que l

M. Clauda Bebear remplace M. Maurice Bastida, qui u'avait pas sollicité le renouveillement de son maodat. Le conseil de aurveillance, qui a'est réunt à l'issue de l'assamblée génétale, a nommé M. Max Mazerend président du conseil de aurveillance, et M. Claude Bebear vict-président.

PARIS

Ces résultats ont permis à l'as-gemblée de fiser le dividende net par action de 100 F à 9.80 F, assorti d'un avoir fiscel de 4.80 F, soit un revenu global de 14.40 F contre 14.37 F au titre de l'exercico pré-cédent. Ce dividende sera mis en palement à pertir du 31 juillet 1976 contre remise du coupon numéro 26.

5 g-165 AU 31 MAI 1978 .

71 18 50

M. Gérard Gervals e pris, le le juillet 1978. ses fonctions de directeur général de l'UBAF, succèdant ainsi à M. Bernerd Thiolon rappelé au Crédit lyonnais pour occuper de hautes fonctions à la direction générale des affaires internationales.

M. Gérard Gsrvals, qui a une comaissance approfondie des pays arabes, e été eo poste, au titre du Crèdit lyonnals, eu Egypte, au Soudan, en Iran, en Syrie, an Liban et en Suisse. Il occupait Jusqu'an 30 juin 1978, au Crèdit lyonnais, les fooctions de directeur pour l'Afrique du Nord at le Moyen-Orient.

SOCIÉTÉ DES ENTREPRISES DE TRAVAUX PUBLICS ANDRÉ BORIE

Assemblée génárale ordinaire dn 30 juin 1978

et el des erreurs roatérielles relevés dane les rapports des cabinets Feuillet et J. Vigne, dont la société a au connaissance la jour de l'assemblée, étalent corrigées, à décidé de surseoir à etaner sur les comptes de l'exercice 1977 tels qu'ils ont été présentés. Après modification de la présentation des comptes et correction des errens matérielles eulvant les directives de M. François-Maurice Richard, expericomptable brevsté, les comptes seront présentés à une nouvelle assemblée générale, qui sera convoquée avant le 30 novembre 1978.

L'assemblée générale, g décidé le

LES MARCH

LOND機關

TO TREE OF THE PARTY OF THE PAR

.......

BOURSE DE PARIS -

1. 7.64 VALEURS LL:RS ...-- ::.... 100 CAL Cture Carpier Mills Const Const 515 (873 | 1 55 21 200 (853 21 200 (853 | 815 16 20 (14) Fr CI on & (Com Service 122

.....

The Cars nos certifies Editions, des miles WALEURS MINING COURS COURS Prácád Pramis 4 (AL 3 %, 2525 2528

2525 | 2528 | 2518 | 272 | 284 | 252 | 253 | 273 | 285 | 273 | 285 | 273 | 285 | 273 | 285 | 273 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 | 285 |

int[]

| I F | S MARCHÉS | FIN ANCIERS | | Cours Bernier | I | Cours Dernier | | — 7 jui Cours Deroier | llet 1978 — Poge 33 |
|--|--|--|---|---|--|---|---|---|---|
| PARIS | LONDRES | NEW-YORK | PR Parities | 25 80 98 50 88 60 89 40 | Forges Strasboury | 72 . 73 | | piécéd. cours | YALEURS précéd. cours Fasson C 19 13 Gaveert 177 178 |
| 5 JUILLET Atonie | Raffermissement | Nouvelle baisse | Paternalia (L2) Placelli. Infer Providence S.A Révilleu Santa-Fé | 130 100 213 218 | Huard-U.G.F | 485 80 486 50 166 148 149 54 214 818 | Auxil. Nevigation M. Chauston Gen. Maritime Detmas-Vietjusz. | 153 87 99 34 50 245 242 | Siexe 43 46 20 Siexe and Ca 124 122 Pfiger Isc 149 146 40 Practer Sambla 387 Courtantot 0 50 2 50 |
| Les séances se suivent et se ressemblent ces temps-ci à la Bourse de Paris, au, en raison de la désaffection grandissante | après trois séances miussades. Pro- gressinn des industrielles et ellrite- ment des mines d'or en lisison avec celui du métal. | Au tendemain du chômage de l'In- dependence Day, la tenue de Wall Street n'a pas été meilleurs qu'au cours des séances précédentes. Mer- | Software. | 94 50 94 50 182 30 135 | Métat Péplayé | 250 230 . 225 230 45 45 50 45 | Massag, Marit. Nat. Navigation. Saga. | C 67 96 67 23 33 28 115 120 | Est-Asiations |
| des apérateurs à l'égard des valeurs françaises, le marché est apparu, mercredi, morne et la tendance dépourpue de sinvils- | De louverbrier (dellars) (83 45 course 124 20 CLOTUSE COURS | a perdu 7 points à 305,78, avec une valeur de transactions plus élevée 24 millions de têtres échangés con- tre 13,6 millions jund). La baisse | Carabaigs Chase Indo-Harbas Madag Agr. lad. (N.) Mirast | 375 - 366 132 135 22 00 22 20 13 40 15 40 | Ration-Fer, C.S.P. Ressorts-Hard Rotto S.A.F.B.A. An. Ant | 143 50 144 70 80 78 54 | Tr. C.LT.R.A.M., Trens. et ladast., | 106 107 . 117 . 117 | HORS COTE |
| cation. En leger retruit à l'ou- verture (= 0.3 %), t'indicateur instantané a terminé cette seance pratiquement au même niveau | Recovery 65 65 | du duint, la crainte de l'infiation, la hausse des taux d'intérêt unt continué à préoccupez les npérateurs et à déprimer le marché. A notar le reférentissement d'I.B.M., qui a | Padang | 177 179 | State Stali Souders Autog (| 55 53 14 48 0 14 40 0149 50 150 . 232 233 | (i.) Salgnel-Parj Bis S.A Bisazy-Deest La Bresse Degrament. | C292 289 172 173 | Cellajese Pfg |
| que la veille. Hausses et baisses se sont en effet équilibrées dans la quasi-to- | Courted as 111 119 119 119 119 119 119 119 119 11 | ett gain de eause partiel dans le litige qui l'appose à Memorey. | Banarus Fromageries Bei Cesis | 186 180 200 70 155 34 37 10 563 563 | Virac. | 360 384 89 . 160 | Dong-Triem. Daguesao-Purlaa. Essilor Ferrailles G.F.F | 154 154 344 - 355 - 741 748 162 183 | Interrection 245 245 |
| talité des compartiments, les écaris enregistrés dans les deux sens resiani, la plupart du temma. très limités. Quelques exceptions ant cependant été relevées, ny- | Shell | SALEURS 37 B7 | (ht) Chamberry Compt Modernia Desks France Semiomats Centr Enargie | 170 1.0 20 465 4:0 · 580 · 385 · 440 448 | Bt. Ch. Leire France-Dunksrque Ent. Gares Frig | 14 20 14 20 23 29 . 29 246 240 | Havas Locatel Lyon-Alemand Q, stagment (Ly) Majoretta | 215 218 · 112 · 115 · 309 50 386 · | Uffines |
| tamment à la métallurgie ou Saulnes (+ 7,5 %) et Sacilor, dont la cotation dut être retar, dée en raison de l'insuffigance des | (*) Es dellars U.S., pet de prime sur le dellar investissement. INDICES QUOTIDIENS | A.T. 68 8 8 08 1 8 1 8 1 8 1 7 8 1 7 8 1 7 8 1 7 8 1 7 8 1 7 8 1 7 8 1 7 8 1 7 8 1 7 8 1 7 8 1 8 1 | From P. Ryant Général & Hateat Senvrole Sautet-Tarpin | 246 \$3 58 196 196 177 182 30 | Sitog, gin, Paris Carpie de Monace | 129 E8 124 54 40 55 | M.L.C. Novette O.F.P -Om.F.Peris Publicis Seltier-Lebtenc. | 96 50 95 303 300 . 175 183 | SICAV Piec. rectitut.[12542 50 13470 85 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 |
| offres, se sont fait remarquer. Parmi a les basses s, les plus sévères ont figuré celles de Maritime des chargeurs. Simco | (7NSEE. Base 100 : 38 dec. 1977.1 4 juill. 3 juill. | Extrac | Lesiour (Cie fin.) C: Moei Cerbell Sr Moei Paris Wicelas Fiper Heldsfeck | 286 - 216 145 140 260 261 352 d397 200 - 242 - | Extra de Vichy Safitei Sichy (Fermiéres) Vittel | 29 20 30 2245 231 | Waterman S.A., Brass de Maren Brass. Guest-Bir, (81 Min. et Mati. | 238 230 · 290 · 73 · 79 · 278 · | 2/7 Emit clen trais inches |
| et de Sommer-Allibert (— 6 à 7,5 %). Peu de monde dans les allèes, peu d'ordres dans les carnets, 'a | Valenta françaleta 134,4 134,5 Valenta étrangères 57,8 96 C> DES ACENTS DE CHANGE (Base, 109: 29 dec 1361.) | Condyser | Petto Backefortatos Bockefort Sup Marcha Bac. Taittings: | 146 - 145 281 58 264 50 | Antsedat-Rey Darblay S.A | 30 38 173 178 50 6 70 8 95 | C.E.G.A. 5 T/2 %. Emproof Young Hut. Recorrandon Photoix Assuranc. | 212 201 ··· 21 ··· | Actions Sélec 150 53 143 73 Actificamél 152 43 174 16 Agrima 199 70 180 73 A.L.T.9 152 47 155 54 1 |
| periode estivale a vraiment com- mencé au Palais Brongniari. Certes, les investisseurs institu- tionnels restent présents et con- | Indice général 75,5 75,6 | Pfiger | Benastetine Bens et Clee. let. Dist Indoction | 1360 88 30 1360 1404 6. 243 248 | La Risia | 32 33 \$4 33 . | Algement Bank. American Express Ben Pop. Espanos | | America-Valor 225 04 297 34 Assurances Plat. 138 57 124 65 2 Baurse-tavest 142 75 180 28 26 Convertinies 128 28 129 17 2 Convertinina 128 56 122 55 2 |
| tinuent de veiller que les cours ne bassent pas trop. Mais leur tâche est d'autant plus aisée que les vendeurs ne sont pas | NOUVELLES DES SOCIÉTÉS | Union Carbide | Riculés-Zae Saint-Raphaët Sogepai Union Brassocies | 72 128 28 128 28 358 350 | Bargert-Servip Bargert-Servip Wars-Madagass Maurel et Prem | 169 169 368 356 66 50 55 50 | B.N. Mexique b. rhgl. inter Bowring C.L Commerzhank | 16008 15780 3 2 40 518 817 | Druged Invest 138 73 188 72 Elyabes-Valeurs 177 24 108 28 Epargoe-Craiss 562 80 837 45 Epargoe-Inter 289 71 267 48 6 |
| légion. Quelques professionnels disent attendre l'issue de la conférence de Brême, qui débu- tera jeudi, avant de prendre une | clos le 30 juin 1978, les loyers hors charges et taxes, encalesés directe- ment su indirectement, se sont éle- vés à 48 millions de france contre 41 millions de france. Le graupe | COURS OU DOLLAR A TOKYO | Stamps | 185 185 64 50 C 64 50 | Optorg Palais Hournauth Prissele | 50 50 56 | Drestnar Bank Boweter | 19 16 C 10 54 204 201 286 286 | Epargue-Oolig 183 81 132 82 Epargue 2 evenu. 202 22 228 66 Epargue-Oule 313 49 235 27 Epargue Valeur. 182 97 174 67 |
| décision quelconque. D'autres assurent ne pas pouvoir prendre d'initiative avant que la publication des décrets d'application | détient actuellement 30.80 % de Genvrain, dont 31 % en travers des fillales Primisière et Comptoire modernes. | OROITS DE SOUSCRIPTION | Chrosses (Ms.j Equip Vehicules Molabbane, | 31 30 81 50 82 30 | Ind P (C.I.P.E.L.) | 135 9 131 246 252 102 162 107 89 196 | Refines Refines Cavesham Lyons II.J Cootygar | 56 8 50 76 98 79 70 | Fortona : |
| ne rende compréhensibles les tex- tes sur les plus-values et l'orien- tation de l'épargne. Le goût du risque serati-il en train de dis- | LA BROSSE ET DUPONT. — Béné- fice de 1,47 million de france en 1977 contre 1,77 million de france en 1876. | VALEURS Heights Series: | Seis Déc. Océan. Borin | 17 20 17 50 | M E.G.I | 237 231 28 | I.B C | 5 35 5 20 10 21 8 35 5 60 4 20 4 20 | France-Invest 154 50 147 40 128 fifthe-Rend 118 83 108 72 14 147 233 32 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 |
| paraître à la Bourse de Paris? Sur le marché de l'or, le lingot a cédé 105 F à 26 685 F (après 26 695 P) et le napoléan rest | LOCATEL. — Pour les neuf pre- miers mois de l'exercice (1° sep- tembre 1977-31 mai 1978), le chiffre d'affaires hors taxes a sugmenté de | Gle gén. d'Electr., c. 36 T. 9. 3 3.70 Sicil (Centrale), c. 18. 4 9. 5 0 17.08 Longométal Afrique, c. 32 T. 4 12.98 Finsider, dr | Comp Barnard. C.E.C. Corabati Ciments Vicat. Cochery. | 33 34 99 98 6 81 20 236 20 235 18 48 45 | | 275 275 165 165 208 792 309 321 48 | B.R.F Aktiebotag United Technolog Patheed Holding. Fermes S'Anj., Marks-Spencer | 108 78 39 | Restion Bandem. 262 B1 250 61 Gest, Sal. France 171 71 183 92 1.M.S.f. 185 50 150 33 Indo-valents. 203 73 194 49 |
| ejjrité de 3 F à 256 F (arrès 255,10 F). Le volume des tran- sactions est resté peu important a 6,85 millions de francs con tre | 17 % à 130 millions de l'auce. Comme prévu, une lorte pousée de la demande de location de postes à été enregistrée dans les semaines précédant la Coupe du monde de | Tank du marché monétaire | Bray, Trae, Pub., F.E.R.E.M. Faugeroite. Française d'aptr. G. Trav. de l'Est. | 43 | | 154 154 218 208 208 63 64 50 | Bell Canada | 237 155 225 11 49 11 50 | Interselection. 151 98 144 73 Livert portnt. 2 12 7 203 10 Oblig, thes catég. 1 155 02 118 72 Parthas Costion. 186 45 170 27 |
| 7.53 millions de francs. | i football. | Elfuts privés | Harries Jéne Industries Lambert Frères Lersy (Ets G.) Origny-Desyrutso | d186 [32 4 28 40 48 41 36 44 72 50 73 | Escart-Messa | 92 82 10 6142 139 20 60 83 66 32 60 | Honeywell (at | 19 10 18 183 . 185 3d | Refuschild-Erp., 288 45 276 82 Seeur, Mobillers 302 99 289 26 Selec, Crussanine 500 58 563 85 Select, Mondiats, 124 87 118 73 |
| BOURSE DE PAR | Cours Demler | Transfer Cours Dernier | Percent Datigler Settlère Colus Sab Il Srec Salue. | 104 EE 169 105 105 105 105 113 118 13 | Secole-Manh Viscoetos Vincey-Beargut, | 54 36 55 58 41 33 | Arben Cockeril-Dagrin. Finntes | 66 ba | Selection-Rend. 134 37 120 28 1 |
| 7 ALEURS da nom. coupon VALI | Centr. 229 578 Lasfitte-Sail 13 | chd. cours | S.A.C.E. Savoluleuna Schwartz-Haufra. SMAC Acidetta. Sole Batignoties. | 63 53 20 38 48 71 25 | Meath | | Bengaries Manustrant Steel Dy of Eath Thyss c. I 000 | 57 50 07 50 250 | Silvarente |
| 5 % | | 4 50) 104 8a OFIMES | Deptap | 28 80 20 30 | Elf-Autoritize Hydroc BJ-Denis | 865 669 88 181 45 146 203 49 200 18 | Hartsbitest | 25 30 24 95 | U A.P. Investius 146 76 139 16 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 |
| Emp M. Eq. 9% 58 187 80 4 570 Alsaciau. Emp M. Eq. 5% 67 163 50 0 575 83 nape H Emp. 3.80 % 77 184 50 3 que Hat En. F. 6 4 1950 2 837 8 que Hat — 3 % 1960 1 818 (Lij 8 50 | ervet 188 50 289 SLIMINCO 28 th. Eur 266 266 50 Sta Cent. Bank, Bl Paris C322 822 Ste Severale. C19 alk, Dog 55 SOFICION, 24 | 20 193 50 Safrago 227 228 . | Comphus | 62 30 62 58 C | Finalens | 83 . 64 56 253 60 255 50 1 50 50 02 | Inkernesburg President Steyn Stiffentein Vant Boefs West Rand | 15 45 15 80 | Universities |
| Cours Dernier | 50 50 60 UG/P-Balt | 238 Artori 810 810 810 238 Artori 85 10 66 270 249 80 Control Stanzy 275 270 132 132 | Gagamon I | 408 408 85 . 85 108 106 . | (Ly) Sertand Etrejot | 71 00 265 255 50 130 124 88 124 120 20 | Alten Almo, | 128 - 118 68 85 - 73 50 110 111 | Cremeter 145 76 138 18 Creissance-lum. 150 32 153 53 Euro-Creissance 154 98 147 10 |
| Prácád. Cours Cred. Rea Cr. Ind. A Emp. 7 % 1872. 3195 3194 Electro-Bi | Tados: C122 184 Cite Fernstern C1 C C C C C C C C | 265 Chary, Réus. (p.1, 2900 2950 1 919 Costiedus 888 378 1 68 (Li) Des. R. Hord 146 141 . | Atr-legestrie Applic. Mécas Arbet. | 25 58 98 82 . 25 94 . 35 . | Novacal | 175 755 | Finoutregier Migerats-Resouts Meranda | 113 | Fructide: |
| E.9.F. parts 1959 512 813 Figureter Ch. France 3 % 178 178 Pr. Ci. et A.S.F.(Sto Gent.), 376 379 Hydro-Enc | Setal 235 303 | 838 (M) Ct Farticp 62 88 53 195 Fig. Bretaged 47 385 Fig. Byz East 512 825 815 | Av. DassBregnet Bernard-Metmus B.S.L | 338 335 50 148 144 50 | Soutre Réquies Syntheighte Thann et MHR | 145 . 145 134 135 90 29 38 | Petrofina Canada | 122 78 122 70 78 50 70 0105 10 106 18 73 44 29 44 89 | Define Frail.) |
| Ass. Gr. Pans-via 1655 1568 Immedial Concords 350 348 Immedial Epargos France 297 Immedial Immedial France Ja.P.D. 185 50 185 80 - 10 | 100 234 50 236 Gogift | 50 134 70 La Mure 85 50 37 512 Lenon et Dia 175 50 178 125 | E.s.M. Leblanc Ernasit-Soma | 385 348 407 405 55 62 48 | | 214 25 50 50 50 | Shell ir garti. Tennice Alze Dari tellestries. Ove Caemical | 58 55 . 201 90 154 | Sogneter |
| Compte term do la briévate du délas qui e complète dans ses myralères éditions, dans les cours. Elles sont corregées dés lo | DEC STREETS DESIDED USING VICUS | MARCHÉ A | TEF | SME | Cotation. | If he wateres t | want fait Pohint d | n transactions c | e protouger, après la casture, la atre 14 b. 13 et 74 k. 80, Pour les derviers cours de l'après-mid). |
| Compees sation VALEURS Précéd. Premier Dermie sation vALEURS | | Midwitte I IVALTIBES! | L Premier Deraler | Compt. premier cours Compen sation | | old. Premier De ere cours co | ntier Compt. Compremier cours sa | POD VALEUR | S clothere cours cours cours |
| 745 4.5 % 1973 748 10 748 743 11 2438 2528 2515 . | 748 76 255 E s. seferivre 356 355: 84:5 77 Esra S A F. 82 77 250 Europanea. 237 50 252 450 Europa e 1. 433 56 472 9 | 13 358 . 354 . 21 Rard | | 155 10 187 81 20 235 | Thomses-Br 152 | 58 76 58 7 | 5 50 74 58 1. 7 38 188 2 8 240 | 4 50 Coldfields Flarmouy Hitach: | 14 35 14 30 14 25 |
| 280 Afrique Occ 362 370 365 290 Air Liquide 297 293 293 82 Als. Fart and 81 48 91 47 91 73 Als. Superm. 168 50 157 157 73 Als. Superm. 64 30 84 80 64 31 | 373 50 429 Ferodo 472 50 420 0 0 148 455 wal couv. 463 489 1 154 00 Fra Sev. Est. 20 50 1 | 421 .418 95 Parts-France 85 107 453 20 445 80 31 Pechellorum 84 108 56 68 90 P.M.S. 94 1183 56 182 18 125 - collision 122 8 | 87 95 87 53 8 83 50 83 50 6 122 122 | 78 295 181 37 % 275 110 122 22 | 8.6.5 | 278 27 20 109 50 13 | 270 3 | i imp Chem | 141AB 111AE 111AE 1412B III |
| 153 Appliqua g22 154 50 150 150 150 460 Appliqua g21 154 50 150 510 510 88 — certit 52 5 5 92 132 Arjem. Prima 130 123 50 123 50 | 158 . 205 . — per cary 203 205 | 205 205 85 Penertys 35 1 10 178 20 177 20 225 Penerty 238 4 10 53 56 83 50 288 Penerty 253 128 10 129 70 270 Penerty 251 5 | 0 232 234 143 255 0 250 252 50 | 232 · 67 268 · 640 258 445 | Tahlerry 168 Tahlerry 168 Tahlerry 168 T Clicquet-P 530 Vlaipris 417 Elf-Eabor 456 | 58 108 50 16 58 98 19 8 835 83 413 41 | 50 167 Rg 86 8 10 85 . 25 5 527 25 8 609 . 87 | 56 Westise | 192 20 137 50 137 10 136 58 247 20 247 20 245 50 246 247 20 247 20 245 50 246 248 58 227 227 227 5888 8910 3000 8990 152 26 152 30 152 50 159 30 |
| 29 Bail-Envist. 290 29 17 . 27 185 Bail-Envist. 290 290 18 240 1 | 27 70 . Gateries Lat. 72 50 70 198 70 . Gateries Lat. 72 50 70 290 10 135 . Gla o'Eutr 178 80 173 | 70 80 50 73 Phere-Suby. 76 1 | 347 355 50 46 451 0 78 79 0 8 71 80 71 90 | 451 155 88 10 286 78 49 18 | American 158 American 267 American 18 | 58 150 50 25 50 262 88 26 70 10 80 1 | 0 20 181 . 6/ 6 90 269 28 30 1 . 18 50 5 | Patratina Pality Montes | 504 500 Fell 501 5 297 297 206 298 50 52 40 52 30 52 80 51 88 |
| 129 Bazar H. S | Cile D8 138 Cee may Par 138 87; 138 87 185 14 198 Cee Carate Dec 127 189 9 485 370 Ce. Ir. Mars. 330 338 695 266 Cuyenna-Gas 250 250 | 00 138 50 185 78 172 Polist 168 100 135 62 12 20 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 | 01 76 . 173 | 75 365 75 305 60 | B Ottomane 155 | 20 355 30 36 | 5 90 355 25 | Guilmes Lapaifeatein Sayal Outen | 278 276 276 . 271 |
| 888 — [t0].] 187 887 587 1540 Carrelour 1535 1590 1383 876 — (t0).] 275 275 | 457 | 20 81 20 69 05 275 Pressa Cite 275 275 270 335 Pressas Si 418 0 117 117 38 145 Press 148 129 128 133 Prices 134 5 | 1272 .1 272 | 253 68 143 413 78 | Charter . 11 Chare Marb 137 Cip Petr. Imp 73 C F. FrCan 310 On Seers 15.1 21 Deate Bask 672 | 50 21 35 2 | 1 631 ZI IV L 97 | Statement S. Shell Tr (S.) | 383 30 388 40 356 50 367 . I 1. 44 50 44 90 44 90 44 70 |
| 73 Cele 73 50 73 50 73 40 225 Catelom 233 230 230 230 230 230 230 230 230 230 | 186 70 52 Singer-Cel 67 80 55 186 70 18 55 186 70 18 55 186 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 | 50 55 40 240 Radar S.A 344 221 220 490 160 Rp.J 464 465 465 | 344 . 343 58 458 20 458 20 389 383 | 360 | Dones Mises 351 Bu Pest Nem 498 East Sedak, 239 | 352 35 491 49 38 235 23 95 19 70 1 | 354 18 1 500 26 | 2 66 7angaryika. Unilever 9 50 Union Corp. B. Min. 1/1! West Driet. | 12 89 12 89 12 20 12 70 240 20 240 30 240 90 240 19 85 15 45 18 50 15 80 85 95 50 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 |
| 133 — (obl.]. 138 137 13 | 134 . 1638 Legrand 1660 1992 (839 * 2130 - jobis 2140 2140 340 13 148 Legabet 174 156 | 16, 245 90 245 90 84 Reft. St 84 - 1:02 1590 84: 9efcets 835 2140 2130 150 8668-Feel 97 | . 83 90 83 36 520 . 539 56 93 315 50 712 80 | 83 94 253 532 219 98 89 318 239 | Exame Corp 196 Ford Metor 254 Frae State 91 Eas. Electric 225 | 26 197 19 296 25 30 8 | 5 282 10 5 282 10 6 29 20 24 | west floor. | - 44 . 44 44 20 44 183 185 20 105 28 108 40 128 70 232 50 231 229 |
| 236 C.M. Indestr. 239 20 239 20 233 31 238 — [obj.]. 225 255 25 126 Codetel 132 50 133 50 132 5 112 Coffmer 114 25 114 98 114 5 | 733 75 Legafrance. 284 245 285 285 285 376 286 378 3 | 202 202 . 254 Rocks-Floard 256 8 373 20 375 . 400 Raw Superts 398 . 764 760 78 Sacilar 28 415 411 10 518 3ads | 28 40 28 20 147 147 | 255 415 150 150 | 0 1 1 | ettert C es | LIEU A DES OPES | r demonio ; * : | dreit détaché |
| 318 Cie Bancaire 815 819 214 99 345 C.C.C. 348 368 347 390 — [obl.] 329 330 330 330 135 18 C. | 1 314 - 349 - 40 Mach Sell 39 38 6 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 | 140 Sarut-Gebain 138 2 | 5 135 80 135 50 5 135 80 135 50 5 13 518 0 41 40 41 40 180 20 180 28 202 50 287 50 | 500 | TE DES | COURS CO | DES BILLET CONSTRUCTO ORS OR GT 5 E | TR NOTE OF | HE LIBRE DE L'OR ET BEVISES COURS BYES. 5/7 |
| 118 Créd. Com. F 121 22 23 121 183 - (obl. 133 50 183 58 193 54 193 54 193 54 193 54 193 54 193 54 193 54 193 54 193 54 193 54 193 54 193 54 193 54 193 | 0 193 60 285 Martan 401 400 | . 412 412 . 73 S.G.9.A 74 S 1238 1248 - 124 Scringe 117 S - 7350 7331 776 Stage 274 | 0 74 90 74 20 0 117 117 263 268 | 74 90 Etats-0: 115 . Alleman 2.5 Setgrou | € (100 Fl | 216 789 216 13 748 13 | 448 4 470 500 218 748 13 525 | Or fin jun Ha | 28750 28500 28790 28686 28790 28686 |
| 101 Cred. Jacks. 109 101 50 51 53 53 53 53 54 55 55 55 | 307 68 Mari May H. 62 82 54 1391 Machina 3. 1277 1299 70 585 — 10btg.). 580 588 260 10 820 Math. Ce 368 385 | 8: 22 52 19 255 Sign. E. E.J 258 1212 1251 279 1 L.L.C 225 8 555 555 158 Simes 148 864 385 33 51 M R D.E. 85 8 445 490 1648 Sr Resngrot, 1628 | 255 256 9 224 225 50 189 139 0 87 87 | 254 Pays. Ba 228 Banana 138 Sabde 1 25 60 Norvege 570 Grande- | ts 100 11.) 19 100 trd) 190 trs) 1100 trs) Bretagné de 11 | 79 84J 79 87 910 87 82 638 83 8 313 | 280 685 888 187 19 006 500 85 250 500 84 800 1818 9 490 | Pièce frança Pièce sunsse Baion intras Souvernia | ntse (20 fr.) 250 256 nse (10 tr.) 285 50 289 98 (20 tr.) 237 50 237 10 (20 tr.) 231 239 250 |
| 275 — (chi.i 247 . 229 . 230 | 445 . 580 Mot Leroy-5 557 565 174 142 Migulages . 148 10 146 5 | 50 509 50 503 20 80 Sogerap 84 555 544 418 Someon-All 420 10 145 144 250 Sorez 267 376 272 260 Televine 254 8 | 36 30 398 30 398 256 80 259 56 0 262 262 | 402 Soissa (268 Antricki 249 20 Espagni | 000 [[res] 100 fr.] 100 fct.] | 6 2E8 241 34 34 34 5 882 | 256 6 850 690 244 566 055 88 250 684 6 708 1868 18 625 | Pièce de 19 (| fullars [210 1202 fullars 645 645 filars 414 fulls 1118 |
| 25 Desain-NE. 33 Sp. 34 16 33 56 51 30 51 51 Defitie-Mileg. 55 98 52 65 52 3740 Dumez. 745 746 746 823 Cie Gle Ele Elex. 544 544 544 | 61 50 1 425 Nat Invest 427 428 | 475 421 470 T.R.I. 465 193 50 192 15 72 Tal. Electr 725 54 53 124 — (mblg.) 124 8 | 725 728 | 718 Canada | (160 esc.) · 9 can 180 year] | 3 164 | 942 3 955 206 2 138 | , seve ac 10.1 | 248 30 242 |

- -- Le droit de tuer -, par Marc Oraison et Jacques L Brenier ; • Sortir de la barbarie », par Pierre Bas.
- 3. ÉTRANGER - PAKISTAN : le général Zia-Ul-Haq élargit son goaver-nement à quelques personna-- MALAISIE : les élections lé-
- gislatives devraient renforcer la position de M. Hassein
- U.R.S.S. : la procès d'Alexandre Guinzbourg doit commen-cer le 10 jeillet.
- 5. PROCHE-ORIENT
- SL AFRIQUE GHANA : la général Akuffo
- 8à10. POLITIQUE
- 11. SOCIÉTÉ
- 12. SCIENCES
- 12-13. EDDCATTON La municipalité de Saint Denis refuse d'accueillir l'université de Vincennes.

- LE MONOE DES LIVRES PAGES 15 A 22 uilleton : Un mec qui jacte,
- Société : Comment on mourt en Bolivie. Lettres étrangères : Le cento-uaire de Carl Starnheim.
- 23 24. CULTURE
- 28. EQUIPEMENT 28. PRESSE
- 29 30. ECONOMIE

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (25) Annonces classées (26-27); Carnet (14); Informations pra-tiques (14); Loterie nationale et loto (14); Journal officiel (14); (14); Bourse (33).

BAC

RÉSULTATS I.P.M.E.

MOYENNE 1975-76-77

70, rue Chardon-Lagache 75016 PARIS Tél. : 520-61-12 es 288-45-34

Accès ausé Paris - Saint-Cloud -Versailles (Bus - Métro - S.N.C.F.)

COURS DE VACANCES : 31 AQU'I

Chemisier tailleur

du 4 au 15 Juillet

, boulevard de la Madeleine

Parking gratuit - 7 r. Caumartin

ABCDEFG

Chemises unies

Costumes lavables

Ensembles plein été

Chemisettes

70 F 60 F

890 F

390 F 290 F

B: 89 % D: 81 %

L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE EN ITALIE

Le P.C.I. refuse de jeter son poids dans la balance

De notre correspondant

Rome. — Les dirigeants des cinq partis de la majorité (démo-crate-chrétien, communiste, aociasocial-démocrate et républicain) se sont de nouveau réunis, ce jeudi matin 6 juillet, pour tenter de débloquer l'élection pré-sidentielle. Le veille, leur sommet sidentielle. La veille, leur sommet n'avait fait que souligner l'impasse : la démocratie chrétienne s'opposait aux candidats du parti socialiste (MM. Sandro Pertini, Francesco De Martino et Autonio Giolitti); le parti socialiste refusait les « laïcs » présentés par la démncratle chrétienne (MM. Ugo La Malfa, Francesco Vassalli, Aldo Bozzi et Paolo Rossi); et tout le monde se demandait si ce jeu de massacre n'aurait pas pour conséquences, n'aurait pas pour conséquences, sinon pour abjectif, de faire élire,

sinon pour nbjectif, de faire élire, en dernier recours, un « sauveur » démocrate-chrétien : M. Benigno Zaccagnini, M. Giulio Andreotti ou M. Amintore Fanfani.
S'il le voulait, le P.C.I. pourrait départager en quelques minutes socialistes et démocrates-chrétiens. Mais il se garde hien de le faire, sachant qu'une alliance à deux contre un provoquerait la rupture de la majorité. M. Enrico Berlinguer n'en a pas moins exprimé son agacement lors du

sommet de mercredi, s'en prenant à la démocratie chrétienne qui « a agi de manière à empêcher une entente ».

Le secrétaire général du P.C.L. e'est demandé pourquoi le candi-da' communiste, M. Giorgio Amendola, ne serait pas élu. Il le sait bien. Toujours est-il que, dans la marée des votes biancs (démo-cratie chrétienne), et des absten-tions (socialistes). M. Amendola est le seul qui surnage d'un scru-tin à l'autre, faisant le plein des voix communistes et indépendan-

Dans l'hémicycle, on s'amuse comme on peut. Les radicaux .nt fait courir le bruit que le sénateur Spadolini (une voix) votait pour lui-même. Il Corrière della Sera fait état d'une séance de spiritisme à laquelle aurait participé un groupe de parlementaires, dans un hôtel proche de Montectiorio. A la lettre G, la table se serait mise à tourner. Des socialistes ont couru porter la bonne nouvelle à M. Glolitti...

Un doutième tour a en lieu

. Un douzième tour a eu lieu jeudi à 11 heures. Aussi vain que les précédents.

Distance I Continue I Describe

| BERT SO | LÉ |
|---------|---------|
| | BERT SO |

| l | tour | tour | tour |
|--------------------------------|--------------|-------|-----------|
| | 5 jt | illet | 6 juillet |
| résents | 939 | 925 | |
| Totants | 510 | 505 | |
| betentions | 429 | 428 | |
| Fiogio Amendola (P.C.L) | 355 | 255 | |
| D. C | _ | _ | |
| P.S.L | - | _ | |
| L.S. L | | I – | |
|)YES | 46 | 57 | |
| Blanes | 106 | 91, | 1 |
| fuls | 3 | 2 | |
| To discountly shaftleson of to | mandl sanial | | |

La démocratio chrétienna et la parti socialiste un présen candidats officiels et s'abstiennent depuis le quatrième tour.

LES BRIGADES ROUGES COMMETTENT UN ATTENTAT A TURIN

Turin (A.P.P.). - Le président de Turin (A.P.P.). — Le président de l'Association des industries de Turin, M. Aldo Ravaioli, trente-quatre ans, a été biessé aux jambes, ce jendi matin 6 juillet, de plusieurs comps de feu tirés par des inconnus, qui eot réussi à prendre la fuite.

M. Ravaioli a été agressé alors qu'il quittait son domicile, situé dans le ceutre de Turin. L'attentat a été recondique nan les Brigades.

FABRICANT - VENTE DIRECTE

COUVERTS

ARGENTÉ ET INOX

ORFEVRERIE

Gerantie 25 aus s/converts argentés Réorganture

FRANOR 70 R. AMELOT 75011 PARIS

TEL 70B.87.94 - Fermé le samedi

du 28 Juin

Juillet

NICOLL

la tradition anglaise

du vêtement

29 RUE TRONCHET 9

PARIS 8°

au 12

M. Jacques Chirac, maire de M. Jacques Chirac, maire de Paris, est arrivé à Rome, dans la soirée du mercredi 5 juillet, pour s'entretenir avec le maire de la capitale italienne, le professeur Argan (indépendant de gauche, de ten dan ce communisante). dans le cadre du jumelage entre les deux villes. M. Chirac a été reçu jeudi à midi en audience par le pape Paul VI au Vatican. où l'on précise que c'est en tant qu'évêque de Rome que le souve-

En Afghanistan

DEUX DES PRINCIPAUX

DIRIGEANTS

DU RÉGIME RÉVOLUTIONNAIRE

SONT ÉLOIGNÉS DE KABOUL

Kaboul (A.P.P.). - Deux diri-

geants du nouveau régime afghan unt été nommés à l'étranger, a annoncé mercredi 5 juillet Radio-

Kaboul. Il e'agit du vice-premier ministre, M. Babrak Karmal, qui

devient ambassadeur en Tchéco-slovaquie, et du ministre de l'in-térieur, M. Nour Ahmad, nommé ambassadeur aux Etats-Unis.

[Ces affectations mettent en lumière les dissensions au sein de

l'équipe formée an lendemain de la révolution du 27 avril. M. Babrak Karmai, également vice-président du

Consell révolutionnaire constitué

Con sell revolutionnaire constitue
alors, était, en fait, jusqu'à malutenans le second personnage du uouveau régime. Sans donte, MM. Taraid,
président de ce Conseil et premier
ministre, a - t - n vouls écarter sou

ministre, a - 1 - 11 voins coards son principal tival. M. Babrak Karmal, intellectuel marxiste, et M. No u r Ahmad s'étaient séparés en 1987 de Parti démocratique populaire, conduit par M. Taraki, pour former le Par-

cham (le drapeau). La réconciliation des deux tendances, en juillet 1977.

devait conduire au renversement du régime Daoud, en sveil dernier. Leur désaccord s'explique moins par des raisons l'déologiques que par

l'antagoniste qui oppose MM. Taraki et Babrak.

L'éloignement d'aussi hautes per

L'éloignement d'anusi hantes per-sonnalités, à peine deux mois après leur arrivée au ponvoir, renforce apparemment la position du premier ministre, qui tente de contenir l'influence de l'Union soviétique en Aighanistan. Mais les intéressés n'auxient pas accepté de bonne reles des presers qui la mettent

grice des mesures qui ne mettent sans doute pas fin aux luttes d'infinence au sein du régime.]

Le président Park Chung-hee, au pouvoir depuis dix-sept ans, a été réélu, jeudi 6 juillet, chef de l'État de la Corée du Sud

Le numéro du - Monde

daté du 6 juillet 1978 a été tiré

pour six ans. - (A.F.P.)

à 536 960 exemplaires.

·M. CHIRAC REÇU PAR LE PAPE

En Grande-Bretagne

La forte majoration des traitements des hauts fonctionnaires risque de perturber la politique salariale

pour les pompiers, les infirmlers, les dentistes et, bientôt, les po-liciers, considérés comme des cas « exceptionnels », l'augmenta-tion prévue pour l'élite adminis-trative resters, cette année, dans la limite nfficielle de 10 %, le reste devant s'étaler sur une pé-riede de deur ans

A dire vrai, M. Callaghan a davantage à craindre les réac-tions, ecocre imprévisibles, du pu-

bilc, que celles des syndicats qui, dans la perspective electorale, se montrent relativement modérés.

Certes, les mineurs, à leur récent congrès, avaient demande 41 % d'augmentation isoit 110 llvres

par semaine) pour les travailleurs de fond, et ils rejoignent les au-tres syndicats dans une opposition

à la prolongation de la politique des salaires échue fin juillet. Mais piusieurs déclarations de M. Murray, secrétaire général de la Confédération du travall

(TUC), ainsi que celles des non-veaux dirigeants, plus modérés, des grands syndicats des trans-porteurs et de la métallurgie per-mettent à M. Callaghan d'esperer

que la coopération entre le mon-vement syndical et le gouverne-ment travailliste se maintiendra.

Il faut constater que les fermes

propos du premier ministre an-nonçant, la semaine dernière, qu'il envisageait « une quatrième phase » de la politique des salaires, encore plus rigoureuse

que la précédente, n'ont pas pro-voque de réactions hostlles. Enfin. lors de la dernière réunion du

comité de liaison entre le TUC et le parti travailliste — à laquelle participaient M. Callaghan et

cussion annuelle entre le mouve-

En Espagne

UN SYMPATHISANT

A LA CAUSE BASQUE

EST ASSASSINÉ

M. Merino Arevalo, sympathi-sant à la cause basque et ancien opposant au franquisme, a été tué

un communiqué qu'il « lancerait de nouvelles attaques contre les dirigeants de l'ETA et qu'il combottrait le gouvernement centriste de M. Adolfn Suarez ». — (A.F.P., U.P.I.)

ment espagnni avec l'ETA.

HENRI PIERRE

riode de deux ans.

De notre correspondant

Londres - Le gouvernement britannique a finalement accepté dougmenter d'environ 35 % en moyenne les traitements — dėja ėlevės — d'une minorité (environ mille cinq cents personnes) de haute fonctionnaires, de chefs des forces armées, de juges et de présidents d'entreprises nationalisées. La décision, prise por un cabinet divisé et malgré l'opposition tenace de la gauche travailliste, a été qualifiée de « ptnible » et de « fâcheuse » par M. Healey, chancelier de l'Echiquier.

En effet, à un moment où le gouvernement, préchant la modération aux syndicats, recommande que les futures augmentations de salaires s'inscrivent dans une limite de 5 à 7 %, inférieure à la norme actuelle de 10 %, la hausse des gros trattements sera fata-lement impopulaires. Certains députés travaillistes n'hésitent pas à prédire que leur parti ne pourra plus compter sur le soutien de ses électeurs tradition-neis et, du coup, perdra les élec-tions.

A court terme sa décision risque en tout cas de provoquer de nou-veiles vagues de revendications salariales et de compliquer l'éla-boration délà passablement laborieuse d'un nouveau « contrat social » entre le gouvernement et les syndicats. M. Callaghan a néanmoins estimé utile de courir ce risque, pour éviter que des personnalités compétentes — managers, juristes... — n'abandon-nent le service public pour les traitement plus lucratifs dn secplusieurs de ses ministres appar-tenant à la ganche du parti, ainsi que M. Murray et les leaders syn-dicalistes — un accord est inter-venu sur la nécessité d'une dis-

Depuis 1972, a indiqué M. Hes-Depuis 1972, a indiqué M. Hes-ley devant le groupe parlemen-taire travailliste, les traitements des chefs d'entreprise ont pro-gressé de 68 %, alors que ceux des directeurs des firmes nationa-lisées n'ont augmenté que de 7 % (1). Le gouvernement n'a pas manqué aussi de rappeler que la forte taxation frappant les hauts revenus ramène le a majorations à de plus modestes proportions. Par exemple, l'augproportions. Par exemple, l'ang-mentation de 66 % du traite-ment — qui passe de 24 000 à 40 000 livres par au — du pré-sident de la British Railways, sodent de la British Railways, tombe, après prélèvement de l'im-pôt, à 21 %. Enfin, tout comme moyens de 125 % et les salaires moyens de 135 %.

MOSCOU MET EN GARDE

L'ARABIE SAOUDITE

CONTRE UNE INTERVENTION

MILITAIRE

AU YEMEN DU SUD

L'Union soviétique a mis en garde, mercredi 5 juillet, l'Arable Saoudite contre toute intervention militaire dans le différend entre

les deux Vémens L'avertissement

militaire dans le différend entre les deux Yémens. L'avertissement, formulé par l'agence Tass, accuse R y a d d'essayer de pousser le Yémen du Snd «ajin de créer un prétexte à une intervention armée», en laissant entendre que le gouvernement d'Aden pourra compter sur l'appui des pays communistes.

L'agence Tass écrit : « Les jorces de l'impérialisme et de la réaction tenient de rééditer au Yémen du Sud ce qu'elles ont réussi au Zaire : une intervention militaire sous le jaux slogon de la résistance à une mythique ingérence soviéto-cubaine. Il n'est pas beso in de dire combien seraient graves les conséquences d'une intervention armés contre le Yémen démocratique. Celui-ci n'est pas seul et les jorces progresistes ne l'obandonneront pas dans l'épreuve. »

Les journeux koweltiens avaient affirmé, meruredi, que l'Arabie Saoudite avait placé son armée en état d'alerte et concentré des troupes à la frontière du Yémen du Sud. Ces informations ont été démenties catégoriquement par Ryad. Aden a toutefois informé

UNE DÉLÉGATION DU R.P.R. ÉVOQUE LA SITUATION

par M. Jean de Lipkowski, sucien ministre délégué aux relations laternationales de ce mouvement, a séjonné à Tripoli, du 1= au 4 juil-let, à l'invitation du commandand Jacond, numéro deux du régime libyen. C'est au cours de l'entretien qu'il avait eu avec M. Chirac, après az visite à l'Elysée, le 6 juin, que le commandant Jalloud avait formalé cette invitation. La délégation du R.P.R., qui était l'hôte du Congrès général du peuple, a évoqué l'eo-semble du contentieux diplomatique existant entre la Libye et la France.

(Selou les membres de la délégation, les Libyens se sout montrés particulièrement critiques à l'égard de le politique africaine de la France, estimant qu'elle tournait le dos à celle pratiquée par le général de Gaulle et Georges Pompidon et qu'elle avait tendance à s'aligner sur la diplomatte américaine. Les Libyens unt insisté pour que la France retire ses troupes des régions sahariennes, an Tchad et en Manritanie, où elles sout engagées. Mais fis out aussi souhaité que le gouvernement français fasse pression sur le président du Tchad, la général Malloum, afin qu'il accepte une solution de réconciliation nationale grâce à une négociation avec le FROLINAT. Ils not également émis le vœn qu'une négociation s'instaure en Mauritanie à laquelle pourraient participer, pour les pays concernés, le Maroc, l'Algérie et la Mauritanie,

auxqueis se joindraient la France et la Libye." Enfin, les délégués du R.P.R. ont recueilli le sentiment que lors de la rénuion de l'O.U.A. à Khartonm, le 18 juillet.)es Libyens mettraient dolt y être présentée en vue d'obte-uir la « décologitation de la Réu-uion «. Les délégués R.P.R. auralent fermement demandé que cette atiltude soit abandonnée et que ces les appeis lancés par la Libre poor que e les frères de la Rénnion se soniéveut contre le jeug colonia-liste français ». Ils estiment qu'his out en partie été entendua.

ment syndical et le gouvernement pour définir les grandes options économiques Ainst, en attendant la publication, fin juillet, d'un Livre blanc sur les salaires, la concertation se poursuit entre les dirigeants syndicaux et un gou-vernement qui, malgré les fermes

général de l'ONU, a décidé de reconsidérer la nomination de M. Dneprovski, haut fonctionnaire soviétique, qui devait assumer à partir du 15 juillet les fonctions de chef du personnel de l'ONU en Europe, au siège genevois de l'Or-ganisation. Un diplomate soviétique réfugié en Grande-Breta-gue. M. Rezoun, avait accusé M. Dneprovski d'être un agent de la police secrète (K.G.B.). Le cas de M. Vladimir Lobatchev, directeur des conférences et services généraux au palais des nations à Genève, sera examiné pour les mêmes raisons, a ajouté M. Waidheim. - (A.F.P.).

| ostumes 1190 F 750 F |
|---------------------------|
| lazers 780-F550 F |
| antalons été . 250 F190 F |
| lousons 350 F200 F |
| insembles été 520 F 380 F |
| yjamas 290 F120 F |
| hemises 90 F |
| grand choix de chaussures |

[Le regain d'activité des groupes terroristes uéo-franquistes est pent-être lié aux récentes tentatives de négociations secrètes du gonverne-

A Tripoli

AU SAHARA ET A LA RÉUNION AVEC LES AUTORITÉS LIBYENNES

Une délégation du R.P.R. conduite

Aux Nations unies

M. WALDHEIM DÉCIDÉ DE RECONSIDÉRER LA NOMINATION DE M. DNEPROVSKI

| Costumes | 1100 F 750 F |
|---------------|---------------|
| Blazers | . 780 F550 F |
| Pantalons été | . 250 F190 F |
| Blousons | . 350 F200 F |
| Ensembles été | 520 F 380 F |
| Pyjamas | . 290 F120 F |
| Chemises | 90 F |
| grand choix | ie chaussures |

21, rue Royale

opposant au franquisme, a été tué par balles, mercredi 5 juillet dans la soirée à Zarauz, dans la province basque du Guipuzcoa, a annoucé l'agence EFE. M. Merino, ágé de vingt-huit ans, rangeait sa volture sur le parking de l'hôtel où il résidalt lorsque des inconnus part tiré un lui clarifact accusado. ont tiré sur lui plusieurs coups de leu. Des menaces anonymes avaient été récemment adressées a M. Merino, et un de ses proches estime qu'il a été victime d'un commando d'extrême droite. Commando d'extreme droite. Une autre preganisation d'extreme droite inconnue jusqu'à présent, le « deuxième commando Francisco Franco du Front de défense national » a revendiqué mercredi à Bilbao l'attentat contre l'ancien dirigeant de l'incapanticion séparaties à so une serventisation séparaties à se que **SOLDE** contre l'ancien dirigeant de l'nrganisation séparatiste basque ETTA, M. Juan José Etchave, grièvement blessé lundi à SaintJean-de-Luz (Pyrénées - Atlantiques). L'Alliance apostolique anticommuniste (la «triple A») avait déjà revendiqué mardi cette action. Le « second commandn Francisco Franco » a affirmé dans un communiqué su'il « lanceruit dans la limite du stock disponible

démenties catégoriquement par Ryad Aden a toutefois informé officiellement, mercredi, la Ligue arabe de ces concentrations de forces et a demandé, « pour éviter que la situation ne se détériore encore plus », que l'organisation panarabe revienne sur sa décision de «geler» ses relations avec le Yémen du Sud.—(Reuter, AFP)

(Publicité) LE PLUS HAUT NIVEAU DE VOTRE CARRIÈRE Poor le préparer on l'assumtr, nous vous proposons le plus hout niveau des techniques d'expression et de

INSTITUT D'EXPRESSION ORALE NOIS receives a to have continued to the control of the control of

COURS RICHELIEU

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PRIVÉ

75, avenue des Ternes - 75017 Paris

Renseignements: Tél. 574.53.00 et 574.26.85 JEUNES GENS - JEUNES FILLES Externat - Demi-Pension

lagiornamento égis atif en Espagne

land est prète à lancer

De pour pile version

SVARD3

do Mirbus

en beite.

AND THE CONTROL OF

Tops to a construction pro-

parratre Carles es

And the steel Mr. Adulta

. gerte eit fide fran-

gigen war engrennt ger

12-21 17-17- 10 garrol &

grade Septem mare 1976

articles araient

gie fange en september

ser tout on meme was

agenda di ale, a la règle

par l'account de l'armee

the also de terrareme musty by authorizenties.

mir turker i 1 %, qui w

ment a no contra en ration

The mintered des provoca-

se estre e draste et da

pie is sit int on politique

hate tier et de pomer mit

agminte aux muterties

me charren d'en Inger-

prients . . lei mas por

...... et alution des

La r er e da ende de

e trasem-ment, est plan

inte des dimutes a Ete sinne

Dit leparte totte ermemental.

Das labolition. Il l'a son-

32: 200:000 en mianoy

to livation a vraincusting

and the manminger tactique Lines habite a maintente

that the op aton publique

Post le routernement C-| p2+ d. . | mois d'asrii

no in projet to loi qui sup-

ter Caratte années

Abptie es: esslement de-

'mt de finer l'age de la

in cirile a d.v-heit ans. Le

i prigraemental. la encore.

tene policie il n'avait re-

in commission que le prines droits politiques en cher le droit de vote.

a las Les dépotes de

in out-its riv sensibles à

Sent presente par les socia-

selen iequel i est absurde

leme homme age de dix-

i that et un aus puisse

maire mais demeare

lavorite de ses parents ?

aliement a l'amendement the est noe movelle illus-

the consensus > existant

a l'Alliagee populaire et il a sauche basque rom-le bel ensemble. Le parti l'asta ribarne s'est absterne

leine de mort et a voulu mains d'avance aux déar la question de l'avor-

de faisant inscrire dans

te s. Cette dispositiun pour-

melite de ou la rer incons-melle tonie legalisation de

Tolootaire de gros-

tanche basque pour sa

Male 3 thinsel on ploc

ent-projet qoi méconnait,

relet doi mecuamente les aspirations pro-

des questions, ne sem-

se sogrier outre me-

les socialistes et aussi

Thistes Sont d'accord in to point : la né-

faquies notes. Les

th classe politique.

Pier jama o

· A · amtroprise

Le e en el com de la when he supplique passes of the militaires. Or memers over des delits

et and mit mit ettert, mit

...... lear

ingo in reste

-- met de

etre southing

netaire des Mest, mais de la peil depuis par de destri della la Piè de l'hètee des jeur de la rion Lou chede d'Esse que de la taire finit postinamen con: thecisis, poster respect to the control of the

ia condesson monetary. Un se starious: les mandes desse l'arrangement situ publié à l'he h avait combatts en l'errest des mertes de tente e des mettentions protect cours des prochains a ponduit, en fait, en pr

> PHILIPPE LIMATRI et MAIDHEE DIE ARTE

I Lary be some grow The AU JOUR LE JOUR

the et le parti socialiste, soni permis d'aboutir à danjourd hui.

TRE PAGE 4 HOMONYS FILE SYLOMON OBIL V L'INDÉDENDANCE